

Treaty Series

***Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

Recueil des Traités

***Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

Copyright © United Nations 1995
All rights reserved
Manufactured in Canada

Copyright © Nations Unies 1995
Tous droits réservés
Imprimé au Canada



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1430

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1995

***Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1430

1986

I. Nos. 24244-24258

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 7 July 1986 to 17 July 1986*

	<i>Page</i>
No. 24244. Australia and Norway:	
Agreement for the exchange of money orders. Signed at Melbourne on 27 March 1985	3
No. 24245. Anstralia and China:	
Exchange of notes constituting an agreement on the establishment of additional consulates-general in their respective countries. Beijing, 12 April 1985, and Canberra, 16 April 1985	9
No. 24246. Australia and Japan:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning co-operation on the project for the Geostationary Meteorological Satellite-3 System. Canberra, 1 May 1985	15
No. 24247. Anstralia and Japan:	
Subsidiary Agreement concerning Japanese tuna long-line fishing (with appendix, related exchange of notes and records of discussions). Signed at Canberra on 31 October 1985	21
No. 24248. Australia and France:	
Agreement relating to the exchange and communication of classified information. Signed at Paris on 15 July 1985	45
No. 24249. Australia and Sweden:	
Agreement on the protection of classified information of defence interest. Signed at Stockholm on 14 August 1985	51
No. 24250. Australia and Repnblic of Korea:	
Subsidiary Agreement concerning squid jigging by fishing vessels of the Republic of Korea (with appendices). Signed at Canberra on 28 November 1985	57

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1430

1986

I. Nos 24244-24258

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 7 juillet 1986 au 17 juillet 1986*

	<i>Pages</i>
N° 24244. Australie et Norvège :	
Accord relatif à l'échange des mandats de poste. Signé à Melbourne le 27 mars 1985	3
N° 24245. Australie et Chine :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'établissement de consulats généraux additionnels dans leurs pays respectifs. Beijing, 12 avril 1985, et Canberra, 16 avril 1985	9
N° 24246. Australie et Japon :	
Échange de notes constituant un accord concernant la coopération sur le projet relatif au troisième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire. Canberra, 1 ^{er} mai 1985	15
N° 24247. Australie et Japon :	
Accord subsidiaire concernant la pêche de thonidés par lignes de fond par des navires japonais (avec annexe, échange de notes connexes et procès-verbaux des discussions). Signé à Canberra le 31 octobre 1985	21
N° 24248. Australie et France :	
Accord relatif à l'échange et à la communication d'informations protégées. Signé à Paris le 15 juillet 1985	45
N° 24249. Australie et Suède :	
Accord relatif à la protection de renseignements classés secrets touchant à la défense. Signé à Stockholm le 14 août 1985	51
N° 24250. Australie et République de Corée :	
Accord subsidiaire relatif à la pêche du calmar par les navires de la République de Corée (avec annexes). Signé à Canberra le 28 novembre 1985	57

	<i>Page</i>
No. 24251. Repnbl̄ic of Yemen and Union of Soviet Socialist Republics:	
Treaty of friendship and co-operation. Signed at Moscow on 9 October 1984	85
No. 24252. France and Djibouti:	
Provisional Protocol concerning the conditions for the stationing of French forces on the territory of the Republic of Djibouti after independence and the principles of military co-operation. Signed at Djibouti on 27 June 1977 .	99
No. 24253. France and Angola:	
General Agreement on co-operation. Signed at Luanda on 26 July 1982	107
No. 24254. Multilateral:	
Multilateral Agreement relating to route charges (with annexes). Concluded at Brussels on 12 February 1981	115
No. 24255. Belgium and Canada:	
Agreement on air transport (with annex and memorandum of understanding). Signed at Brussels on 13 May 1986	185
No. 24256. Israel and Brazil:	
Basic Agreement on technical and scientific co-operation. Signed at Recife, Brazil, on 12 March 1962	227
No. 24257. Israel and Canada:	
Exchange of notes constituting an agreement for the abolition of visas for citizens of both countries who are holders of diplomatic, service or official passports. Tel Aviv, 9 March 1984, and Ottawa, 15 August 1985	243
No. 24258. Israel and Federal Republic of Germany:	
Exchange of notes constituting a reciprocal agreement for the operation of amateur radio stations. Tel Aviv, 13 June 1985, Bonn, 15 November 1985, Tel Aviv, 20 December 1985, and Bonn, 18 February 1986	249
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 782. Agreement between the Government of Canada and the Government of Belgim for air services. Signed at Ottawa on 30 August 1949:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	266
No. 2545. Conveution relating to the Status of Refugees. Signed at Geneva on 28 July 1951:	
Accession by Papua New Guinea	267

	<i>Pages</i>
N° 24251. République du Yémen et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Traité d'amitié et de coopération. Signé à Moscou le 9 octobre 1984	85
N° 24252. France et Djibouti :	
Protocole provisoire fixant les conditions de stationnement des forces françaises sur le territoire de la République de Djibouti après l'indépendance et les principes de la coopération militaire. Signé à Djibouti le 27 juin 1977	99
N° 24253. France et Angola :	
Accord général de coopération. Signé à Luanda le 26 juillet 1982	107
N° 24254. Multilatéral :	
Accord multilatéral relatif aux redevances de route (avec annexes). Conclu à Bruxelles le 12 février 1981	115
N° 24255. Belgique et Canada :	
Accord sur le transport aérien (avec annexe et mémorandum d'entente). Signé à Bruxelles le 13 mai 1986	185
N° 24256. Israël et Brésil :	
Accord de base relatif à la coopération technique et scientifique. Signé à Récife (Brésil) le 12 mars 1962	227
N° 24257. Israël et Canada :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la dispense réciproque de l'obligation du visa pour les titulaires d'un passeport officiel, diplomatique ou de service. Tel-Aviv, 9 mars 1984, et Ottawa, 15 août 1985	243
N° 24258. Israël et République fédérale d'Allemagne :	
Échange de notes constituant un accord réciproque pour le fonctionnement de stations de radioamateurs. Tel-Aviv, 13 juin 1985, Bonn, 15 novembre 1985, Tel-Aviv, 20 décembre 1985, et Bonn, 18 février 1986	249
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 782. Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Belgique relatif aux transports aériens. Signé à Ottawa le 30 août 1949 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	266
N° 2545. Convention relative au statut des réfugiés. Signée à Genève le 28 juillet 1951 :	
Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée	267

	<i>Page</i>
No. 7557. "EUROCONTROL" International Convention relating to co-operation for the safety of air navigation. Signed at Brussels on 13 December 1960:	
Protocol amending the above-mentioned Convention (with annexes). Concluded at Brussels on 12 February 1981	279
No. 8791. Protocol relating to the Status of Refugees. Done at New York on 31 January 1967:	
Accession by Papua New Guinea	370
No. 8940. European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Done at Geneva on 30 September 1957:	
Accession by Czechoslovakia	371
No. 11871. Multilateral Agreement relating to the collection of route charges. Done at Brussels on 8 September 1970:	
Termination	372
No. 20378. Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 18 December 1979:	
Objection by Mexico to reservations made by Egypt upon ratification	373
No. 21820. Agreement regarding co-operation and mutual assistance among national customs directorates. Concluded at Mexico City on 11 September 1981:	
Ratification by El Salvador	374
No. 24237. International Wheat Agreement, 1986:	
a) Wheat Trade Convention, 1986. Concluded at London on 14 March 1986:	
Provisional application by El Salvador	374

	<i>Pages</i>
N° 7557. Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne «EUROCONTROL». Signée à Bruxelles le 13 décembre 1960 :	
Protocole amendant la Convention susmentionnée (avec annexes). Conclu à Bruxelles le 12 février 1981	290
N° 8791. Protocole relatif au statut des réfugiés. Fait à New York le 31 janvier 1967 :	
Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée	370
N° 8940. Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR). Fait à Genève le 30 septembre 1957 :	
Adhésion de la Tchécoslovaquie	371
N° 11871. Accord multilatéral relatif à la perception des redevances de route. Conclu à Bruxelles le 8 septembre 1970 :	
Abrogation	372
N° 20378. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 18 décembre 1979 :	
Objection du Mexique aux réserves formulées par l'Égypte lors de la ratification ...	373
N° 21820. Accord de coopération et assistance mutuelle entre les directions nationales des douanes. Conclu à Mexico le 11 septembre 1981 :	
Ratification d'El Salvador	374
N° 24237. Accord international sur le blé de 1986 :	
a) Convention sur le commerce du blé de 1986. Conclue à Londres le 14 mars 1986 :	
Application provisoire d'El Salvador	374

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 7 July 1986 to 17 July 1986

Nos. 24244 to 24258



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 7 juillet 1986 au 17 juillet 1986

Nos 24244 à 24258

No. 24244

**AUSTRALIA
and
NORWAY**

**Agreement for the exchange of money orders. Signed at
Melbourne on 27 March 1985**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 7 July 1986.

**AUSTRALIE
et
NORVÈGE**

**Accord relatif à l'échange des mandats de poste. Signé à
Melbourne le 27 mars 1985**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 7 juillet 1986.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF NORWAY FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS

The Government of Australia and the Government of Norway, desiring to maintain an agreement for the exchange of Money Orders, the undersigned duly authorised by their respective Governments, have agreed upon the following articles:

Article 1. There shall be a regular exchange of money orders between Norway and Australia.

Article 2. The exchange of money orders shall be performed by the exchange offices designated for this purpose by each Postal Administration.

Article 3. (1) The amounts of money orders listed in both directions shall be expressed in Australian currency. This currency may, however, be subject to alteration by mutual consent of the two Postal Administrations if they consider it necessary.

(2) The maximum amount of each money order shall be determined by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 4. All payments for money orders whether to or by the public shall be made in the legal money of the country of issue or payment as the case may be.

Article 5. (1) Each Postal Administration shall have the power to fix the charges to be collected by it, including fees for advice of payment.

(2) Each Postal Administration shall retain its own charges, but each Postal Administration shall pay the other one half of one percent on the amount of money orders issued in its country and advised to the other country.

Article 6. The manner and conditions of issuing and paying money orders shall be governed, as regards issue, by the regulations existing in the country of issue and, as regards payment, by the regulations existing in the country of payment.

Article 7. The remitter of a money order may apply for an advice of payment of the order at the time of issue.

Article 8. (1) The period of validity of money orders shall be fixed by the Postal Administration of origin and shall be specified in a supplementary advice to the other country. After expiration of this period money orders shall lose their validity and the amounts shall be placed at the disposal of the originating Postal Administration in a list of unpaid money orders.

(2) Repayment of a money order shall not be made to the remitter until it has been ascertained, through the paying Postal Administration, that the original has not been and will not be paid.

¹ Came into force on 27 March 1985 by signature, in accordance with article 13 (1).

Article 9. Each Postal Administration may exchange money orders with other countries with which it does not maintain the direct exchange of money orders, under the conditions to be settled by mutual consent between the two Postal Administrations and through the medium of the other Postal Administration provided that the latter maintains the exchange of money orders with those countries.

Article 10. Accounts relating to money orders shall be prepared quarterly and settled in accordance with the conditions mutually consented to by the two Postal Administrations.

Article 11. When either of the Postal Administrations finds itself obliged, owing to extraordinary circumstances, temporarily to suspend the money order service, either wholly or in part, it shall at once notify that fact, if necessary by telegraph, to the other Postal Administration.

Article 12. Matters necessary to insure the execution of the present Agreement shall be settled by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 13. (1) The present Agreement shall enter into force upon signature.

(2) The present Agreement shall continue in force until twelve months after either of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

Article 14. This Agreement shall terminate and replace, as between the Contracting Parties to the present Agreement, the Convention respecting the Exchange of Money Orders between the Commonwealth of Australia and Norway, signed in Christiania on 15 December 1909¹ and in Melbourne on 27 April 1910.²

DONE in duplicate and signed at Melbourne on this twenty-seventh day of March, one thousand nine hundred and eighty-five.

[Signed — Signé]³
For the Government
of Australia

[Signed — Signé]⁴
For the Government
of Norway

¹ Should read "13 December 1909" — Devrait se lire «13 décembre 1909».

² *British and Foreign State Papers*, vol. 103, p. 461.

³ Signed by D. H. Eltringham — Signé par D. H. Eltringham.

⁴ Signed by Kolbjorn Stromsnes — Signé par Kolbjorn Stromsnes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT NORVÉGIEN RELATIF À L'ÉCHANGE DES MANDATS DE POSTE

Le Gouvernement australien et le Gouvernement norvégien étant désireux de rester liés par un accord relatif à l'échange des mandats de poste, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus des articles suivants :

Article premier. Il y aura échange régulier de mandats de poste entre la Norvège et l'Australie.

Article 2. L'échange des mandats de poste s'effectue par l'intermédiaire des bureaux d'échange désignés à cet effet par chacune des Administrations postales.

Article 3. 1. Le montant des mandats de poste émis dans les deux directions est exprimé dans la monnaie australienne. Cette disposition peut toutefois être modifiée d'un commun accord par les deux Administrations postales si elles le jugent nécessaire.

2. Le montant maximal de tout mandat est fixé d'un commun accord par les deux Administrations postales.

Article 4. Le montant de tout mandat de poste destiné à un particulier ou émanant d'un particulier est payé dans la monnaie légale du pays d'émission ou de paiement selon le cas.

Article 5. 1. Chacune des deux Administrations postales a la faculté de fixer le taux des taxes qu'elle entend prélever, y compris les droits d'avis de paiement.

2. Chacune des deux Administrations postales conserve le montant des taxes qu'elle a prélevées; toutefois, chacune d'elle paie à l'autre un demi pour cent du montant des mandats émis dans son pays et payables dans l'autre.

Article 6. Les modalités et conditions d'émission et de paiement des mandats de poste sont régies, en ce qui concerne l'émission, par la réglementation du pays d'émission et, en ce qui concerne le paiement, par la réglementation du pays de paiement.

Article 7. L'expéditeur d'un mandat de poste peut demander un avis de paiement au moment de l'émission.

Article 8. 1. Le délai de validité des mandats de poste est fixé par l'Administration postale d'origine et indiqué dans un avis supplémentaire adressé à l'autre pays. Passé ce délai, les mandats de poste cessent d'être valables et les montants correspondants sont mis à la disposition de l'Administration postale d'origine pour inclusion sur une liste des mandats impayés.

¹ Entré en vigueur le 27 mars 1985 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

2. Aucun remboursement n'est fait à l'expéditeur avant qu'il n'ait été établi, par l'intermédiaire de l'Administration postale du pays de paiement, que le mandat émis à l'origine n'a pas été payé et ne le sera pas.

Article 9. Chaque Administration postale peut échanger des mandats de poste avec des pays avec lesquels elle n'effectue pas directement les échanges de mandats, cela aux conditions qui seront fixées d'un commun accord par les deux Administrations postales et par l'intermédiaire de l'autre Administration postale, à condition que cette dernière effectue des échanges de mandats avec lesdits pays.

Article 10. Les comptes relatifs aux mandats de poste sont établis trimestriellement et réglés conformément aux conditions fixées d'un commun accord par les deux Administrations postales.

Article 11. Lorsque l'une quelconque des deux Administrations postales se trouve obligée, en raison de circonstances extraordinaires, de suspendre temporairement le service des mandats de poste, entièrement ou en partie, elle le notifie immédiatement à l'autre Administration postale, au besoin par télégramme.

Article 12. Les modalités d'application du présent Accord sont fixées d'un commun accord par les deux Administrations postales.

Article 13. 1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

2. Le présent Accord restera en vigueur 12 mois après la date à laquelle l'une des deux Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

Article 14. Le présent Accord abroge et remplace, entre les Parties contractantes, la Convention relative à l'échange de mandats de poste conclue entre le Commonwealth d'Australie et la Norvège, signée à Christiania le 13 décembre 1909 et à Melbourne le 27 avril 1910¹.

FAIT en double exemplaire et signé à Melbourne le 27 mars 1985.

Pour le Gouvernement
australien :

[D. H. ELTRINGHAM]

Pour le Gouvernement
norvégien :

[KOLBJORN STROMSNES]

¹ *British and Foreign State Papers*, vol. 103, p. 461 (anglais seulement).

No. 24247

**AUSTRALIA
and
JAPAN**

**Subsidiary Agreement concerning Japanese tuna long-line
fishing (with appendix, related exchange of notes and
records of discussions). Signed at Canberra on 31 Oc-
tober 1985**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 7 July 1986.

**AUSTRALIE
et
JAPON**

**Accord subsidiaire concernant la pêche de thonidés par
lignes de fond par des navires japonais (avec annexe,
échange de notes connexes et procès-verbaux des
discussions). Signé à Canberra le 31 octobre 1985**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 7 juillet 1986.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA ON THE ESTABLISHMENT OF ADDITIONAL CONSULATES-GENERAL IN THEIR RESPECTIVE COUNTRIES

I

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

澳大利亚外交部长海登阁下：

我谨代表中华人民共和国政府确认：中华人民共和国政府和澳大利亚政府本着进一步发展两国友好关系的共同愿望，经过友好协商，在按照中华人民共和国政府和澳大利亚政府之间一九七八年九月十八日于北京进行的换文建立的总领事馆之外，双方就相互增设总领事馆问题，达成协议如下：

一、中华人民共和国政府同意澳大利亚政府在其现有驻上海总领事馆之外，在中国两个适当的城市增设总领事馆。澳大利亚政府同意中华人民共和国政府在其现有驻悉尼总领事馆之外，在墨尔本、佩思增设总领事馆。双方上述各总领事馆的领事区域，将另行商定。

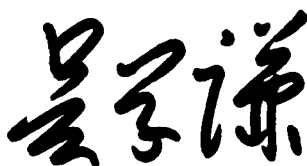
二、有关两国间领事关系的事宜，双方政府将根据一九六三年四月二十四日《维也纳领事关系公约》，在平等互利的基础上通过友好协商处理。

¹ Came into force on 16 April 1985, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

上述内容如蒙阁下代表澳大利亚政府复照确认，本照会和阁下的复照即构成中华人民共和国政府和澳大利亚政府之间的一项协议，并自阁下复照之日起生效。

顺致最崇高的敬意。

中华人民共和国外交部长



一九八五年四月十二日于北京

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Your Excellency,

[See note II]

Accept, Sir, etc.

[Signed]

WU XUEQIAN

Minister of Foreign Affairs
of the People's Republic of China

Beijing, 12 April 1985

11

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

16 April 1985

Your Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's Note of 12 April 1985 concerning the establishment of Consulates-General in Australia and the People's Republic of China additional to those established under the Exchange of Notes between the Government of the People's Republic of China and the Government of Australia, done at Beijing on 18 September 1978¹ which, in English, reads as follows:

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 79.

“Your Excellency. On behalf of the Government of the People’s Republic of China, I have the honour to confirm that the Government of the People’s Republic of China and the Government of Australia, out of common desire to further develop the friendly relations between the two countries, have, through friendly consultation, reached the following agreement on the establishment of Consulates-General in their respective countries additional to those established under the Exchange of Notes between the Government of the People’s Republic of China and [the] Government of Australia, done at Beijing on 18 September 1978:

I. The Government of the People’s Republic of China agrees to the establishment by the Government of Australia of Consulates-General in two appropriate cities of China, in addition to its existing Consulate-General in Shanghai. The Government of Australia agrees to the establishment by the Government of the People’s Republic of China of Consulates-General in Melbourne and Perth, in addition to its existing Consulate-General in Sydney. The consular district of each of the Consulates-General of each country in question shall be decided through separate mutual consultations.

2. Matters concerning consular relations between the two countries shall be regulated by the two Governments, through friendly consultations on the basis of equality and mutual benefit, in accordance with the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963.¹

If Your Excellency, on behalf of the Government of Australia, kindly confirms the above contents in a Note of reply, this Note and Your Excellency’s reply shall constitute an agreement between the Government of the People’s Republic of China and the Government of Australia, which shall enter into force on the date of Your Excellency’s reply.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration. Wu Xueqian, Minister of Foreign Affairs of the People’s Republic of China, Beijing, 12 April 1985.”

I have the honour to confirm, on behalf of the Government of Australia, that the contents of Your Excellency’s Note are acceptable to the Government of Australia, which agrees that Your Excellency’s Note together with this reply shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of this reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

[Signed]

BILL HAYDEN, M.P.

His Excellency Wu Xueqian
Minister of Foreign Affairs
of the People’s Republic of China

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À L'ÉTA-
BLISSEMENT DE CONSULATS GÉNÉRAUX ADDITIONNELS
DANS LEURS PAYS RESPECTIFS

I

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur, au nom de mon Gouvernement, de confirmer que le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement australien, mutuellement désireux de renforcer encore plus les relations d'amitié qui existent entre les deux pays, sont parvenus, à la suite de consultations amicales, à l'accord ci-après concernant l'établissement dans leurs pays respectifs de nouveaux consulats généraux, en sus de ceux qui ont été établis en application de l'échange de notes entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement australien fait à Beijing le 18 septembre 1978² :

1. Le Gouvernement de la République populaire de Chine accepte l'établissement par le Gouvernement australien de consulats généraux dans deux villes de Chine appropriées, en sus du consulat général qui existe déjà à Shangai. Le Gouvernement australien accepte l'établissement par le Gouvernement de la République populaire de Chine de consulats généraux à Melbourne et à Perth, en sus du consulat général qui existe déjà à Sydney. La circonscription consulaire de chacun des consulats généraux des deux pays sera arrêtée ultérieurement à l'issue de consultations mutuelles.

2. Les questions relatives aux relations consulaires entre les deux pays seront réglementées par les deux Gouvernements, dans le cadre de relations amicales sur la base de l'égalité et des avantages mutuels, conformément à la Convention de Vienne sur les relations consulaires en date du 24 avril 1963³.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement australien, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement australien un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

[Signé]

WU XUEQIAN

Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine

Beijing, 12 avril 1985

¹ Entré en vigueur le 16 avril 1985, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 79.

³ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

II

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 16 avril 1985

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 12 avril 1985 concernant l'établissement en Australie et en République populaire de Chine de consulats généraux en sus de ceux qui ont été établis en vertu de l'échange de notes entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement australien fait à Beijing le 18 septembre 1978, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de confirmer, au nom du Gouvernement australien, que la teneur de votre note rencontre l'agrément du Gouvernement australien qui accepte par conséquent que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

[*Signé*]

BILL HAYDEN, M.P.

Son Excellence Monsieur Wu Xueqian
Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine

No. 24246

**AUSTRALIA
and
JAPAN**

Exchange of notes constituting an agreement concerning co-operation on the project for the Geostationary Meteorological Satellite-3 System. Canberra, 1 May 1985

Authentic text: English.

Registered by Australia on 7 July 1986.

**AUSTRALIE
et
JAPON**

Échange de notes constituant un accord concernant la coopération sur le projet relatif au troisième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire. Canberra, 1^{er} mai 1985

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 7 juillet 1986.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING CO-OPERATION ON THE PROJECT FOR THE GEOSTATIONARY METEOROLOGICAL SATELLITE-3 SYSTEM

I

Canberra, May 1, 1985

Sir,

I have the honour to refer to the recent negotiations held between the representatives of the Government of Japan and of the Government of Australia concerning co-operation on the project for the Geostationary Meteorological Satellite-3 System (hereinafter referred to as "the System") which the Government of Japan will bring into operation, through the Geostationary Meteorological Satellite-3 which was launched in August, 1984 and which will be eventually placed in the geostationary orbit at 140 degrees E, with a view to contributing to the development of meteorological satellite technology and the improvement of meteorological services of Japan as well as with a view to continuing its participation in the ongoing world weather watch program of the World Meteorological Organization, I therefore propose the following arrangements for this co-operation:

1. At the request of the Government of Australia, the Government of Japan shall make, within the scope of the laws and regulations of Japan, special meteorological observations through the System and provide the Government of Australia with the information and data derived from such observations, as far as the technical capacity of the System and service capacity of the Japan Meteorological Agency allow, and as long as the System continues to operate in a normal condition.

2. When the Government of Australia makes a request for the information and data derived from meteorological observations through the System for its research purposes, the Government of Japan shall give due consideration to such a request.

3. The Government of Australia shall, at its own expense, operate and maintain the Turnaround Ranging Station, required for the trilateration of the Geostationary Meteorological Satellite-3 and installed pursuant to the Exchange of Notes of July 7, 1977² and augmented pursuant to the Exchange of Notes of September 22, 1981³ as long as the System continues to operate in a normal condition.

4. The details and procedures for co-operation in the present project shall be provided for in the implementing arrangement to be entered into between the Japan Meteorological Agency, Ministry of Transport and Australian Bureau of Meteorology, Department of Science.

5. Nothing in the present arrangements shall be construed to prejudice the arrangements contained in the Exchanges of Notes mentioned in Paragraph 3.

¹ Came into force on 1 May 1985, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1216, p. 275.

³ *Ibid.*, vol. 1368, p. 225.

6. The two Governments shall consult with each other on any problem that may arise from or in connection with co-operation in the present project.

I have further the honour to propose that the present Note and your Note in reply confirming the foregoing arrangements on behalf of the Government of Australia shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to renew to you the assurance of my highest consideration.

[Signed — Signé]¹
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan to Australia

Mr. Bill Hayden, M.P.
Minister for Foreign Affairs
Canberra

II

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

I May 1985

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of to-day's date, which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to confirm the foregoing arrangements on behalf of my Government and to agree that Your Excellency's Note and this Note in reply shall together be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of this reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

[Signed]
BILL HAYDEN, M.P.

His Excellency Mr. Toshijiro Nakajima
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan to Australia
Canberra

¹ Signed by Toshijiro Nakajima — Signé par Toshijiro Nakajima.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT JAPONAIS CONCERNANT LA COOPÉRATION SUR LE PROJET RELATIF AU TROISIÈME SYSTÈME D'OBSERVATION MÉTÉOROLOGIQUE PAR SATELLITE GÉOSTATIONNAIRE

I

Canberra, le 1^{er} mai 1985

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux négociations qui se sont déroulées dernièrement entre les représentants du Gouvernement japonais et du Gouvernement australien au sujet de la coopération sur le projet relatif au troisième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire (ci-après dénommé «le Système»), que le Gouvernement japonais mettra en exploitation au moyen du troisième satellite météorologique géostationnaire qui a été lancé en août 1984 et qui sera placé en orbite géostationnaire à 140 degrés de longitude E, en vue de contribuer au développement de la technologie des satellites météorologiques et à l'amélioration des services météorologiques du Japon, et de continuer à participer au Programme de veille météorologique mondial de l'Organisation météorologique mondiale. En conséquence, je propose pour cette coopération les arrangements ci-après :

1. Sur demande du Gouvernement australien, le Gouvernement japonais effectuera, conformément aux lois et règlements du Japon, des observations météorologiques spéciales par l'intermédiaire du Système et fournira au Gouvernement australien les informations et les données résultant de ces observations dans la mesure où la capacité technique du Système et la capacité de services de l'Office météorologique japonais le permettront et aussi longtemps que le Système continuera de fonctionner dans des conditions normales.

2. Lorsque le Gouvernement australien formulera une demande d'information et de données résultant des observations météorologiques effectuées par l'intermédiaire du Système à des fins de recherche, le Gouvernement japonais prendra dûment en considération cette demande.

3. Le Gouvernement australien exploitera et entretiendra à ses frais la station de télémétrie par triangulation requise pour la triangulation du troisième satellite météorologique géostationnaire, installée conformément à l'échange de notes du 7 juillet 1977² et agrandie en application de l'échange de notes du 22 septembre 1981³, aussi longtemps que le Système continuera de fonctionner dans des conditions normales.

4. Les modalités et les procédures de coopération dans le cadre du présent projet seront fixées dans l'accord de mise en œuvre qui sera établi conjointement par

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1985, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1216, p. 275.

³ *Ibid.*, vol. 1368, p. 225.

l'Office météorologique japonais et le Bureau météorologique australien du Département des sciences.

5. Les présents arrangements s'entendent sans préjudice de ceux contenus dans les échanges de notes visés au paragraphe 3.

6. Les deux Gouvernements se consulteront au sujet de tout problème qui pourrait se produire en raison de la coopération dans le cadre du présent projet ou en liaison avec elle.

Je propose également que la présente note et la note par laquelle vous confirmerez les arrangements ci-dessus au nom du Gouvernement australien soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon en Australie,

[TOSHIJIRO NAKAJIMA]

M. Bill Hayden, M.P.
Ministre des affaires étrangères
Canberra

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 1^{er} mai 1985

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour dont la teneur est la suivante :

[*Voir note I*]

J'ai également l'honneur de confirmer les arrangements décrits ci-dessus, au nom de mon Gouvernement, et d'accepter que votre note et la présente note soient considérées ensemble comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Je saisis cette occasion, etc.

[*Signé*]

BILL HAYDEN, M.P.

Son Excellence Toshijiyo Nakajima
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon en Australie
Canberra

No. 24245

**AUSTRALIA
and
CHINA**

Exchange of notes constituting an agreement on the establishment of additional consulates-general in their respective countries. Beijing, 12 April 1985, and Canberra, 16 April 1985

Authentic texts: Chinese and English.

Registered by Australia on 7 July 1986.

**AUSTRALIE
et
CHINE**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'établissement de conslats généraux additionnels dans leurs pays respectifs. Beijing, 12 avril 1985, et Canberra, 16 avril 1985

Textes authentiques : chinois et anglais.

Enregistré par l'Australie le 7 juillet 1986.

SUBSIDIARY AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING JAPANESE TUNA LONG-LINE FISHING

The Government of Australia and the Government of Japan,

Pursuant to the provisions of paragraph 2 of Article II of the Agreement on Fisheries between the Government of Australia and the Government of Japan, signed at Canberra on the seventeenth day of October, 1979² (hereinafter referred to as "the Head Agreement"), and

Wishing to establish the detailed procedures for the conduct of tuna long-line fishing operations by fishing vessels of Japan (hereinafter referred to as "the vessels") within the Australian fishing zone (hereinafter referred to as "the Zone") and for the issuance of licences by the Government of Australia,

Have agreed as follows:

Article I. The Government of Australia shall, in accordance with the provisions of the Head Agreement, issue licences for the vessels, the number of which shall not exceed 290, subject to payment to the Government of Australia of a fee of two million, two hundred and fifty thousand Australian dollars for all the vessels to be licensed and for the period of validity of this Subsidiary Agreement.

Article II. The Government of Australia shall, by the licences issued for the vessels referred to in Article I of this Subsidiary Agreement, permit those vessels to take within the Zone all species of tuna and bill-fish, together with all other species of finfish including oceanic sharks which are incidentally caught:

- (a) By the use of floating long-lines, except in the areas and at the times for each of those areas specified in the Appendix to this Subsidiary Agreement, which forms an integral part hereof; and
- (b) By the use of hand-lines, in the area of the Coral Sea bounded to the north by the parallel of Latitude 12° South, to the south by the parallel of Latitude 22° 21' 30" south and to the west by the line described in paragraph B of the Appendix to this Subsidiary Agreement.

Article III. The Government of Australia and the Government of Japan recognise that it might not be possible for a vessel to prevent parts of its long-line from drifting into an area of the Zone at the time when that vessel is not permitted to take fish in that area in accordance with the provisions of Article II of this Subsidiary Agreement. Cases verified by the Government of Australia as cases in which the drifting of a part of a long-line into such an area cannot reasonably be avoided shall not be regarded as infringements of this Subsidiary Agreement.

Article IV. 1. The Government of Australia, subject to the relevant laws and regulations of Australia, undertakes to permit the vessels licensed under this Subsidiary Agreement to enter the ports of Brisbane, Sydney, Hobart, Fremantle, Albany and Port Hedland.

¹ Came into force on 1 November 1985, in accordance with article IX.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 3.

2. The Government of Australia shall give due notice to the Government of Japan of the procedures relating to the entry of the vessels into those ports.

Article V. 1. The Government of Australia shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Australia, issue a licence to the master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement.

2. If an application for a licence for a master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement has been accepted by the competent Australian authorities, the Government of Australia shall not require that person to have in his possession, or to produce, the licence until due procedures have been completed for passing the licence to that person.

Article VI. 1. The Government of Australia shall determine, after consultation between the two Governments, the methods of and the terms and conditions with respect to:

- (a) Applying for and issuing licences in respect of the vessels and masters;
- (b) Preparing and reporting of catch and effort data in respect of the vessels; and
- (c) Communicating between the vessels and the competent Australian authorities.

2. The Government of Australia shall notify the Government of Japan of determinations under paragraph 1 of this Article within a reasonable time.

Article VII. The Government of Japan shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Japan, provide the Government of Australia with available current economic and marketing information relevant to the operations of the vessels within the Zone.

Article VIII. 1. The Government of Australia and the Government of Japan shall, in accordance with the provisions of Article II of the Head Agreement, consult in Canberra not later than three months before the expiry of this Subsidiary Agreement for the purposes of:

- (a) Reviewing the operations of the vessels under this Subsidiary Agreement including any problems identified by either Government; and
- (b) Discussing the terms and conditions under which a subsidiary agreement might be concluded for the following period of one year.

2. Upon request by either Government, consultations shall be undertaken at any time during the period of validity of this Subsidiary Agreement on any aspect of the implementation of this Subsidiary Agreement.

Article IX. This Subsidiary Agreement shall enter into force on the first day of November, 1985 or on the date of signature, whichever is later, and shall remain in force for a period of one year.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised by their respective Governments, have signed this Subsidiary Agreement.

DONE in duplicate at Canberra, this thirty-first day of October 1985, in the English language.

For the Government
of Australia:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of Japan:

[Signed — Signé]²

APPENDIX

A. At all times, the areas of the Zone, other than the areas described in paragraph B and paragraph C of this Appendix, within 12 nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured.

B. At all times, the area landward of the line:

- (1) Commencing at the point of Latitude 9° 39' 26" South, Longitude 144° 28' East; and
- (2) Running thence south along the meridian of Longitude 144° 28' East to its intersection by the parallel of Latitude 9° 54' South;
- (3) Thence south-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 10° 15' South, Longitude 144° 12' East;
- (4) Thence south-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 10° 28' South, Longitude 144° 10' East;
- (5) Thence west along the parallel of Latitude 10° 28' South to its intersection by the meridian of Longitude 144° East;
- (6) Thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 10° 41' South;
- (7) Thence east along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 145° East;
- (8) Thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 13° South;
- (9) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 15° South, Longitude 146° East;
- (10) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude 17° 30' South, Longitude 147° East;
- (11) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 21° South, Longitude 152° 55' East;
- (12) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude 24° 30' South, Longitude 154° East;
- (13) Thence west along the parallel of Latitude 24° 30' South to its intersection by the 200-metre isobath (Aus. 4602);
- (14) Thence generally southerly along that isobath to its intersection by the parallel of Latitude 25° 56' South;
- (15) Thence east along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 154° East;
- (16) Thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 29° 10' South;

¹ Signed by John Kerin — Signé par John Kerin.

² Signed by Toshijiro Nakajima — Signé par Toshijiro Nakajima.

- (17) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude 30° South, Longitude 153° 45' East;
- (18) Thence south-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 30° 20' South, Longitude 153° 35' East;
- (19) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude 30° 55' South, Longitude 153° 22' East;
- (20) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude 31° 50' South, Longitude 153° 20' East;
- (21) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude 32° 45' South, Longitude 153° 03' East;
- (22) Thence south-westerly along the rhumb line to the point of intersection of the parallel of Latitude 33° 50' South by the 200-metre isobath (Aus. 4602);
- (23) Thence generally southerly along that isobath to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;
- (24) Thence east along that parallel to its first intersection by the outer limit of the Zone;
- (25) Thence generally south-westerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 39° South;
- (26) Thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 151° East;
- (27) Thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 40° South;
- (28) Thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 140° East;
- (29) Thence south along that meridian to its intersection by the outer Limit of the Zone;
- (30) Thence generally north-westerly, westerly, south-westerly, westerly, north-westerly and northerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;
- (31) Thence east along that parallel to its intersection by the line every point on which is 12 nautical miles seaward of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (32) Thence generally northerly, easterly, northerly, north-westerly, northerly and north-easterly along that line to its intersection by the meridian of Longitude 127° East;
- (33) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude 13° 21' South, Longitude 129° 40' East;
- (34) Thence north along the meridian of Longitude 129° 40' East to its intersection by the parallel of Latitude 10° 30' South;
- (35) Thence east along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 133° 16' East;
- (36) Thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 11° South;
- (37) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 11° 25' South, Longitude 134° 15' East;
- (38) Thence east along the parallel of Latitude 11° 25' South to its intersection by the meridian of Longitude 135° 35' East;
- (39) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 11° 05' South, Longitude 136° 10' East;
- (40) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 10° 30' South, Longitude 136° 40' East;
- (41) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 11° South, Longitude 137° 05' East;
- (42) Thence south along the meridian of Longitude 137° 05' East to its intersection by the parallel of Latitude 11° 47' South;

- (43) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $11^{\circ}10'$ South, Longitude 141° East;
- (44) Thence north along the meridian of Longitude 141° East to its intersection by the parallel of Latitude $10^{\circ}22'44''$ South;
- (45) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}46'$ South, Longitude 142° East;
- (46) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}45'24''$ South, Longitude $142^{\circ}03'30''$ East;
- (47) Thence north along the meridian of Longitude $142^{\circ}03'30''$ East to its intersection by the parallel of Latitude $9^{\circ}15'43''$ South;
- (48) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}12'50''$ South, Longitude $142^{\circ}06'25''$ East;
- (49) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'51''$ South, Longitude $142^{\circ}08'33''$ East;
- (50) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'58''$ South, Longitude $142^{\circ}10'18''$ East;
- (51) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'22''$ South, Longitude $142^{\circ}12'54''$ East;
- (52) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'34''$ South, Longitude $142^{\circ}14'08''$ East;
- (53) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}13'53''$ South, Longitude $142^{\circ}16'26''$ East;
- (54) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}16'04''$ South, Longitude $142^{\circ}20'41''$ East;
- (55) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}22'04''$ South, Longitude $142^{\circ}29'41''$ East;
- (56) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}21'48''$ South, Longitude $142^{\circ}31'29''$ East;
- (57) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}22'33''$ South, Longitude $142^{\circ}33'28''$ East;
- (58) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}21'25''$ South, Longitude $142^{\circ}35'29''$ East;
- (59) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}20'21''$ South, Longitude $142^{\circ}41'43''$ East;
- (60) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}20'16''$ South, Longitude $142^{\circ}43'53''$ East;
- (61) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}19'26''$ South, Longitude $142^{\circ}48'18''$ East, on the line every point on which is 3 nautical miles seaward of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (62) Thence generally easterly, south-easterly and southerly along that line to the point of Latitude $9^{\circ}23'40''$ South, Longitude $142^{\circ}51'$ East;
- (63) Thence south along the meridian of Longitude $142^{\circ}51'$ East to its intersection by the parallel of Latitude $9^{\circ}40'30''$ South;
- (64) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}40'$ South, Longitude 143° East;
- (65) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}33'$ South, Longitude $143^{\circ}05'$ East;

- (66) Thence east along the parallel of Latitude $9^{\circ} 33'$ South to its intersection by the meridian of Longitude $143^{\circ} 20'$ East;
- (67) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ} 24'$ South, Longitude $143^{\circ} 30'$ East;
- (68) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ} 22'$ South, Longitude $143^{\circ} 48'$ East;
- (69) Thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ} 30'$ South, Longitude $144^{\circ} 15'$ East; and
- (70) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of commencement.

C. At all times, the area bounded by the line:

- (1) Commencing at the point of Latitude 12° South, Longitude 145° East; and
- (2) Running thence south along the meridian of Longitude 145° East to its intersection by the parallel of Latitude 13° South;
- (3) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 15° South, Longitude 146° East;
- (4) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude $17^{\circ} 30'$ South, Longitude 147° East;
- (5) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $18^{\circ} 43' 16''$ South, Longitude 149° East;
- (6) Thence north along the meridian of Longitude 149° East to its intersection by the parallel of Latitude 17° South;
- (7) Thence north-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 14° South, Longitude 147° East; and
- (8) Thence north-westerly along the rhumb line to the point of commencement.

D. From 31 December to 31 March at 1400 hours GMT on each of those days (equivalent to midnight Australian Eastern Standard Time), the area bounded by the line:

- (1) Commencing at the point of Latitude $29^{\circ} 26'$ South, Longitude $153^{\circ} 55'$ East; and
- (2) Running thence south-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 30° South, Longitude $153^{\circ} 45'$ East;
- (3) Thence south-westerly along the rhumb line to the point of Latitude $30^{\circ} 20'$ South, Longitude $153^{\circ} 35'$ East;
- (4) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude $30^{\circ} 55'$ South, Longitude $153^{\circ} 22'$ East;
- (5) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude $31^{\circ} 50'$ South, Longitude $153^{\circ} 20'$ East;
- (6) Thence southerly along the rhumb line to the point of Latitude $32^{\circ} 45'$ South, Longitude $153^{\circ} 03'$ East;
- (7) Thence south-westerly along the rhumb line to the point of intersection of the parallel of Latitude $33^{\circ} 50'$ South by the 200-metre isobath (Aus. 4602);
- (8) Thence generally southerly along that isobath to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;
- (9) Thence east along that parallel to its intersection by the line every point on which is 50 nautical miles seaward of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (10) Thence generally northerly along that line to its intersection by the parallel of Latitude $29^{\circ} 26'$ South; and
- (11) Thence west along that parallel to the point of commencement.

[EXCHANGE OF NOTES]

I

Mch 231527

The Department of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of Japan and has the honour to refer to consultations between representatives of the Government of Australia and the Government of Japan pursuant to the Subsidiary Agreement between the Government of Australia and the Government of Japan concerning Japanese Tuna Long-line Fishing done at Canberra on 31 October 1985.

In accordance with that Subsidiary Agreement the Department wishes to notify the Embassy of the following determinations of the Government of Australia.

A. Applying for and issuing licences

1. The following arrangements will operate in respect of applying for and issuing licences, permitting fishing vessels of Japan and masters of those vessels to engage in fishing in the area of the Zone in which fishing is permitted in accordance with Article II of the Subsidiary Agreement (the "Japanese tuna long-line fishing area"):

(a) The competent Japanese authorities will notify the Australian Department of Primary Industry, Canberra, of the appropriate organisations representing the vessels (called "the Organisations").

(b) The Australian Department of Primary Industry, Canberra, will provide the Organisations with Australian licence application forms for distribution to the operators of the vessels.

(c) The Organisations will deliver to the Australian Department of Primary Industry, Canberra, completed Australian licence application forms for each vessel and its master.

(d) At the time of applying for licences, the Organisations will submit a fishing plan for each vessel to the Australian Department of Primary Industry, Canberra, specifying, where appropriate, the calendar months in which that vessel expects to operate in the Japanese tuna long-line fishing area.

(e) Upon the granting of a licence the Government of Australia will notify the Organisations within a reasonable time of the names of the vessels in respect of which licences have been granted and the serial number of each such licence.

(f) The Australian Department of Primary Industry will forward the licences direct to the Organisations or through an agent nominated by the Organisations.

(g) The Organisations will make appropriate arrangements for the delivery of the licence to each such vessel.

(h) During the first 2 months after entry into force of the Subsidiary Agreement, a vessel may enter and fish in the Zone without having the licence on board, provided it is not possible to arrange for delivery of the licence to the vessel before it commences fishing in the Zone. The Organisations will advise the Australian Department of Primary Industry of the name and radio call sign of each such vessel before it enters the Zone.

(i) The fee of two million, two hundred and fifty thousand Australian dollars payable in accordance with Article I of the Subsidiary Agreement is to be paid in advance of the issue of licences as follows:

- (i) One million, one hundred and twenty-five thousand Australian dollars paid in one amount to the Department of Primary Industry, Canberra, in freely disposable Australian currency free of exchange and service charges; and
- (ii) An irrevocable letter of credit established by telex by a first-class Japanese bank through the Commonwealth Trading Bank, Canberra, in favour of the Department of Primary Industry, Canberra, for an amount of one million, one hundred and twenty-five thousand Australian dollars, in freely disposable Australian currency free of exchange, negotiating, credit, service and other charges, with provision for drawings at sight to be made 180 days from the letter of credit date and for a period of 30 days thereafter.

*B. Communicating by Japanese tuna long-line fishing vessels
with the Australian authorities*

2. The Government of Australia will provide to the Government of Japan and to the master of each vessel a copy, in Japanese, of the relevant procedures for reporting to the Federal Sea Safety and Surveillance Centre (hereinafter referred to as COASTWATCH) and will require the master of each such vessel to comply with the reporting procedures and message formats specified therein.

3. The relevant procedures are set out in a document titled "Notes for the Guidance of Masters and Radio Operators on Licensed Foreign Fishing Vessels", a copy of which, in English, is attached to this Note as Annex A.

4. Notwithstanding the requirement in paragraph 15 of "Notes for the Guidance of Masters and Radio Operators on Licensed Foreign Fishing Vessels" that the equipment of the vessels for taking fish be stowed below deck in the circumstances described in that paragraph, the other provisions of that paragraph will also apply to vessels proceeding in accordance with that paragraph provided the equipment of the vessels for taking fish is stowed and secured on the deck.

5. The Australian Department of Primary Industry is to be notified at least 7 days before an intended port entry. This requirement is additional to the reporting requirements set out in the attached "Notes for the Guidance of Masters and Radio Operators on Licensed Foreign Fishing Vessels".

6. Where the Australian authorities wish to communicate with a vessel the appropriate message will be transmitted by the Australian coastal radio network. The vessels will be required to monitor at least once a day the coastal radio broadcasts which are set out in Annex B.

*C. Communication procedures for vessels operating in area
designated for use of hand-lines only*

7. Immediately prior to entering the area specified in Article II(b) of the Subsidiary Agreement for the purpose of fishing in it, each vessel will provide a catch and effort report (as provided for in Paragraph 1 I) covering the period of fishing since the previous 6-day catch and effort report was provided.

8. Thereafter catch and effort reports will be sent to COASTWATCH for each 6-day period spent in the area.

9. Immediately prior to leaving the area specified in Article II(b) each vessel which has been fishing in that area will provide a catch and effort report (as provided for in Paragraph 1 I) covering the period of fishing since the previous 6-day catch and effort report was provided to COASTWATCH.

10. Thereafter catch and effort reports will be sent to COASTWATCH for each 6-day period (in accordance with Paragraph 11), day one being the day on which fishing outside the hand-lining area recommences.

D. Preparing and reporting of catch and effort data

11. Each vessel will provide catch and effort reports in accordance with the relevant procedures set out in "Notes for the Guidance of Masters and Radio Operators on Licensed Foreign Fishing Vessels", indicating:

- (a) The catch in the Zone for each 6-day period in number and estimated total weight (gilled and gutted) of southern bluefin tuna, albacore tuna, bigeye tuna, yellowfin tuna, black marlin and other species; and
- (b) The effort in the Zone in each 6-day period in total number of hooks set by the vessel.

12. To assist Australian authorities to carry out inspection of a vessel and to assist interpretation of 6-day radio catch reports, the vessel will, from the date of delivery of the licence, maintain a catch record while operating within the Zone. The Australian Department of Primary Industry will forward a supply of the Australian log books to the Organisations and/or to the agent nominated by the Organisations prior to the issue of licences. Original pages will be collected from time to time by Australian inspectors or forwarded by post by the vessel at the first port of call following operations in the Zone. A copy of the forms will remain on the vessel. The Australian authorities will forward copies of the originals to the appropriate Organisation (Federation of Japan Tuna Fisheries Co-operative Associations) within 30 days of their receipt.

13. The competent Japanese authorities will arrange for the provision of details of the main "target species" of each vessel and a description of the dimensions of its long-line gear including details of any changes that occur during a fishing campaign to the Australian Department of Primary Industry in respect of the vessels not later than 90 days after the vessels return to their home ports.

14. The competent Japanese authorities will provide from time to time to the Australian Department of Primary Industry an up-to-date table of average fish weights, by species, for each major fishing area to enable conversion of the catch by number to catch by weight.

The Department of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of Japan the assurances of its highest consideration.

Department of Foreign Affairs
Australia

Canberra, 31 October 1985

ANNEX A¹

AUSTRALIAN FISHING ZONE

ANNEX B¹

TRAFFIC LIST

II

No. 85-097

Note Verbale

The Embassy of Japan presents its compliments to the Department of Foreign Affairs, and has the honour to acknowledge the receipt of the latter's Note No. MCH231527 dated 31 October 1985.

The Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Department the assurances of its highest consideration.

Canberra, A.C.T., 31 October 1985

RECORD OF DISCUSSION

The Representatives of the Government of Australia and the Government of Japan, with respect to the Subsidiary Agreement between the Government of Australia and the Government of Japan concerning Japanese Tuna Long-line Fishing signed today, wish to record the following:

The limitation of catch in respect of Japanese tuna long-line fishing shall be determined through the number of its vessels, and through the periods and the areas in which that fishing shall be conducted.

Canberra, 31st October 1985

RECORD OF DISCUSSION

Delegations of the Government of Australia and the Government of Japan wish to record the following with respect to market access for Australian caught tuna:

1. The Australian delegation advised that the Australian industry has a keen interest in developing sales of sashimi quality tuna to the Japanese market. The Australian delegation sought confirmation that no restraints will be placed in the way of Australians obtaining access to the Japanese sashimi tuna market.

¹ For the text of the annex, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 1342, p. 14.

2. The Japanese delegation provided the Australian delegation with the information on existing tariff and other requirements which are applied to the import of Australian caught tuna into Japan. The information mentioned above is described in the paper attached hereto. The Japanese delegation stated that any question related to market access for tuna will be dealt with in accordance with the statement of the Japanese delegation in the Record of Discussion of 17 October 1979 appended to the 1979 Head Agreement, which includes, *inter alia*, the statement that “the Japanese Government would be prepared to notify the Australian Government, as far as possible in advance, of alterations in access conditions of fish and fish products of Australian interest”, and that “where Australian fish and fish products are commercially competitive with the fish and fish products of other nations, market access is and will be available for such Australian fish and fish products under the Japanese import system”.

Canberra, 31st October 1985

OUTLINE OF REQUIREMENTS FOR IMPORT
OF TUNA INTO JAPAN

A. *Tariff and prior confirmation*

(Applicable to all kinds of import of tuna.)

1. The tariff applied to the import of all kinds of tuna (fresh, chilled or frozen) into Japan is 5 percent.
2. The import of any kind of tuna except albacore into Japan by way of vessels is subject to prior confirmation by the Japanese Government.

B. *Unloading of tuna*

(In certain cases mentioned below there are additional requirements related to unloading. However, those requirements are not applicable to ordinary port-to-port shipment for trade of tuna.)

1. A foreign fishing vessel carrying tuna loaded at a port of a foreign country is admitted to unload such tuna in Japanese ports, provided that such tuna bears certifying documents specifying the kind, amount, port of embarkation and date of embarkation of the tuna and the name of the vessel, issued by the authorities of the said foreign country.
2. A foreign fishing vessel carrying tuna not bearing the certifying documents mentioned above is subject to prior approval for unloading such tuna in Japanese ports.
3. A vessel other than a foreign fishing vessel carrying tuna, not bearing the certifying documents mentioned above, transshipped from a foreign fishing vessel at sea is subject to prior approval for unloading such tuna in Japanese ports.

NOTE. The term “foreign fishing vessel” means a vessel other than [a] Japanese vessel which:

- (a) Is equipped with fishing equipment; or
- (b) Is used for fishing or carries the catch from fishing grounds.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ SUBSIDIAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT JAPONAIS CONCERNANT LA PÊCHE DE THONIDÉS PAR LIGNES DE FOND PAR DES NAVIRES JAPONAIS

Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais,

Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article II de l'Accord sur la pêche entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais, signé à Canberra le 17 octobre 1979² (ci-après dénommé «l'Accord principal»), et

Désireux d'établir les procédures détaillées applicables à la pêche de thonidés par lignes de fond par des navires de pêche japonais (ci-après dénommés «les navires») dans la zone de pêche australienne (ci-après dénommée «la Zone»), ainsi qu'à l'octroi de permis par le Gouvernement australien,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement australien accordera, conformément aux dispositions de l'Accord principal, des permis aux navires, dont le nombre ne dépassera pas 290, moyennant le paiement au Gouvernement australien d'une redevance de deux millions deux cent cinquante mille dollars australiens pour tous les navires à autoriser et pour la période de validité du présent Accord subsidiaire.

Article II. Le Gouvernement australien, en octroyant les permis pour les navires mentionnés à l'article premier du présent Accord subsidiaire, autorisera ces navires à pêcher dans la Zone toutes les espèces de thon et d'aiguilles de mer, ainsi que toutes les autres espèces de poissons à nageoires, y compris les requins océaniques qui seraient incidemment capturés :

- a) Au moyen de lignes de fond flottantes, excepté dans les zones et pendant les périodes spécifiées pour chacune de ces zones dans l'annexe au présent Accord subsidiaire qui en fait partie intégrante; et
- b) Au moyen de lignes à main, dans la zone de la mer de Corail limitée au nord par le parallèle de 12° de latitude sud, au sud par le parallèle de 22° 21' 30" de latitude sud et à l'ouest par la ligne définie au paragraphe B de l'annexe au présent Accord subsidiaire.

Article III. Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais reconnaissent qu'il peut être impossible à un navire de prévenir la dérive de parties de ses lignes de fond dans une partie de la Zone pendant des périodes où ce navire n'est pas autorisé à pêcher dans cette partie de la Zone conformément aux dispositions de l'article II du présent Accord subsidiaire. On ne considérera pas comme infraction au présent Accord subsidiaire l'occurrence, vérifiée par le Gouvernement australien, de dérive raisonnablement impossible à éviter d'une partie d'une ligne de fond dans cette partie de la Zone.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1985, conformément à l'article IX.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 3.

Article IV. 1. Sous réserve des lois et des règlements australiens pertinents, le Gouvernement australien s'engage à permettre aux navires autorisés aux termes du présent Accord subsidiaire d'entrer dans les ports de Brisbane, de Sydney, de Hobart, de Fremantle, d'Albany et de Port Hedland.

2. Le Gouvernement australien notifiera comme il se doit au Gouvernement japonais les procédures relatives à l'entrée des navires dans ces ports.

Article V. 1. Le Gouvernement australien émettra, conformément aux lois et règlements australiens pertinents, un permis au patron de tout navire autorisé aux termes du présent Accord subsidiaire.

2. Lorsqu'une demande de permis présentée pour un patron d'un navire autorisé a été acceptée par les autorités compétentes australiennes, le Gouvernement australien n'exigera pas que ce patron ait en sa possession ou présente un permis avant que les procédures appropriées aient abouti à la délivrance du permis à ce patron.

Article VI. 1. Le Gouvernement australien déterminera, après consultations entre les deux Gouvernements, les méthodes, les conditions et les modalités concernant :

- a) La demande et l'octroi de permis pour les navires et les patrons;
- b) L'élaboration et la communication de données relatives aux prises et aux activités de pêche des navires; et
- c) Les communications entre les navires et les autorités australiennes compétentes.

2. Le Gouvernement australien notifiera dans un délai raisonnable au Gouvernement japonais les décisions qu'il aura prises au sujet des mesures énumérées au paragraphe 1 du présent article.

Article VII. Le Gouvernement japonais fournira, conformément aux lois et règlements japonais pertinents, au Gouvernement australien les informations économiques et commerciales dont il disposera au sujet des opérations des navires dans la Zone.

Article VIII. 1. Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais, conformément aux dispositions de l'article IX de l'Accord principal, se consulteront à Canberra, au plus tard trois mois avant l'expiration du présent Accord subsidiaire, afin de :

- a) Passer en revue les activités des navires qui relèvent du présent Accord subsidiaire, y compris tous les problèmes relevés par l'un ou l'autre des deux Gouvernements;
- b) Discuter les termes et les conditions dans lesquels pourrait être conclu un accord subsidiaire pour la période suivante d'une année.

2. A la demande de l'un ou de l'autre Gouvernement, des consultations pourront à tout moment avoir lieu pendant la période de validité du présent Accord subsidiaire, au sujet de toute question portant sur la mise en œuvre dudit Accord subsidiaire.

Article IX. Le présent Accord subsidiaire entrera en vigueur le 1^{er} novembre 1985 ou à la date de sa signature, la plus tardive des deux étant retenue, et demeurera en vigueur pendant une période d'une année.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont signé le présent Accord subsidiaire.

FAIT à Canberra, le 31 octobre 1985, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
australien :

[JOHN KERIN]

Pour le Gouvernement
japonais :

[TOSHIRO NAKAJIMA]

ANNEXE

A. En tout temps, les parties de la Zone, autres que celles qui sont décrites aux paragraphes B et C de la présente annexe, à une distance vers le large inférieure à 12 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la mer territoriale.

B. En tout temps, la zone comprise entre la côte et la ligne :

- 1) Commençant au point situé à 9° 39' 26" de latitude sud et à 144° 28' de longitude est; et
- 2) Puis qui se dirige vers le sud le long du méridien de 144° 28' de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 9° 54' de latitude sud;
- 3) Puis qui se dirige vers le sud-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 10° 15' de latitude sud et à 144° 12' de longitude est;
- 4) Puis qui se dirige vers le sud-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 10° 28' de latitude sud et à 144° 10' de longitude est;
- 5) Puis qui se dirige vers l'ouest le long du parallèle de 10° 28' de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 144° de longitude est;
- 6) Puis qui se dirige vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 10° 41' de latitude sud;
- 7) Puis qui se dirige vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 145° de longitude est;
- 8) Puis qui se dirige vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 13° de latitude sud;
- 9) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 15° de latitude sud et à 146° de longitude est;
- 10) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 17° 30' de latitude sud et à 147° de longitude est;
- 11) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 21° de latitude sud et à 152° 55' de longitude est;
- 12) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 24° 30' de latitude sud et à 154° de longitude est;
- 13) Puis qui se dirige vers l'ouest le long du parallèle de 24° 30' de latitude sud jusqu'à son intersection avec l'isobathe de 200 mètres (Aus. 4602);
- 14) Puis qui se dirige généralement vers le sud le long de cette isobathe jusqu'à son intersection avec le parallèle de 25° 56' de latitude sud;
- 15) Puis qui se dirige vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 154° de longitude est;
- 16) Puis qui se dirige vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 29° 10' de latitude sud;

- 17) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 30° de latitude sud et à 153° 45' de longitude est;
- 18) Puis qui se dirige vers le sud-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 30° 20' de latitude sud et à 153° 35' de longitude est;
- 19) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 30° 55' de latitude sud et à 153° 22' de longitude est;
- 20) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 31° 50' de latitude sud et à 153° 20' de longitude est;
- 21) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 32° 45' de latitude sud et à 153° 03' de longitude est;
- 22) Puis qui se dirige vers le sud-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'à l'intersection du parallèle de 33° 50' de latitude sud avec l'isobathe de 200 mètres (Aus. 4602);
- 23) Puis qui se dirige généralement vers le sud le long de cette isobathe jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;
- 24) Puis qui se dirige vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à sa première intersection avec la limite extérieure de la Zone;
- 25) Puis qui se dirige généralement vers le sud-ouest le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 39° de latitude sud;
- 26) Puis qui se dirige vers l'ouest, le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 151° de longitude est;
- 27) Puis qui se dirige vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 40° de latitude sud;
- 28) Puis qui se dirige vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 140° de longitude ouest;
- 29) Puis qui se dirige vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone;
- 30) Puis qui se dirige généralement vers le nord-ouest, l'ouest, le sud-ouest, l'ouest, le nord-ouest et le nord le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;
- 31) Puis qui se dirige vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 12 milles marins au large de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la mer territoriale;
- 32) Puis qui se dirige généralement vers le nord, l'est, le nord, le nord-ouest, le nord et le nord-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le méridien de 127° de longitude est;
- 33) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 13° 21' de latitude sud et à 129° 40' de longitude est;
- 34) Puis qui se dirige vers le nord le long du méridien de 129° 40' de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 10° 30' de latitude sud;
- 35) Puis qui se dirige vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 133° 16' de longitude est;
- 36) Puis qui se dirige vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 11° de latitude sud;
- 37) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 11° 25' de latitude sud et à 134° 15' de longitude est;
- 38) Puis qui se dirige vers l'est le long du parallèle de 11° 25' de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 135° 35' de longitude est;
- 39) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 11° 05' de latitude sud et à 136° 10' de longitude est;

- 40) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $10^{\circ}30'$ de latitude sud et à $136^{\circ}40'$ de longitude est;
- 41) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 11° de latitude sud et à $137^{\circ}05'$ de longitude est;
- 42) Puis qui se dirige vers le sud le long du méridien de $137^{\circ}05'$ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $11^{\circ}47'$ de latitude sud;
- 43) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $11^{\circ}10'$ de latitude sud et à 141° de longitude est;
- 44) Puis qui se dirige vers le nord le long du méridien de 141° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $10^{\circ}22'44''$ de latitude sud;
- 45) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}46'$ de latitude sud et à 142° de longitude est;
- 46) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}45'24''$ de latitude sud et à $142^{\circ}03'30''$ de longitude est;
- 47) Puis qui se dirige vers le nord le long du méridien de $142^{\circ}03'30''$ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $9^{\circ}15'43''$ de latitude sud;
- 48) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}12'50''$ de latitude sud et à $142^{\circ}06'25''$ de longitude est;
- 49) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}11'51''$ de latitude sud et à $142^{\circ}08'33''$ de longitude est;
- 50) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}11'58''$ de latitude sud et à $142^{\circ}10'18''$ de longitude est;
- 51) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}11'22''$ de latitude sud et à $142^{\circ}12'54''$ de longitude est;
- 52) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}11'34''$ de latitude sud et à $142^{\circ}14'08''$ de longitude est;
- 53) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}13'53''$ de latitude sud et à $142^{\circ}16'26''$ de longitude est;
- 54) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}16'04''$ de latitude sud et à $142^{\circ}20'41''$ de longitude est;
- 55) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}22'04''$ de latitude sud et à $142^{\circ}29'41''$ de longitude est;
- 56) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}21'48''$ de latitude sud et à $142^{\circ}31'29''$ de longitude est;
- 57) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}22'33''$ de latitude sud et à $142^{\circ}33'28''$ de longitude est;
- 58) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}21'25''$ de latitude sud et à $142^{\circ}35'29''$ de longitude est;
- 59) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}20'21''$ de latitude sud et à $142^{\circ}41'43''$ de longitude est;
- 60) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}20'16''$ de latitude sud et à $142^{\circ}43'53''$ de longitude est;
- 61) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ}19'26''$ de latitude sud et à $142^{\circ}48'18''$ de longitude est sur la ligne dont chaque point se trouve à 3 milles marins au large de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la mer territoriale;
- 62) Puis qui se dirige généralement vers l'est, le sud-est et le sud le long de cette ligne jusqu'au point situé à $9^{\circ}23'40''$ de latitude sud et à $142^{\circ}51'$ de longitude est;

- 63) Puis qui se dirige vers le sud le long du méridien de $142^{\circ} 51'$ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $9^{\circ} 40' 30''$ de latitude sud;
- 64) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ} 40'$ de latitude sud et à 143° de longitude est;
- 65) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ} 33'$ de latitude sud et à $143^{\circ} 05'$ de longitude est;
- 66) Puis qui se dirige vers l'est le long du parallèle de $9^{\circ} 33'$ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de $143^{\circ} 20'$ de longitude est;
- 67) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ} 24'$ de latitude sud et à $143^{\circ} 30'$ de longitude est;
- 68) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ} 22'$ de latitude sud et à $143^{\circ} 48'$ de longitude est;
- 69) Puis qui se dirige vers l'est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $9^{\circ} 30'$ de latitude sud et à $144^{\circ} 15'$ de longitude est; et
- 70) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique pour revenir au point de départ.

C. En tout temps, la zone délimitée par la ligne :

- 1) Commenant au point situé à 12° de latitude sud et à 145° de longitude est; et
- 2) Puis qui se dirige vers le sud le long du méridien de 145° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 13° de latitude sud;
- 3) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 15° de latitude sud et à 146° de longitude est;
- 4) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $17^{\circ} 30'$ de latitude sud et à 147° de longitude est;
- 5) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $18^{\circ} 43' 16''$ de latitude sud et à 149° de longitude est;
- 6) Puis qui se dirige vers le nord le long du méridien de 149° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 17° de latitude sud;
- 7) Puis qui se dirige vers le nord-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 14° de latitude sud et à 147° de longitude est; et
- 8) Puis qui se dirige vers le nord-ouest le long d'une ligne loxodromique pour revenir au point de départ.

D. Quotidiennement, du 31 décembre à 1400 heures TMG au 31 mars à 1400 heures TMG (heure équivalant à minuit, temps normalisé de l'Australie orientale), la zone délimitée par la ligne :

- 1) Commenant au point situé à $29^{\circ} 26'$ de latitude sud et à $153^{\circ} 55'$ de longitude est;
- 2) Puis qui se dirige vers le sud-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'à un point situé à 30° de latitude sud et à $153^{\circ} 45'$ de longitude est;
- 3) Puis qui se dirige vers le sud-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'à un point situé à $30^{\circ} 20'$ de latitude sud et à $153^{\circ} 35'$ de longitude est;
- 4) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $30^{\circ} 55'$ de latitude sud et à $153^{\circ} 22'$ de longitude est;
- 5) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $31^{\circ} 50'$ de latitude sud et à $153^{\circ} 20'$ de longitude est;
- 6) Puis qui se dirige vers le sud le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à $32^{\circ} 45'$ de latitude sud et à $153^{\circ} 03'$ de longitude est;

- 7) Puis qui se dirige vers le sud-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'à l'intersection du parallèle de 33° 50' de latitude sud avec l'isobathe de 200 mètres (Aus. 4602);
- 8) Puis qui se dirige généralement vers le sud le long de cette isobathe jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;
- 9) Puis qui se dirige vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 50 milles marins au large de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la mer territoriale;
- 10) Puis qui se dirige généralement vers le nord le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le parallèle de 29° 26' de latitude sud; et
- 11) Puis qui se dirige vers l'ouest le long de ce parallèle pour revenir à son point de départ.

ÉCHANGE DE NOTES

I

Mch 231527

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade du Japon et a l'honneur de se référer aux consultations qui ont eu lieu entre des représentants du Gouvernement australien et des représentants du Gouvernement japonais aux termes de l'Accord subsidiaire signé à Canberra le 31 octobre 1985 par le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais concernant la pêche de thonidés par lignes de fond par des navires japonais.

Conformément aux dispositions de cet Accord subsidiaire, le Ministère notifie à l'Ambassade les décisions suivantes du Gouvernement australien.

A. *Demande et octroi de permis*

1. Les arrangements suivants s'appliqueront à la demande et à l'octroi de permis autorisant des navires de pêche japonais et les patrons de ces vaisseaux à se livrer à la pêche dans la partie de la Zone dans laquelle la pêche est autorisée, conformément aux dispositions de l'article II de l'Accord subsidiaire («zone de pêche des thonidés par lignes de fond par des navires japonais»):

a) Les autorités japonaises compétentes notifieront au Département australien de l'industrie primaire, à Canberra, les organisations appropriées qui représentent les navires (dénommées «les Organisations»).

b) Le Département australien de l'industrie primaire, à Canberra, fournira aux Organisations, pour distribution aux exploitants des navires, des formulaires de demande de permis australien.

c) Les Organisations remettront au Département australien de l'industrie primaire un formulaire, dûment rempli, de demande de permis australien pour chaque navire et son patron.

d) Au moment de demander des permis, les Organisations soumettront au Département australien de l'industrie primaire, à Canberra, un plan de pêche pour chaque navire; ce plan spécifiera, le cas échéant, les mois civils pendant lesquels le navire prévoit de se livrer à des activités de pêche dans la zone de pêche de thonidés par lignes de fond par des navires de pêche japonais.

e) En octroyant les permis, le Gouvernement australien notifiera dans un délai raisonnable aux Organisations les noms des navires pour lesquels des permis ont été octroyés, ainsi que le numéro de série de chacun de ces permis.

f) Le Département australien de l'industrie primaire enverra les permis directement aux Organisations ou par l'intermédiaire d'un agent désigné par les Organisations.

g) Les Organisations prendront les mesures appropriées pour que chaque permis soit remis au navire correspondant.

h) Pendant les deux premiers mois qui suivront l'entrée en vigueur de l'Accord subsidiaire, un navire pourra entrer et pêcher dans la Zone sans être porteur de permis, à condition qu'il ait été impossible de remettre le permis au navire avant qu'il commence à pêcher dans la Zone. Les Organisations communiqueront au Département australien de l'industrie primaire, avant qu'un navire non porteur de permis n'entre dans la Zone, le nom et l'indicatif d'appel de ce navire.

i) Une redevance de deux millions deux cent cinquante mille dollars australiens payables conformément aux dispositions de l'article premier de l'Accord subsidiaire doit être versée, avant l'octroi des permis, de la façon suivante :

- i) Un million cent vingt-cinq mille dollars australiens payés en une fois au Département de l'industrie primaire, à Canberra, en monnaie australienne librement disponible, libre de taxes de change et de service; et
- ii) Une lettre de crédit irrévocable établie par télex par une banque japonaise de première classe, par l'intermédiaire de la Commonwealth Trading Bank à Canberra, en faveur du Département de l'industrie primaire, pour un montant d'un million cent vingt-cinq mille dollars australiens, en monnaie australienne librement disponible, libre de taxes de change, de négociation, de crédit, de service ou autres charges, en indiquant que des retraits à vue peuvent se faire dans les 180 jours à partir de la date de la lettre de crédit et pendant la période de 30 jours qui suit.

B. Communications des navires japonais de pêche de thonidés par lignes de fond avec les autorités australiennes

2. Le Gouvernement australien fournira au Gouvernement japonais et au patron de chaque navire un exemplaire, en langue japonaise, des procédures de rapport au Centre australien de surveillance côtière (ci-après dénommé «COAST-WATCH») et demandera au patron de chacun de ces navires d'observer les procédures de rapport et les formats de messages qu'elles spécifient.

3. Les procédures pertinentes sont décrites dans un document intitulé «Notes à l'intention des patrons et des opérateurs radio des navires de pêche étrangers autorisés», dont un exemplaire, en langue anglaise, est joint à la présente note en tant qu'annexe A.

4. Nonobstant l'obligation énoncée au paragraphe 15 des «Notes à l'intention des patrons et des opérateurs radio des navires de pêche étrangers autorisés» qui prévoit que l'équipement de pêche des navires soit installé sous le pont dans les circonstances décrites dans ce paragraphe, les autres dispositions dudit paragraphe s'appliqueront aussi aux navires exploités conformément aux dispositions du paragraphe en question, à condition que l'équipement de pêche des navires soit installé et solidement fixé sur le pont.

5. Le Département australien de l'industrie primaire devra être averti de toute entrée projetée dans un port, au moins sept jours à l'avance. Cette obligation s'ajoute aux obligations de rapport énoncées dans le document ci-joint «Notes à l'intention des patrons et des opérateurs radio des navires de pêche étrangers autorisés».

6. Dans les cas où les autorités australiennes souhaiteraient communiquer avec un navire, ces messages seront transmis par le réseau des radios côtières australiennes. Les navires seront tenus d'écouter au moins une fois par jour les émissions des radios côtières dont la liste figure à l'annexe B.

C. Procédures de communications pour les navires se livrant à la pêche dans le secteur réservé uniquement à la pêche au moyen de lignes à main

7. Immédiatement avant de pénétrer dans le secteur de la Zone décrit au paragraphe *b* de l'article II du présent Accord subsidiaire aux fins d'y pêcher, chaque navire fournira un rapport (tel que prévu au paragraphe 11) sur sa prise et ses activités de pêche au cours de la période depuis le dernier rapport qui lui-même portait sur la prise et les activités pendant les six jours précédents.

8. Par la suite, les rapports concernant la prise et les activités de pêche seront transmis au COASTWATCH pour chaque période de six jours passée dans la Zone.

9. Immédiatement avant de quitter le seicheur décrit au paragraphe *b* de l'article II, chaque navire ayant pêché dans ledit secteur soumettra un rapport (tel que prévu au paragraphe 11) sur sa prise et ses activités de pêche couvrant la période de pêche depuis le dernier rapport transmis au COASTWATCH portant lui-même sur la prise et les activités de pêche pendant la période de six jours précédente.

10. Par la suite, les rapports concernant la prise et les activités de pêche seront transmis au COASTWATCH pour chaque période de six jours (conformément au paragraphe 11), le premier jour de chaque période étant celui où la pêche a repris en dehors du secteur ou la pêche au moyen de lignes à main est autorisée.

D. Préparation et présentation des rapports sur les prises et les activités de pêche

11. Chaque navire soumettra des rapports sur ses prises et ses activités de pêche, conformément aux procédures pertinentes décrites dans les «Notes à l'intention des patrons et des opérateurs radio des navires de pêche étrangers autorisés», lesdits rapports devant comporter :

- a) Pour chaque période de six jours, le nombre et le poids total estimé (poissons vidés) de thons rouges australiens, d'albacores, de priacanthès, de thons blancs, de poisson épieu et autres espèces pêchés dans la Zone; et
- b) Pour chaque période de six jours, l'activité de pêche dans la Zone, définie par le nombre total d'hameçons posés par le navire.

12. Afin d'aider les autorités australiennes à inspecter les navires et à interpréter les rapports de prises communiqués par radio pour chaque période de six jours, le navire, à compter de la délivrance du permis, tiendra un registre des prises pendant tout le temps qu'il opérera dans la Zone. Le Département australien de l'industrie primaire approvisionnera les Organisations et les agents désignés par elles en registres australiens, avant la délivrance des permis. Les pages originales de ces registres seront relevées de temps à autre par les inspecteurs australiens ou envoyées par la poste par le navire au premier port dans lequel il mouillera après avoir opéré dans la Zone. Le navire conservera une copie des formules. Les autorités australiennes transmettront des copies des pages originales à l'Organisation compétente (Fédération des coopératives japonaises de pêche de thonidés) dans les 30 jours qui suivront leur réception.

13. Les autorités japonaises compétentes prendront des mesures pour communiquer au Département australien de l'industrie primaire, au sujet des navires,

dans les 90 jours après le retour de ceux-ci dans leurs ports d'attache, des renseignements détaillés des principales « espèces cibles » de chaque navire et une description des dimensions de son équipement de lignes de fond, y compris des renseignements détaillés sur toute modification survenue pendant une campagne de pêche.

14. Les autorités japonaises compétentes communiqueront de temps en temps au Département australien de l'industrie primaire un tableau à jour des poids moyens du poisson (par espèce) pour chaque grande zone de pêche, afin de permettre la conversion de la prise en nombre en prise en poids.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Ministère des affaires étrangères
Australie

Canberra, le 31 octobre 1985

ANNEXE A¹

ZONE DE PÊCHE AUSTRALIENNE

ANNEXE B¹

LISTE DE CIRCULATION

II

N° 85-097

Note verbale

L'Ambassade du Japon présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note N° MCH231527 en date du 31 octobre 1985.

L'Ambassade saisit cette occasion, etc.

Canberra, A.C.T., le 31 octobre 1985

¹ Pour le texte de l'annexe, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1342, p. 32.

PROCÈS-VERBAL DES DISCUSSIONS

En ce qui concerne l'Accord subsidiaire, signé ce jour, entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais concernant la pêche de thonidés par ligne de fond par des navires japonais, les représentants du Gouvernement australien et les représentants du Gouvernement japonais désirent que le texte suivant figure au procès-verbal des discussions :

En ce qui concerne la pêche de thonidés par lignes de fond par des navires japonais, la limitation des prises sera déterminée en fonction du nombre de ces navires ainsi que des périodes et des zones où auront lieu ces activités de pêche.

Canberra, le 31 octobre 1985

PROCÈS-VERBAL DES DISCUSSIONS

La délégation du Gouvernement australien et la délégation du Gouvernement japonais désirent que le texte ci-après, relatif à l'ouverture des marchés aux prises de thonidés australiens, figure au procès-verbal des discussions.

1. La délégation australienne a indiqué que l'industrie australienne souhaite vivement développer les ventes de thonidés de qualité convenant au sashimi sur le marché japonais. La délégation australienne a demandé que lui soit confirmé que les milieux australiens qui souhaiteraient avoir accès au marché japonais des thonidés de qualité convenant au sashimi ne rencontreront aucun obstacle.

2. La délégation japonaise a communiqué à la délégation australienne des renseignements sur les tarifs douaniers et autres conditions existantes à l'importation des prises de thonidés australiens au Japon. Ces renseignements sont décrits dans le document joint en annexe. La délégation japonaise a précisé que toute question liée à l'ouverture du marché japonais aux thonidés australiens sera examinée conformément à la déclaration de la délégation japonaise consignée dans le procès-verbal des délibérations du 17 octobre 1979 joint en annexe à l'Accord principal de 1979 et qui stipule notamment que «le Gouvernement japonais serait disposé à notifier au Gouvernement australien, autant que possible à l'avance, tout modification des conditions d'accès du poisson et des produits à base de poisson qui intéressent l'Australie» et que «lorsque le poisson australien et les produits australiens à base de poisson sont commercialement compétitifs avec le poisson et les produits à base de poisson d'autres pays, l'accès au marché est et demeurera ouvert aux poissons australiens et aux produits australiens à base de poisson, conformément au système d'importation japonais».

Canberra, le 31 octobre 1985

DESCRIPTION SUCCINCTE DES CONDITIONS D'IMPORTATION
DES THONIDÉS AU JAPON

A. Droits d'importation et confirmation préalable

(Applicable à tous les types d'importation de thonidés.)

1. Le droit d'importation au Japon pour tous les types de thonidés (frais, réfrigérés ou congelés) est de 5 p. 100.
2. L'importation au Japon de toutes les variétés de thonidés, à l'exception de l'albacore, par la voie maritime, est soumise à une confirmation préalable de la part du Gouvernement japonais.

B. Déchargement des thonidés

(Dans certains cas indiqués ci-après, le débarquement est soumis à des conditions supplémentaires. Néanmoins, ces conditions ne s'appliquent pas au transport ordinaire d'un port à un autre en vue du commerce des thonidés.)

1. Les navires de pêche étrangers transportant des thonidés chargés dans un port d'un pays étranger sont autorisés à débarquer lesdits thonidés dans des ports japonais à condition que ces thonidés soient accompagnés de certificats délivrés par les autorités dudit pays étranger, indiquant la nature, la quantité, le port et la date de chargement et le nom du navire.
2. Les navires de pêche étrangers transportant des thonidés non accompagnés des certificats mentionnés ci-dessus ne peuvent débarquer lesdits thonidés dans des ports japonais qu'après une autorisation préalable.
3. Les navires autres que les navires de pêche étrangers transportant des thonidés non accompagnés des certificats mentionnés ci-dessus, transbordés d'un navire de pêche étranger en mer, ne peuvent débarquer lesdits thonidés dans des ports japonais qu'après une autorisation préalable.

NOTE. Par «navire de pêche étranger», on entend un navire autre que japonais qui :

- a) Est équipé de matériel de pêche; ou
 - b) Sert à la pêche ou à transporter des prises depuis les lieux de pêche.
-

No. 24248

**AUSTRALIA
and
FRANCE**

**Agreement relating to the exchange and communication of
classified information. Signed at Paris on 15 July 1985**

Authentic texts: English and French.

Registered by Australia on 7 July 1986.

**AUSTRALIE
et
FRANCE**

**Accord relatif à l'échange et à la communication d'informa-
tions protégées. Signé à Paris le 15 juillet 1985**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par l'Australie le 7 juillet 1986.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC RELAT- ING TO THE EXCHANGE AND COMMUNICATION OF CLASSI- FIED INFORMATION

The Government of Australia and the Government of the French Republic, hereinafter called the Parties,

Desiring to ensure reciprocally the protection of classified information of defence interest which is exchanged between Australia and the French Republic,

Have agreed as follows:

Article 1. For the purpose of the present Agreement, the term “classified information” shall be taken in its widest sense, including all information of defence interest to which has been given a classification or other protective endorsement irrespective of the means of transmission used: in writing, orally, optically, by telecommunication, equipment or documents.

Article 2. Within the framework of their respective national legislation, the Parties shall take all appropriate measures to ensure the reciprocal protection of classified information which is exchanged on the basis of cooperation between the competent national authorities of the Parties including that supplied within the framework of purchase orders, indents or contracts placed with public or private Australian or French establishments or derived from such classified information exchanged or communicated.

Such classified information shall have the benefit in the receiving country of protection identical to that given to national information of an equivalent level. The level of protection applied to this information shall not be modified without the prior written consent of the originating Party.

Article 3. Within the framework of their respective national legislation, the Parties shall take all appropriate measures to ensure that the know-how as well as the proprietary rights concerning the classified information including industrial proprietary rights are respected, that these rights are not conceded nor any classified information communicated to third parties without the prior written consent of the originating Party.

Article 4. The modalities for the application of the present Agreement shall be established by an Arrangement concluded between the Secretary, Department of Defence of Australia and the Secretary General of National Defence of the French Republic.

Article 5. The competent national security authorities within the framework of the present Agreement shall be:

- (a) For Australia: the Secretary, Department of Defence;
- (b) For France: le Secrétaire Général de la Défense Nationale.

¹ Came into force on 15 July 1985 by signature, in accordance with article 6.

Article 6. The present Agreement shall enter into force upon signature. It may be reviewed at any time on the written request of either Party. It shall remain in force until one Party gives written notice of its intention to denounce it, in which case the present Agreement shall terminate six months after receipt of the denunciation. The classified information exchanged or communicated under the terms of this Agreement shall then continue to be treated in conformity with the provisions herein.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the Parties, being duly authorised for this purpose, have signed the present Agreement.

DONE at Paris on the 15 July 1985 in two copies, in the English and French languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of Australia:

[Signed]¹

For the Government
of the French Republic:

[Signed]²

¹ Signed by Peter C. Curtis.

² Signed by Ross.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF À L'ÉCHANGE ET À LA COMMUNICATION D'INFORMATIONS PROTÉGÉES

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République Française, ci-après dénommés les Parties,

Désireux d'assurer réciproquement la sauvegarde des informations protégées intéressant la défense, qui sont échangées entre l'Australie et la République Française, Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Aux fins du présent Accord, l'expression «information protégée» doit être prise dans son sens le plus large, incluant toute information présentant un intérêt en matière de défense à laquelle est appliquée une classification ou autre mention de protection, quel que soit le moyen de transmission utilisé : écrit, oral, optique, télécommunications, matériels ou documents.

Article 2. Les Parties prennent, dans le cadre de leurs législations nationales respectives, toutes les mesures propres à assurer réciproquement la sauvegarde des informations protégées échangées pour leur coopération entre leurs autorités nationales compétentes, y compris de celles fournies dans le cadre d'ordres d'achat, de commandes ou de contrats passés avec des établissements publics ou privés australiens ou français, ou se rapportant aux informations ainsi échangées ou communiquées.

Ces informations bénéficient dans le pays destinataire de mesures de protection identiques à celles des informations nationales de niveau équivalent. Le niveau de protection appliqué à ces informations ne peut être modifié sans accord préalable écrit de la Partie d'origine.

Article 3. Les Parties prennent, dans le cadre de leurs législations nationales respectives, toutes les mesures leur permettant de s'assurer que le savoir-faire ainsi que les droits de propriété relatifs à des informations protégées, y compris les droits de propriété industrielle, sont respectés, qu'aucun de ces droits n'est cédé, ni aucune information protégée communiquée à une tierce partie sans accord préalable écrit de la Partie d'origine.

Article 4. Les modalités d'application du présent Accord sont fixées par un Arrangement conclu entre le Secrétaire du Département de la Défense d'Australie et le Secrétaire Général de la Défense Nationale de la République Française.

Article 5. Les autorités nationales compétentes en matière de sécurité dans le cadre du présent Accord sont :

- a) Pour l'Australie : the Secretary, Department of Defence;
- b) Pour France : le Secrétaire Général de la Défense Nationale.

¹ Entré en vigueur le 15 juillet 1985 par la signature, conformément à l'article 6.

Article 6. Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature. Il peut être révisé à tout moment sur demande écrite de l'une ou l'autre des Parties. Il demeure en vigueur tant que l'une des Parties n'a pas formulé par écrit son intention de le dénoncer, auquel cas le présent Accord prend fin six mois après la réception de la dénonciation. Les informations protégées échangées ou communiquées aux termes de cet Accord continueront alors à être traitées conformément aux dispositions qui y sont prévues.

EN FOI DE QUOI, les représentants des Parties dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Paris, le 15 juillet 1985, en double exemplaire, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

[Signé]¹

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[Signé]²

¹ Signé par Peter C. Curtis.

² Signé par Ross.

No. 24249

**AUSTRALIA
and
SWEDEN**

**Agreement on the protection of classified information of
defence interest. Signed at Stockholm on 14 August
1985**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 7 July 1986.

**AUSTRALIE
et
SUÈDE**

**Accord relatif à la protection de renseignements classés
secrets touchant à la défense. Signé à Stockholm le
14 août 1985**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 7 juillet 1986.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN ON
THE PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION OF DE-
FENCE INTEREST

The Government of Australia and the Government of the Kingdom of Sweden, desirous of ensuring the protection of classified information of defence interest which is exchanged or communicated between the two countries, have agreed as follows:

Article 1. For the purpose of the Agreement, the term “classified information” means documents, material, equipment and information of defence interest and given a security classification by the Government or a competent authority of the releasing country. This definition includes information transmitted orally, visually, electronically, in writing or by the handing over of material.

Article 2. The two Governments shall apply the following rules for the protection of classified information:

- (a) The information received shall be afforded by the receiving Government at least the same degree of security protection as provided by the releasing Government;
- (b) The information supplied shall not be used for any other purpose than that for which it is intended;
- (c) The information supplied shall not be communicated or released to a third party without the previous written consent of the releasing Government.

Article 3. Access to classified information shall be limited to those who need it in the performance of their duties, are known to be reliable and have the requisite knowledge of security protection.

Article 4. Proprietary rights, patents, trade secrets, copyright and similar rights related to classified information transmitted between the two Governments shall be respected and protected in accordance with the legislation in force in the receiving country.

Article 5. Details regarding the application of this Agreement shall be the subject of an Arrangement to be concluded between the competent authorities of the two Governments. For this purpose, the competent authorities shall be:

- (a) For Australia: the Secretary, Department of Defence;
- (b) For Sweden: the Supreme Commander of the Armed Forces.

Article 6. This Agreement shall enter into force upon signature. It may be reviewed at any time on the written request of either Government. It shall remain in force until one Government gives written notice of its intention to terminate it, in which case this Agreement shall terminate six months after receipt of such notice. Such termination shall be without prejudice to any obligation or liability which may have been accepted under the terms of this Agreement.

¹ Came into force on 14 August 1985 by signature, in accordance with article 6.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the two Governments, being duly authorized for this purpose, have signed this Agreement.

DONE at Stockholm this 14th day of August 1985, in two original copies in the English language.

[Signed]

M. R. McGOVERN

For the Government
of Australia

[Signed]

LENNART BODSTROM

For the Government
of the Kingdom of Sweden

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE RELATIF À LA
PROTECTION DE RENSEIGNEMENTS CLASSÉS SECRETS TOU-
CHANT À LA DÉFENSE

Le Gouvernement australien et le Gouvernement du Royaume de Suède, désireux d'assurer la protection des renseignements classés secrets touchant à la défense, qui sont échangés entre les deux pays ou communiqués par l'un à l'autre, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins de l'Accord, l'expression «renseignements secrets» désigne les documents, matériel, équipement et informations touchant à la défense et classés dans la catégorie «sécurité» par le Gouvernement ou par une autorité compétente du pays d'origine. Cette définition englobe les informations transmises par voie orale, visuelle, électronique, écrite ou par la remise de matériel.

Article 2. Les deux Gouvernements appliquent les règles suivantes pour la protection des renseignements secrets :

- a) Les renseignements reçus se voient attribuer par le Gouvernement destinataire un degré de sécurité au moins équivalant à celui qui leur est attribué dans le pays d'origine;
- b) Les renseignements fournis ne sont utilisés à aucune fin autre que celle qui a motivé leur communication;
- c) Les renseignements fournis ne sont communiqués ni divulgués à une tierce partie sans le consentement écrit préalable du Gouvernement d'origine.

Article 3. L'accès aux renseignements secrets est limité aux personnes qui en ont besoin pour l'exercice de leurs fonctions, qui sont réputées fiables et qui sont dûment averties de la protection de sécurité.

Article 4. Les droits de propriété, brevets, secrets commerciaux, droits d'auteur et autres droits analogues se rapportant aux renseignements secrets transmis entre les deux Gouvernements sont respectés et protégés conformément à la législation en vigueur dans le pays destinataire.

Article 5. Les modalités d'application du présent Accord feront l'objet d'un arrangement à conclure entre les autorités compétentes des deux Gouvernements. Les autorités compétentes à cet effet sont :

- a) En Australie : le Secrétaire, Département de la Défense;
- b) En Suède : le Commandant suprême des Forces armées.

Article 6. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Il pourra être révisé à tout moment à la demande écrite de l'un ou l'autre Gouvernement. Il restera en vigueur jusqu'à ce que l'un des Gouvernements informe l'autre par écrit de son intention de le dénoncer; en pareil cas, le présent Accord cessera de pro-

¹ Entré en vigueur le 14 août 1985 par la signature, conformément à l'article 6.

duire ses effets six mois après la réception de cette notification. Cette dénonciation s'entendra sans préjudice de toute obligation ou responsabilité qui aura pu être acceptée aux termes du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Stockholm le 14 août 1985, en deux exemplaires originaux, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
australien :

[Signé]

M. R. MCGOVERN

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :

[Signé]

LENNART BODSTROM

No. 24250

**AUSTRALIA
and
REPUBLIC OF KOREA**

**Subsidiary Agreement concerning squid jigging by fishing
vessels of the Republic of Korea (with appendices).
Signed at Canberra on 28 November 1985**

Authentic texts: English and Korean.

Registered by Australia on 7 July 1986.

**AUSTRALIE
et
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

**Accord subsidiaire relatif à la pêche du calmar par les
navires de la République de Corée (avec annexes).
Signé à Canberra le 28 novembre 1985**

Textes authentiques : anglais et coréen.

Enregistré par l'Australie le 7 juillet 1986.

SUBSIDIARY AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA CONCERNING SQUID JIGGING BY FISHING VESSELS OF THE REPUBLIC OF KOREA

The Government of Australia and the Government of the Republic of Korea,

Pursuant to the provisions of paragraph 3 of Article IV of the Agreement on Fisheries between the Government of Australia and the Government of the Republic of Korea, signed at Canberra on the twenty-third day of November 1983² (hereinafter referred to as “the Head Agreement”), and

Wishing to establish the detailed procedures for the conduct of squid jigging operations by fishing vessels of the Republic of Korea (hereinafter referred to as “the vessels”) within the Australian fishing zone (hereinafter referred to as “the Zone”) and for the issue of licences by the Government of Australia,

Have agreed as follows:

Article I. Subject to payment to the Government of Australia of a fee for all the vessels to be licensed of 177,000 Australian dollars, the Government of Australia shall, in accordance with the provisions of the Head Agreement, issue licences for ten vessels (hereinafter referred to as “the licensed vessels”) for the period of validity of this Subsidiary Agreement.

Article II. The Government of Australia shall, by the licences issued for the licensed vessels, permit those vessels to take all species of squid (hereinafter referred to as “squid”) by means of the jigging method of fishing in the authorised area specified in Appendix A to this Subsidiary Agreement.

Article III. 1. The Government of Australia shall permit the licensed vessels to take a quantity of squid which except as provided in sub-paragraph 2 of this Article shall not exceed 1,500 tonnes.

2. The Government of Australia shall permit the licensed vessels to take an additional quantity of squid not exceeding 2,500 tonnes upon:

- (a) Receiving the written request of the Government of the Republic of Korea specifying the additional quantity of squid to take for which permission is sought; and
- (b) Payment to the Government of Australia of an additional fee of 118 Australian dollars per tonne of squid.

Article IV. 1. The Government of Australia, subject to the relevant laws and regulations of Australia, shall permit the licensed vessels to enter the ports of Adelaide, Port Lincoln, Portland, Melbourne, Geelong, Launceston, Devonport and Hobart.

2. The Government of Australia shall give due notice to the Government of the Republic of Korea of the procedures relating to the entry of the licensed vessels into those ports.

¹ Came into force on 1 October 1985, in accordance with article X.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1424, No. 1-24048.

3. (a) In addition, the Government of Australia, in accordance with the relevant laws and regulations of Australia, will consider requests by masters of licensed vessels or their agents for permission to enter the port of Grassy on King Island.

(b) Masters of such vessels intending to enter the port of Grassy or their agents shall apply to the Collector of Customs, Tasmania, through the Federal Sea Safety and Surveillance Centre (Coastwatch) at least thirty-six hours in advance of the intended time of entry for permission to enter this port.

Article V. I. Masters of the licensed vessels shall offer a quantity of squid species for sale to Australian commercial interests if required by the Department of Primary Industry to do so.

2. The aggregate quantity of squid to be made available for sale in Australia shall not exceed 20 per cent of the total allocation of catch to the licensed vessels.

3. The price to be paid for such squid shall be a matter for mutual agreement between fishermen of Korea and commercial interests of Australia. Korean fishermen shall make every effort to ensure that the prices charged for such squid are reasonable, having regard to the cost savings incurred by landing squid in Australia and the needs of Australian processors.

4. Reasonable notification shall be provided of the quantity, quality and destination of squid required to be landed and every effort shall be made to ensure that these requirements minimise any disruption to the fishing operations of the licensed vessels.

5. Landings of squid shall conform with the guidelines for landing of frozen fish caught by foreign operators on the Australian domestic market specified in Appendix B to this Subsidiary Agreement.

6. To facilitate compliance with paragraphs 1 and 2 of this Article, licensed vessels shall be permitted to enter Australian ports in addition to those mentioned in Article IV with the approval of the Department of Primary Industry.

Article VI. The Government of Australia shall permit the lodgement of bulk applications for licences in respect of persons intending to engage in fishing on board each of the licensed vessels and shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Australia, issue licences in respect of those persons.

Article VII. I. The Government of Australia shall determine, after consultation between the two Governments, the methods of and the terms and conditions with respect to:

- (a) Applying for and issuing licences in respect of the vessels and persons;
- (b) Preparing and reporting of catch and effort data in respect of the vessels;
- (c) Pre- and post-fishing inspections to be undertaken by competent Australian authorities; and
- (d) Communicating between the vessels and the competent Australian authorities.

2. The Government of Australia shall notify the Government of the Republic of Korea of determinations under paragraph 1 of this Article within a reasonable time.

Article VIII. The Government of the Republic of Korea shall, in accordance with the relevant laws and regulations of the Republic of Korea, provide the Government of Australia with available current economic and marketing information relevant to the operations of the licensed vessels within the Zone.

Article IX. 1. Both Governments shall, in accordance with the provisions of Article XI of the Head Agreement, consult in Canberra not later than three months before the expiry of this Subsidiary Agreement for the purposes of:

- (a) Reviewing the operations of the vessels under this Subsidiary Agreement including any problems identified by either Government; and
- (b) Discussing the terms and conditions under which a subsidiary agreement might be concluded for the following period of one year.

2. Upon request by either Government, consultations shall be undertaken at any time during the period of validity of this Subsidiary Agreement on any aspect of the implementation of this Subsidiary Agreement.

Article X. This Subsidiary Agreement shall enter into force on the first day of October 1985 and shall remain in force for a period of one year.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised by their respective Governments, have signed this Subsidiary Agreement.

DONE in duplicate at Canberra on this twenty-eighth day of November 1985, in the English and Korean languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Australia:

[Signed]

JOHN KERIN

For the Government
of the Republic of Korea:

[Signed]

DONG WON-LIM

APPENDIX A

AUTHORISED AREA OF THE AUSTRALIAN FISHING ZONE FOR KOREAN SQUID JIGGING VESSELS

A. The part of the Australian fishing zone to the south of Australia, with the exception of waters specified under sections B, C, D and E below, within the area bounded by a line:

- (1) Commencing at the point of intersection of the meridian of Longitude 129°00' East by the line every point of which is 12 international nautical miles seaward from the nearest point of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (2) Running thence generally easterly and south-easterly along that line to its intersection by the meridian of Longitude 136°10' East;
- (3) Thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 36°30' South;
- (4) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 37°00' South, Longitude 138°00' East;
- (5) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 37°10' South, Longitude 139°00' East;
- (6) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 38°20' South, Longitude 140°35' East;
- (7) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 38°47' South, Longitude 141°35' East;
- (8) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 38°55' South, Longitude 142°20' East;

- (9) Thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 39°20' South, Longitude 143°31' East;
- (10) Thence north along the meridian of Longitude 143°31' East to its intersection by the line every point of which is 6 international nautical miles seaward from the nearest point of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (11) Thence generally north-easterly, easterly and south-easterly along that line to its intersection by the meridian of Longitude 144°40' East;
- (12) Thence south along that meridian to its intersection by the line every point of which is 12 international nautical miles seaward from the nearest point of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured, adjacent to the mainland of the State of Victoria;
- (13) Thence generally easterly, south-easterly and north-easterly along that line to its intersection by the parallel of Latitude 38°41' South;
- (14) Thence east along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 148°13' East;
- (15) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 38°32' South, Longitude 148°26' East;
- (16) Thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 38°19' South, Longitude 148°35' East;
- (17) Thence north-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 38°08' South, Longitude 148°31' East;
- (18) Thence north along the meridian of Longitude 148°31' East to its intersection by the line every point of which is 12 international nautical miles seaward from the nearest point of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (19) Thence easterly and north-easterly along that line to its intersection by the line which is 12 international nautical miles south-westerly from and parallel to the seaward extension of the border between the States of Victoria and New South Wales;
- (20) Thence south-easterly along that line to its intersection by the outer limit of the Australian fishing zone;
- (21) Thence generally southerly, south-westerly, westerly, north-westerly, northerly and north-westerly along that outer limit to its intersection by the meridian of Longitude 129°00' East; and
- (22) Thence north along that meridian to the point of commencement.

Excepted areas

B. At all times waters within 3 international nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured.

C. At all times waters within 12 international nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea of the mainland of Tasmania is measured.

D. At all times waters within 12 international nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea of the Furneaux Group of islands is measured. (See attached list.)

E. At all times waters within 12 international nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea of King Island, in the State of Tasmania, is measured.

The Furneaux Group

Consists of the following islands:

Flinders Island	Badger Island
Cape Barren Island	Little Badger Islet
Clarke Island	Beagle Islet
The Sisters	Double Rock
Roydon (Roden) Island	Boxen Islet
North Pasco Island	Mount Chappell Island
Middle Pasco Island	Ann Islet
Chalky Island	Long Island
Little Chalky Islet	Dough Bay Islet
Reef Islet	Oyster Rocks
Mile Islet	Little Anderson Islet
Isabella Islet	Anderson Island
Big Green Island	Tin Kettle Island
Prime Seal (Hummock) Island	Little Dog Island
Low Islets	Great Dog Island
Babel Island	Little Green Island
Cat Island	Vansittart Island
Storehouse Island	Briggs Islet
Parrys Rock	Flat Rock
East Kangaroo Island	Gull Islet
Chappell Islands	Gull Rock
Little Goose Islet	

Refer to pages 140-144, *Australia Pilot*, volume II, sixth edition, 1982.

APPENDIX B

GUIDELINES FOR LANDING OF FROZEN FISH CAUGHT BY FOREIGN
OPERATORS ON THE AUSTRALIAN DOMESTIC MARKET

The following guidelines shall apply to the landing of product from foreign vessels for sale on the domestic market:

- (i) Product from foreign fishing vessels shall be permitted to land for further processing or export;
 - (ii) Product landed shall not be sold fresh on Australian fish markets; and
 - (iii) Such landings shall be allowed only if they are not detrimental to the Australian fishing industry. The Department of Primary Industry shall undertake an annual review of these landings and report to the Australian Fisheries Council with specific emphasis on the effects of the landings on the Australian industry.
-

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 어선의 오징어 채낚기 어업에 관한

호주 정부와 대한민국 정부간의 부속약정

호주 정부와 대한민국 정부는,

1983년 11월 23일 캔버라에서 서명된 호주 정부와 대한민국 정부간의 어업협정(이하 "모협정"이라 칭함) 제 4조 제 3항의 규정에 따라 호주어업수역(이하 "수역"이라 칭함)내에서의 대한민국 어선(이하 "어선"이라 칭함)의 오징어 채낚기 조업 실시 및 호주 정부에 의한 허가서 발급을 위한 세부절차를 정할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

호주 정부는 허가될 모든 어선에 대한 입어료로 이 부속 약정의 유효기간동안 177,000 호주불이 호주 정부에 지불 되면 10척의 어선(이하 "허가어선"이라 칭함)에 대하여 모협정의 규정에 따라 허가서를 발급한다.

제 2 조

호주 정부는 허가어선에 대하여 발급되는 허가서에 의하여, 동 어선이 본 부속약정의 부속서 (가)에 명시된 허용수역 내에서 채낚기 어법으로 모든 종류의 오징어(이하 "오징어"라 칭함)를 어획하도록 허용한다.

제 3 조

1. 호주 정부는 허가어선이 본조 제 2항에 규정된 경우를 제외하고는 1,500톤을 초과하지 아니하는 양의 오징어를 어획하도록 허용한다.

2. 호주 정부는 허가어선이 다음의 경우 2,500톤을 초과하지 아니하는 추가량의 오징어를 어획하도록 허용한다.

가. 허가를 얻고자 하는 오징어의 추가어획량을 명시한 대한민국 정부의 서면요청을 접수하고,
그리고

나. 오징어 톤당 118호주불의 추가입어료가 호주 정부에게 지불되었을 경우

제 4 조

1. 호주 정부는 호주의 관계법령에 따라 허가어선이 애들레이드, 포트 링컨, 포틀랜드, 멜버른, 지이롱, 몬세스톤, 데번포트 및 호바트항에 입항할 수 있도록 허용한다.

2. 호주 정부는 상기 항구애의 허가어선 입항에 관한 절차를 대한민국 정부에 적절히 통보한다.

3. 가. 추가로, 호주 정부는 호주의 관계법령에 따라 허가어선의 선장 또는 그 대리인에 의한 킹 아일랜드 그레이시항에의 입항허가를 위한 요청을 고려한다.

나. 그레이시항에 입항하고자 하는 그러한 어선의 선장 또는 그 대리인은 입항 의도시간의 최소한 36시간전에 연방해사안전 및 감시센터(코오스트 위치)를 통하여 타즈마니아 세관장에게 동항에의 입항허가를 신청한다.

제 5 조

1. 허가어선의 선장은 1차산업성이 그렇게 하도록 요청하는 경우에는 호주업체에 대한 판매를 위하여 일정량의 오징어류를 제공한다.

2. 호주내 판매가 가능한 오징어의 총량은 허가어선에 대한 총어획 할당량의 20퍼센트를 초과하지 아니한다.

3. 그러한 오징어에 지불되는 가격은 한국 어부와 호주 업체간의 상호 합의에 따른다. 한국 어부는 오징어를 호주에 양륙시킴으로써 발생하는 비용절감과 호주 가공업자의 필요를 고려하여, 그러한 오징어에 부과되는 가격이 합리적이 되도록 모든 노력을 한다.

4. 양륙되도록 요청되는 오징어의 수량, 품질 및 목적지에 관하여는 합리적인 통보가 제공되며, 그 요청은 허가어선의 여로 작업에 대한 지장의 극소화를 확보하도록 모든 노력이 행하여 진다.

5. 오징어의 양륙은 이 부속약정의 부속서 (나)에 명시된 외국 업자가 어획한 냉동어의 호주 국내시장 양륙에 관한 지침에 따른다.

6. 본조 제 1항 및 제 2항의 준수를 용이하게 하기 위하여 허가어선은 1차산업성의 승인을 얻어 제 4조에 언급된 항구에 추가하여 호주항구에 입항하는 것이 허가된다.

제 6 조

호주 정부는 각 허가어선에 승선하여 어토에 종사하고자 하는 자에 대한 일괄허가 신청서의 제출을 허용하며, 호주의 관계법령에 따라 그들에 대한 허가서를 발급한다.

제 7 조

1. 호주 정부는 양국 정부간의 협의를 거친 후에 다음에 관한 방법 및 조건을 결정한다.

- 가. 어선 및 인에 대한 허가서의 신청 및 발급
- 나. 어선에 관한 어획 및 조업자료의 준비 및 보고
- 다. 권한있는 호주 당국이 실시하는 어토 개시전 및 종료후의 검사
- 라. 어선과 권한있는 호주 당국과의 통신

2. 호주 정부는 본조 제 1항에 의거한 결정을 합리적인 기간내에 대한민국 정부에게 통보한다.

제 8 조

대한민국 정부는 대한민국의 관계법령에 따라 수역내에서의 허가 어선의 조업에 관하여 입수가능한 최근의 경제 및 시장정보를 호주 정부에게 제공한다.

제 9 조

1. 양국 정부는 모협정 제 11조의 규정에 따라 본 부속 약정 종료 3개월전에 캔버라에서 다음과 같은 목적으로 협의한다.

가. 일방 정부에 의하여 확인되는 어하한 문제를 포함하여 이 부속약정에 의거한 어선의 조업에 대한 검토

나. 다음 1년간을 위하여 체결될 부속약정의 조건에 대한 토의

2. 일방 정부의 요청이 있는 경우에는 이 부속약정의 시행에 관한 어떠한 측면에 대하여서도 이 부속약정의 유효기간중 언제라도 협의를 행한다.

제 10 조

이 부속약정은 1985년 10월 1일 효력을 발생하여
1년간 유효하다.

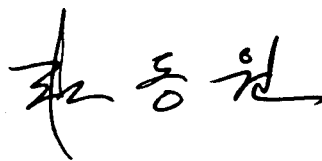
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터
정당히 권한을 위임받아 이 부속약정에 서명하였다.

1985년 11월 28일 캔버라에서 동등히 정본인 영어와
한국어본으로 2부를 작성하였다.

호주 정부를 위하여



대한민국 정부를 위하여



부 속 서 (가)

대한민국 오징어 채낚기 어선을 위한 호주 어업수역중 허용된 지역

가. 아래 "나", "다", "라" 및 "마"항에 의하여 특정된 수역을 제외하고 다음과 같은 경계선으로 표시되는 지역내에 있는 호주 남부의 호주어업수역 부분

- (1) 영해폭이 측정되는 기선상의 최근점으로부터 해양쪽으로 12해리 거리에 있는 모든 점을 연결하는 선이 동경 129도 00분 선과 교차하는 지점에서 출발하여
- (2) 동 선을 따라 대략 동쪽 및 남동쪽으로 동 선이 동경 136도 10분 선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (3) 동 선을 따라 남쪽으로 동 선이 남위 36도 30분 선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (4) 항정선을 따라 남동쪽으로 남위 37도00분 및 동경 138도 00분 지점까지 연결되며
- (5) 항정선을 따라 남동쪽으로 남위 37도 10분 및 동경 139도 00분 지점까지 연결되며

- (6) 항정선을 따라 남동쪽으로 남위 38도 20분 및 동경 140도 35분 지점까지 연결되며
- (7) 항정선을 따라 남동쪽으로 남위 38도 47분 및 동경 141도 35분 지점까지 연결되며
- (8) 항정선을 따라 남동쪽으로 남위 38도 55분 및 동경 142도 20분 지점까지 연결되며
- (9) 항정선을 따라 남동쪽으로 남위 39도 20분 및 동경 143도 31분 지점까지 연결되며
- (10) 동경 143도 31분 선을 따라 북쪽으로 동 선이 영해 폭이 측정되는 기선상의 최근점으로부터 해양쪽으로 6해리 거리에 있는 모든 점을 연결하는 선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (11) 동 선을 따라 대략 북동쪽, 동쪽 및 남동쪽으로 동 선이 동경 144도 40분 선과 교차하는 지점까지 연결되
- (12) 동 선을 따라 남쪽으로 동 선이 빅토리아주의 본토에 접속해 있는 영해폭이 측정되는 기선상의 최근점으로부터 해양쪽으로 12해리 거리에 있는 모든 점을 연결하는 선과 교차하는 지점까지 연결되며

- (13) 동 선을 따라 대략 동쪽, 남동쪽 및 북동쪽으로 동 선이 남위 38도 41분 선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (14) 동 선을 따라 동쪽으로 동 선이 동경 148도 13분 선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (15) 항정선을 따라 북동쪽으로 남위 38도 32분 및 동경 148도 26분 지점까지 연결되며
- (16) 항정선을 따라 북동쪽으로 남위 38도 19분 및 동경 148도 35분 지점까지 연결되며
- (17) 항정선을 따라 북서쪽으로 남위 38도 08분 및 동경 148도 31분 지점까지 연결되며
- (18) 동경 148도 31분 선을 따라 북쪽으로 동 선이 영해폭이 측정되는 기선상의 최근점으로부터 해양쪽으로 12해리 거리에 있는 모든 점을 연결하는 선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (19) 동 선을 따라 동쪽 및 북동쪽으로 동 선이 빅토리아주 뉴사우스 웨일즈주 간의 경계를 해양쪽으로 확장시킨 선에 평행하며 그로부터 남서쪽으로 12해리 거리에 있는 선과 교차하는 지점까지 연결되며

- (20) 동 선을 따라 남동쪽으로 동 선이 호주어업 수역의
외측 경계선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (21) 동 외측 경계선을 따라 대략 남쪽, 남서쪽, 서쪽,
북서쪽, 북쪽 및 북서쪽으로 동 선이 동경 128도
00분 선과 교차하는 지점까지 연결되며
- (22) 동 선을 따라 북쪽으로 출발지점까지 연결됨.

제외되는 지역

- 나. 모든 경우에 영해폭이 측정되는 기선의 해양쪽으로 3해리
내에 있는 수역
- 다. 모든 경우에 타즈마니아 본토의 영해폭이 측정되는 기선의
해양쪽으로 12해리내에 있는 수역
- 라. 모든 경우에 피닉스군도의 영해폭이 측정되는 기선의 해양쪽
으로 12해리내에 있는 수역(부속되어 있는 목록 참조)
- 마. 모든 경우에 타즈마니아주내의 킹 아일랜드의 영해폭이 측정
되는 기선으로부터 해양쪽으로 12해리내에 있는 수역

퍼녹스군도

퍼녹스군도는 다음의 섬으로 구성된다.

플린더스섬

케이프 배런섬

클라크섬

시스터즈섬

로이든(로덴)섬

노스 파스코섬

미들 파스코섬

찰키섬

리틀 찰키섬

리프섬

마일섬

이사벨라섬

빅 그린섬

프라임 실(허목)섬

토우섬

바벨섬

캣섬

스토어하우스섬

패리스섬

이스트 캥거루섬

차펠섬

리틀 구스섬

밴저섬

리틀 밴저섬

비글섬

더블 록섬

박슨섬

마운트 차펠섬

앤섬

롱섬

도우 베이섬

오이스터 록스섬

리틀 앤더슨섬

앤더슨섬

틴 캐를섬

리틀 독섬

그레이트 독섬

리플 그린섬

벤시타트섬

브릭스섬

플래트 록섬

걸섬

걸 록섬

호주항토 안내서 제 2권(제 6판, 1982) pp140-

144참조

부 속 서 (나)

외국업자가 어획한 냉동어의 호주 국내시장 양륙에 관한 지침

다음 지침은 외국어선으로부터 어획물을 국내시장에 판매하기 위하여 양륙하는 경우에 적용된다.

가. 외국어선의 어획물은 가공 또는 수출을 위하여 양륙되도록 허용된다.

나. 양륙된 어획물은 호주 어시장에서 선어로 판매될 수 없다.

다. 그러한 양륙은 호주 수산업에 해를 끼치지 않는 경우에만 허용된다. 1차산업성은 동 양륙의 호주산업에 대한 영향에 특정한 중점을 두고 그러한 양륙에 대하여 매년 검토를 행하며, 호주어업위원회에 보고한다.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ SUBSIDIAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA PÊCHE DU CALMAR PAR LES NAVIRES DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Corée, Conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article IV de l'Accord sur la pêche conclu entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée, signé à Canberra le 23 novembre 1983² (ci-après dénommé «l'Accord principal»), et

Désireux d'établir les procédures détaillées applicables à la pêche du calmar à la turlutte par des navires de pêche coréens (ci-après dénommés «les navires») dans la zone de pêche australienne (ci-après dénommée «la Zone») ainsi qu'à l'octroi de permis par le Gouvernement australien,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement australien accordera, conformément aux dispositions de l'Accord principal, des permis à 10 navires (ci-après dénommés «les navires détenteurs d'un permis»), moyennant le paiement au Gouvernement australien d'une redevance de 177 000 dollars australiens pour tous les navires à autoriser et pour la période de validité du présent Accord subsidiaire.

Article II. Le Gouvernement australien, en octroyant les permis pour les navires détenteurs desdits permis, autorisera ces navires à pêcher toutes espèces de calmars (ci-après dénommées «calmars») au moyen de la turlutte dans le secteur autorisé qui est précisé à l'annexe A au présent Accord subsidiaire.

Article III. 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement australien autorisera les navires détenteurs d'un permis à pêcher une quantité de calmars ne devant pas excéder 1 500 tonnes.

2. Le Gouvernement australien autorisera les navires détenteurs d'un permis à pêcher une quantité supplémentaire de calmars ne dépassant pas 2 500 tonnes :

- a) Sur réception d'une demande écrite du Gouvernement de la République de Corée précisant la quantité supplémentaire de calmars pour laquelle la demande est formulée; et
- b) Sur paiement au Gouvernement australien d'une redevance additionnelle d'un montant de 118 dollars australiens par tonne de calmars.

Article IV. 1. Sous réserve des lois et règlements australiens pertinents, le Gouvernement australien s'engage à permettre aux navires détenteurs d'un permis d'entrer dans les ports d'Adélaïde, de Port Lincoln, de Portland, de Melbourne, de Geelong, de Launceston, de Devonport et de Hobart.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} octobre 1985, conformément à l'article X.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1424, n° 1-24048.

2. Le Gouvernement australien notifiera comme il se doit au Gouvernement de la République de Corée les procédures relatives à l'entrée des navires dans ces ports.

3. a) En outre, le Gouvernement australien examinera, conformément aux lois et règlements australiens pertinents, les demandes des patrons des navires détenteurs d'un permis à être autorisés à entrer dans le port de Grassy sur King Island.

b) Les patrons desdits navires se proposant d'entrer dans le port de Grassy, ou leurs agents, présenteront leurs demandes au percepteur des douanes pour la Tasmanie, par l'intermédiaire du Federal Safety and Surveillance Centre (Coastwatch), au moins trente-six heures avant le moment projeté de l'entrée dans le port.

Article V. 1. S'ils y sont requis par le Département de l'industrie primaire, les patrons des navires détenteurs d'un permis mettront en vente une certaine quantité des diverses espèces de calmars en vue de leur achat par les intérêts commerciaux australiens.

2. La quantité globale de calmars susceptible d'être mise en vente en Australie ne devra pas dépasser 20 p. 100 du total de la prise attribuée aux navires détenteurs d'un permis.

3. Le prix des calmars mis en vente en Australie sera établi à la suite d'un accord entre les pêcheurs coréens et les intérêts commerciaux australiens. Les pêcheurs coréens s'efforceront d'assurer des prix raisonnables, compte tenu des économies résultant du débarquement de cette partie de la prise en Australie et des besoins de l'industrie de transformation du pays.

4. Un préavis d'un délai raisonnable doit être donné concernant la quantité, la qualité et la destination des calmars à débarquer et tous les efforts seront faits pour éviter que ces exigences ne perturbent outre mesure les activités des navires détenteurs d'un permis.

5. Les opérations de débarquement doivent se conformer aux directives concernant le débarquement du poisson congelé pêché par les exploitants étrangers en vue de la vente sur le marché intérieur australien telles qu'elles sont spécifiées à l'annexe B au présent Accord subsidiaire.

6. Afin de leur permettre de se conformer plus facilement aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les navires détenteurs d'un permis seront autorisés à entrer dans les ports australiens, en outre de ceux mentionnés à l'article IV, sous réserve de l'autorisation du Département de l'industrie primaire.

Article VI. Le Gouvernement australien permettra la demande collective de permis de la part de personnes désireuses de procéder à des activités de pêche à bord de chacun des navires détenteurs d'un permis et, conformément aux lois et règlements australiens pertinents, délivrera des permis destinés à ces personnes.

Article VII. 1. A la suite de consultations entre les deux Gouvernements, le Gouvernement australien déterminera les méthodes, les conditions et les modalités concernant :

a) La demande et l'octroi de permis pour les navires et les personnes;

b) L'élaboration et la communication de données relatives aux prises et aux activités de pêche des navires;

- c) Les inspections qui doivent être effectuées avant et après les activités de pêche par les autorités australiennes compétentes; et
- d) Les communications entre les navires et les autorités australiennes compétentes.

2. Le Gouvernement australien notifiera, dans un délai raisonnable, au Gouvernement de la République de Corée les décisions qu'il aura prises au sujet des mesures énumérées au paragraphe 1 du présent article.

Article VIII. Conformément aux lois et règlements coréens pertinents, le Gouvernement de la République de Corée fournira au Gouvernement australien les informations économiques et commerciales courantes dont il disposera au sujet des opérations dans la Zone des navires détenteurs d'un permis.

Article IX. 1. Conformément aux dispositions de l'article XI de l'Accord principal, les deux Gouvernements se consulteront à Canberra, au plus tard trois mois avant l'expiration du présent Accord subsidiaire, afin de :

- a) Passer en revue les activités des navires détenteurs d'un permis qui relèvent du présent Accord subsidiaire, y compris tous les problèmes relevés par l'un ou l'autre des deux Gouvernements;
- b) Discuter les termes et les conditions dans lesquels pourrait être conclu un accord subsidiaire pour la période suivante d'une année.

2. A la demande de l'un ou l'autre Gouvernement, des consultations pourront à tout moment avoir lieu pendant la période de validité du présent Accord subsidiaire, au sujet de toute question portant sur la mise en œuvre dudit Accord subsidiaire.

Article X. Le présent Accord subsidiaire entrera en vigueur le 1^{er} octobre 1985 et demeurera en vigueur pendant une période d'une année.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont signé le présent Accord subsidiaire.

FAIT à Canberra, en double exemplaire, le 28 novembre 1985, en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement
australien :

[Signé]

JOHN KERIN

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

[Signé]

DONG WON-LIM

ANNEXE A

SECTEUR DE LA ZONE DE PÊCHE AUSTRALIENNE DANS LEQUEL LES NAVIRES CORÉENS DÉTENTEURS D'UN PERMIS SONT AUTORISÉS À PÊCHER LE CALMAR À LA TURLUTTE

A. Partie de la Zone de pêche australienne au sud de l'Australie, à l'exception des eaux mentionnées aux sections B, C, D et E ci-après, à l'intérieur d'un secteur délimité par une ligne :

- 1) Commençant au point d'intersection du méridien 129° de longitude est avec la ligne dont chaque point se trouve à une distance de 12 milles marins internationaux vers le large du point le plus rapproché de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la mer territoriale;
- 2) Puis qui se dirige généralement vers l'est et le sud-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le méridien de 136° 10' de longitude est;
- 3) Puis qui se dirige le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 36° 30' de latitude sud;
- 4) Puis qui se dirige vers le sud-est le long de la ligne loxodromique jusqu'au point situé à 37° de latitude sud et à 138° de longitude est;
- 5) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 37° 10' de latitude sud et à 139° de longitude est;
- 6) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 38° 20' de latitude sud et à 140° 35' de longitude est;
- 7) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 38° 47' de latitude sud et à 141° 35' de longitude est;
- 8) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 38° 55' de latitude sud et à 142° 20' de longitude est;
- 9) Puis qui se dirige vers le sud-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'à un point situé à 39° 20' de latitude sud et à 143° 31' de longitude est;
- 10) Puis qui se dirige le long du méridien de 143° 31' de longitude est jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 6 milles marins internationaux vers le large du point le plus rapproché de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la mer territoriale;
- 11) Puis qui se dirige généralement vers le nord-est, l'est et le sud-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le méridien de 144° 40' de longitude est;
- 12) Puis qui se dirige le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 12 milles marins internationaux vers le large du point le plus rapproché de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la mer territoriale, adjacente au territoire de l'Etat de Victoria;
- 13) Puis qui se dirige généralement vers l'est, le sud-est et le nord-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le parallèle de 38° 41' de latitude sud;
- 14) Puis qui se dirige le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 148° 13' de longitude est;
- 15) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 38° 32' de latitude sud et à 148° 26' de longitude est;
- 16) Puis qui se dirige vers le nord-est le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 38° 19' de latitude sud et à 148° 35' de longitude est;
- 17) Puis qui se dirige vers le nord-ouest le long d'une ligne loxodromique jusqu'au point situé à 38° 08' de latitude sud et à 148° 31' de longitude est;

- 18) Puis qui se dirige vers le nord le long du méridien de 148°31' de longitude est jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 12 milles marins internationaux vers le large du point le plus rapproché de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la mer territoriale;
- 19) Puis qui se dirige vers le nord-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec la ligne qui se trouve à 12 milles marins internationaux vers le sud-ouest de, et parallèle avec, la prolongation vers le large de la frontière entre les Etats de Victoria et de la Nouvelle-Galles du Sud;
- 20) Puis qui se dirige vers le sud-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec l'extrémité de la Zone de pêche australienne;
- 21) Puis qui se dirige généralement vers le sud, le sud-ouest, l'ouest, le nord-ouest, le nord et le nord-ouest le long de cette extrémité jusqu'à son intersection avec le méridien de 129° de longitude est; et
- 22) Puis qui se dirige vers le nord le long de ce méridien pour revenir au point de départ.

Secteurs exceptés

B. En tout temps, les eaux situées dans les limites de 3 milles marins internationaux vers le large d'une ligne de base servant à mesurer la mer territoriale.

C. En tout temps, les eaux situées dans les limites de 12 milles marins internationaux vers le large d'une ligne de base servant à mesurer la mer territoriale du territoire de la Tasmanie.

D. En tout temps, les eaux situées dans les limites de 12 milles marins internationaux vers le large d'une ligne de base servant à mesurer la mer territoriale des îles du groupe Furneaux (voir liste ci-jointe).

E. En tout temps, les eaux situées dans les limites de 12 milles marins internationaux vers le large d'une ligne de base servant à mesurer la mer territoriale de l'île King dans l'Etat de Tasmanie.

Le groupe Furneaux

Comprend les îles suivantes :

Ile Flinders	Ile Badger
Ile Cap Barren	Ilot de Little Badger
Ile Clarke	Ilot de Beagle
The Sisters	Double Rock
Ile Roydon (Roden)	Ilot de Boxen
Ile North Pasco	Ilot de Mount Chappell
Ile Middle Pasco	Ilot d'Ann
Ile Chalky	Ile Long
Ilot de Little Chalky	Ilot de Dough Bay
Ilot de Reef	Rochers Oyster
Ilot de Mile	Ilot de Little Anderson
Ilot d'Isabella	Ile Anderson
Ile Big Green	Ile Tin Kettle
Ile Prime Seal (Hummock)	Ile Little Dog
Ilots de Low	Ile Great Dog
Ile Babel	Ile Little Green
Ile Cat	Ile Vansittart
Ile Storehouse	Ilot de Briggs
Rocher de Parrys	Flat Rock
Ile East Kangaroo	Ilot de Gull
Iles Chappell	Gull Rock
Ilot de Little Goose	

Voir pages 140 à 144 de *Australia Pilot*, vol. II, 6^e édition, 1982.

ANNEXE B

DIRECTIVES CONCERNANT LE DÉBARQUEMENT DU POISSON CONGELÉ PÊCHÉ PAR DES EXPLOITANTS ÉTRANGERS EN VUE DE SA VENTE SUR LE MARCHÉ INTÉRIEUR AUSTRALIEN

Les directives suivantes s'appliquent au débarquement de navires étrangers de produits destinés à la vente sur le marché intérieur australien :

- i) Le débarquement de navires étrangers sera autorisé en vue du traitement ou de l'exportation desdits produits;
 - ii) Les produits débarqués ne doivent pas être vendus frais sur les marchés australiens; et
 - iii) Lesdits débarquements ne seront autorisés que si aucune préjudice n'est causé à l'industrie australienne de la pêche. Le Département des industries primaires procédera à un examen annuel desdits débarquements et fera rapport au Conseil australien des pêcheries en s'intéressant particulièrement aux effets desdits débarquements sur l'industrie australienne.
-

No. 24251

**REPUBLIC OF YEMEN
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Treaty of friendship and co-operation. Signed at Moscow
on 9 October 1984**

Authentic texts: Arabic and Russian.

Registered by Yemen on 8 July 1985.

**RÉPUBLIQUE DU YÉMEN
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**

**Traité d'amitié et de coopération. Signé à Moscou le 9 oc-
tobre 1984**

Textes authentiques : arabe et russe.

Enregistré par le Yémen le 8 juillet 1985.

المعاهدة فانها تبقى سارية المفعول لمدة خمس سنوات اخرى وتستمر هكذا فيما اذا لم يرفع احد الطرفين المتعاقدين الساميين قبل ستة اشهر من موعد انتهاء السنوات الخمس اخطارا تحريريا حول نيته في انها * مفعولها .

المادة ((١١))

تخضع هذه المعاهدة للأجراءات الدستورية في كل من البلدين وتصبح سارية المفعول اعتبارا من يوم تبادل وثائق التصديق في مدينة صنعاء .

المادة ((١٢))

سيسلم الطرفان المتعاقدان الساميان نسخة من هذه المعاهدة الى امانة الامم المتحدة لتسجيلها .

حررت في موسكو اكتوبر ١٩٨٤م على نسختين كل منهما باللغتين العربية والروسية ولكل من النصين نفس القوة .

عن / اتحاد الجمهوريات الاشتراكية

المسوفيتية

عن / الجمهورية العربية السورية

المادة (٥)

يواصل الطرفان التعاقدان الساميان النضال ضد الاستعمار القديم والحديث والعنصرية بكل صورها ومظاهرها بما فيها الصهيونية كما سيعملان من أجل التنفيذ التام لبيان الامم المتحدة الخاص بمنح البلدان والشعوب المستعمرة استقلالها .

وسيتعاون الطرفان في دعم النضال العادل للشعوب من أجل ضمان سيادتها وحريتها واستقلالها .

المادة (٦)

سيتشاور الطرفان التعاقدان الساميان مع بعضهما البعض حول القضايا الدولية التي لها صلة بصالح بلديهما .

المادة (٧)

يعلن كل من الطرفين التعاقدين الساميين التزامه انه لن يشارك في الاعمال الموجهة ضد الطرف السامي التعاقد الاخر .

المادة (٨)

يعلن الطرفان التعاقدان الساميان ان احكام هذه المعاهدة لا تتناقض مع التزامهما بموجب المعاهدات الدولية السارية .

المادة (٩)

ان اية مسائل قد تنشأ بين الطرفين التعاقدين الساميين في تفسير او تطبيق اية مادة من مواد هذه المعاهدة سيجرى حلها بين الطرفين بروح الصداقة والاحترام والتفاهم المتبادل .

المادة (١٠)

عقدت هذه المعاهدة لمدة عشرون عاما وانا لم يعلن احد الطرفين التعاقدين الساميين قبل ستة اشهر من انقضاء المدة المذكورة عن رغبته في انها مفعول

والاستقلال الوطنى ووحدة وسلامة الاراضى وعدم التدخل فى الشئون الداخلية لبعضهما بعضا .

المادة (٢)

سيعتعاون الطرفان المتعاقدان الساميان تعاونا وثيقا من أجل تحقيق التنمية الاجتماعية والاقتصادية لشعبيهما واحترام سيادة كل منهما على جميع مواردهما الطبيعية .

وانهما سيعملان على تشجيع التعاون بين الهيئات الاجتماعية والثقافية بهدف الاطلاع المتبادل على الحياة والعمل والمنجزات لشعبي كلتا الدولتين .

المادة (٣)

يحترم اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية سياسة عدم الانحياز التى تنتهجها الجمهورية العربية اليمنية والتى تشكل عاملا هاما فى تطوير علاقات التعاون الدولى وتخفيف حدة التوتر فى العالم .
كما تحترم الجمهورية العربية اليمنية التوجه السلمى لاتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية لتوثيق الصداقة والتعاون مع جميع البلدان والشعوب .

المادة (٤)

سيعمل الطرفان المتعاقدان الساميان بكل الوسائل على تفادى شتى انواع الحروب وفى المقام الاول الحرب النووية وعلى صيانة السلام العالمى وتعزيزه وامن الشعوب وعلى تحقيق الانفراج الدولى وتسوية القضايا المتنازع عليها بطريقة سلمية وازالة جميع مظاهر سياسة فرض الارادة من واقع العلاقات الدولية وانهما سيعتزمان تعاوننا نشيطا فى تنفيذ مهام وقف سباق التسلح حتى نزع السلاح الشامل والتام بما فيه السلاح النووى تحت رقابة دولية فعالة .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

معاهدة

الصداقة والتعاون بين الجمهورية العربية اليمنية
 واتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية

ان الجمهورية العربية اليمنية واتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية انطلاقاً من علاقات الصداقة التقليدية والتعاون الجنى على الاحترام المتبادل والمنفعة المشتركة والتضامن ضد سياسية الهيمنة والاستعمار بكافة اشكاله ومن أجل تعزيز الامن والسلام الدوليين .

وتقدرا منها ان معاهدة الوداد والصداقة والتجارة الموقعة بتاريخ ١٧ جمادى الاول سنة ١٣٤٧ هـ الموافق ١ نوفمبر ١٩٢٨ م ومعاهدة الصداقة الموقعة بتاريخ ٧ ذوالقعدة سنة ١٣٨٣ هـ الموافق ٢١ مارس ١٩٦٤ م قد ارسى اساساً للعلاقات الودية بين شعبى الجمهورية العربية اليمنية واتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية .

وايماناً منها ان مواصلة تعزيز الصداقة والتعاون بين الجمهورية العربية اليمنية واتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية يستجيب لمصالح شعبى الدولتين .

وتؤكد انهما على الالتزام الصارم بأهداف وبادئ ميثاق هيئة الامم المتحدة .

قد اتفقا على ما يلى :-

المادة (١)

ان الطرفين المتعاقدين السامين سيطوران وبعمقان علاقات الصداقة المتينة والتعاون الشامل فى المجالات السياسية والاقتصادية والتجارية والفنية والعلمية والثقافية بينهما على اساس مبادئ المساواة فى الحقوق واحترام السيادة

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР О ДРУЖБЕ И СОТРУДНИЧЕСТВЕ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ЙЕМЕНСКОЙ АРАБСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ

Союз Советских Социалистических Республик и Йеменская Арабская Республика,

исходя из сложившихся между ними традиционных отношений дружбы, взаимного уважения, взаимовыгодного сотрудничества и солидарности в борьбе против политики гегемонизма и колониализма во всех их формах, за укрепление международного мира и безопасности,

считая, что Договор о дружбе и торговле от 1 ноября 1928 г., что соответствует 17 джумади аль-авваль 1347 г. хиджры, и Договор о дружбе от 21 марта 1964 г., что соответствует 7 зу-ль-ка'да 1383 г. хиджры, заложили основу для дружественных отношений между народами СССР и ЙАР,

будучи убеждены, что дальнейшее укрепление дружбы и сотрудничества между СССР и ЙАР отвечает интересам народов обоих государств,

подтверждая свою приверженность целям и принципам Устава Организации Объединенных Наций, договорились о нижеследующем:

Статья 1. Высокие Договаривающиеся Стороны будут развивать и углублять отношения прочной дружбы и всестороннего сотрудничества в политической, экономической, торговой, технической, научной и культурной областях на основе принципов равноправия, уважения суверенитета, национальной независимости, территориальной целостности и невмешательства во внутренние дела друг друга.

Статья 2. Высокие Договаривающиеся Стороны будут тесно сотрудничать в деле осуществления социального и экономического развития их народов и уважения суверенитета каждой из них над всеми их природными ресурсами.

Они будут содействовать развитию сотрудничества между общественными и культурными организациями в целях взаимного ознакомления с жизнью, трудом и достижениями народов обеих стран.

Статья 3. Союз Советских Социалистических Республик уважает проводимую Йеменской Арабской Республикой политику неприсоединения являющуюся важным фактором в развитии отношений международного сотрудничества и разрядки международной напряженности.

Йеменская Арабская Республика уважает проводимую Союзом Советских Социалистических Республик миролюбивую внешнюю политику, направленную на укрепление дружбы и сотрудничества со всеми странами и народами.

Статья 4. Высокие Договаривающиеся Стороны будут всемерно содействовать предотвращению войны, прежде всего ядерной, сохранению и

упрочению всеобщего мира и безопасности народов, разрядке международной напряженности, урегулированию спорных вопросов мирными средствами, устранению из практики международных отношений любых проявлений политики диктата. Они будут активно сотрудничать в деле решения задач прекращения гоним вооружений, вплоть до всеобщего и полного разоружения, включая ядерное, под эффективным международным контролем.

Статья 5. Высокие Договаривающиеся Стороны будут продолжать борьбу против колониализма, неоколониализма и расизма во всех его формах и проявлениях, включая сепаратизм, а также действовать в целях полного осуществления Декларации ООН о предоставлении независимости колониальным странам и народам.

Стороны будут сотрудничать в деле оказания помощи справедливой борьбе народов за обеспечение их суверенитета, свободы и независимости.

Статья 6. Высокие Договаривающиеся Стороны будут консультироваться друг с другом по международным проблемам, затрагивающим интересы обеих стран.

Статья 7. Каждая из Высоких Договаривающихся Сторон заявляет, что она не будет участвовать в действиях, направленных против другой Высокой Договаривающейся Стороны.

Статья 8. Высокие Договаривающиеся Стороны заявляют, что положения настоящего Договора не находятся в противоречии с их обязательствами по действующим международным договорам.

Статья 9. Любые вопросы, которые могут возникнуть между Высокими Договаривающимися Сторонами относительно толкования или применения какого-либо положения настоящего Договора, будут разрешаться в двустороннем порядке, в духе дружбы, взаимного уважения и взаимопонимания.

Статья 10. Настоящий Договор заключен сроком на 20 лет.

Если за 6 месяцев до истечения указанного срока ни одна из Высоких Договаривающихся Сторон не заявит о своем желании прекратить действие Договора, он будет оставаться в силе на следующие 5 лет и так до тех пор, пока одна из Высоких Договаривающихся Сторон не сделает за 6 месяцев до истечения текущего пятилетия письменного предупреждения о своем намерении прекратить его действие.

Статья 11. Настоящий Договор подлежит ратификации и вступит в силу в день обмена ратификационными грамотами, который будет произведен в Сане.

Статья 12. Высокие Договаривающиеся Стороны передадут копию текста настоящего Договора в Секретариат ООН для регистрации.

СОВЕРШЕНО в Москве 9 октября 1984 года в двух экземплярах, каждый на русском и арабском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Союз Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]¹

За Йеменскую Арабскую
Республику:

[Signed — Signé]¹

¹ Illegible — Illisible.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ OF FRIENDSHIP AND CO-OPERATION BETWEEN THE
YEMEN ARAB REPUBLIC AND THE UNION OF SOVIET SO-
CIALIST REPUBLICS

The Yemen Arab Republic and the Union of Soviet Socialist Republics,

Proceeding from the traditional relations of friendship, mutual respect, mutually advantageous co-operation and solidarity existing between them in the struggle against the policy of hegemonism and colonialism in all its forms and for the strengthening of international peace and security;

Considering that the Treaty of Friendship and Commerce of 1 November 1928,² corresponding to 17 Jumada 1 A.H. 1347, and the Treaty of Friendship of 21 March 1964,³ corresponding to 7 Dhu'lqa'dah A.H. 1383, laid the basis for friendly relations between the peoples of the Yemen Arab Republic and the Union of Soviet Socialist Republics;

Convinced that the further strengthening of friendship and co-operation between the Yemen Arab Republic and the Union of Soviet Socialist Republics is in accordance with the interests of the peoples of the two States;

Reaffirming their adherence to the purposes and principles of the Charter of the United Nations;

Have agreed as follows:

Article 1. The High Contracting Parties shall develop and expand relations of firm friendship and all-round co-operation in the political, economic, commercial, technical, scientific and cultural fields in accordance with the principles of equal rights, respect for sovereignty, national independence, territorial integrity and non-intervention in each other's internal affairs.

Article 2. The High Contracting Parties shall co-operate closely for the purpose of ensuring the social and economic development of their peoples and respect for the sovereignty of each of them over all their natural resources.

They shall promote the development of co-operation between social and cultural organizations, so that the peoples of the two countries may become acquainted with each other's life, work and achievements.

Article 3. The Union of Soviet Socialist Republics respects the non-aligned policy of the Yemen Arab Republic, which is an important factor in the development of relations of international co-operation and the reduction of international tension.

The Yemen Arab Republic respects the peace-loving foreign policy of the Union of Soviet Socialist Republics, which is designed to strengthen friendship and co-operation with all countries and peoples.

Article 4. The High Contracting Parties shall make every possible effort to avert war, and particularly nuclear war, to preserve and strengthen universal peace

¹ Came into force on 30 December 1984 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at San'a, in accordance with article 11.

² *British and Foreign State Papers*, vol. 129, p. 949.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 553, p. 267.

and the security of peoples, to reduce international tension, to settle disputes by peaceful means and to eliminate any manifestations of a policy of diktat from the practice of international relations. They shall actively co-operate for the purpose of ending the arms race and, further, of bringing about general and complete disarmament, including nuclear disarmament, under effective international control.

Article 5. The High Contracting Parties shall continue their struggle against colonialism, neo-colonialism and racism in all its forms and manifestations, including Zionism, and shall strive to bring about the full implementation of the United Nations Declaration on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples.¹

The Parties shall co-operate in providing assistance to the just struggle of peoples to secure their sovereignty, freedom and independence.

Article 6. The High Contracting Parties shall consult together regarding international problems which affect the interests of the two countries.

Article 7. Each of the High Contracting Parties declares that it will not participate in any actions directed against the other High Contracting Party.

Article 8. The High Contracting Parties declare that the provisions of this Treaty do not conflict with their obligations under international treaties currently in force.

Article 9. Any differences that may emerge between the High Contracting Parties regarding the interpretation or application of any provision of this Treaty shall be settled bilaterally, in a spirit of friendship, mutual respect and mutual understanding.

Article 10. This Treaty is concluded for a term of 20 years. If neither of the High Contracting Parties gives notice, six months before the expiry of the above-mentioned term, of its desire to terminate the Treaty, it shall be extended for successive five-year terms until such time as one of the High Contracting Parties gives written notice, six months before the expiry of the current five-year term, of its intention to terminate it.

Article 11. This Treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at San'a.

Article 12. The High Contracting Parties shall transmit a copy of the text of this Treaty to the Secretariat of the United Nations for registration.

DONE at Moscow on 9 October 1984 in two copies, each in the Arabic and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Yemen Arab
Republic:
[Illegible]

For the Union of Soviet
Socialist Republics:
[Illegible]

¹ See resolution 1514 (XV) of 14 December 1960 in United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fifteenth Session, Supplement No. 16 (A/4684)*, p. 66.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

La République arabe du Yémen et l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Dans le cadre de leurs relations traditionnelles d'amitié fondées sur le respect mutuel, la coopération mutuellement avantageuse et la solidarité dans la lutte contre la politique hégémonique et le colonialisme sous toutes leurs formes en vue de consolider la paix et la sécurité internationales;

Considérant que le Traité d'amitié et de coopération commerciale du 1^{er} novembre 1928², correspondant au 17 Djumada al-awal 1347 de l'hégire, et le Traité d'amitié du 21 mars 1964³, correspondant au 7 Dhu al-qu'ada 1383 de l'hégire, ont jeté les bases de relations amicales entre les peuples de la République arabe du Yémen et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques;

Convaincues que le renforcement des liens d'amitié et de coopération entre la République arabe du Yémen et l'Union des Républiques socialistes soviétiques est conforme aux intérêts des peuples des deux pays;

Réaffirmant leur attachement indéfectible aux buts et principes de la Charte des Nations Unies;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Les Hautes Parties contractantes développeront et renforceront les étroites relations d'amitié et de coopération dans tous les domaines, notamment politique, économique, commercial, technique, scientifique et culturel, qui lient leurs deux pays, sur la base des principes d'égalité des droits, du respect de la souveraineté, de l'indépendance nationale, de l'intégrité territoriale et de la non-ingérence de l'une des Parties dans les affaires intérieures de l'autre.

Article 2. Les Hautes Parties contractantes coopéreront étroitement en vue de réaliser le développement économique et social de leurs peuples et d'assurer le respect de la souveraineté de chacun des Etats sur toutes ses ressources naturelles.

Elles favoriseront le développement de la coopération entre les organisations culturelles et sociales en vue de faire connaître à chaque pays les conditions de vie et de travail et les réalisations du peuple de l'autre pays.

Article 3. L'Union des Républiques socialistes soviétiques respecte la politique de non-alignement menée par la République arabe du Yémen, qui contribue grandement à développer la coopération internationale et à atténuer les tensions dans le monde.

¹ Entré en vigueur le 30 décembre 1984, par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Sana, conformément à l'article 11.

² *British and Foreign State Papers*, vol. 129, p. 949 (anglais seulement).

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 553, p. 267.

La République arabe du Yémen respecte la politique extérieure de paix menée par l'Union des Républiques socialistes soviétiques, qui vise à renforcer l'amitié et la coopération avec tous les pays et tous les peuples.

Article 4. Les Hautes Parties contractantes contribueront dans toute la mesure possible à la prévention des conflits, en particulier la guerre nucléaire, à la préservation et à la consolidation de la paix mondiale et de la Sécurité des peuples, à la réalisation de la détente dans le monde, au règlement pacifique des différends et à l'élimination de toutes manifestations de la politique du diktat dans les relations internationales. Elles contribueront activement à la réalisation de l'objectif relatif à la cessation de la course aux armements jusqu'au désarmement général et complet, y compris dans le domaine nucléaire, sous un contrôle international efficace.

Article 5. Les Hautes Parties contractantes continueront de lutter contre le colonialisme, le néo-colonialisme et le racisme dans toutes ses formes et manifestations, y compris le sionisme, et œuvreront à l'application intégrale de la Déclaration des Nations Unies sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux¹.

Les Parties coopéreront en vue de soutenir la juste lutte que mènent les peuples pour conquérir leur souveraineté, leur liberté et leur indépendance.

Article 6. Les Hautes Parties contractantes se consulteront sur les questions internationales touchant aux intérêts des deux pays.

Article 7. Chacune des Hautes Parties contractantes déclare qu'elle s'engage à ne participer à aucun acte dirigé contre l'autre Partie contractante.

Article 8. Les Hautes Parties contractantes déclarent que les dispositions du présent Traité ne sont pas en contradiction avec leurs obligations nées d'instruments internationaux en vigueur.

Article 9. Tout problème qui pourrait surgir entre les Hautes Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application de l'une quelconque des dispositions du présent Traité sera résolu par les Parties dans un esprit d'amitié, de compréhension et de respect mutuels.

Article 10. Le présent Traité est conclu pour une durée de 20 ans. Si aucune des Hautes Parties contractantes ne manifeste, six mois avant l'expiration du délai prévu, son désir de dénoncer le Traité, celui-ci demeurera en vigueur pour les cinq années suivantes et ainsi de suite, tant qu'aucune des Hautes Parties contractantes n'aura notifié par écrit à l'autre Partie, six mois avant l'expiration de la période de cinq ans en cours, son intention de dénoncer le présent Traité.

Article 11. Le présent Traité est soumis à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Sana.

Article 12. Les Hautes Parties contractantes déposeront une copie du présent Traité auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, pour enregistrement.

¹ Voir résolution 1514 (XV) dans Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quinzième session, Supplément no 16 (A/4684)*, p. 70.

FAIT à Moscou le 9 octobre 1984, en deux exemplaires en langues arabe et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République arabe
du Yémen :
[*Illisible*]

Pour l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :
[*Illisible*]

No. 24252

**FRANCE
and
DJIBOUTI**

Provisional Protocol concerning the conditions for the stationing of French forces on the territory of the Republic of Djibouti after independence and the principles of military co-operation. Signed at Djibouti on 27 June 1977

Authentic text: French.

Registered by France on 9 July 1986.

**FRANCE
et
DJIBOUTI**

Protocole provisoire fixant les conditions de stationnement des forces françaises sur le territoire de la République de Djibouti après l'indépendance et les principes de la coopération militaire. Signé à Djibouti le 27 juin 1977

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 9 juillet 1986.

PROTOCOLE¹ PROVISOIRE FIXANT LES CONDITIONS DE STATIONNEMENT DES FORCES FRANÇAISES SUR LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI APRÈS L'INDÉPENDANCE ET LES PRINCIPES DE LA COOPÉRATION MILITAIRE

Le Gouvernement de la République française, d'une part,

Le Gouvernement de la République de Djibouti, d'autre part,

Décidés à établir une coopération fondée sur le principe de l'égalité souveraine et de la non-intervention dans les affaires intérieures de chacun des deux Etats,

Désireux de régler les questions liées à la présence de forces françaises sur le territoire de la République de Djibouti, ainsi que les modalités de l'aide que ces forces peuvent apporter à la République de Djibouti,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}. A la demande du Gouvernement de la République de Djibouti, dans l'exercice du droit de légitime défense reconnu par l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, et en cas d'agression par une armée étrangère, le Gouvernement de la République française apportera à la République de Djibouti, dans les conditions à fixer d'un commun accord, la participation des forces armées françaises stationnées sur le territoire de celle-ci.

Les forces françaises stationnées sur le territoire de la République de Djibouti ne peuvent participer à des opérations de maintien ou de rétablissement de l'ordre.

Article 2. Le Gouvernement de la République française, sur demande du Gouvernement de la République de Djibouti, est disposé à accorder son aide en vue de la mise sur pied des forces armées de la République de Djibouti.

Cette aide se manifeste par :

1. L'octroi d'un soutien logistique par les forces françaises stationnées sur le territoire de la République de Djibouti;
2. La mise à la disposition du Gouvernement de la République de Djibouti, pour emploi, de personnels militaires français au titre de la coopération militaire technique;
3. Dans la mesure des possibilités, la formation dans des écoles françaises, ainsi que l'instruction et le perfectionnement des cadres des forces armées de la République de Djibouti.

Article 3. Pour que les forces armées françaises puissent assurer leurs missions, le Gouvernement de la République de Djibouti :

- Mettra à leur disposition l'infrastructure (bâtiments, terrains, installations et logements) nécessaires à leur maintien en condition. Ces installations, terrains, bâtiments et logements seront remis à la disposition du Gouvernement de la République de Djibouti au fur et à mesure qu'ils ne seront plus nécessaires aux forces armées françaises;

¹ Entré en vigueur le 31 octobre 1982, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées (le 10 novembre 1979 et le 31 octobre 1982) qu'il avait été approuvé, conformément à l'article 11.

- Leur accordera les facilités de circulation et d'entraînement nécessaires;
- Exemptera des droits et taxes d'entrée, à l'exception des frais de port, les matériels, matériaux et les équipements à usage strictement militaire. En ce qui concerne l'approvisionnement, un contingent à déterminer de carburants et ingrédients ainsi que les rations de combat conditionnées, individuelles et collectives, bénéficient des mêmes exemptions.

Article 4. Le Gouvernement de la République de Djibouti accorde également aux forces armées françaises les facilités de survol, d'escale et de transit aérien et maritime dont elles peuvent avoir besoin selon des modalités à convenir.

Article 5. Les personnels militaires français placés en coopération militaire technique sont régis par le statut militaire français. Ils servent dans les forces armées de la République de Djibouti selon les règles d'emploi de leur arme ou service. Ils ne peuvent toutefois être employés pour des opérations de maintien ou de rétablissement de l'ordre et ne peuvent participer à des opérations de conflit armé que dans le cas d'engagement des forces françaises stationnées sur le territoire de la République de Djibouti.

Article 6. Les juridictions djiboutiennes sont compétentes pour connaître des infractions commises par les militaires français sur le territoire de la République de Djibouti.

Cependant, lorsque ces infractions sont commises en service, à l'occasion du service ou à l'intérieur des installations mises à leur disposition, ces militaires, demeurant régis par le statut de la fonction militaire française, relèvent de la juridiction militaire française. Le Gouvernement de la République française est tenu d'informer le Gouvernement de la République de Djibouti des suites judiciaires données.

L'Etat français est civilement responsable des dommages causés par les membres des forces armées françaises, en conséquence des infractions jugées par les tribunaux militaires français.

Les militaires français et leurs familles faisant l'objet de poursuites devant une juridiction djiboutienne et dont la détention est jugée nécessaire sont assignés à résidence en un lieu fixé, d'un commun accord, entre les autorités djiboutiennes et françaises. Cette assignation a valeur de détention préventive.

En cas de condamnation à une peine d'emprisonnement, ils sont remis aux autorités françaises et, sous réserve de la production d'une caution garantissant le paiement des dommages-intérêts éventuels, seront rapatriés et purgeront leurs peines dans des locaux pénitentiaires français.

Le Gouvernement de la République française est tenu d'informer le Gouvernement de la République de Djibouti des lieux et conditions d'exécution des peines.

Une clause de réciprocité sera incluse dans les accords prévus à l'article 8.

Article 7. Les personnels militaires français en service sur le territoire de la République de Djibouti sont soumis au régime fiscal et douanier défini par la Convention relative au concours de la République française en matière de personnels de coopération technique¹.

Les autorités militaires françaises peuvent entretenir des mess, cercles, foyers. Les approvisionnements sont soumis au régime fiscal et douanier de droit commun.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1506, n° 1-25963.

Les mesures nécessaires sont prises afin que les personnes n'ayant pas droit à s'approvisionner auprès de ces établissements ne puissent y avoir accès, ni se procurer les marchandises qu'ils mettent en vente.

Article 8. Des accords de coopération pourront être signés ultérieurement entre les parties contractantes. Ils définiront les détails des dispositions concernant, d'une part, la situation des forces françaises et, d'autre part, les conditions de la coopération militaire technique à fournir aux armées de l'Etat de Djibouti.

Article 9. Les deux parties contractantes se concerteront sur la nature des armements introduits par les forces françaises sur le sol de la République de Djibouti.

Article 10. Le territoire de la République de Djibouti ne pourra être utilisé comme base ou point d'appui pour une intervention armée contre une tierce puissance, hormis le cas prévu à l'article 1^{er}.

Article 11. Le présent protocole entrera en vigueur lors de l'échange des instruments d'approbation. Ses dispositions peuvent être, à tout moment, réexaminées et modifiées à la demande de l'une ou l'autre des parties.

Il peut être également dénoncé à tout moment par chacune des parties contractantes, avec un préavis de trois mois, adressé par écrit à l'autre partie contractante.

FAIT à Djibouti, le 27 juin 1977, en deux exemplaires, en langue française.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

ROBERT GALLEY
Ministre de la Coopération

Pour le Gouvernement
de la République de Djibouti :

[Signé]

HASSAN GOULED APTIDON
Président de la République
de Djibouti

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROVISIONAL PROTOCOL¹ CONCERNING THE CONDITIONS FOR
THE STATIONING OF FRENCH FORCES ON THE TERRITORY
OF THE REPUBLIC OF DJIBOUTI AFTER INDEPENDENCE AND
THE PRINCIPLES OF MILITARY CO-OPERATION

The Government of the French Republic, on the one hand,

The Government of the Republic of Djibouti, on the other hand,

Having decided to establish co-operation based on the principle of sovereign equality and non-intervention in the internal affairs of each of the two States,

Desiring to resolve questions regarding the presence of French forces on the territory of the Republic of Djibouti and to regulate the terms of any assistance which these forces may provide to the Republic of Djibouti,

Have agreed as follows:

Article 1. At the request of the Government of the Republic of Djibouti acting in the exercise of the right of self-defence recognized in Article 51 of the Charter of the United Nations, and in the case of aggression by a foreign army, the Government of the French Republic shall extend to the Republic of Djibouti, under conditions established by mutual agreement, the participation of the French armed forces stationed on the latter's territory.

French forces stationed on the territory of the Republic of Djibouti may not participate in operations aimed at maintaining or restoring public order.

Article 2. The Government of the French Republic is prepared, at the request of the Government of the Republic of Djibouti, to provide assistance in establishing the armed forces of the Republic of Djibouti.

Such assistance shall take the following forms:

- (1) The provision of logistical support by the French forces stationed on the territory of the Republic of Djibouti;
- (2) The secondment of French military personnel for service with the Government of the Republic of Djibouti, by way of technical military co-operation;
- (3) Where possible, the training in French schools and the provision of instruction and advanced training to officers of the armed forces of the Republic of Djibouti.

Article 3. In order that the French armed forces may carry out their assignments, the Republic of Djibouti shall:

- Make available to them the infrastructure (buildings, land, installations and housing) needed to keep them in training. Such installations, land, buildings and housing shall be returned to the Government of the Republic of Djibouti as and when they are no longer required by the French armed forces;
- Grant them the necessary facilities relating to movement and training;

¹ Came into force on 31 October 1982, the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties informed each other (on 10 November 1979 and on 31 October 1982) that it had been approved, in accordance with article 11.

- Waive import duties and charges, with the exception of port fees, on equipment, materials and supplies for strictly military use. With regard to provisioning, fuels and ingredients under a quota to be determined and combat rations packaged individually or in bulk shall be similarly exempted.

Article 4. The Government of the Republic of Djibouti shall also grant the French armed forces facilities for any overflights, stopovers and air and sea transit which they may require on terms to be agreed.

Article 5. French military personnel assigned to technical military co-operation shall be governed by the regulations applicable to French military status. They shall serve in the armed forces of the Republic of Djibouti in accordance with the rules governing the use of their branch or unit. They may not, however, be used to conduct operations aimed at maintaining or restoring public order and may not participate in any armed conflict operations except those in which the French forces stationed on the territory of the Republic of Djibouti are engaged.

Article 6. The courts of Djibouti shall have jurisdiction over offences committed by French military personnel on the territory of the Republic of Djibouti.

However, when offences are committed by French military personnel while on duty or in connection with their duties, or within the installations made available to them, such personnel, being still governed by the regulations applicable to French military status, shall be subject to French military jurisdiction. The Government of the French Republic shall be required to inform the Government of the Republic of Djibouti of the legal action taken.

The French State shall bear civil liability for damage done by members of the French armed forces as a result of offences brought before French military courts.

Any French military personnel and members of their families against whom proceedings are being taken before a court of Djibouti and whose detention is considered necessary shall be confined to restricted residence at a place fixed by agreement between the authorities of Djibouti and France. Such confinement shall be equivalent to being remanded in custody.

If they are given sentences involving imprisonment, they shall be handed over to the French authorities and, subject to the deposit of a security guaranteeing payment of any damages, shall be repatriated and shall serve their sentences in French penal institutions.

The Government of the French Republic shall be required to inform the Government of the Republic of Djibouti of the places and conditions in which sentences are being carried out.

A reciprocity clause shall be included in the agreements provided for in article 8.

Article 7. French military personnel serving on the territory of the Republic of Djibouti shall be subject to the tax and customs régime defined in the Agreement on assistance by the French Republic in matters relating to technical co-operation personnel.¹

The French military authorities may maintain messes, clubs and recreational centres. The procurement of supplies shall be subject to the tax and customs régime under ordinary law. The necessary steps shall be taken to ensure that persons who are

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1506, No. I-25963.

not entitled to obtain supplies from such establishments cannot have access to them or obtain the goods sold there.

Article 8. Agreements on co-operation may subsequently be concluded between the Contracting Parties. They shall establish the details of the provisions concerning, on the one hand, the status of the French forces and, on the other hand, the conditions of the technical military co-operation to be furnished to the armed forces of the State of Djibouti.

Article 9. The two Contracting Parties shall reach agreement on the nature of the weapons to be introduced by the French forces onto the soil of the Republic of Djibouti.

Article 10. The territory of the Republic of Djibouti may not be used as a base or a tactical supporting point for armed intervention against a third country, except in the case provided for in article 1.

Article 11. This Protocol shall enter into force upon the exchange of the instruments of acceptance. Its provisions may be reviewed and revised at any time at the request of one or other of the Parties.

It may also be denounced at any time by either of the Contracting Parties on three months' notice in writing addressed to the other Contracting Party.

DONE at Djibouti, on 27 June 1977, in duplicate in the French language.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

ROBERT GALLEY
Minister of Co-operation

For the Government
of the Republic of Djibouti:

[Signed]

HASSAN GOULED APTIDON
President of the Republic
of Djibouti

No. 24253

**FRANCE
and
ANGOLA**

**General Agreement on co-operation. Signed at Luanda on
26 July 1982**

Authentic texts: French and Portuguese.

Registered by France on 9 July 1986.

**FRANCE
et
ANGOLA**

**Accord général de coopération. Signé à Luanda le 26 juillet
1982**

Textes authentiques : français et portugais.

Enregistré par la France le 9 juillet 1986.

ACCORD¹ GÉNÉRAL DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Populaire d'Angola, appelés ci-après «les parties contractantes»,

Désireux de consolider leurs relations d'amitié et de coopération fondées sur les principes d'égalité, de respect mutuel de leur souveraineté et de leur indépendance nationales et de favoriser une compréhension toujours plus large entre leurs deux peuples;

Conscients de la nécessité de renforcer la paix et la sécurité internationale conformément aux dispositions de la Charte des Nations-Unies;

Attachés à l'instauration rapide d'un nouvel ordre économique international plus équitable et soucieux de promouvoir le progrès économique et social dans leurs deux pays;

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article I. 1. Les parties contractantes décident de favoriser leurs relations de coopération dans les domaines économique, scientifique, technique et culturel.

2. Les modalités de cette coopération et les conditions de mise en œuvre sont définies dans chacun de ces domaines par la voie d'accords complémentaires en fonction des besoins et des possibilités de chaque partie contractante.

Article II. 1. Les parties contractantes s'attachent à mettre en œuvre une coopération économique et technique qui favorise la contribution de chacune d'elles à leur développement économique dans les domaines agricole, industriel et commercial.

2. Les parties contractantes étudient également les moyens de promouvoir toutes formes d'association entre les entreprises ou organismes de leurs pays respectifs et d'établir un régime mutuellement satisfaisant d'encouragement et de protection réciproque des investissements.

Article III. Les parties contractantes développent leur coopération culturelle, scientifique et technique et à cette fin s'informent de leurs expériences dans les domaines qui les concernent et plus particulièrement dans ceux de l'éducation, de l'enseignement, de la formation professionnelle, de la recherche scientifique, de l'information, des sports, des arts et de l'audiovisuel.

- a) Les parties contractantes favorisent notamment l'apprentissage réciproque de la langue nationale de chaque pays et le développement des échanges artistiques;
- b) Les parties contractantes facilitent les échanges entre les institutions et les organismes des deux Etats particulièrement dans les projets d'intérêt commun et procèdent à l'envoi d'experts et de boursiers, à l'échange de délégations et à la communication d'informations, de documents et de publications scientifiques;

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 26 juillet 1982, date de la signature, et à titre définitif le 29 octobre 1985, après que les instruments d'approbation eurent été échangés, conformément à l'article V.

- c) La durée des missions, les conditions de rémunération, la prise en charge des voyages et des frais de séjour et le statut des personnels effectuant une mission de coopération en application du présent article sont définis dans un protocole complémentaire.

Article IV. 1. Une commission mixte dont les membres sont désignés respectivement par les parties contractantes et à laquelle peuvent être adjoints des experts se réunit une fois tous les deux ans, dans chacun des deux pays alternativement.

2. La commission exerce notamment les fonctions suivantes :

- a) Définir les orientations à donner à la coopération entre les deux pays dans les domaines propres au présent accord;
- b) Apprécier les résultats obtenus et modifier éventuellement les orientations primitivement arrêtées;
- c) Examiner les programmes d'échanges et de coopération ainsi que les modalités de leur exécution.

3. Les conclusions de la commission sont soumises à l'approbation des autorités compétentes des parties contractantes.

Article V. Le présent accord est conclu pour une période de trois ans. Il est renouvelable par tacite reconduction pour des périodes d'un an, sauf dénonciation par l'un ou l'autre des gouvernements qui devra être notifiée par voie diplomatique moyennant un préavis de six mois.

Le présent accord entrera provisoirement en vigueur à la date de la signature et définitivement après l'échange des instruments d'approbation.

FAIT en deux exemplaires originaux en portugais et en français, les deux textes faisant également foi. Luanda, le 26 juillet 1982.

Pour le Gouvernement
de la République populaire
d'Angola :

[Signé]

S. E. PAOLINO PINTO JOÃO
Secrétaire d'Etat
à la coopération

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[Signé]

S. E. JEAN-PIERRE COT
Ministre de la Coopération
et du Développement

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO GERAL DE COOPERAÇÃO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA POPULAR DE ANGOLA E O GOVERNO DA REPÚBLICA FRANCESA

O Governo da República Popular de Angola e o Governo da República Francesa a seguir designados “Partes Contratantes”,

Desejosos de consolidar as suas relações de amizade e de cooperação baseadas nos princípios de igualdade, de respeito mútuo da sua soberania e da sua independência nacionais e de favorecer uma compreensão cada vez mais profunda entre os seus dois povos;

Conscientes da necessidade de reforçar a paz e a segurança internacionais de conformidade com as disposições da carta das Nações Unidas;

Empenhados na instauração rápida de uma nova ordem económica internacional mais justa e desejosos de promover o progresso económico e social nos seus dois países;

Acordaram as seguintes disposições:

Artigo I^o. 1. As partes contratantes decidem favorecer as suas relações de cooperação nos domínios económico, científico, técnico e cultural.

2. As modalidades desta cooperação e as condições de aplicação são definidas em cada um desses domínios por via de acordos complementares em função das necessidades e possibilidades de cada parte contratante.

Artigo II^o. 1. As partes contratantes acordam em levar a cabo uma cooperação económica e técnica que favoreça a contribuição ao desenvolvimento económico nos domínios agrícolas, industrial e comercial de cada uma delas.

2. As partes contratantes comprometem-se em estudar igualmente os meios para promover todas as formas de associação entre empresas ou organismos dos seus respectivos países e de estabelecer um regime mutuamente satisfatório de encorajamento e de protecção recíproca dos investimentos.

Artigo III^o. As partes contratantes acordam em desenvolver a sua cooperação cultural, científica e técnica e com este objectivo informar-se das suas experiências nos domínios concernentes e mais particularmente nos da educação, da investigação científica, da informação, dos desportos, das artes e áudio visual.

- a) As partes contratantes comprometem-se em favorecer nomeadamente a aprendizagem recíproca da língua nacional de cada país e o desenvolvimento das trocas artísticas;
- b) As partes contratantes comprometem-se em facilitar as trocas entre as instituições e os organismos dos dois países em particular nos projectos de interesse comum e proceder ao envio de peritos e de bolseiros, a troca de delegações a comunicação de informações, documentos e publicações científicas;
- c) A duração das missões, as condições de remuneração, as despesas das viagens e os custos de estadia bem como o estatuto das pessoas em missão de cooperação,

nos termos do presente artigo, serão definidas dentro de um protocolo complementar.

Artigo IVº. 1. Uma comissão mista cujos membros são designados respectivamente pelas partes contratantes e na qual podem ser integrados peritos reúne-se uma vez todos os dois anos, em cada um dos dois países alternadamente.

2. A comissão exerce nomeadamente as funções seguintes :

- a) Definir as orientações a dar à cooperação entre os dois países nos domínios próprios ao presente acordo;
- b) Avaliar os resultados obtidos e modificando eventualmente as orientações anteriormente tomadas;
- c) Examinar os programas de intercâmbio e cooperação bem como as modalidades de execução.

3. As conclusões da comissão são submetidos à aprovação das autoridades competentes das partes contratantes.

Artigo Vº. O presente acordo é válido por um período de 3 anos e renovável tacitamente por períodos de um ano a menos que um ou outro do governo o denuncie devendo ser notificado pela via diplomática mediante aviso prévio de 6 meses.

O presente acordo entrará em vigor provisoriamente na data da assinatura e definitivamente depois da troca de instrumentos de ratificação.

FEITO em dois exemplares originais cada um em língua portuguesa e em língua francesa, ambos textos fazendo igualmente fé. Luanda, aos 26 de julho 1982.

Pelo Governo
da República Popular
de Angola:

[Signed — Signé]

S. E. PAOLINO PINTO JOÃO
Secretário de Estado
da Cooperação

Pelo Governo
da República Francesa:

[Signed — Signé]

S. E. JEAN-PIERRE COT
Ministro da Cooperação
e do Desenvolvimento

[TRANSLATION — TRADUCTION]

GENERAL AGREEMENT¹ ON CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ANGOLA

The Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Angola, hereinafter called "the Contracting Parties",

Desiring to strengthen their relations of friendship and co-operation based on the principles of equality and mutual respect for their national sovereignty and independence, and to promote even greater understanding between their two peoples;

Conscious of the need to strengthen international peace and security in accordance with the provisions of the Charter of the United Nations;

Committed to the rapid establishment of a new, more just, international economic order, and concerned to promote economic and social progress in their two countries;

Have agreed as follows:

Article I. 1. The Contracting Parties hereby decide to promote their relations of co-operation in the economic, scientific, technical and cultural fields.

2. The means of this co-operation and the conditions for implementing it shall be defined in each of the above fields by supplementary agreements, based on the needs and possibilities of each Contracting Party.

Article II. 1. The Contracting Parties undertake to implement economic and technical co-operation that promotes each Party's contribution to their economic development in the agricultural, industrial and commercial fields.

2. The Contracting Parties shall also study ways of promoting all forms of association between the enterprises or organizations of their respective countries and to establish a mutually satisfactory system for the encouragement and reciprocal protection of investments.

Article III. The Contracting Parties shall develop their cultural, scientific and technical co-operation and to that end shall inform each other of their experience in the fields that concern them, more particularly in education, teaching, vocational training, scientific research, information, sports, the arts and the audio-visual field.

- (a) The Contracting Parties shall, in particular, promote practical training in each other's national language and the development of artistic exchanges;
- (b) The Contracting Parties shall promote exchanges between the institutions and organizations of the two States, particularly on projects of common interest, and shall send experts and fellowship-holders, exchange delegations and transmit information, documents and scientific publications;
- (c) The length of missions, conditions of remuneration, responsibility for travel and living expenses and the status of personnel undertaking co-operation missions pursuant to this article shall be established in an additional protocol.

¹ Came into force provisionally on 26 July 1982, the date of signature, and definitively on 29 October 1985, after the instruments of approval had been exchanged, in accordance with article V.

Article IV. 1. A joint commission, the respective members of which shall be appointed by the two Contracting Parties, and to which experts may be seconded, shall meet once every two years in each of the two countries alternately.

2. The commission shall perform the following functions:

- (a) Establish guidelines for co-operation between the two countries in the fields covered by this Agreement;
- (b) Evaluate the results and possibly change the original guidelines;
- (c) Review exchange and co-operation programmes and the methods of their implementation.

3. The commission's conclusions shall be submitted to the competent authorities of the Contracting Parties for approval.

Article V. This Agreement is concluded for a period of three years. It shall be automatically renewed for periods of one year unless denounced by one or other of the two Governments, which shall give six months' advance notice thereof through the diplomatic channel.

This Agreement shall enter into force provisionally on the date of its signature and definitively after the exchange of the instruments of approval.

DONE in two original copies in the Portuguese and French languages, both texts being equally authentic. Luanda, 26 July 1982.

For the Government
of the People's Republic
of Angola:

[Signed]

H. E. PAOLINO PINTO JOÃO
Secretary of State
for Co-operation

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

H. E. JEAN-PIERRE COT
Minister for Co-operation
and Development

No. 24254

MULTILATERAL

Mnltilateral Agreement relating to ronte charges (with annexes). Conclnded at Brussels on 12 February 1981

*Authentic texts: German, English, Spanish, French, Dutch and Portuguese.
Registered by Belgium on 14 July 1986.*

MULTILATÉRAL

Accord mnltilatéral relatif anx redevances de route (avec annexes). Concln à Bruxelles le 12 février 1981

*Textes authentiques : allemand, anglais, espagnol, français, néerlandais et portugais.
Enregistré par la Belgique le 14 juillet 1986.*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

MEHRSEITIGE VEREINBARUNG ÜBER FLUGSICHERUNGS-STRECKENGEBÜHREN

Die Bundesrepublik Deutschland,
Die Republik Österreich,
Das Königreich Belgien,
Spanien,
Die Französische Republik,
Das Vereinigte Königreich Grossbritannien und Nordirland,
Irland,
Das Grossherzogtum Luxemburg,
Das Königreich der Niederlande,
Die Portugiesische Republik,
Die Schweizerische Eidgenossenschaft,

im folgenden „die Vertragsstaaten“ genannt,

Die Europäische Organisation für Flugsicherung, im folgenden „EUROCONTROL“ genannt,

in der Erwägung, dass die Abkommen, die bestimmte europäische Staaten mit EUROCONTROL über die Einziehung von Flugsicherungs-Streckengebühren abgeschlossen haben, aufgrund der Änderung des Internationalen Übereinkommens über Zusammenarbeit zur Sicherung der Luftfahrt „EUROCONTROL“ vom 13. Dezember 1960 ersetzt werden müssen,

in der Erkenntnis, dass sich die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Festlegung und Einziehung von Flugsicherungs-Streckengebühren in der Vergangenheit gut bewährt hat,

in dem Wunsch, die bestehende Zusammenarbeit fortzusetzen und zu verstärken,

in der Absicht, unter Berücksichtigung der Empfehlungen der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation ein möglichst vielen europäischen Staaten zugängliches, einheitliches europäisches System der Flugsicherungs-Streckengebühren anzuwenden,

in der Überzeugung, dass mit dieser Vereinheitlichung auch die Konsultation mit den Benutzern erleichtert wird,

in der Erwägung, dass es wünschenswert ist, dass die am System der Flugsicherungs-Streckengebühren der EUROCONTROL beteiligten Staaten die Befugnisse der Organisation auf dem Gebiet der Gebühreneinziehung verstärken,

in der Erkenntnis, dass dafür eine neue Rechtsgrundlage geschaffen werden muss,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. 1. Die Vertragsstaaten vereinbaren ein gemeinsames Vorgehen auf dem Gebiet der Gebühren für die Streckennavigationseinrichtungen und Streck-

kennavigationsdienste, im folgenden „Flugsicherungs-Streckengebühren“ genannt, im Luftraum der ihrer Zuständigkeit unterliegenden Fluginformationsgebiete.

2. Sie vereinbaren daher, ein gemeinsames System zur Festlegung und Einziehung von Flugsicherungs-Streckengebühren zu schaffen und dafür die Dienste der EUROCONTROL in Anspruch zu nehmen.

3. Zu diesem Zweck werden die Ständige Kommission und der Geschäftsführende Ausschuss der EUROCONTROL um die Vertreter der Vertragsstaaten, die nicht Mitgliedstaaten der EUROCONTROL sind, erweitert und im folgenden als „Erweiterte Kommission“ und „Erweiterter Ausschuss“ bezeichnet.

4. Die in Absatz 1 dieses Artikels genannten Fluginformationsgebiete sind in der Anlage 1 dieser Vereinbarung aufgeführt. Jede Änderung, die ein Vertragsstaat an dem ihn betreffenden Teil der vorgenannten Anlage 1 vorzunehmen beabsichtigt und die sich auf die Gesamtausdehnung des in dieser Vereinbarung genannten Luftraums auswirkt, unterliegt der einmütigen Zustimmung der Erweiterten Kommission. Jede Änderung, die sich nicht in dieser Weise auswirkt, teilt der betroffene Vertragsstaat der EUROCONTROL mit.

Artikel 2. In der Erweiterten Kommission hat jeder Vertragsstaat eine Stimme, vorbehaltlich der Bestimmungen in Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe *b*.

Artikel 3. 1. Der Erweiterten Kommission obliegt es, das gemeinsame System der Flugsicherungs-Streckengebühren in der Weise einzurichten, dass

- (a) diese Gebühren nach einer einheitlichen Formel festgelegt werden, die die Kosten der Vertragsstaaten für Streckennavigationseinrichtungen und Streckennavigationsdienste und für den Betrieb des Systems sowie die Kosten der EUROCONTROL für den Betrieb des Systems umfasst;
- (b) diese Gebühren von EUROCONTROL als eine einzige Gebühr je Flug eingezogen werden.

2. Der Erweiterten Kommission werden zu diesem Zweck folgende Aufgaben übertragen:

- (a) sie legt die Grundsätze fest, die zur Ermittlung der in Absatz 1 Buchstabe *a* dieses Artikels genannten Kosten anzuwenden sind;
- (b) sie legt die Regeln für die Berechnung der Flugsicherungs-Streckengebühren fest;
- (c) sie genehmigt für jeden Erhebungszeitraum den Deckungssatz für die in Absatz 1 Buchstabe *a* dieses Artikels genannten Kosten;
- (d) sie bestimmt die Rechnungseinheit, in der die Flugsicherungs-Streckengebühren benannt werden;
- (e) sie legt die Anwendungsbedingungen des Systems einschliesslich der Zahlungsbedingungen, Gebührensätze, Tarife sowie deren Erhebungszeiträume fest;
- (f) sie legt die Grundsätze für Befreiungen von Flugsicherungs-Streckengebühren fest;
- (g) sie genehmigt die Berichte des Erweiterten Ausschusses;
- (h) sie legt die Finanzordnung für das System der Flugsicherungs-Streckengebühren fest;
- (i) sie genehmigt Vereinbarungen zwischen EUROCONTROL und jedem Staat, der die Einrichtungen und die technische Hilfe der EUROCONTROL im Zusammenhang mit Flugsicherungsgebühren in Anspruch zu nehmen wünscht, die nicht unter diese Vereinbarung fallen;

- (j) sie verabschiedet den vom Erweiterten Ausschuss nach Artikel 5 Absatz 1 Buchstabe *c* vorgelegten Haushaltsvoranschlag.

3. Die Erweiterte Kommission gibt sich eine Geschäftsordnung. Diese bedarf der einmütigen Zustimmung aller Vertragsstaaten.

Artikel 4. Im Erweiterten Ausschuss hat jeder Vertragsstaat eine Stimme, vorbehaltlich der Bestimmungen in Artikel 6 Absatz 2 Buchstabe *b*.

Artikel 5. 1. Der Erweiterte Ausschuss hat folgende Aufgaben:

- (a) er bereitet die Beschlüsse der Erweiterten Kommission vor;
- (b) er übt die Aufsicht über die Durchführung des Systems der Flugsicherungs-Streckengebühren und über alle Aufwendungen der EUROCONTROL in diesem Tätigkeitsbereich aus und trifft entsprechend den Beschlüssen der Erweiterten Kommission alle erforderlichen Massnahmen, insbesondere im Zusammenhang mit der Einziehung der Flugsicherungs-Streckengebühren;
- (c) er berichtet der Erweiterten Kommission über die für die Durchführung des Systems der Flugsicherungs-Streckengebühren benötigten Mittel und legt ihr den Haushaltsvoranschlag für die Tätigkeit der EUROCONTROL auf dem Gebiet der Flugsicherungs-Streckengebühren vor;
- (d) er nimmt alle anderen Aufgaben wahr, die ihm von der Erweiterten Kommission übertragen werden.

2. Der Erweiterte Ausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung unter Berücksichtigung der Bestimmungen von Artikel 6 Absatz 2 Buchstabe *a*.

Artikel 6. 1. Für die Beschlüsse der Erweiterten Kommission gilt folgendes:

- (a) Beschlüsse nach Artikel 3 Absatz 2 Buchstaben *a* bis *f* und *h* bedürfen der Einstimmigkeit aller Vertragsstaaten und sind für diese verbindlich. Kann keine Einstimmigkeit erzielt werden, so beschliesst die Erweiterte Kommission mit Zweidrittelmehrheit der abgegebenen Stimmen. Jeder Vertragsstaat, der aus zwingenden Gründen des nationalen Interesses diesen Beschluss nicht befolgen kann, hat der Erweiterten Kommission diese Gründe in einer Erklärung darzulegen;
- (b) Beschlüsse nach Artikel 3 Absatz 2 Buchstaben *i* und *j* bedürfen der Zweidrittelmehrheit der abgegebenen Stimmen, wobei diese Stimmen die gewogene Mehrheit der Mitgliedstaaten der EUROCONTROL umfassen müssen, wie sie sich aus den Bestimmungen in Anlage 2 dieser Vereinbarung ergibt. EUROCONTROL teilt den Vertragsstaaten, die nicht Mitgliedstaaten der EUROCONTROL sind, alljährlich die Zahl der Stimmen mit, über die die Mitgliedstaaten der EUROCONTROL nach diesen Bestimmungen verfügen;
- (c) Beschlüsse nach Artikel 3 Absatz 2 Buchstabe *g* werden mit Zweidrittelmehrheit der abgegebenen Stimmen gefasst. Das gleiche gilt für Verfahren, die im Namen der EUROCONTROL von der Erweiterten Kommission vor dem in Artikel 25 vorgesehenen Schiedsgericht eingeleitet werden.

2. (a) Die Geschäftsordnung des Erweiterten Ausschusses einschliesslich der Regeln für die Beschlussfassung bedürfen der Genehmigung der Erweiterten Kommission durch einmütige Zustimmung aller Vertragsstaaten.

(b) In dem in Artikel 5 Absatz 1 Buchstabe *c* genannten Fall beschliesst der Erweiterte Ausschuss jedoch nach Absatz 1 Buchstabe *b* dieses Artikels.

Artikel 7. EUROCONTROL legt nach den geltenden Bestimmungen die Flugsicherungs-Streckengebühren fest, die für jeden Flug in dem in Artikel 1 genannten Luftraum geschuldet werden.

Artikel 8. EUROCONTROL zieht die in Artikel 7 genannten Flugsicherungs-Streckengebühren ein. Zu diesem Zweck sind sie für jeden Flug eine einzige Gebühr, die eine einzige Forderung der EUROCONTROL darstellt und an ihrem Sitz zu erfüllen ist.

Artikel 9. Gebührenschuldner ist die Person, die zum Zeitpunkt der Durchführung des Fluges der Luftfahrzeughalter war.

Artikel 10. Ist der Luftfahrzeughalter nicht bekannt, so gilt der Eigentümer des Luftfahrzeugs so lange als Luftfahrzeughalter, bis er den Nachweis erbracht hat, wer der Halter war.

Artikel 11. Zahlt der Schuldner nicht, so kann der geschuldete Betrag zwangsweise eingezogen werden.

Artikel 12. 1. Das Verfahren zur Einziehung des geschuldeten Betrags wird entweder von EUROCONTROL selbst oder auf ihr Ersuchen von einem Vertragsstaat eingeleitet.

2. Die Einziehung wird entweder auf dem Gerichts- oder auf dem Verwaltungsweg durchgeführt.

3. Jeder Vertragsstaat teilt EUROCONTROL die bei ihm anzuwendenden Verfahren sowie die zuständigen Gerichte oder Verwaltungsbehörden mit.

Artikel 13. Das Verfahren zur Einziehung wird im Gebiet des Vertragsstaates anhängig gemacht, in dem

- (a) der Schuldner seinen Wohnsitz oder Sitz hat;
- (b) der Schuldner eine Geschäftsniederlassung hat, falls sich der Wohnsitz oder Sitz nicht im Gebiet eines Vertragsstaates befindet;
- (c) der Schuldner Vermögenswerte besitzt, falls keine der in Buchstaben *a* und *b* dieses Artikels genannten Zuständigkeiten begründet ist;
- (d) EUROCONTROL ihren Sitz hat, falls keine der in Buchstaben *a* bis *c* dieses Artikels genannten Zuständigkeiten begründet ist.

Artikel 14. EUROCONTROL ist befugt, vor den zuständigen Gerichten oder Verwaltungsbehörden von Staaten, die dieser Vereinbarung nicht angehören, ein Verfahren einzuleiten.

Artikel 15. Folgende in einem Vertragsstaat ergangenen Entscheidungen/Entscheide werden in den anderen Vertragsstaaten anerkannt und vollstreckt:

- (a) rechtskräftige gerichtliche Entscheidungen;
- (b) Entscheidungen/Entscheide einer Verwaltungsbehörde, gegen die gerichtlicher Rechtsschutz möglich war, aber infolge Abweisung der Beschwerde durch ein rechtskräftig gewordenes Gerichtsurteil, Zurückziehung der Beschwerde oder Fristablauf nicht mehr möglich ist.

Artikel 16. Eine Entscheidung/ein Entscheid im Sinne des Artikels 15 wird nicht anerkannt oder vollstreckt, wenn

- (a) das Gericht oder die Verwaltungsbehörde des Ursprungsstaates, welches/welche die Entscheidung/den Entscheid ausgesprochen hat, nach Artikel 13 nicht zuständig war;
- (b) die Entscheidung/der Entscheid der öffentlichen Ordnung des ersuchten Staates offensichtlich widerspricht;
- (c) dem Schuldner die Entscheidung/der Entscheid der Verwaltungsbehörde oder das das gerichtliche Verfahren einleitende Schriftstück nicht so rechtzeitig zugestellt worden ist, dass er sich verteidigen oder die ihm gegebenen Rechtsschutzmöglichkeiten ausschöpfen konnte;
- (d) ein zuvor angestrebtes Verfahren über dieselben Gebühren bei einem Gericht oder einer Verwaltungsbehörde des ersuchten Staates anhängig ist;
- (e) die Entscheidung/der Entscheid mit einer/einem im ersuchten Staat bereits über dieselben Gebühren ergangenen Entscheidung/Entscheid unvereinbar ist;
- (f) das Gericht oder die Verwaltungsbehörde des Ursprungsstaates bei ihrer Entscheidung/ihrem Entscheid hinsichtlich einer Vorfrage, die den Personenstand, die Rechts- und Handlungsfähigkeit sowie die gesetzliche Vertretung einer natürlichen Person, die ehelichen Güterstände, das Gebiet des Erbrechts einschliesslich des Testamentsrechts betrifft, sich in Widerspruch zu einer Vorschrift des internationalen Privatrechts des ersuchten Staates gesetzt hat, es sei denn, dass die Entscheidung/der Entscheid nicht zu einem anderen Ergebnis geführt hätte, wenn die Vorschriften des internationalen Privatrechts dieses Staates angewendet worden wären.

Artikel 17. Die in Artikel 15 genannten Entscheidungen/Entscheide, die im Ursprungsstaat vollstreckbar geworden sind, werden entsprechend den gesetzlichen Vorschriften des ersuchten Staates vollstreckt. Ist eine Vollstreckungsklausel erforderlich, so wird diese auf einfachen Antrag von einem Gericht oder einer Verwaltungsbehörde des ersuchten Staates erteilt.

Artikel 18. 1. Dem Antrag wird folgendes beigelegt:

- (a) eine Ausfertigung der Entscheidung/des Entscheids;
- (b) bei einer im Versäumnisverfahren ergangenen gerichtlichen Entscheidung die Urschrift oder eine beglaubigte Abschrift der Urkunde, aus der sich ergibt, dass das den Rechtsstreit einleitende Schriftstück dem Schuldner rechtzeitig zugestellt worden ist;
- (c) bei einer Entscheidung/einem Entscheid einer Verwaltungsbehörde eine Urkunde, aus der sich ergibt, dass die in Artikel 15 genannten Erfordernisse erfüllt worden sind;
- (d) die Urkunde, aus der sich ergibt, dass die Entscheidung/der Entscheid im Ursprungsstaat vollstreckbar ist und dem Schuldner rechtzeitig zugestellt worden ist.

2. Auf Verlangen des Gerichts oder der Verwaltungsbehörde des ersuchten Staates ist eine ordnungsgemäss beglaubigte Übersetzung der Urkunden vorzulegen. Die Urkunden bedürfen weder der Beglaubigung noch einer ähnlichen Formalität.

Artikel 19. 1. Der Antrag kann nur aus einem der in Artikel 16 angeführten Gründe abgelehnt werden. Die Entscheidungen/Entscheide dürfen im ersuchten Staat keinesfalls auf ihre Rechtmässigkeit überprüft werden.

2. Soweit diese Vereinbarung nichts Abweichendes vorsieht, richtet sich das Anerkennungs- und Vollstreckungsverfahren nach dem Recht des ersuchten Staates.

Artikel 20. Der von EUROCONTROL eingezogene Betrag ist entsprechend den Beschlüssen des Erweiterten Ausschusses an die Vertragsstaaten auszus zahlen.

Artikel 21. Hat ein Vertragsstaat die Forderung eingezogen, so ist der Betrag innerhalb kürzester Frist an EUROCONTROL auszus zahlen. EUROCONTROL verfährt in diesem Fall nach Artikel 20. Die dem Vertragsstaat entstandenen Einziehungskosten werden von EUROCONTROL getragen.

Artikel 22. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten arbeiten zum Zweck der Festlegung und Einziehung der Flugsicherungs-Streckengebühren mit EUROCONTROL zusammen.

Artikel 23. Wenn der Erweiterte Ausschuss einstimmig beschliesst, das Verfahren zur Einziehung einer Gebühr aufzugeben, können die betroffenen Vertragsstaaten alle ihnen geeignet erscheinenden Massnahmen treffen. In diesem Fall sind die Bestimmungen in bezug auf die Einziehung sowie auf die Anerkennung und Vollstreckung von Entscheidungen/Entscheiden nicht mehr anwendbar.

Artikel 24. Im Fall einer Krise oder eines Krieges wird die Handlungsfreiheit der beteiligten Vertragsstaaten durch die Bestimmungen dieser Vereinbarung nicht beeinträchtigt.

Artikel 25. 1. Jede Streitigkeit, die zwischen Vertragsstaaten oder zwischen Vertragsstaaten und der durch die Erweiterte Kommission vertretenen EUROCONTROL über die Auslegung oder Anwendung dieser Vereinbarung und ihrer Anlagen entsteht und nicht durch unmittelbare Verhandlungen oder auf andere Weise beigelegt werden kann, wird auf Antrag einer Partei einem Schiedsverfahren unterworfen.

2. Zu diesem Zweck bestellt jede Partei für jeden Einzelfall einen Schiedsrichter; die Schiedsrichter einigen sich über die Bestellung eines dritten Schiedsrichters.

3. Das Schiedsgericht regelt sein Verfahren selbst.

4. Jede Partei trägt die Kosten ihres Schiedsrichters sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des dritten Schiedsrichters sowie die sonstigen Kosten werden von den Parteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann jedoch eine andere Aufteilung der Kosten vornehmen, wenn es dies für angemessen hält.

5. Die Entscheidungen des Schiedsgerichts sind für die streitenden Parteien verbindlich.

Artikel 26. Diese Vereinbarung tritt an die Stelle der Mehrseitigen Vereinbarung über die Erhebung von Streckennavigationsgebühren vom 8. September 1970.

Diese Bestimmung hat keine Auswirkungen auf Abkommen zwischen EUROCONTROL und einem Nichtmitgliedstaat über die Einziehung von Flugsicherungs-Streckengebühren hinsichtlich des in Artikel I genannten Luftraums; solche Abkommen bleiben in Kraft, bis dieser Staat Vertragspartei dieser Vereinbarung wird.

Artikel 27. 1. Diese Vereinbarung liegt vor ihrem Inkrafttreten für jeden Staat zur Unterzeichnung auf, der zum Zeitpunkt der Unterzeichnung am System der Einziehung der Flugsicherungs-Streckengebühren teilnimmt oder der mit einmütiger Zustimmung der Ständigen Kommission zur Unterzeichnung zugelassen wurde.

2. Diese Vereinbarung bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden bei der Regierung des Königreichs Belgien hinterlegt. Die Ratifikation des am 12. Februar 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls zur Änderung des Internationalen Übereinkommens über Zusammenarbeit zur Sicherung der Luftfahrt „EUROCONTROL“ vom 13. Dezember 1960, im folgenden als „Protokoll“ bezeichnet, gilt gleichzeitig als Ratifikation dieser Vereinbarung.

3. Diese Vereinbarung tritt für EUROCONTROL, für die Mitgliedstaaten der EUROCONTROL und für die Staaten, die ihre Ratifikationsurkunde zuvor hinterlegt haben, am Tag des Inkrafttretens des Protokolls in Kraft.

4. Für jeden Staat, der die Ratifikationsurkunde nach dem Inkrafttreten dieser Vereinbarung hinterlegt, tritt sie am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Tag der Hinterlegung seiner Ratifikationsurkunde in Kraft.

5. Durch ihre Unterschrift wird EUROCONTROL Vertragspartei dieser Vereinbarung.

6. Die Regierung des Königreichs Belgien teilt den Regierungen der anderen Unterzeichnerstaaten dieser Vereinbarung jede Unterzeichnung der Vereinbarung durch einen Staat, jede Hinterlegung einer Ratifikationsurkunde sowie den Tag des Inkrafttretens der Vereinbarung mit.

Artikel 28. 1. Jeder Staat kann dieser Vereinbarung beitreten.

Der Beitritt bedarf der einstimmigen Genehmigung der Erweiterten Kommission; ausgenommen sind europäische Staaten, die dem in Artikel 27 Absatz 2 genannten geänderten Übereinkommen beitreten.

2. Die Beitrittsurkunde wird bei der Regierung des Königreichs Belgien hinterlegt, welche die Regierungen der anderen Vertragsstaaten hiervon unterrichtet.

3. Der Beitritt wird am ersten Tag des zweiten Monats wirksam, der auf die Hinterlegung der Beitrittsurkunde folgt.

Artikel 29. 1. Die Staaten, die Vertragsparteien des geänderten Übereinkommens sind, sind an diese Vereinbarung so lange gebunden, wie das geänderte Übereinkommen in Kraft bleibt.

2. Staaten, die nicht Vertragsparteien des geänderten Übereinkommens sind, sind für die Dauer von fünf Jahren an diese Vereinbarung gebunden, von dem Tag an gerechnet, an dem diese für sie in Kraft getreten ist, oder falls dies früher eintritt, bis zur Beendigung des Übereinkommens. Diese Dauer von fünf Jahren verlängert sich ohne weiteres um jeweils weitere fünf Jahre, sofern der betreffende Staat nicht spätestens zwei Jahre vor Ablauf des jeweiligen Zeitraums durch eine an die Regierung des Königreichs Belgien gerichtete schriftliche Erklärung seine Absicht bekundet, seine Teilnahme zu beenden. Die Regierung des Königreichs Belgien teilt den Regierungen der anderen Vertragsstaaten schriftlich diese Erklärung mit.

3. Die Regierung des Königreichs Belgien teilt den Regierungen der anderen Vertragsstaaten schriftlich jede Erklärung mit, in der eine Vertragspartei des geänderten Übereinkommens die Absicht bekundet, das Übereinkommen zu beenden.

Artikel 30. Die Regierung des Königreichs Belgien lässt diese Vereinbarung beim Generalsekretär der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen und beim Rat der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation nach Artikel 83 des am 7. Dezember 1944 in Chicago unterzeichneten Abkommens über die Internationale Zivilluftfahrt registrieren.

MULTILATERAL AGREEMENT¹ RELATING TO ROUTE CHARGES

The Federal Republic of Germany,
 The Republic of Austria,
 The Kingdom of Belgium,
 Spain,
 The French Republic,
 The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland,
 Ireland,
 The Grand Duchy of Luxembourg,
 The Kingdom of the Netherlands,
 The Portuguese Republic,
 The Swiss Confederation,
 hereinafter called "the Contracting States",
 The European Organisation for the Safety of Air Navigation, hereinafter called
 "EUROCONTROL",
 Considering that the agreements concluded by European States with EURO-
 CONTROL for the collection of route charges must be replaced owing to the amend-
 ment of the EUROCONTROL International Convention relating to Co-operation
 for the Safety of Air Navigation of 13 December 1960;²
 Recognising that co-operation in respect of the establishment and collection of
 route charges has proved effective in the past;
 Desirous of continuing and strengthening the co-operation established;

¹ Came into force on 1 January 1986, i.e., the date of entry into force of the Protocol of 12 February 1981 amending the EUROCONTROL International Convention relating to co-operation for the safety of air navigation of 13 December 1960*. On that date, the Agreement came into force for EUROCONTROL which had signed it definitively and for the Member States of EUROCONTROL and the States which had deposited their instruments of ratification of the Protocol or of the Agreement with the Government of Belgium before the said date of entry into force, in accordance with article 27 (2), (3) and (5):

<i>State or Organization</i>	<i>Date of definitive signature (s) of the Agreement or of deposit of the instrument of ratification of the Protocol (+) or of the Agreement</i>
Austria	30 December 1985 ✓
Belgium	19 November 1984 (+) ✓
EUROCONTROL	12 February 1981 ✓
France	21 September 1983 (+) ✓
Germany, Federal Republic of	2 March 1984 (+) ✓
Ireland	23 July 1985 (+) ✓
Luxembourg	29 March 1983 (+) ✓
Netherlands	5 December 1985 (+) ✓
Portugal	16 September 1983 (+) ✓
Switzerland	9 February 1983 ✓
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	16 January 1984 (+) ✓

* See p. 279 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 523, p. 117.

Resolved to operate, with due regard to the guidelines recommended by the International Civil Aviation Organization, a uniform European route charges system accessible to as many European States as possible;

Convinced that this uniformity will also facilitate consultation with users;

Considering that it is desirable for the States participating in the EUROCONTROL route charges system to strengthen the Organisation's powers in regard to the recovery of charges;

Recognising that such a system requires a new legal basis;

Have agreed as follows:

Article 1. 1. The Contracting States agree to adopt a common policy in respect of charges for en route air navigation facilities and services, hereinafter called "route charges", in the airspace of the Flight Information Regions falling within their competence.

2. They accordingly agree to create a joint system for the establishment and collection of route charges and to use for this purpose the services of EUROCONTROL.

3. To this end the Permanent Commission and the Committee of Management of EUROCONTROL shall be enlarged to include representatives of the Contracting States which are not members of EUROCONTROL and are hereinafter called the "enlarged Commission" and the "enlarged Committee".

4. The Flight Information Regions mentioned in paragraph 1 above are listed in Annex I to this Agreement. Any amendment which a Contracting State wishes to make to the list of its Flight Information Regions shall be subject to the unanimous agreement of the enlarged Commission if it would result in a change in the overall limits of the airspace covered by this Agreement. Any amendment which does not result in such a change shall be notified to EUROCONTROL by the Contracting State concerned.

Article 2. Each Contracting State shall have one vote in the enlarged Commission, subject to the provisions of Article 6.1 (b).

Article 3. 1. The enlarged Commission shall undertake the establishment of the joint system of route charges in such a manner that:

(a) Those charges are established according to a common formula which takes account of the costs incurred by the Contracting States in respect of en route air navigation facilities and services and of the operation of the system, as well as the costs incurred by EUROCONTROL in operating the system;

(b) Those charges are collected by EUROCONTROL as a single charge per flight.

2. The enlarged Commission shall, for the above purposes:

(a) Establish the principles governing the assessment of the costs referred to in paragraph 1 (a) above;

(b) Establish the formula to be applied in calculating the route charges;

(c) Approve, for each charging period, the rate at which the costs referred to in paragraph 1 (a) above are to be recovered;

(d) Determine the unit of account in which the route charges are expressed;

(e) Determine the conditions of application of the system, including the conditions of payment, as well as the unit rates and tariffs and the period during which they are to apply;

- (f) Determine the principles governing exemption from the route charges;
- (g) Approve reports of the enlarged Committee;
- (h) Adopt the financial regulations applicable to the route charges system;
- (i) Approve agreements between EUROCONTROL and any State wishing to avail itself of EUROCONTROL's resources or technical assistance in connection with air navigation charges not covered by this Agreement;
- (j) Approve the budgetary annex proposed by the enlarged Committee in accordance with Article 5.1 (c).

3. The enlarged Commission shall establish its rules of procedure by a unanimous vote of all Contracting States.

Article 4. Each Contracting State shall have one vote in the enlarged Committee, subject to the provisions of Article 6.2 (b).

Article 5. 1. The enlarged Committee shall undertake:

- (a) The preparation of decisions for the enlarged Commission;
- (b) The supervision of the operation of the route charges system, including the use of the resources employed by EUROCONTROL for this purpose, and the taking of all necessary measures, particularly in respect of recovery of route charges, in conformity with the decisions of the enlarged Commission;
- (c) The reporting to the enlarged Commission on the resources required for the operation of the route charges system and the submission to it of the budgetary annex relating to EUROCONTROL's activities in connection with route charges;
- (d) The performance of any other tasks entrusted to it by the enlarged Commission.

2. The enlarged Committee shall establish its rules of procedure, subject to the provisions of Article 6.2 (a).

Article 6. 1. The decisions of the enlarged Commission shall be taken as follows:

- (a) Decisions on the matters referred to in Article 3.2 (a) to (f) and (h) shall require a unanimous vote of all Contracting States and shall be binding on all Contracting States; failing a unanimous decision, the enlarged Commission shall take a decision by a two-thirds majority of the votes cast; any Contracting State which is unable for overriding national considerations to apply that decision shall submit to the enlarged Commission an explanatory statement of the reasons therefor;
- (b) Decisions on the matters referred to in Article 3.2 (i) and (j) shall require a two-thirds majority of the votes cast, provided that the votes comprise the weighted majority of the Member States of EUROCONTROL in accordance with the provisions reproduced in Annex 2 to this Agreement; every year EUROCONTROL shall notify the Contracting States which are not Member States of EUROCONTROL of the number of votes to which the Member States are entitled under the said provisions;
- (c) Decisions on the matters referred to in Article 3.2 (g) shall require a two-thirds majority of the votes cast. The same applies to proceedings introduced on behalf of EUROCONTROL by the enlarged Commission before the arbitral tribunal mentioned in Article 25.

2. (a) The rules of procedure of the enlarged Committee, including the rules relating to the taking of decisions, shall require approval by the enlarged Commission by a unanimous vote of all Contracting States.

(b) However, in the matters referred to in Article 5.1 (c), the decisions of the enlarged Committee shall be adopted in accordance with the provisions of paragraph 1 (b) of this article.

Article 7. EUROCONTROL shall assess, in accordance with the applicable rules, the route charges due for each flight in the airspace defined in Article 1.

Article 8. EUROCONTROL shall collect the route charges referred to in Article 7. For that purpose, they shall constitute a single charge due in respect of each flight, which shall constitute a single claim by EUROCONTROL, payable at its headquarters.

Article 9. The person liable to pay the charge shall be the person who was the operator of the aircraft at the time when the flight was performed.

Article 10. If the identity of the operator is not known, the owner of the aircraft shall be regarded as the operator unless he proves which other person was the operator.

Article 11. Where a debtor has not paid the amount due, measures may be taken to enforce recovery.

Article 12. 1. Proceedings for recovery of the amount due shall be instituted either by EUROCONTROL or, at EUROCONTROL's request, by a Contracting State.

2. Recovery shall be effected by either judicial or administrative procedure.

3. Each Contracting State shall inform EUROCONTROL of the procedures applied in that State and of the competent courts, tribunals or administrative authorities.

Article 13. Recovery proceedings shall be instituted in the territory of the Contracting State:

(a) Where the debtor has his residence or registered office;

(b) Where the debtor has a place of business, if neither his residence nor his registered office is situated in the territory of a Contracting State;

(c) In the absence of the grounds of jurisdiction set out in (a) and (b) above, where the debtor has assets;

(d) In the absence of the grounds of jurisdiction set out in (a) to (c) above, where EUROCONTROL has its headquarters.

Article 14. EUROCONTROL shall have the capacity to institute proceedings before the competent courts, tribunals and administrative authorities of States not parties to this Agreement.

Article 15. The following decisions taken in a Contracting State shall be recognised and enforced in the other Contracting States:

(a) Final decisions of a court or tribunal;

(b) Decisions of an administrative authority which have been subject to review by a court or tribunal, but are no longer so, either because the court or tribunal has dismissed the appeal by a final decision, or because the appeal has been withdrawn, or because the time for lodging the appeal has expired.

Article 16. Decisions referred to in Article 15 shall not be recognised or enforced in the following cases:

- (a) If the court, tribunal or administrative authority of the State of origin was not competent in accordance with Article 13;
- (b) If the decision is manifestly incompatible with the public policy of the State addressed;
- (c) If the debtor did not receive notice of the decision of the administrative authority or of the institution of the proceedings in sufficient time to enable him to defend the case or to appeal to a court or a tribunal;
- (d) If proceedings relating to the same route charges have been previously instituted and are still pending before a court, tribunal or an administrative authority of the State addressed;
- (e) If the decision is incompatible with a decision relating to the same route charges given in the State addressed;
- (f) If the court, tribunal or authority of the State of origin, in order to arrive at its decision, has decided a preliminary question concerning the status or legal capacity of natural persons, rights in property arising out of a matrimonial relationship, wills or succession in a way that conflicts with a rule of the private international law of the State in which the recognition is sought, unless the same result would have been obtained by the application of the rules of private international law of that State.

Article 17. The decisions referred to in Article 15, if enforceable in the State of origin, shall be enforced in accordance with the law of the State addressed. If necessary, an order of enforcement shall on request be issued by a court, tribunal or an administrative authority of the State addressed.

Article 18. 1. The request shall be accompanied by:

- (a) A certified copy of the decision;
- (b) In the case of a decision of a court or tribunal rendered by default, the original or a certified copy of a document establishing that notice of the institution of the proceedings was duly served on the debtor;
- (c) In the case of an administrative decision, a document establishing that the requirements of Article 15 have been met;
- (d) A document establishing that the decision is enforceable in the State of origin and that the debtor has received notice of the decision in due time.

2. A duly certified translation of the documents shall be supplied if the court, tribunal or administrative authority of the State addressed so requires. No legalisation or similar formality shall be required.

Article 19. 1. The request can be rejected only for one of the reasons set forth in Article 16. In no case may the decision be reviewed on its merits in the State addressed.

2. The procedure for the recognition and enforcement of the decision shall be governed by the law of the State addressed insofar as this Agreement does not otherwise provide.

Article 20. The amount collected by EUROCONTROL shall be paid to the Contracting States in accordance with the decisions of the enlarged Committee.

Article 21. Where the claim is recovered by a Contracting State, the amount collected shall be paid without delay to EUROCONTROL, which shall proceed in accordance with Article 20. The recovery costs incurred by that State shall be charged to EUROCONTROL.

Article 22. The competent authorities of the Contracting States shall co-operate with EUROCONTROL in the establishment and collection of route charges.

Article 23. If the enlarged Committee decides unanimously to abandon recovery of a charge, the Contracting States concerned may take whatever action they deem fit. In such a case, the provisions of this Agreement relating to recovery and to recognition and enforcement of decisions shall cease to apply.

Article 24. In the event of a state of emergency or war, the provisions of this Agreement shall not affect the freedom of action of the Contracting States involved.

Article 25. 1. Any dispute which may arise either between the Contracting States, or between the Contracting States and EUROCONTROL represented by the enlarged Commission, relating to the interpretation or application of this Agreement or of its annexes, and which it has not been possible to settle by direct negotiation or by any other method, shall be referred to arbitration on the request of any one of the parties.

2. For that purpose, each of the parties shall in each case appoint an arbitrator, and the arbitrators shall agree on the appointment of a third arbitrator.

3. The arbitral tribunal shall determine its own procedure.

4. Each party shall bear the costs in respect of its own arbitrator and its representation in the proceedings before the tribunal; the costs in respect of the third arbitrator and any other costs shall be borne equally by the parties to the dispute. The arbitral tribunal may however determine a different sharing of costs if it thinks fit.

5. The decisions of the arbitral tribunal shall be binding on the parties to the dispute.

Article 26. This Agreement shall replace the Multilateral Agreement relating to the Collection of Route Charges of 8 September 1970.¹

This provision is without prejudice to any agreement between EUROCONTROL and a non-member State of EUROCONTROL relating to the collection of route charges which concerns the Flight Information Regions referred to in Article I of this Agreement, which shall remain in force until that State becomes a party to this Agreement.

Article 27. 1. This Agreement shall be open for signature, prior to the date of its entry into force, by any State which is at the time of signature participating in the EUROCONTROL system of collection of route charges or is granted the right of signature by a unanimous decision of the Permanent Commission.

2. This Agreement shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Government of the Kingdom of Belgium. Ratification of the Protocol, opened for signature at Brussels on 12 February 1981,² amending the EUROCONTROL International Convention relating to Co-operation for the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 830, p. 25.

² See p. 279 of this volume.

Safety of Air Navigation of 13 December 1960, hereinafter called "the Protocol" shall also constitute ratification of this Agreement.

3. This Agreement shall enter into force on the date of entry into force of the Protocol in the case of EUROCONTROL, the Member States of EUROCONTROL and States which have deposited their instruments of ratification before that date.

4. Where any State deposits its instrument of ratification after the date of the entry into force of this Agreement, this Agreement shall enter into force in respect of that State on the first day of the second month following the date on which the instrument of ratification was deposited.

5. EUROCONTROL shall become a party to this Agreement by its signature.

6. The Government of the Kingdom of Belgium shall notify the Governments of the other signatory States to this Agreement of each signature of this Agreement, of the deposit of any instrument of ratification and of the date of entry into force of this Agreement.

Article 28. 1. Any State may accede to this Agreement.

With the exception of European States which accede to the amended Convention referred to in Article 27.2, States may accede to this Agreement only with the approval of the enlarged Commission carried by a unanimous vote.

2. The instrument of accession shall be deposited with the Government of the Kingdom of Belgium, which shall notify the Governments of the other Contracting States.

3. Accession shall take effect from the first day of the second month following the deposit of the instrument of accession.

Article 29. 1. States parties to the amended Convention shall be bound by this Agreement for as long as the said amended Convention remains in force.

2. States which are not parties to the amended Convention shall be bound by this Agreement for a period of five years from the date on which the Agreement enters into force in respect of the State concerned or until the expiry of the Convention, whichever is the earlier. This five-year period shall be automatically extended for further five-year periods save where the State concerned notifies the Government of the Kingdom of Belgium in writing, not less than two years before the expiry of the current period, of its intention to withdraw from the Agreement. The Government of the Kingdom of Belgium shall notify the Governments of the other Contracting States in writing of such notice.

3. The Government of the Kingdom of Belgium shall notify the Governments of the other Contracting States in writing of any notice given by a Contracting Party to the amended Convention of its intention to denounce the said Convention.

Article 30. The Government of the Kingdom of Belgium shall cause this Agreement to be registered with the Secretary General of the United Nations, in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations, and with the Council of the International Civil Aviation Organization, in accordance with Article 83 of the Convention on International Civil Aviation signed in Chicago on 7 December 1944.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO MULTILATERAL RELATIVO A LAS TARIFAS POR AYUDAS A LA NAVEGACIÓN AÉREA

La República Federal de Alemania,
La República de Austria,
El Reino de Bélgica,
España,
La República Francesa,
El Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte,
Irlanda,
El Gran Ducado de Luxemburgo,
El Reino de los Países Bajos,
La República Portuguesa,
La Confederación Suiza,

en lo sucesivo denominados «los Estados contratantes»,

La Organización Europea para la Seguridad de la Navegación Aérea, en lo sucesivo denominada «EUROCONTROL»,

Considerando que los acuerdos suscritos por algunos Estados europeos y EUROCONTROL relativos a la percepción de tarifas por ayudas a la navegación aérea deberán ser sustituidos debido a la modificación de la Convención Internacional de Cooperación para la Seguridad de la Navegación Aérea «EUROCONTROL» de 13 de Diciembre de 1960;

Reconociendo que en el pasado la cooperación en el establecimiento y percepción de tarifas por ayudas a la navegación aérea se ha mostrado eficaz;

Deseando continuar y reforzar la cooperación que ha sido instaurada;

Decididos a poner en práctica, teniendo en cuenta las orientaciones recomendadas por la Organización de Aviación Civil Internacional, un sistema europeo uniforme de tarifas por ayudas a la navegación aérea accesible al mayor número posible de Estados europeos;

Convencidos de que esta uniformidad permitirá igualmente facilitar las consultas con los usuarios;

Considerando que es deseable que los Estados participantes en el sistema de tarifas por ayudas a la navegación aérea «EUROCONTROL» refuercen los poderes de la Organización en materia de recaudación de dichas tarifas;

Reconociendo que tal sistema exige nuevas bases jurídicas;

Han convenido las disposiciones siguientes:

Artículo 1. 1. Los Estados contratantes acuerdan adoptar una política común en lo relativo a las tarifas a percibir por las instalaciones y servicios de la navegación aérea en ruta, en lo sucesivo denominadas «tarifas por ayudas a la navegación aérea» en el espacio aéreo de las Regiones de Información de Vuelo bajo su competencia.

2. En consecuencia los Estados contratantes convienen crear un sistema común de establecimiento y percepción de tarifas por ayudas a la navegación aérea y utilizar para ello los servicios de EUROCONTROL.

3. Con este fin la Comisión Permanente y el Comité de Gestión de EUROCONTROL se ampliarán a los representantes de los Estados contratantes que no sean miembros de EUROCONTROL y que en lo sucesivo se denominarán «la Comisión Ampliada» y «el Comité Ampliado».

4. Las Regiones de Información de Vuelo, mencionadas en el párrafo 1, son enumeradas en el Anexo 1 del presente Acuerdo. Toda modificación que un Estado contratante desee introducir en la lista de sus Regiones de Información de Vuelo, estará subordinada al acuerdo unánime de la Comisión Ampliada cuando produzca el efecto de modificar los límites del espacio aéreo cubierto por el presente Acuerdo. Cualquier modificación que no tenga tal efecto será notificada a EUROCONTROL por el Estado contratante interesado.

Artículo 2. Cada Estado contratante dispondrá de un voto en la Comisión Ampliada a reserva de lo dispuesto en el apartado (b) del párrafo 1, del artículo 6.

Artículo 3. 1. La Comisión Ampliada tendrá por misión el establecer un sistema común de tarifas por ayudas a la navegación aérea de forma que:

- (a) Estas tarifas se establezcan siguiendo una fórmula común que tenga en cuenta los costes en que hayan incurrido los Estados contratantes en concepto de instalaciones y servicios de la navegación aérea en ruta, así como sus costes de explotación del sistema y aquéllos en que haya incurrido EUROCONTROL en la explotación del mismo;
- (b) Estas tarifas serán percibidas por EUROCONTROL como una tarifa única por vuelo efectuado.

2. A este efecto la Comisión Ampliada estará encargada de:

- (a) Establecer los principios que regirán la determinación de los costes mencionados en el apartado (a) del párrafo 1;
- (b) Establecer la fórmula aplicable al cálculo de las tarifas por ayudas a la navegación aérea;
- (c) Aprobar para cada período de aplicación el porcentaje de recuperación de los costes mencionados en el apartado (a) del párrafo 1;
- (d) Determinar la unidad de cuenta en la que se expresen las tarifas;
- (e) Determinar las condiciones de aplicación del sistema, incluidas las condiciones de pago, así como las tarifas unitarias, las tarifas y su período de aplicación;
- (f) Determinar los principios aplicables en materia de exención de tarifas por ayudas a la navegación aérea en ruta;
- (g) Aprobar los informes del Comité Ampliado;
- (h) Adoptar el reglamento financiero aplicable al sistema de tarifas por ayudas a la navegación aérea;
- (i) Aprobar los acuerdos entre EUROCONTROL y cualquier otro Estado que desee utilizar los medios o la asistencia técnica de EUROCONTROL en materia de tarifas por ayudas a la navegación aérea no previstos en el presente Acuerdo;
- (j) Aprobar el anexo presupuestario propuesto por el Comité Ampliado conforme al apartado (c) del párrafo 1, del artículo 5.

3. La Comisión Ampliada establecerá su reglamento interior por unanimidad de todos los Estados contratantes.

Artículo 4. Cada Estado contratante dispone de un voto en el Comité Ampliado a reserva de lo dispuesto en el apartado (b) del párrafo 2, del artículo 6.

Artículo 5. 1. El Comité Ampliado tendrá por misión:

- (a) Preparar las decisiones de la Comisión Ampliada;
- (b) Vigilar el funcionamiento del sistema de tarifas por ayudas a la navegación aérea incluido la utilización de los medios puestos a su disposición para este fin por EUROCONTROL y tomar las medidas necesarias especialmente en lo que se refiere a la recaudación de las tarifas por ayudas a la navegación aérea de conformidad con las decisiones de la Comisión Ampliada;
- (c) Informar a la Comisión Ampliada sobre los medios necesarios para el funcionamiento del sistema de tarifas por ayudas a la navegación aérea y someterle el anexo presupuestario relativo a las actividades de EUROCONTROL en relación con dichas tarifas;
- (d) Realizar cualquier otra tarea que le sea confiada por la Comisión Ampliada.

2. El Comité Ampliado elaborará su reglamento interior a reserva de lo dispuesto en el apartado (a) del párrafo 2, del artículo 6.

Artículo 6. 1. Las decisiones de la Comisión Ampliada serán adoptadas en las siguientes condiciones:

- (a) En los casos previstos en los apartados (a) a (f) y (h), del párrafo 2 del artículo 3, las decisiones serán adoptadas por unanimidad de todos los Estados contratantes y serán obligatorias para cada Estado contratante; a falta de unanimidad, la Comisión Ampliada adoptará su decisión por mayoría de los dos tercios de los votos emitidos. Todo Estado contratante que no pueda, por imperativos de interés nacional, aplicar esta decisión, presentará a la Comisión Ampliada una exposición de tales razones;
- (b) En los casos previstos en los apartados (i) y (j) del párrafo 2, del artículo 3, la decisión será adoptada por mayoría de los dos tercios de los votos emitidos a condición de que estos votos comprendan la mayoría ponderada de los Estados Miembros de EUROCONTROL determinada según las disposiciones reproducidas en el Anexo 2 del presente Acuerdo; cada año EUROCONTROL dará a conocer a los Estados contratantes, que no sean Miembros de EUROCONTROL, el número de votos de que dispondrán los Estados Miembros de EUROCONTROL en virtud de estas disposiciones;
- (c) En los casos previstos en el apartado (g) del párrafo 2 del artículo 3, las decisiones serán adoptadas por mayoría de dos tercios de los votos emitidos. Se seguirán las mismas reglas para los recursos presentados en nombre de EUROCONTROL por la Comisión Ampliada ante el Tribunal Arbitral previsto en el artículo 25.

2. (a) El reglamento interior del Comité Ampliado, incluidas las reglas relativas a la adopción de decisiones, será aprobado por la Comisión Ampliada por unanimidad de todos los Estados contratantes.

(b) No obstante en el caso mencionado en el apartado (c) del párrafo 1 del artículo 5, las propuestas del Comité Ampliado serán adoptadas conforme al apartado (b) [del] párrafo 1 del presente artículo.

Artículo 7. EUROCONTROL determinará, según la reglamentación en vigor, las tarifas por ayudas a la navegación aérea debidas por cada vuelo efectuado en el espacio aéreo definido en el artículo 1.

Artículo 8. EUROCONTROL percibirá las tarifas por ayudas a la navegación aérea mencionadas en el artículo 7. A este fin constituyen una tarifa única, debida por cada vuelo, que constituirá un crédito único de EUROCONTROL pagadero en su sede.

Artículo 9. La tarifa es debida por la persona que explota la aeronave en el momento en que el vuelo haya tenido lugar.

Artículo 10. En caso en que la identidad del explotador no sea conocida, se estimará que el propietario de la aeronave es el explotador hasta que aquél establezca qué persona tiene esta calidad.

Artículo 11. Cuando el deudor no haya pagado la suma debida, ésta podrá ser objeto de una recaudación forzosa.

Artículo 12. 1. El procedimiento de recaudación de la suma debida será realizado por EUROCONTROL, o, a petición de EUROCONTROL, por un Estado contratante.

2. La recaudación será realizada por vía judicial o por vía administrativa.

3. Cada Estado contratante informará a EUROCONTROL sobre los procedimientos que se aplicarán en dicho Estado, así como las jurisdicciones o autoridades administrativas competentes.

Artículo 13. El procedimiento de recaudación será instado en el Estado contratante en que:

- (a) El deudor tenga su domicilio o sede social;
- (b) El deudor posea un establecimiento comercial si su domicilio o su sede social no están situados en el territorio de un Estado contratante;
- (c) El deudor posea bienes, en ausencia de los supuestos mencionados en los apartados (a) y (b);
- (d) EUROCONTROL tenga su sede, en ausencia de los supuestos mencionados en los apartados (a), (b) y (c).

Artículo 14. EUROCONTROL tiene capacidad para incoar una acción ante las jurisdicciones y las autoridades administrativas competentes de los Estados que no sean Parte en el presente Acuerdo.

Artículo 15. Serán reconocidas y ejecutadas en los otros Estados contratantes las siguientes resoluciones adoptadas en un Estado contratante:

- (a) Las resoluciones jurisdiccionales definitivas;
- (b) Las resoluciones administrativas que siendo susceptibles de un recurso jurisdiccional ya no lo sean, bien porque la jurisdicción haya rechazado el recurso mediante resolución definitiva, bien porque el recurrente haya desistido, bien porque haya expirado el plazo para recurrir.

Artículo 16. Las resoluciones mencionadas en el artículo 15 no serán reconocidas ni ejecutadas en los casos siguientes:

- (a) Cuando la jurisdicción o la autoridad administrativa del Estado de origen no sea competente de conformidad con el artículo 13;
- (b) Cuando la resolución sea manifiestamente contraria al orden público del Estado requerido;
- (c) Cuando el deudor no haya sido advertido de la resolución administrativa o de la presentación de la demanda a su debido tiempo para defenderse o ejercer un recurso jurisdiccional;
- (d) Cuando una demanda relativa a las mismas tarifas que haya sido introducida anteriormente, esté pendiente ante una jurisdicción o una autoridad administrativa del Estado requerido;
- (e) Cuando la resolución sea incompatible con otra resolución relativa a las mismas tarifas adoptada en el Estado requerido;
- (f) Cuando la jurisdicción o la autoridad administrativa del Estado de origen al pronunciar su resolución, haya infringido una regla de derecho internacional privado del Estado requerido, en materia relativa al estado o capacidad jurídica de las personas físicas, a los regímenes matrimoniales, a los testamentos y sucesiones, a menos que su resolución conduzca al mismo resultado que si se hubiesen aplicado las normas de derecho internacional privado del Estado requerido.

Artículo 17. Las resoluciones mencionadas en el artículo 15 que sean ejecutorias en el Estado de origen serán ejecutadas conforme a la legislación en vigor en el Estado requerido. Si fuese necesaria, la resolución será investida de carácter ejecutivo a simple requerimiento de una jurisdicción o de una autoridad administrativa del Estado requerido.

Artículo 18. 1. La demanda deberá ir acompañada de:

- (a) Una copia certificada de la resolución;
- (b) El original o de una copia certificada conforme de un documento que acredite que el deudor ha recibido en tiempo útil la notificación de haber sido presentada la demanda, en el caso de una resolución jurisdiccional dictada por incomparecencia;
- (c) Un documento que acredite que los requisitos previstos en el artículo 15 han sido cumplimentados en el caso de una resolución administrativa;
- (d) De cualquier documento que acredite que la resolución es ejecutoria en el Estado de origen y que el deudor ha recibido a su debido tiempo una notificación de dicha resolución.

2. Si la jurisdicción o la autoridad administrativa del Estado requerido lo exigiese, se facilitará una traducción debidamente certificada de los documentos. No se exigirá ninguna legalización ni formalidad semejante.

Artículo 19. 1. La demanda solo podrá ser rechazada por uno de los motivos previstos en el artículo 16. En ningún caso, la resolución podrá ser objeto de una revisión sobre el fondo en el Estado requerido.

2. El procedimiento relativo al reconocimiento y a la ejecución de la resolución se rige por la ley del Estado requerido en la medida en que el presente Acuerdo no disponga otra cosa.

Artículo 20. El importe percibido por EUROCONTROL será abonado a los Estados contratantes en las condiciones previstas por decisión del Comité Ampliado.

Artículo 21. Cuando un Estado contratante haya cobrado la deuda, el importe efectivamente percibido será abonado a la mayor brevedad a EUROCONTROL, quien aplicará el procedimiento previsto en el artículo 20 anteriormente expuesto. Los gastos ocasionados a este Estado por el cobro serán sufragados por EUROCONTROL.

Artículo 22. Las autoridades competentes de los Estados contratantes, cooperarán con EUROCONTROL en el establecimiento y percepción de las tarifas por ayudas a la navegación aérea.

Artículo 23. Si el Comité Ampliado decidiera por unanimidad renunciar al cobro de una tarifa, los Estados contratantes afectados podrán adoptar cualquier medida que juzguen apropiada. En tal caso dejarán de aplicarse las disposiciones del presente Acuerdo relativas a la recaudación, al reconocimiento y a la ejecución de las resoluciones.

Artículo 24. En caso de crisis o de guerra, las disposiciones del presente Acuerdo no afectarán a la libertad de acción de los Estados contratantes interesados.

Artículo 25. 1. Se someterá a arbitraje a petición de cualquiera de las partes toda controversia que pueda surgir entre los Estados contratantes o entre los Estados contratantes y EUROCONTROL, representado por la Comisión Ampliada, relativa a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo o de sus Anexos y que no pueda ser resuelta por negociaciones directas o por cualquier otra vía de solución.

2. A este efecto cada una de las partes designará en cada caso un árbitro y los árbitros se pondrán de acuerdo sobre la designación de un tercer árbitro.

3. El tribunal arbitral determinará su propio procedimiento.

4. Cada parte tomará a su cargo los gastos relativos a su árbitro y su representación en el procedimiento ante el tribunal; los gastos relativos al tercer árbitro, así como los otros gastos serán soportados por los interesados a partes iguales. No obstante, el tribunal arbitral podrá fijar un reparto diferente de los gastos si lo juzga apropiado.

5. Las resoluciones del tribunal arbitral serán obligatorias para las partes en la controversia.

Artículo 26. El presente Acuerdo sustituirá al Acuerdo Multilateral relativo a la percepción de tarifas por ayudas a la navegación aérea de 8 de Septiembre de 1970.

La presente disposición no afectará cualquier Acuerdo entre EUROCONTROL y un Estado no Miembro de EUROCONTROL, relativo a la percepción de tarifas por ayudas a la navegación aérea que se refiera a las Regiones de Información de Vuelo previstas en el artículo 1 del presente Acuerdo, que permanecerá en vigor hasta que este Estado se convierta en parte del presente Acuerdo.

Artículo 27. 1. El presente Acuerdo estará abierto, antes de la fecha de su entrada en vigor, a la firma de cualquier Estado que en la fecha de la firma participe en el sistema de percepción de tarifas por ayudas a la navegación aérea de EUROCONTROL ó que sea admitido a firmarlo por acuerdo unánime de la Comisión permanente.

2. El presente Acuerdo estará sometido a ratificación. Los instrumentos de ratificación serán depositados en poder del Gobierno del Reino de Bélgica. La ratificación del Protocolo abierto a la firma el 12 de Febrero de 1981 en Bruselas, que modifica la Convención Internacional de Cooperación para la seguridad de la navegación aérea «EUROCONTROL» de 13 de Diciembre de 1960, en lo sucesivo denominado «el Protocolo», supondrá la ratificación del Acuerdo.

3. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de entrada en vigor del Protocolo, para EUROCONTROL, los Estados Miembros de EUROCONTROL y los Estados que hayan depositado sus instrumentos de ratificación con anterioridad a esa fecha.

4. Para todo Estado que deposite el instrumento de ratificación después de la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, éste entrará en vigor el primer día del segundo mes que siga a la fecha de depósito de su instrumento de ratificación.

5. Mediante su firma EUROCONTROL pasará a ser Parte en el presente Acuerdo.

6. El Gobierno del Reino de Bélgica notificará a los Gobiernos de los otros Estados signatarios del Acuerdo, y del Protocolo, cualquier firma de dicho Acuerdo, así como cualquier depósito de un instrumento de ratificación y de la fecha de entrada en vigor del Acuerdo.

Artículo 28. 1. Cualquier Estado podrá adherirse al presente Acuerdo.

No obstante, exceptuando los Estados europeos que se adhieran a la Convención modificada mencionada en el párrafo 2, del artículo 27, los Estados sólo podrán adherirse al presente Acuerdo con la aprobación de la Comisión ampliada que decide por unanimidad.

2. El instrumento de adhesión se depositará en poder del Gobierno del Reino de Bélgica que la notificará a los Gobiernos de los otros Estados contratantes.

3. La adhesión surtirá efecto a partir del primer día del segundo mes que siga al depósito del instrumento de adhesión.

Artículo 29. 1. Los Estados Partes en la Convención modificada estarán ligados por el presente Acuerdo mientras sean Partes en la citada Convención.

2. Los Estados que no sean Partes en la Convención modificada estarán ligados por el presente Acuerdo por una duración de cinco años contados a partir del día en que respecto a ellos, haya entrado en vigor o hasta la fecha de expiración de la Convención, si esta última fecha es la más próxima. Este período de cinco años será automáticamente prorrogado por períodos adicionales de cinco años, a menos que el Estado interesado haya manifestado por una notificación escrita al Gobierno del Reino de Bélgica, al menos dos años antes de la expiración del período en curso, su intención de poner fin a su participación en el presente Acuerdo. El Gobierno del Reino de Bélgica notificará por escrito a los Gobiernos de los otros Estados contratantes de dicha notificación.

3. El Gobierno del Reino de Bélgica notificará por escrito a los Gobiernos de los otros Estados contratantes de cualquier notificación hecha por una Parte contratante de la Convención modificada, de su intención de poner fin a dicha Convención.

Artículo 30. El Gobierno del Reino de Bélgica registrará el presente Acuerdo, ante el Secretario General de las Naciones Unidas conforme al Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas y en el Consejo de la Organización de la Aviación Civil Internacional conforme al artículo 83 de la Convención sobre Aviación Civil Internacional firmada en Chicago el 7 de Diciembre de 1944.

ACCORD¹ MULTILATÉRAL RELATIF AUX REDEVANCES DE ROUTE

La République fédérale d'Allemagne,
 La République d'Autriche,
 Le Royaume de Belgique,
 L'Espagne,
 La République française,
 Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,
 L'Irlande,
 Le Grand-Duché de Luxembourg,
 Le Royaume des Pays-Bas,
 La République portugaise,
 La Confédération suisse,

ci-après dénommés «Les Etats contractants»,

L'Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne, ci-après dénommée «EUROCONTROL»,

Considérant que les accords conclus par des Etats européens avec EUROCONTROL en vue de la perception de redevances de route doivent être remplacés du fait de la modification de la Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne «EUROCONTROL» du 13 décembre 1960²;

Reconnaissant que la coopération sur le plan de l'établissement et de la perception des redevances de route s'est avérée efficace dans le passé;

Désireux de poursuivre et de renforcer la coopération qui a été instaurée;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1986, date de l'entrée en vigueur du Protocole du 12 février 1981 amendant la Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne «EUROCONTROL» du 13 décembre 1960*. A cette date, l'Accord est entré en vigueur pour l'Organisation EUROCONTROL qui l'avait signé à titre définitif et pour les Etats membres d'EUROCONTROL, ainsi que pour les Etats qui avaient déposé leurs instruments de ratification du Protocole ou de l'Accord auprès du Gouvernement belge avant ladite date d'entrée en vigueur, conformément aux paragraphes 2, 3 et 5 de l'article 27 :

<i>Etat ou Organisation</i>	<i>Date de la signature définitive (s) de l'Accord ou du dépôt de l'instrument de ratification du Protocole (+) ou de l'Accord</i>
Allemagne, République fédérale d'	2 mars 1984 (+)
Autriche	30 décembre 1985
Belgique	19 novembre 1984 (+)
EUROCONTROL	12 février 1981 s
France	21 septembre 1983 (+)
Irlande	23 juillet 1985 (+)
Luxembourg	29 mars 1983 (+)
Pays-Bas	5 décembre 1985 (+)
Portugal	16 septembre 1983 (+)
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	16 janvier 1984 (+)
Suisse	9 février 1983

* Voir p. 290 du présent volume.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 523, p. 117.

Décidés à mettre en œuvre, compte tenu des orientations recommandées par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale, un système européen uniforme de redevances de route accessible au plus grand nombre possible d'Etats européens;

Convaincus que cette uniformisation permettra également de faciliter la consultation des usagers;

Considérant qu'il est souhaitable que les Etats participant au système de redevances de route EUROCONTROL renforcent les pouvoirs de l'Organisation en matière de recouvrement des redevances;

Reconnaissant qu'un tel système exige de nouvelles bases juridiques;

Sont convenus des dispositions qui suivent:

Article 1. 1. Les Etats contractants conviennent d'adopter une politique commune pour ce qui est des redevances à percevoir au titre des installations et services de navigation aérienne de route ci-après dénommées «redevances de route», dans l'espace aérien des Régions d'Information de Vol relevant de leur compétence.

2. Ils conviennent en conséquence de créer un système commun d'établissement et de perception de redevances de route et d'utiliser à cette fin les services d'EUROCONTROL.

3. A cet effet la Commission permanente et le Comité de gestion d'EUROCONTROL sont élargis aux représentants des Etats contractants qui ne sont pas membres d'EUROCONTROL et sont ci-après dénommés «la Commission élargie» et «le Comité élargi».

4. Les Régions d'Information de Vol mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus sont énumérées à l'Annexe I au présent Accord. Toute modification qu'un Etat contractant souhaite apporter à la liste de ses Régions d'Information de Vol est subordonnée à l'accord unanime de la Commission élargie, lorsqu'elle aurait pour effet de modifier les limites de l'espace aérien couvert par le présent Accord. Toute modification qui n'a pas un tel effet sera notifiée à EUROCONTROL par l'Etat contractant intéressé.

Article 2. Chaque Etat contractant dispose d'une voix à la Commission élargie, sous réserve des dispositions du (b) du paragraphe 1 de l'article 6.

Article 3. 1. La Commission élargie a pour mission d'établir le système commun de redevances de route de manière que:

- (a) Ces redevances soient établies suivant une formule commune qui tienne compte des coûts encourus par les Etats contractants au titre des installations et services de la navigation aérienne de route et de l'exploitation du système ainsi que des coûts encourus par EUROCONTROL pour l'exploitation du système;
- (b) Ces redevances soient perçues par EUROCONTROL à raison d'une redevance unique par vol effectué.

2. La Commission élargie est chargée à cet effet :

- (a) D'établir les principes régissant la détermination des coûts mentionnés au (a) du paragraphe 1 ci-dessus;
- (b) D'établir la formule de calcul des redevances de route;
- (c) D'approuver pour chaque période d'application le taux de recouvrement des coûts mentionnés au (a) du paragraphe 1 ci-dessus;

- (d) De déterminer l'unité de compte dans laquelle les redevances de route sont exprimées;
- (e) De déterminer les conditions d'application du système, y compris les conditions de paiement ainsi que les taux unitaires, les tarifs et leur période d'application;
- (f) De déterminer les principes applicables en matière d'exonération de redevances de route;
- (g) D'approuver les rapports du Comité élargi;
- (h) D'arrêter le règlement financier applicable au système de redevances de route;
- (i) D'approuver les accords entre EUROCONTROL et tout Etat désireux d'utiliser les moyens ou l'assistance technique d'EUROCONTROL en matière de redevances de navigation aérienne ne relevant pas du présent Accord;
- (j) D'approuver l'annexe budgétaire proposée par le Comité élargi conformément au (c) du paragraphe 1 de l'article 5.

3. La Commission élargie établit son règlement intérieur à l'unanimité de tous les Etats contractants.

Article 4. Chaque Etat contractant dispose d'une voix au Comité élargi, sous réserve des dispositions du (b) du paragraphe 2 de l'article 6.

Article 5. 1. Le Comité élargi est chargé:

- (a) De préparer les décisions de la Commission élargie;
- (b) De surveiller le fonctionnement du système de redevances de route, y compris l'utilisation des moyens mis en œuvre à cette fin par EUROCONTROL et de prendre toutes mesures nécessaires notamment en ce qui concerne le recouvrement des redevances de route, conformément aux décisions de la Commission élargie;
- (c) De faire rapport à la Commission élargie sur les moyens nécessaires au fonctionnement du système de redevances de route et de lui soumettre l'annexe budgétaire relative aux activités d'EUROCONTROL en matière de redevances de route;
- (d) De toutes autres tâches qui lui sont confiées par la Commission élargie.

2. Le Comité élargi établit son règlement intérieur sous réserve des dispositions prévues au (a) du paragraphe 2 de l'article 6.

Article 6. 1. Les décisions de la Commission élargie sont acquises dans les conditions suivantes :

- (a) Dans les cas prévus aux (a) à (f) et (h) du paragraphe 2 de l'article 3, les décisions sont prises à l'unanimité de tous les Etats contractants et sont obligatoires pour chaque Etat contractant; à défaut de décision unanime, la Commission élargie prend une décision à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés; tout Etat contractant qui ne peut, pour des raisons impératives d'intérêt national, appliquer cette décision présente à la Commission élargie un exposé de ces raisons;
- (b) Dans les cas prévus aux (i) et (j) du paragraphe 2 de l'article 3, la décision est prise à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés sous réserve que ces suffrages comprennent la majorité pondérée des Etats membres d'EUROCONTROL telle qu'elle résulte des dispositions reproduites à l'Annexe 2 du présent Accord; chaque année, EUROCONTROL fait connaître aux Etats contractants qui ne sont pas membres d'EUROCONTROL le nombre de voix dont

disposent les Etats membres d'EUROCONTROL en application de ces dispositions;

- (c) Dans les cas prévus au (g) du paragraphe 2 de l'article 3, les décisions sont prises à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés. Il en est de même pour les recours introduits au nom d'EUROCONTROL par la Commission élargie devant le tribunal arbitral prévu à l'article 25.

2. (a) Le règlement intérieur du Comité élargi, y compris les règles relatives aux prises de décision, est approuvé par la Commission élargie à l'unanimité de tous les Etats contractants.

(b) Toutefois, au cas mentionné au (c) du paragraphe 1 de l'article 5, les délibérations du Comité élargi sont prises conformément au (b) du paragraphe 1 du présent article.

Article 7. EUROCONTROL détermine selon la réglementation en vigueur les redevances de route dues pour chaque vol effectué dans l'espace aérien défini à l'article 1.

Article 8. EUROCONTROL perçoit les redevances de route mentionnées à l'article 7. A cette fin, elles constituent une redevance unique due pour chaque vol qui est une créance unique d'EUROCONTROL et payable à son siège.

Article 9. La redevance est due par la personne qui exploitait l'aéronef au moment où le vol a eu lieu.

Article 10. Au cas où l'identité de l'exploitant n'est pas connue, le propriétaire de l'aéronef est réputé être l'exploitant jusqu'à ce qu'il ait établi quelle autre personne avait cette qualité.

Article 11. Lorsque le débiteur ne s'est pas acquitté de la somme due, celle-ci peut faire l'objet d'un recouvrement forcé.

Article 12. 1. La procédure de recouvrement de la somme due est engagée, soit par EUROCONTROL, soit, à la requête d'EUROCONTROL, par un Etat contractant.

2. Le recouvrement est poursuivi, soit par voie judiciaire, soit par voie administrative.

3. Chaque Etat contractant fait connaître à EUROCONTROL les procédures qui sont appliquées dans cet Etat ainsi que les juridictions ou les autorités administratives compétentes.

Article 13. La procédure de recouvrement est introduite dans l'Etat contractant :

- (a) Où le débiteur a son domicile ou son siège;
- (b) Où le débiteur possède un établissement commercial si son domicile ou son siège ne sont pas situés sur le territoire d'un Etat contractant;
- (c) Où le débiteur possède des avoirs, en l'absence des chefs de compétence énoncés aux paragraphes (a) et (b) ci-dessus;
- (d) Où EUROCONTROL a son siège, en l'absence des chefs de compétence énoncés aux paragraphes (a) à (c) ci-dessus.

Article 14. EUROCONTROL a la capacité d'introduire une action devant les juridictions et les autorités administratives compétentes des Etats qui ne sont pas parties au présent Accord.

Article 15. Sont reconnues et exécutées dans les autres Etats contractants les décisions suivantes prises dans un Etat contractant :

- (a) Les décisions juridictionnelles définitives;
- (b) Les décisions administratives qui ont été susceptibles de recours juridictionnel, mais ne le sont plus, soit parce que la juridiction a rejeté le recours par une décision définitive, soit parce que le requérant s'est désisté, soit par expiration du délai de recours.

Article 16. Les décisions mentionnées à l'article 5 ne sont pas reconnues ni exécutées dans les cas suivants :

- (a) Si la juridiction ou l'autorité administrative de l'Etat d'origine n'était pas compétente dans les termes énoncés par l'article 13;
- (b) Si la décision est manifestement contraire à l'ordre public de l'Etat requis;
- (c) Si le débiteur n'a pas été avisé de la décision administrative ou de l'introduction de l'instance en temps utile pour se défendre ou exercer les recours juridictionnels;
- (d) Si une instance relative aux mêmes redevances, introduite en premier lieu, est pendante devant une juridiction ou une autorité administrative de l'Etat requis;
- (e) Si la décision est inconciliable avec une décision relative aux mêmes redevances et rendue dans l'Etat requis;
- (f) Si la juridiction ou l'autorité administrative de l'Etat d'origine, pour rendre sa décision, a, en tranchant une question relative à l'état ou à la capacité des personnes physiques, aux régimes matrimoniaux, aux testaments et aux successions, méconnu une règle de droit international privé de l'Etat requis, à moins que sa décision n'aboutisse au même résultat que s'il avait fait application des règles du droit international privé de l'Etat requis.

Article 17. Les décisions mentionnées à l'article 15 qui sont exécutoires dans l'Etat d'origine sont mises à exécution conformément à la législation en vigueur dans l'Etat requis. En tant que de besoin, la décision est revêtue de la formule exécutoire sur simple requête par une juridiction ou une autorité administrative de l'Etat requis.

Article 18. 1. La requête est accompagnée :

- (a) D'une expédition de la décision;
- (b) Dans le cas d'une décision juridictionnelle rendue par défaut, de l'original ou d'une copie certifiée conforme d'un document établissant que le débiteur a reçu en temps utile signification ou notification de l'acte introductif d'instance;
- (c) Dans le cas d'une décision administrative, d'un document établissant que les exigences prévues à l'article 15 sont satisfaites;
- (d) De tout document établissant que la décision est exécutoire dans l'Etat d'origine et que le débiteur a reçu en temps utile une signification de la décision.

2. Une traduction dûment certifiée des documents est fournie si la juridiction ou l'autorité administrative de l'Etat requis l'exige. Aucune légalisation ni formalité analogue n'est requise.

Article 19. 1. La requête ne peut être rejetée que pour l'un des motifs prévus à l'article 16. En aucun cas, la décision ne peut faire l'objet d'une révision au fond dans l'Etat requis.

2. La procédure relative à la reconnaissance et à l'exécution de la décision est régie par la loi de l'Etat requis dans la mesure où le présent Accord n'en dispose pas autrement.

Article 20. Le montant perçu par EUROCONTROL sera versé aux Etats contractants dans les conditions prévues par décision du Comité élargi.

Article 21. Lorsqu'un Etat contractant a recouvré la créance, le montant effectivement perçu est versé dans les meilleurs délais à EUROCONTROL, qui applique la procédure prévue à l'article 20. Les frais de recouvrement encourus par cet Etat sont mis à la charge d'EUROCONTROL.

Article 22. Les autorités compétentes des Etats contractants coopèrent avec EUROCONTROL dans l'établissement et la perception des redevances de route.

Article 23. Si le Comité élargi décide à l'unanimité d'abandonner le recouvrement d'une redevance, les Etats contractants concernés peuvent prendre toutes mesures qu'ils jugent appropriées. En pareil cas, les dispositions du présent Accord relatives au recouvrement, à la reconnaissance et à l'exécution des décisions cessent d'être applicables.

Article 24. En cas de crise ou de guerre, les dispositions du présent Accord ne peuvent porter atteinte à la liberté d'action des Etats contractants concernés.

Article 25. 1. Tout différend qui pourra naître soit entre les Etats contractants, soit entre les Etats contractants et EUROCONTROL représentée par la Commission élargie, relatif à l'interprétation ou l'application du présent Accord ou des ses Annexes et qui n'aura pu être réglé par voie de négociations directes ou par tout autre mode de règlement sera soumis à arbitrage à la requête de l'une quelconque des parties.

2. A cet effet chacune des parties désignera dans chaque cas un arbitre, et les arbitres se mettront d'accord sur la désignation d'un tiers arbitre.

3. Le tribunal arbitral déterminera sa propre procédure.

4. Chaque partie prendra à sa charge les frais concernant son arbitre et sa représentation dans la procédure devant le tribunal; les frais afférents au tiers arbitre ainsi que les autres frais seront supportés par les parties à parts égales. Le tribunal arbitral peut toutefois fixer une répartition différente des frais s'il le juge approprié.

5. Les décisions du tribunal arbitral seront obligatoires pour les parties au différend.

Article 26. Le présent Accord remplace l'Accord multilatéral relatif à la perception des redevances de route du 8 septembre 1970¹.

Cette disposition ne porte pas préjudice à tout Accord entre EUROCONTROL et un Etat non membre d'EUROCONTROL, relatif à la perception des redevances de route qui concerne les Régions d'Information de Vol visées à l'Article 1 du présent

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 830, p. 25.

Accord, et qui restera en vigueur jusqu'à ce que cet Etat devienne partie au présent Accord.

Article 27. 1. Le présent Accord est ouvert à la signature, avant la date de son entrée en vigueur, de tout Etat participant à la date de la signature au système de perception des redevances de route EUROCONTROL ou admis à signer de l'accord unanime de la Commission permanente.

2. Le présent Accord sera soumis à ratification. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement du Royaume de Belgique. La ratification du protocole ouvert à la signature le 12 février 1981¹ à Bruxelles, amendant la Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne «EUROCONTROL» du 13 décembre 1960, ci-après dénommé «le protocole», emporte ratification dudit Accord.

3. Le présent Accord entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur du protocole en ce qui concerne EUROCONTROL, les Etats membres d'EUROCONTROL et les Etats qui auront déposé leur instrument de ratification à une date antérieure.

4. Pour tout Etat dont l'instrument de ratification est déposé après la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, celui-ci entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

5. Par sa signature EUROCONTROL devient partie au présent Accord.

6. Le Gouvernement du Royaume de Belgique avisera les Gouvernements des autres Etats signataires dudit Accord de toute signature dudit Accord, de tout dépôt d'instrument de ratification et de la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 28. 1. Tout Etat peut adhérer au présent Accord.

Toutefois, à l'exception des Etats européens adhérant à la Convention amendée visée au paragraphe 2 de l'article 27, les Etats ne peuvent adhérer au présent Accord qu'avec l'approbation de la Commission élargie statuant à l'unanimité.

2. L'instrument d'adhésion est déposé auprès du Gouvernement du Royaume de Belgique qui en avisera les Gouvernements des autres Etats contractants.

3. L'adhésion prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant le dépôt de l'instrument d'adhésion.

Article 29. 1. Les Etats parties à la Convention amendée sont liés par le présent Accord aussi longtemps que ladite Convention amendée reste en vigueur.

2. Les Etats qui ne sont pas parties à la Convention amendée seront liés par le présent Accord pour une durée de cinq ans décomptée à partir du jour où il est, à leur égard, entré en vigueur ou jusqu'à expiration de la Convention, si cette dernière date est la plus rapprochée. Cette période de cinq ans est automatiquement prolongée par périodes de cinq ans à moins que l'Etat concerné n'ait manifesté par une notification écrite au Gouvernement du Royaume de Belgique, au moins deux ans avant l'expiration de la période en cours, son intention de mettre fin à sa participation au présent Accord. Le Gouvernement du Royaume de Belgique avisera par écrit les Gouvernements des autres Etats contractants de ladite notification.

3. Le Gouvernement du Royaume de Belgique avisera par écrit les Gouvernements des autres Etats contractants de toute notification faite par une partie contractante à la Convention amendée de son intention de mettre fin à ladite Convention.

¹ Voir p. 290 du présent volume.

Article 30. Le Gouvernement du Royaume de Belgique fera enregistrer le présent Accord auprès du Secrétaire Général des Nations Unies, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies et auprès du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale, conformément à l'article 83 de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale signée à Chicago le 7 décembre 1944¹.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

MULTILATERALE OVEREENKOMST BETREFFENDE «EN ROUTE» -HEFFINGEN

De Bondsrepubliek Duitsland,
De Republiek Oostenrijk,
Het Koninkrijk België,
Spanje,
De Franse Republiek,
Het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland,
Ierland,
Het Groothertogdom Luxemburg,
Het Koninkrijk der Nederlanden,
De Portugese Republiek,
De Zwitserse Bondsstaat,

hierna te noemen «de Overeenkomstsluitende Staten»,

De Europese Organisatie voor de veiligheid van de luchtvaart, hierna te noemen «EUROCONTROL»,

Overwegende dat door de wijziging van het Internationaal Verdrag tot samenwerking in het belang van de veiligheid van de luchtvaart «EUROCONTROL» van 13 december 1960 de overeenkomsten welke door Europese Staten met het oog op de inning van «en route»-heffingen met EUROCONTROL zijn gesloten, vervangen dienen te worden;

Erkennende dat de samenwerking op het gebied van de vaststelling en de inning van de «en route»-heffingen in het verleden doeltreffend is gebleken;

Geleid door de wens, de tot stand gebrachte samenwerking voort te zetten en te verstevigen;

Vastbesloten om met inachtneming van de door de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie aanbevolen richtlijnen een uniform Europees «en route»-heffingensysteem toe te passen dat voor zo veel mogelijk Europese Staten toegankelijk is;

Ervan overtuigd zijnde dat zulk een uniform systeem tevens het overleg met de gebruikers zal kunnen vergemakkelijken;

Overwegende dat het gewenst is dat de aan het EUROCONTROL-systeem van «en route»-heffingen deelnemende Staten de bevoegdheden van de Organisatie op het stuk van het in rechte vorderen van de heffingen verruimen;

Erkennende dat een dergelijk systeem een nieuwe rechtsgrond vereist;

Zijn overeengekomen als volgt:

Artikel 1. 1. De Overeenkomstsluitende Staten komen overeen een gemeenschappelijk beleid vast te stellen op het gebied van de «en route»-heffingen voor vluchten in het luchtruim van de onder hun bevoegdheid ressorterende vluchtingengebieden (hierna te noemen «en route»-heffingen).

2. Zij komen derhalve overeen, een gemeenschappelijk systeem op te stellen voor het vaststellen en innen van «en route»-heffingen en daarbij gebruik te maken van de diensten van EUROCONTROL.

3. Te dien einde worden de Permanente Commissie en het Bestuurscomité van EUROCONTROL uitgebreid met de vertegenwoordigers van de Overeenkomstsluitende Staten die geen lid van EUROCONTROL zijn, hierna de «uitgebreide Commissie» respectievelijk het «uitgebreide Comité» genoemd.

4. De in bovenstaand lid 1 bedoelde vluchtinlichtingengebieden zijn vermeld in Bijlage 1 bij deze Overeenkomst. Elke wijziging die een Overeenkomstsluitende Staat wenst aan te brengen in de hem betreffende opgave van vluchtinlichtingengebieden in Bijlage 1 is onderworpen aan de eenparige goedkeuring van de uitgebreide Commissie wanneer deze wijziging leidt tot wijziging van de totale omvang van het door deze Overeenkomst bestreken luchtruim. Elke wijziging die niet tot een dergelijk gevolg leidt zal door de betrokken Overeenkomstsluitende Staat aan EUROCONTROL worden medegedeeld.

Artikel 2. In de uitgebreide Commissie beschikt elke Overeenkomstsluitende Staat over één stem, behoudens het in artikel 6, lid 1 (b) bepaalde.

Artikel 3. 1. De uitgebreide Commissie heeft tot taak het gemeenschappelijke systeem van «en route»-heffingen op te stellen op zodanige wijze dat:

- (a) deze heffingen worden vastgesteld in overeenstemming met een gemeenschappelijke formule waarin rekening is gehouden met de door de Overeenkomstsluitende Staten gemaakte kosten voor de installaties en diensten voor het «en route»-luchtverkeer en de exploitatie van het systeem, alsmede de door EUROCONTROL gemaakte bedrijfskosten van het systeem;
- (b) deze heffingen worden geïnd door EUROCONTROL als een enkele heffing per uitgevoerde vlucht.

2. Te dien einde heeft de uitgebreide Commissie tot taak:

- (a) de beginselen ter bepaling van de in bovenstaand lid 1 (a) bedoelde kosten vast te stellen;
- (b) de formule voor de berekening van de «en route»-heffingen vast te stellen;
- (c) voor elk heffingstijdvak het percentage goed te keuren dat van de in bovenstaand lid 1 (a) bedoelde kosten wordt verhaald;
- (d) de rekeneenheid vast te stellen waarin de «en route»-heffingen worden uitgedrukt;
- (e) de voorwaarden voor de toepassing van het systeem, met inbegrip van de betalingsvoorwaarden, alsmede de tarieven per eenheid, de overige tarieven en het tijdvak waarvoor deze gelden, te bepalen;
- (f) de beginselen vast te stellen op grond waarvan vrijstelling van de «en route»-heffingen wordt verleend;
- (g) haar goedkeuring te hechten aan de verslagen van het uitgebreide Comité;
- (h) het Financieel Reglement, van toepassing op het systeem van «en route»-heffingen, te aanvaarden;
- (i) de overeenkomsten tussen EUROCONTROL en Staten die gebruik wensen te maken van de middelen of de technische bijstand van EUROCONTROL op het stuk van niet onder deze Overeenkomst vallende luchtvaartheffingen goed te keuren;

j) haar goedkeuring te hechten aan de door het uitgebreide Comité conform artikel 5, lid 1 (c) voorgestelde bijlage bij de begroting.

3. De uitgebreide Commissie stelt met algemene stemmen van alle Overeenkomstsluitende Staten haar huishoudelijk reglement vast.

Artikel 4. In het uitgebreide Comité beschikt elke Overeenkomstsluitende Staat over één stem, behoudens het bepaalde in artikel 6, lid 2 (b).

Artikel 5. 1. Het uitgebreide Comité heeft tot taak:

- (a) de besluiten van de uitgebreide Commissie voor te bereiden;
- (b) toezicht uit te oefenen op de werking van het systeem van «en route»-heffingen, alsmede op het gebruik van de middelen die door EUROCONTROL voor dit doel aangewend worden, en alle nodige maatregelen te nemen, met name wat de invordering van de «en route»-heffingen betreft, conform de besluiten van de uitgebreide Commissie;
- (c) verslag uit te brengen aan de uitgebreide Commissie over de middelen die nodig zijn voor de werking van het systeem van «en route»-heffingen en haar de bijlage bij de begroting inzake de werkzaamheden van EUROCONTROL op het stuk van de «en route»-heffingen voor te leggen;
- (d) alle overige taken te verrichten die het door de uitgebreide Commissie worden opgedragen.

2. Het uitgebreide Comité stelt zijn huishoudelijk reglement vast, met inachtneming van het bepaalde in artikel 6, lid 2 (a).

Artikel 6. 1. De besluiten van de uitgebreide Commissie komen als volgt tot stand:

- (a) in de in artikel 3, lid 2 (a) t/m (f) en (h), bedoelde gevallen neemt de uitgebreide Commissie besluiten met algemene stemmen van alle Overeenkomstsluitende Staten; deze besluiten zijn bindend voor elke Overeenkomstsluitende Staat. Indien geen eenparigheid kan worden bereikt, neemt de uitgebreide Commissie een besluit bij meerderheid van tweederde van de uitgebrachte stemmen. Een Overeenkomstsluitende Staat die een dergelijk besluit op grond van dwingende redenen van nationaal belang niet kan uitvoeren, dient de redenen hiervan in een verklaring aan de uitgebreide Commissie uiteen te zetten;
- (b) in de in artikel 3, lid 2 (i) en (j) bedoelde gevallen worden de besluiten genomen bij meerderheid van tweederde van de uitgebrachte stemmen, met dien verstande dat deze stemmen de gewogen meerderheid van de Lid-Staten van EUROCONTROL moeten omvatten zoals deze voortvloeit uit de bepalingen weergegeven in Bijlage 2 bij deze Overeenkomst; EUROCONTROL stelt de Overeenkomstsluitende Staten die geen lid van EUROCONTROL zijn elk jaar in kennis van het aantal stemmen waarover de Lid-Staten van EUROCONTROL ingevolge deze bepalingen beschikken;
- (c) in de in artikel 3, lid 2 (g), bedoelde gevallen worden de besluiten genomen bij meerderheid van tweederde van de uitgebrachte stemmen. Hetzelfde geldt voor procedures die namens EUROCONTROL door de uitgebreide Commissie bij het in artikel 25 genoemde scheidsrecht aanhangig worden gemaakt.

2. (a) Het huishoudelijk reglement van het uitgebreide Comité, met inbegrip van de regels met betrekking tot de besluitvorming, dient door de uitgebreide Com-

missie met algemene stemmen van alle Overeenkomstsluitende Staten goedgekeurd te worden.

(b) In het in artikel 5, lid 1 (c), bedoelde geval komen de besluiten van het uitgebreide Comité echter tot stand onder dezelfde voorwaarden als genoemd in lid 1 (b), van dit artikel.

Artikel 7. EUROCONTROL stelt volgens de geldende reglementen de «en route»-heffingen vast die verschuldigd zijn voor elke vlucht uitgevoerd in het in artikel 1 omschreven luchtruim.

Artikel 8. EUROCONTROL in de in artikel 7 vermelde «en route»-heffingen. Hiertoe vormen zij een voor elke vlucht verschuldigde enkelvoudige heffing, die een enkele vordering van EUROCONTROL vormt en op haar zetel betaalbaar is.

Artikel 9. De heffing is verschuldigd door de persoon die het luchtvaartuig exploiteerde op het tijdstip waarop de vlucht werd uitgevoerd.

Artikel 10. Indien de identiteit van de exploitant niet bekend is, wordt de eigenaar van het luchtvaartuig geacht de exploitant te zijn totdat hij aantoonst welke andere persoon de exploitant was.

Artikel 11. Indien de debiteur het verschuldigde bedrag niet betaald heeft, kan in rechte nakoming van de verplichting tot betaling worden gevorderd.

Artikel 12. 1. De procedure tot in rechte vorderen van het verschuldigde bedrag wordt ofwel door EUROCONTROL, ofwel, op verzoek van EUROCONTROL, door een Overeenkomstsluitende Staat aanhangig gemaakt.

2. Het in rechte vorderen geschiedt langs gerechtelijke of langs administratiefrechtelijke weg.

3. Elke Overeenkomstsluitende Staat stelt EUROCONTROL in kennis van de procedures die in de betrokken Staat worden toegepast en deelt haar mede welke rechterlijke of administratiefrechtelijke autoriteiten bevoegd zijn.

Artikel 13. De procedure voor het in rechte vorderen van betaling wordt aanhangig gemaakt in de Overeenkomstsluitende Staat waar:

- (a) de debiteur zijn woonplaats of zijn zetel heeft;
- (b) de debiteur een bedrijf heeft, indien zijn woonplaats of zijn zetel niet op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Staat is gelegen;
- (c) de debiteur goederen heeft, bij gebreke van de in bovenstaande alinea's (a) en (b) genoemde bevoegdheidsgronden;
- (d) EUROCONTROL haar zetel heeft, bij gebreke van de in bovenstaande alinea's (a) t/m (c) genoemde bevoegdheidsgronden.

Artikel 14. EUROCONTROL is bevoegd een procedure aan te spannen voor de bevoegde rechterlijke of administratiefrechtelijke autoriteiten van niet bij deze Overeenkomst Partij zijnde Staten.

Artikel 15. De volgende in een Overeenkomstsluitende Staat gegeven beslissingen worden erkend en ten uitvoer gelegd in de overige Overeenkomstsluitende Staten:

- (a) rechterlijke uitspraken die in kracht van gewijsde zijn gegaan;

- (b) administratiefrechtelijke beschikkingen waartegen beroep voor een rechter kon worden aangetekend, maar die onherroepelijk zijn geworden, hetzij omdat de rechter het beroep heeft afgewezen door een definitieve beslissing, hetzij omdat de verzoeker heeft afgezien van beroep, hetzij door het verstrijken van de beroepstermijn.

Artikel 16. De in artikel 15 bedoelde beslissingen worden in de volgende gevallen noch erkend, noch ten uitvoer gelegd:

- (a) indien de rechterlijke of administratiefrechtelijke autoriteit van de Staat van oorsprong niet bevoegd was volgens het bepaalde in artikel 13;
- (b) indien de beslissing kennelijk in strijd is met de openbare orde van de aangezochte Staat;
- (c) indien de debiteur niet tijdig voor het voeren van verweer of voor het aantekenen van beroep voor een rechter van de administratiefrechtelijke beschikking of van het aanhangig maken van de zaak in kennis is gesteld;
- (d) indien een in eerste aanleg aangebrachte zaak met betrekking tot dezelfde heffingen aanhangig gemaakt is voor een rechterlijke of administratiefrechtelijke autoriteit van de aangezochte Staat;
- (e) indien de beslissing onverenigbaar is met een beslissing inzake dezelfde heffingen, gegeven in de aangezochte Staat;
- (f) indien de rechterlijke of administratiefrechtelijke autoriteit van de Staat van herkomst, om tot zijn beslissing te komen, zich heeft uitgesproken over een vraag betreffende de staat of de bevoegdheid van natuurlijke personen, het huwelijks-goederenrecht, testamenten en erfenissen en daarbij een regel van internationaal privaatrecht van de aangezochte Staat heeft geschonden, tenzij de beslissing tot hetzelfde resultaat voert als wanneer de regels van internationaal privaatrecht van de aangezochte Staat zouden zijn toegepast.

Artikel 17. De in artikel 15 bedoelde beslissingen die uitvoerbaar zijn in de Staat van oorsprong worden met toepassing van het in de aangezochte Staat geldende recht ten uitvoer gelegd. Voor zover nodig wordt, op eenvoudig verzoekschrift, de beslissing door een rechterlijke of een administratiefrechtelijke autoriteit voorzien van een verlof tot tenuitvoerlegging.

Artikel 18. 1. Het verzoekschrift gaat vergezeld van:

- (a) een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van de beslissing;
- (b) in geval van een vonnis, indien dit bij verstek is gewezen, een authentiek exemplaar of voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van een document waaruit blijkt dat het stuk waarmee de zaak aanhangig is gemaakt, tijdig aan de debiteur betekend is;
- (c) in geval van een administratiefrechtelijke beschikking, een document waarin wordt aangetoond dat de in artikel 15 genoemde voorwaarden zijn vervuld;
- (d) elk document waaruit blijkt dat de beslissing uitvoerbaar is in de Staat van oorsprong en dat zij tijdig aan de debiteur betekend is.

2. Een naar behoren gewaarmerkte vertaling van deze documenten wordt overgelegd indien zulks door de rechterlijke of administratiefrechtelijke autoriteit van de aangezochte Staat wordt verlangd. Geen enkele legalisatie of soortgelijke formaliteit is vereist.

Artikel 19. 1. Het verzoekschrift kan uitsluitend op een van de in artikel 16 bedoelde gronden worden afgewezen. In geen geval kan in de aangezochte Staat worden overgegaan tot een onderzoek naar de juistheid van de beschikking.

2. Op de procedure inzake de erkenning of de tenuitvoerlegging van de beslissing is het recht van de aangezochte Staat van toepassing voor zover in deze Overeenkomst niet anders wordt bepaald.

Artikel 20. Het door EUROCONTROL geïnde bedrag wordt aan de Overeenkomstsluitende Staten afgedragen overeenkomstig de besluiten van het uitgebreide Comité.

Artikel 21. Wanneer een Overeenkomstsluitende Staat de vordering heeft geïnd, wordt het in feite geïnde bedrag onverwijld aan EUROCONTROL overgemaakt, die dan handelt volgens de in artikel 20 voorziene procedure. De door deze Staat gemaakte invorderingskosten worden in rekening gebracht aan EUROCONTROL.

Artikel 22. Bij de vaststelling en de inning van «en route»-heffingen werken de bevoegde instanties van de Overeenkomstsluitende Staten samen met EUROCONTROL.

Artikel 23. Indien het uitgebreide Comité eenstemmig besluit, van het in rechte vorderen van een heffing af te zien, kunnen de betrokken Overeenkomstsluitende Staten alle maatregelen nemen die zij passend achten. In een dergelijk geval zijn de bepalingen van deze Overeenkomst betreffende het in rechte vorderen van betaling, de erkenning en de tenuitvoerlegging van de beslissingen niet meer van toepassing.

Artikel 24. In geval van crisis of oorlog kunnen de bepalingen van deze Overeenkomst geen afbreuk doen aan de vrijheid van handelen van de betrokken Overeenkomstsluitende Staten.

Artikel 25. 1. Ieder geschil dat tussen de Overeenkomstsluitende Staten of tussen de Overeenkomstsluitende Staten en EUROCONTROL, vertegenwoordigd door de uitgebreide Commissie, mocht ontstaan ten aanzien van de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst of van zijn bijlagen, en dat niet kan worden opgelost door rechtstreekse onderhandelingen of op enige andere wijze geregeld, wordt op verzoek van een van de partijen aan arbitrage onderworpen.

2. Te dien einde wijst elk der partijen in elk voorkomend geval een arbiter aan en de arbiters benoemen in onderlinge overeenstemming een derde arbiter.

3. Het scheidsgericht bepaalt zijn eigen werkwijze.

4. Elke partij draagt zelf de kosten van haar arbiter en haar vertegenwoordiging tijdens de procedure voor het scheidsgericht; de kosten die betrekking hebben op de derde arbiter en de andere kosten worden door de partijen ieder voor een gelijk deel gedragen. Het scheidsgericht kan echter een ongelijke verdeling van de kosten vaststellen indien het dit passend acht.

5. De beslissingen van het scheidsgericht zijn bindend voor de partijen bij het geschil.

Artikel 26. Deze Overeenkomst vervangt de Multilaterale Overeenkomst betreffende de inning van «en route»-heffingen van 8 september 1970.

Deze bepaling doet geen afbreuk aan enige overeenkomst tussen EUROCONTROL en een Staat, geen Lid-Staat zijnde, op het stuk van de inning van «en route»-heffingen voor de in artikel 1 van deze Overeenkomst genoemde vlucht-inlichtingengebieden, die van kracht blijft totdat de betrokken Staat Partij bij deze Overeenkomst is geworden.

Artikel 27. 1. Voor de datum van inwerkingtreding staat deze Overeenkomst open voor ondertekening door alle Staten die op de datum van hun ondertekening deelnemen aan het EUROCONTROL-systeem voor de inning van «en route»-heffingen, of die door de Permanente Commissie eenparig tot ondertekening zijn toegelaten.

2. Deze Overeenkomst dient te worden bekrachtigd. De akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Regering van het Koninkrijk België. Bekrachtiging van het op 12 februari 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol tot wijziging van het Internationaal Verdrag tot samenwerking in het belang van de veiligheid van de luchtvaart «EUROCONTROL» van 13 december 1960, hierna te noemen «het Protocol», geldt tevens als bekrachtiging van deze Overeenkomst.

3. Deze Overeenkomst treedt in werking op de datum van inwerkingtreding van het Protocol wat betreft EUROCONTROL, de Lid-Staten van EUROCONTROL en Staten die hun akte van bekrachtiging op een eerdere datum hebben nedergelegd.

4. Voor elke Staat waarvan de akte van bekrachtiging na de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst is nedergelegd, treedt de Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van nederlegging van zijn akte van bekrachtiging.

5. EUROCONTROL wordt Partij bij deze Overeenkomst door middel van ondertekening.

6. De Regering van het Koninkrijk België stelt de Regeringen van de overige Staten die deze Overeenkomst hebben ondertekend, in kennis van elke ondertekening, van elke nederlegging van een akte van bekrachtiging en van de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

Artikel 28. 1. Elke Staat kan tot deze Overeenkomst toetreden.

Behalve in het geval van Europese Staten die toetreden tot het in artikel 27, lid 2, bedoelde gewijzigde Verdrag, kunnen Staten echter slechts met eenparige goedkeuring van de uitgebreide Commissie tot deze Overeenkomst toetreden.

2. De akte van toetreding wordt nedergelegd bij de Regering van het Koninkrijk België, die de Regeringen van de overige Overeenkomstsluitende Staten hiervan in kennis zal stellen.

3. De toetreding wordt van kracht op de eerste dag van de tweede maand volgende op de nederlegging van de akte van toetreding.

Artikel 29. 1. De Staten die Partij zijn bij het gewijzigde Verdrag zijn door deze Overeenkomst gebonden zolang het gewijzigde Verdrag van kracht blijft.

2. De Staten die geen Partij zijn bij het gewijzigde Verdrag zijn door deze Overeenkomst gebonden voor een tijdvak van vijf jaar, te rekenen vanaf de dag waarop deze Overeenkomst ten aanzien van deze Staten in werking is getreden, of, indien zulks eerder valt, tot de beëindiging van het Verdrag. Genoemd tijdvak van vijf jaar wordt stilzwijgend verlengd met perioden van vijf jaar, tenzij de betrokken

Staat door middel van een schriftelijke kennisgeving aan de Regering van het Koninkrijk België minstens twee jaar voor het einde van de lopende periode heeft medegedeeld dat hij het voornemen heeft zijn deelname aan deze Overeenkomst te beëindigen. De Regering van het Koninkrijk België doet van bedoelde kennisgeving mededeling aan de Regeringen van de overige Overeenkomstsluitende Staten.

3. De Regering van het Koninkrijk België stelt de Regeringen van de overige Overeenkomstsluitende Staten schriftelijk in kennis van elke verklaring waarmede een bij het gewijzigde Verdrag Partij zijnde Staat mededeelt dat hij het voornemen heeft het Verdrag te beëindigen.

Artikel 30. De Regering van het Koninkrijk België doet deze Overeenkomst bij de Secretaris-generaal van de Verenigde Naties registreren overeenkomstig Artikel 102 van het Handvest der Verenigde Naties en bij de Raad van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie overeenkomstig artikel 83 van het op 7 december 1944 te Chicago ondertekende Verdrag inzake de internationale burgerlijke luchtvaart.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO MULTILATERAL RELATIVO ÀS TAXAS DE ROTA

A República Federal da Alemanha,
A República da Áustria,
O Reino da Bélgica,
A Espanha,
A República Francesa,
O Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte,
A Irlanda,
O Grão-Ducado do Luxemburgo,
O Reino dos Países Baixos,
A República Portuguesa,
A Confederação Suíça,

adiante designados «Estados Contratantes»,

A Organização europeia para a Segurança da Navegação Aérea, adiante designada «EUROCONTROL»,

Considerando que os acordos firmados por Estados europeus com o EUROCONTROL tendo em vista a cobrança de taxas de rota, têm de ser substituídos em virtude da revisão da Convenção internacional de cooperação para a segurança da navegação aérea «EUROCONTROL», de 13 de Dezembro de 1960,

Reconhecendo que a cooperação em matéria de estabelecimento e cobrança de taxas de rota se revelou eficaz no passado,

Desejosos de prosseguir e reforçar a cooperação estabelecida,

Decididos a pôr em funcionamento, tendo em consideração as orientações recomendadas pela Organização da Aviação Civil Internacional, um sistema europeu uniforme de taxas de rota acessível ao maior número possível de Estados europeus,

Convencidos de que esta uniformização permitirá igualmente facilitar a consulta dos utilizadores,

Considerando que é desejável que os Estados participantes no sistema de taxas de rota EUROCONTROL reforcem os poderes da Organização em matéria de cobrança coerciva de taxas de rota;

Reconhecendo que um tal sistema exige novas bases jurídicas,

Acordaram nas disposições seguintes:

Artigo 1º. 1. Os Estados Contratantes acordaram em adoptar uma política comum no que respeita a taxas a perceber a título de instalações e serviços de navegação aérea de rota adiante designadas «taxas de rota», no espaço aéreo das Regiões de Informação de Voo relevando da sua competência.

2. Acordaram, em consequência, na criação de um sistema comum de estabelecimento e percepção de taxas de rota e na utilização para este fim dos serviços do EUROCONTROL.

3. Para este efeito a Comissão Permanente e o Comité de Gestão do EUROCONTROL são alargados aos representantes dos Estados Contratantes que não são membros do EUROCONTROL, adiante se designando «Comissão alargada» e «Comité alargado».

4. As Regiões de Informação de Vôo mencionadas no parágrafo 1 deste artigo encontram-se enumeradas no Anexo 1 ao presente Acordo. Qualquer modificação que um Estado Contratante deseje introduzir na lista das suas Regiões de Informação de Vôo fica sujeita ao acordo da Comissão alargada obtido por unanimidade, sempre que tenha por efeito alterar os limites do espaço aéreo abrangido pelo presente Acordo. As modificações que não tenham um tal efeito serão notificadas ao EUROCONTROL pelo Estado Contratante interessado.

Artigo 2º. Cada Estado Contratante dispõe de um voto na Comissão alargada, sob reserva do disposto na alínea (b) do parágrafo 1 do artigo 6º.

Artigo 3º. 1. A Comissão alargada tem por missão estabelecer o sistema comum de taxas de rota de maneira que:

- (a) Estas taxas sejam estabelecidas segundo uma fórmula comum que tenha em conta os encargos suportados pelos Estados contratantes a título de instalações e serviços de navegação aérea de rota e de operação do sistema bem como as despesas suportadas pelo EUROCONTROL para a exploração do sistema;
- (b) Estas taxas sejam cobradas pelo EUROCONTROL na razão de uma taxa única por vôo efectuado.

2. A Comissão alargada devesse para o efeito:

- (a) Estabelecer os princípios que regulam a determinação dos custos mencionados na alínea (a) do parágrafo 1 anterior;
- (b) Estabelecer a fórmula de cálculo das taxas de rota;
- (c) Aprovar para cada período de aplicação a percentagem de recuperação dos custos referidos na alínea (a) do parágrafo 1 anterior;
- (d) Determinar a unidade de conta em que se exprimem as taxas de rota;
- (e) Determinar as condições de aplicação do sistema, incluindo as condições de pagamento, assim como as taxas unitárias, as tarifas e o seu período de aplicação;
- (f) Determinar os princípios aplicáveis em matéria de exoneração de taxas de rota;
- (g) Aprovar os relatórios do Comité alargado;
- (h) Adoptar o Regulamento financeiro aplicável ao sistema de taxas de rota;
- (i) Aprovar os acordos entre o EUROCONTROL e qualquer Estado interessado em utilizar os meios ou a assistência técnica do EUROCONTROL em matéria de taxas de navegação aérea fora do âmbito do presente Acordo;
- (j) Aprovar o Anexo de Orçamento proposto pelo Comité alargado nos termos da alínea (c) do parágrafo 1 do artigo 5º.

3. A Comissão alargada estabelecerá o seu regulamento interno por unanimidade de todos os Estados Contratantes.

Artigo 4º. Cada Estado Contratante dispõe de um voto no Comité alargado, sob reserva das disposições da alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 6º.

Artigo 5º. Ao Comité alargado compete:

- (a) Preparar as decisões da Comissão alargada;
- (b) Supervisionar o funcionamento do sistema de taxas de rota, inclusive a utilização dos meios afectados a este fim pelo EUROCONTROL, e tomar todas as medidas necessárias nomeadamente no que respeita a cobrança de taxas de rota, de acordo com as decisões da Comissão alargada;
- (c) Relatar à Comissão alargada sobre os meios necessários ao funcionamento do sistema de taxas de rota e submeter-lhe o anexo de Orçamento relativo às actividades do EUROCONTROL em matéria de taxas de rota;
- (d) Executar quaisquer outras tarefas que lhe forem confiadas pela Comissão alargada.

2. O Comité alargado estabelecerá o seu regulamento interno sob reserva das disposições previstas na alínea (a) do parágrafo 2 do artigo 6º.

Artigo 6º. 1. As decisões da Comissão alargada são tomadas nas seguintes condições:

- (a) Nos casos previstos nas alíneas (a) a (f) do parágrafo 2 do artigo 3º, as decisões são tomadas por unanimidade de todos os Estados Contratantes e são obrigatórias para todos os Estados Contratantes; na falta de unanimidade, a Comissão alargada decidirá com uma maioria de dois terços dos votos expressos; qualquer Estado Contratante que não possa, por razões imperativas de interesse nacional, aplicar esta decisão apresentará à Comissão alargada uma exposição desses motivos;
- (b) Nos casos previstos nas alíneas (i) e (j) do parágrafo 2 do artigo 3º a Comissão decide com a maioria de dois terços dos votos expressos desde que esses votos satisfaçam a maioria ponderada dos Estados membros do EUROCONTROL, tal como se encontra definida nas disposições reproduzidas no Anexo 2 ao presente Acordo; todos os anos o EUROCONTROL dará conhecimento aos Estados Contratantes que não sejam membros do EUROCONTROL, do número de votos de que dispõem os Estados membros do EUROCONTROL em resultado da aplicação dessas disposições;
- (c) Nos casos previstos na alínea (g) do parágrafo 2 do artigo 3º as decisões são tomadas por maioria de dois terços dos votos expressos. A mesma regra se aplica relativamente aos recursos interpostos pela Comissão alargada em nome do EUROCONTROL no tribunal arbitral previsto no artigo 25º.

2. (a) O regulamento interno do Comité alargado, incluídas as regras relativas a tomadas de decisão, é aprovado pela Comissão alargada por unanimidade de todos os Estados Contratantes.

(b) De qualquer modo no caso previsto na alínea (c) do parágrafo 1 do Artigo 5º as deliberações do Comité alargado são tomadas nas condições referidas na alínea (b) do parágrafo 1º deste artigo.

Artigo 7º. EUROCONTROL determina de acordo com a regulamentação em vigor, as taxas de rota devidas por cada voo efectuado no espaço aéreo definido no Artigo 1º.

Artigo 8º. EUROCONTROL cobra as taxas de rota referidas no artigo 7º. Para este fim elas constituem uma taxa única devida por cada voo que é um crédito único do EUROCONTROL pagável na sua Sede.

Artigo 9º. A taxa é devida pela pessoa que explorava a aeronave no momento em que o voo se efectuou.

Artigo 10º. No caso de a identidade de o explorador não ser conhecida, o proprietário da aeronave é considerado ser o explorador até que prove que outra pessoa tinha essa qualidade.

Artigo 11º. Sempre que o devedor não tenha pago o montante devido, este pode ser objecto de cobrança coerciva.

Artigo 12º. 1. O procedimento de cobrança coerciva do montante em dívida é desencadeado seja pelo EUROCONTROL, seja, a pedido do EUROCONTROL, por um Estado Contratante.

2. A cobrança coerciva é prosseguida por via judiciária ou por via administrativa.

3. Cada Estado Contratante dará conhecimento ao EUROCONTROL dos procedimentos aplicáveis nesse Estado bem como as jurisdições ou as autoridades administrativas competentes.

Artigo 13º. O processo de cobrança coerciva é interposto no Estado Contratante:

- (a) Onde o devedor tiver o seu domicílio ou sede;
- (b) Onde o devedor tiver um estabelecimento comercial se o domicílio ou a sede não se situarem no território dum Estado Contratante;
- (c) Onde o devedor possuir bens, na impossibilidade de aplicação das regras de competência enunciadas nas alíneas (a) e (b) anteriores;
- (d) Onde EUROCONTROL tiver a sede na impossibilidade de aplicação das regras de competência enunciadas nas alíneas (a) a (c) anteriores.

Artigo 14º. EUROCONTROL tem capacidade para intentar acções junto das jurisdições e das autoridades administrativas competentes dos Estados que não sejam partes no presente Acordo.

Artigo 15º. São reconhecidos e executados nos outros Estados Contratantes as decisões seguintes obtidas num Estado Contratante:

- (a) As decisões judiciais definitivas;
- (b) As decisões administrativas que tenham sido susceptíveis de recurso judicial, mas já não são, seja porque instância judicial não admitiu o recurso através de uma decisão definitiva, seja porque o requerente desistiu, seja pelo decurso do prazo de recurso.

Artigo 16º. As decisões previstas no artigo 15º não são reconhecidas nem executadas nos seguintes casos:

- (a) Se a instância judicial ou a autoridade administrativa do Estado de origem não era competente nos termos do Artigo 13º;
- (b) Se a decisão for manifestamente contrária à ordem pública do Estado requerido;
- (c) Se o devedor não tiver sido avisado da decisão administrativa ou da introdução da acção judicial em tempo útil para se defender ou exercer o direito de recurso;

- (d) Se uma instância relativa às mesmas taxas, introduzida em primeiro lugar, estiver pendente num tribunal ou autoridade administrativa do Estado requerido;
- (e) Se a decisão for inconciliável com uma decisão relativa às mesmas taxas e tomada no Estado requerido;
- (f) Se o tribunal ou a autoridade administrativa do Estado de origem, para tomar a sua decisão, tiver, no tratamento de uma questão relativa ao estado e à capacidade das pessoas físicas, aos regimes matrimoniais, aos testamentos e às sucessões, esquecido uma regra de direito internacional privado do Estado requerido, a menos que a sua decisão não chegasse ao mesmo resultado senão se tivesse aplicado as regras de direito internacional privado do Estado requerido.

Artigo 17º. As decisões mencionadas no artigo 15º que tiverem força executória no Estado de origem são executadas de acordo com a legislação em vigor no Estado requerido. Sempre que necessário a decisão será revestida da fórmula executória mediante simples requerimento por um tribunal ou uma autoridade administrativa do Estado requerido.

Artigo 18º. 1. O requerimento é acompanhado

- (a) Duma certidão da decisão;
- (b) No caso da sentença judiciária proferida por falta de contestação, do original ou duma cópia devidamente certificada dum documento onde conste que o devedor recebeu em tempo útil aviso ou notificação do acto introdutório da instância;
- (c) No caso de uma decisão administrativa, de um documento que prove que as exigências formuladas no artigo 15º foram satisfeitas;
- (d) De qualquer documento que prove que a decisão é executória no Estado de origem e que o devedor recebeu em tempo útil um aviso de decisão.

2. Uma tradução devidamente certificada dos documentos será fornecida se o tribunal ou a autoridade administrativa do Estado requerido o exigir. Não é requerida qualquer legalização ou formalidade análoga.

Artigo 19º. 1. O requerimento não pode ser rejeitado senão com um dos fundamentos previstos no artigo 16º. Em nenhum caso a decisão poderá ser objecto de revisão quanto ao fundo no Estado requerido.

2. O processo relativo ao reconhecimento e à execução da decisão é regulado pela lei do Estado requerido na medida em que o presente Acordo não dispuser de outro modo.

Artigo 20º. O montante cobrado pelo EUROCONTROL será enviado aos Estados Contratantes nas condições estabelecidas por decisão do Comité alargado.

Artigo 21º. Sempre que um Estado tenha cobrado um crédito, o montante efectivamente cobrado é remetido nos melhores prazos ao EUROCONTROL que aplicará o procedimento previsto no artigo 20º. As despesas de cobrança suportadas por este Estado constituem encargo do EUROCONTROL.

Artigo 22º. As autoridades competentes dos Estados Contratantes cooperam com o EUROCONTROL no estabelecimento e percepção das taxas de rota.

Artigo 23º. Se o Comité alargado decidir por unanimidade abandonar a cobrança de uma taxa, os Estados Contratantes interessados podem tomar todas as medidas que julgarem apropriadas. Nesse caso, as disposições do presente Acordo relativas à cobrança coersiva, reconhecimento e execução das decisões deixam de ser aplicáveis.

Artigo 24º. Em caso de crise ou guerra as disposições do presente Acordo não podem implicar limitações à liberdade de acção dos Estados Contratantes envolvidos.

Artigo 25º. 1. Qualquer diferendo que possa surgir quer entre os Estados Contratantes, quer entre os Estados Contratantes e o EUROCONTROL representado pela Comissão alargada, relativo à interpretação ou à aplicação do presente Acordo ou dos seus Anexos e que não tenha podido ser regularizado através de negociações directas ou por qualquer outro meio de regularização, será submetido a arbitragem a pedido de qualquer das partes.

2. Para este efeito cada uma das partes designará um árbitro para cada caso, devendo estes árbitros chegar a acordo sobre a escolha de um terceiro árbitro.

3. O tribunal arbitral determinará a sua própria forma de processo.

4. Cada uma das partes assumirá o encargo das despesas relativas ao seu árbitro e à sua representação no processo submetido ao tribunal; os encargos relacionados com o terceiro árbitro, bem como todas as outras despesas serão suportadas em partes iguais pelas partes. O tribunal arbitral pode contudo fixar uma repartição diferente das despesas se o julgar apropriado.

5. As decisões do tribunal arbitral são obrigatórias para as partes no diferendo.

Artigo 26º. O presente Acordo substitui o Acordo Multilateral relativo à cobrança de taxas de rota de 8 de Setembro de 1970.

Esta disposição não implica qualquer consequência para qualquer Acordo existente entre o EUROCONTROL e um Estado não membro do EUROCONTROL, relativo a cobrança de taxas de rota que respeite a Regiões de Informação de Voo referidas no Artigo 1º do presente Acordo, que se manterá em vigor até que esse Estado se torne Parte do presente Acordo.

Artigo 27º. 1. O presente Acordo está aberto à assinatura, antes da data da sua entrada em vigor, de todos os Estados participantes à data da assinatura no sistema de cobrança de taxas de rota EUROCONTROL ou admitido a assinar por acordo unânime da Comissão permanente.

2. O presente Acordo será submetido a ratificação. Os instrumentos de ratificação serão depositados junto do Governo do Reino da Bélgica. A ratificação do Protocolo, aberto à assinatura em 12 de Fevereiro de 1981, em Bruxelas, de emenda à Convenção internacional de cooperação para a segurança da navegação aérea «EUROCONTROL» de 13 de Dezembro de 1960, adiante designado «Protocolo», implica ratificação do presente Acordo.

3. O presente Acordo entrará em vigor na data da entrada em vigor do Protocolo no que respeita ao EUROCONTROL, aos Estados membros de EUROCONTROL e aos Estados que tenham depositado os seus instrumentos de ratificação numa data anterior.

4. Para os Estados cujo instrumento de ratificação seja depositado depois da data da entrada em vigor do presente Acordo, este entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês a seguir à data do depósito do seu instrumento de ratificação.

5. Pela sua assinatura EUROCONTROL torna-se Parte no presente Acordo.

6. O Governo do Reino da Bélgica avisará os Governos dos outros Estados signatários deste Acordo de todas as assinaturas do mesmo Acordo, de todos os depósitos de instrumentos de ratificação e da data da entrada em vigor do Acordo.

Artigo 28º. 1. Qualquer Estado pode aderir ao presente Acordo.

Contudo, com excepção dos Estados europeus que aderirem à Convenção emendada referida no parágrafo 2 do artigo 27º, os Estados não podem aderir ao presente Acordo se não mediante a aprovação da Comissão alargada obtida por unanimidade.

2. O instrumento de adesão será depositado junto do Governo do Reino da Bélgica que avisará do facto os Governos dos outros Estados Contratantes.

3. A adesão produzirá efeitos no primeiro dia do segundo mês a seguir ao depósito do instrumento de adesão.

Artigo 29º. 1. Os Estados partes na Convenção emendada ficam ligados ao presente Acordo durante todo o período de vigência da dita Convenção emendada.

2. Os Estados que não são partes na Convenção emendada estarão abrangidos pelo presente Acordo por um período de cinco anos contado a partir do dia em que, relativamente a eles, entre em vigor ou até que a Convenção expire, se esta for a data mais próxima. Este período de cinco anos é automaticamente prorrogado por períodos de cinco anos, salvo se o Estado em questão tiver manifestado por uma notificação escrita ao Governo do Reino da Bélgica a intenção de pôr fim à sua participação no presente Acordo com a antecedência de pelo menos dois anos relativamente ao termo do período em curso. O Governo do Reino da Bélgica avisará por escrito os Governos dos outros Estados Contratantes da referida notificação.

3. O Governo do Reino da Bélgica avisará por escrito os Governos dos outros Estados Contratantes de qualquer notificação feita por uma Parte Contratante da Convenção emendada da sua intenção de pôr fim à referida Convenção.

Artigo 30º. O Governo do Reino da Bélgica registará o presente Acordo junto do Secretário Geral das Nações Unidas, de acordo com os termos do Artigo 102º da Carta das Nações Unidas, e junto do Conselho da Organização da Aviação Civil Internacional, nos termos do artigo 83º da Convenção relativa à Aviação Civil Internacional assinada em Chicago em 7 de Dezembro de 1944.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Bevollmächtigten nach Vorlage ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten diese Vereinbarung unterschrieben.

GESCHEHEN zu Brüssel, am 12. Februar 1981 in deutscher, englischer, spanischer, französischer, niederländischer und portugiesischer Sprache, wobei die sechs Texte gleichermassen authentisch sind, in einer Urschrift, die im Archiv der Regierung des Königreichs Belgien hinterlegt wird; diese übermittelt den Regierungen der anderen Unterzeichnerstaaten eine beglaubigte Abschrift. Bei Abweichungen zwischen den Texten ist der Wortlaut in französischer Sprache massgebend.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, after presentation of their full powers, found to be in good and due form, have signed this Agreement.

DONE at Brussels, this 12th day of February 1981, in the German, English, Spanish, French, Dutch and Portuguese languages, the six texts being equally authentic, in a single original, which shall be deposited in the archives of the Government of the Kingdom of Belgium, which shall transmit certified copies to the Governments of the other signatory States. In the event of any inconsistency, the text in the French language shall prevail.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los Plenipotenciarios abajo firmantes, después de haber presentado sus plenos poderes, que han sido reconocidos en buena y debida forma, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Bruselas el 12 de febrero de 1981, en las lenguas alemana, inglesa, española, francesa, neerlandesa y portuguesa, siendo los seis textos igualmente auténticos, en un sólo ejemplar que será depositado en los archivos del Gobierno del Reino de Bélgica, que remitirá copia certificada conforme a los Gobiernos de los otros Estados signatarios. En caso de divergencia entre los textos, el texto en lengua francesa prevalecerá.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, après présentation de leurs pleins pouvoirs qui ont été reconnus en bonne et due forme, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bruxelles, le 12 février 1981, en langues allemande, anglaise, espagnole, française, néerlandaise et portugaise, les six textes étant également authentiques, en un seul exemplaire, qui restera déposé aux Archives du Gouvernement du Royaume de Belgique qui en communiquera copie certifiée conforme aux Gouvernements des autres Etats signataires. Le texte en langue française fera foi en cas de divergence entre les textes.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende Gevolmachtigden, na overlegging van hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 12 februari 1981, in de Duitse, Engelse, Spaanse, Franse, Nederlandse en Portugese taal, deze teksten zijnde gelijkelijk authentiek, in een enkel exemplaar dat blijft berusten in het archief van de Regering van het Koninkrijk België, die een gewaarmerkt afschrift hiervan doet toekomen aan de Regeringen van de overige ondertekenende Staten. In geval van afwijking tussen de teksten is de Franse tekst doorslaggevend.

EM TESTEMUNHO DO QUE os plenipotenciários abaixo assinados, após terem apresentado os seus plenos poderes que foram reconhecidos em boa e devida forma, assinaram o presente Acordo.

FEITO em Bruxelas, em 12 de fevereiro de 1981, nas linguas alemã, inglesa, espanhola, francesa, holandesa e portuguesa, sendo os seis textos igualmente autênticos, num único exemplar, que ficará depositado nos Arquivos do Governo do Reino da Bélgica que dele enviará cópia autêntica aos Governos dos outros Estados signatários. O texto em língua francesa fará fé em caso de divergência entre os textos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:
Por la República Federal de Alemania:
Pour la République fédérale d'Allemagne :
Voor de Bondsrepubliek Duitsland:
Pela República Federal da Alemanha:

H. BLOMEYER-BARTENSTEIN

Für die Republik Österreich:
For the Republic of Austria:
Por la República de Austria:
Pour la République d'Autriche :
Voor de Oostenrijkse Republiek:
Pela República da Áustria:

F. BOGEN

Für das Königreich Belgien:
For the Kingdom of Belgium:
Por el Reino de Bélgica:
Pour le Royaume de Belgique :
Voor het Koninkrijk België:
Pelo Reino da Bélgica:

CHARLES-FERDINAND NOTHOMB
R. URBAIN

Für Spanien:
For Spain:
Por España:
Pour l'Espagne :
Voor Spanje:
Pela Espanha:

Nuño AGUIRRE DE CÁRCER
FRANSISCO CAL PARDO

Für die Französische Republik:
For the French Republic:
Por la República Francesa:
Pour la République française :
Voor de Franse Republiek:
Pela República Francesa:

FRANCE DE HARTINGH
ROGER MACHÉNAUD

Für das Vereinigte Königreich Grossbritannien und Nordirland:
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland:
Pelo Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte:

PETER WAKEFIELD K.B.E., C.M.G.
DAVID GARRO TREFGARNE

Für Irland:
For Ireland:
Por Irlanda:
Pour l'Irlande :
Voor Ierland:
Pela Irlanda:

ALBERT REYNOLDS T.D.
MARY TINNEY

Für das Grossherzogtum Luxemburg:
For the Grand Duchy of Luxembourg:
Por el Gran Ducado de Luxemburgo:
Pour le Grand-Duché de Luxembourg :
Voor het Groothertogdom Luxemburg:
Pelo Grão-Ducado do Luxemburgo:

JOSY BARTHEL
PIERRE WURTH

Für das Königreich der Niederlande:
For the Kingdom of the Netherlands:
Por el Reino de los Países Bajos:
Pour le Royaume des Pays-Bas :
Voor het Koninkrijk der Nederlanden:
Pelo Reino dos Países Baixos:

J. H. O. INSINGER
N. SMITH-KROES

Für die Portugiesische Republik:
For the Portuguese Republic:
Por la República Portuguesa:
Pour la République portugaise :
Voor de Portugese Republiek:
Pela República Portuguesa:

JOSÉ CARLOS PINTO SOROMENHO VIANA BAPTISTA
JOÃO EDUARDO NUNES DE OLIVEIRA PEQUITO

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:
For the Swiss Confederation:
Por la Confederación Suiza:
Pour la Confédération suisse :
Voor de Zwitserse Bondsstaat:
Pela Confederação Suíça:

A. HURNI

Für EUROCONTROL:
For EUROCONTROL:
Por EUROCONTROL:
Pour EUROCONTROL :
Voor EUROCONTROL:
Pelo EUROCONTROL:

DAVID GARRO TREFGARNE
J. LEVEQUE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANLAGE 1

FLUGINFORMATIONSGEBIETE

<i>Vertragsstaaten</i>	<i>Fluginformationsgebiete</i>
Bundesrepublik Deutschland	Oberes Fluginformationsgebiet Hannover Oberes Fluginformationsgebiet Rhein Fluginformationsgebiet Bremen Fluginformationsgebiet Düsseldorf Fluginformationsgebiet Frankfurt Fluginformationsgebiet München Fluginformationsgebiet Wien
Republik Österreich	} Oberes Fluginformationsgebiet Brüssel Fluginformationsgebiet Brüssel
Königreich Belgien	
Grossherzogtum Luxemburg	Oberes Fluginformationsgebiet Madrid Fluginformationsgebiet Madrid Oberes Fluginformationsgebiet Barcelona Fluginformationsgebiet Barcelona Oberes Fluginformationsgebiet Islas Canarias Fluginformationsgebiet Islas Canarias
Spanien	Oberes Fluginformationsgebiet France Fluginformationsgebiet Paris Fluginformationsgebiet Brest Fluginformationsgebiet Bordeaux Fluginformationsgebiet Marseille
Französische Republik	Oberes Fluginformationsgebiet Scottish Fluginformationsgebiet Scottish Oberes Fluginformationsgebiet London Fluginformationsgebiet London
Vereinigtes Königreich Grossbritannien und Nord- irland	Oberes Fluginformationsgebiet Shannon Fluginformationsgebiet Shannon Fluginformationsgebiet Amsterdam
Irland	Oberes Fluginformationsgebiet Lisboa Fluginformationsgebiet Lisboa Fluginformationsgebiet Santa Maria
Königreich der Niederlande	Oberes Fluginformationsgebiet Genève Fluginformationsgebiet Genève Oberes Fluginformationsgebiet Zürich Fluginformationsgebiet Zürich
Portugiesische Republik	
Schweizerische Eidgenossenschaft	

ANLAGE 2

(Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe b)

AUSZUG AUS DEM INTERNATIONALEN ÜBEREINKOMMEN ÜBER ZUSAMMENARBEIT ZUR SICHERUNG DER LUFTFAHRT „EUROCONTROL“ VOM 13. DEZEMBER 1960 IN DER FASSUNG DES 1981 IN BRÜSSEL ZUR UNTERZEICHNUNG AUFGELEGTEN PROTOKOLLS

Artikel 7 Absatz 3 des Übereinkommens

„Soweit keine gegenteiligen Bestimmungen bestehen, werden die in den Fällen des Artikels 6 Absatz 1 Buchstabe *b* und Absatz 4 vorgesehenen Richtlinien und Massnahmen von der Kommission mit Mehrheit angenommen mit der Massgabe, dass

- die Stimmen der in Artikel 8 beschriebenen Wägung unterliegen,
- diese Stimmen die Mehrheit der an der Abstimmung teilnehmenden Vertragsparteien darstellen müssen.“

Artikel 8 des Übereinkommens

„1. Die in Artikel 7 vorgesehene Wägung richtet sich nach folgender Wägungstabelle:

Prozentsatz des Jahresbeitrags einer Vertragspartei im Verhältnis zu den Jahresbeiträgen aller Vertragsparteien		Stimmen- zahl
Weniger als 1 %		1
1 bis weniger als 2 %		2
2 bis weniger als 3 %		3
3 bis weniger als 4,5 %		4
4,5 bis weniger als 6 %		5
6 bis weniger als 7,5 %		6
7,5 bis weniger als 9 %		7
9 bis weniger als 11 %		8
11 bis weniger als 13 %		9
13 bis weniger als 15 %		10
15 bis weniger als 18 %		11
18 bis weniger als 21 %		12
21 bis weniger als 24 %		13
24 bis weniger als 27 %		14
27 bis weniger als 30 %		15
30 %		16

2. Die anfängliche Festsetzung der Stimmenzahl erfolgt für den Zeitpunkt des Inkrafttretens des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls nach der vorstehenden Wägungstabelle entsprechend den Bestimmungen des Artikels 19 der Satzung der Agentur über die Festsetzung der Jahresbeiträge der Vertragsparteien zum Haushalt der Organisation.

3. Beim Beitritt eines Staates wird die Stimmenzahl der Vertragsparteien in der gleichen Weise neu festgesetzt.

4. Die Stimmenzahl wird alljährlich nach denselben Regeln neu festgesetzt.“

Artikel 19 der Anlage 1 zum Übereinkommen (Satzung der Agentur)

„1. Unbeschadet der Bestimmungen des Absatzes 2 dieses Artikels werden die jährlichen Beiträge der einzelnen Vertragsparteien zum Haushalt für jedes Haushaltsjahr nach folgendem Verteilungsschlüssel bestimmt:

- (a) Ein erster Teil von 30 % des Beitrags wird im Verhältnis zur Höhe des Bruttosozialprodukts der einzelnen Vertragsparteien berechnet, wie es nachstehend in Absatz 3 definiert ist;
- (b) ein zweiter Teil von 70 % des Beitrags wird im Verhältnis zur Erhebungsgrundlage für Flugsicherungs-Streckengebühren der einzelnen Vertragsparteien berechnet, wie sie nachstehend in Absatz 4 definiert ist.

2. Keine Vertragspartei ist verpflichtet, für ein gegebenes Haushaltsjahr einen Beitrag von mehr als 30 % des Gesamtbetrags der Beiträge der Vertragsparteien zu leisten. Wenn die Anwendung der Regelung in Absatz 1 dazu führen würde, dass der Beitrag einer Vertragspartei diese 30 % überstiege, so wird der überschüssende Teil auf die übrigen Vertragsparteien entsprechend der Regelung in Absatz 1 verteilt.

3. Das hierbei berücksichtigte Bruttosozialprodukt ergibt sich aus den Statistiken der Organisation für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung, oder, wenn diese nicht vorliegen, aus denjenigen einer anderen Stelle, die gleichwertige Garantien bietet und durch Beschluss der Kommission bezeichnet wurde, indem das arithmetische Mittel der letzten drei Jahre errechnet wird, für welche diese Statistiken vorliegen. Es handelt sich um das Bruttosozialprodukt nach Faktorkosten und laufenden Preisen in Europäischen Rechnungseinheiten.

4. Die hierbei berücksichtigte Erhebungsgrundlage für die Flugsicherungs-Streckengebühren ist diejenige, die für das vorletzte Jahr vor dem betreffenden Haushaltsjahr massgebend war.“

ANNEX 1

FLIGHT INFORMATION REGIONS

Contracting Parties

The Federal Republic of Germany

The Republic of Austria

The Kingdom of Belgium

The Grand Duchy of Luxembourg

Spain

The French Republic

The United Kingdom of Great Britain and Northern

Ireland

Ireland

The Kingdom of the Netherlands

The Portuguese Republic

The Swiss Confederation

Flight Information Regions

Hannover Upper Flight Information Region

Rhein Upper Flight Information Region

Bremen Flight Information Region

Düsseldorf Flight Information Region

Frankfurt Flight Information Region

München Flight Information Region

Wien Flight Information Region

Bruxelles Upper Flight Information Region

Bruxelles Flight Information Region

Madrid Upper Flight Information Region

Madrid Flight Information Region

Barcelona Upper Flight Information Region

Barcelona Flight Information Region

Islas Canarias Upper Flight Information Region

Islas Canarias Flight Information Region

France Upper Flight Information Region

Paris Flight Information Region

Brest Flight Information Region

Bordeaux Flight Information Region

Marseille Flight Information Region

Scottish Upper Flight Information Region

Scottish Flight Information Region

London Upper Flight Information Region

London Flight Information Region

Shannon Upper Flight Information Region

Shannon Flight Information Region

Amsterdam Flight Information Region

Lisboa Upper Flight Information Region

Lisboa Flight Information Region

Santa Maria Flight Information Region

Genève Upper Flight Information Region

Genève Flight Information Region

Zürich Upper Flight Information Region

Zürich Flight Information Region

ANNEX 2

(Article 6.1 (b))

EXTRACTS FROM THE EUROCONTROL INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO CO-OPERATION FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION OF 13 DECEMBER 1960 AMENDED BY THE PROTOCOL OPENED FOR SIGNATURE AT BRUSSELS IN 1981

Article 7.3 of the Convention

“3. Unless otherwise provided, directives and measures in the cases provided for in Article 6.1 (b) and 6.4 shall require a majority of the votes in the Commission, it being understood that:

- “— Those votes shall be subject to the weighting provided for in Article 8 below,
 “— Those votes shall represent the majority of the Contracting Parties voting.”

Article 8 of the Convention

“Article 8. 1. The weighting referred to in Article 7 shall be determined according to the following table:

<i>“Annual contribution of a Contracting Party as a percentage of the total annual contributions of all the Contracting Parties</i>		<i>Number of votes</i>
Less than 1 %		1
From 1 to less than 2 %		2
From 2 to less than 3 %		3
From 3 to less than 4½ %		4
From 4½ to less than 6 %		5
From 6 to less than 7½ %		6
From 7½ to less than 9 %		7
From 9 to less than 11 %		8
From 11 to less than 13 %		9
From 13 to less than 15 %		10
From 15 to less than 18 %		11
From 18 to less than 21 %		12
From 21 to less than 24 %		13
From 24 to less than 27 %		14
From 27 to less than 30 %		15
30 %		16

“2. The numbers of votes shall be initially established with effect from the date of entry into force of the Protocol opened for signature at Brussels in 1981 by reference to the above table and in accordance with the rule in Article 19 of the Statute of the Agency for determining the annual contributions of the Contracting Parties to the Organisation’s budget.

“3. In the event of the accession of a State, the numbers of votes of the Contracting Parties shall be reestablished in accordance with the same procedure.

“4. The numbers of votes shall be re-established each year in accordance with the foregoing provisions.”

Article 19 of Annex 1 of the Convention (Statute of the Agency)

“Article 19. 1. Without prejudice to the provisions of paragraph 2 below, the annual contribution of each Contracting Party to the budget shall be determined, for each financial year, in accordance with the following formula:

“(a) An initial 30 % of the contribution shall be calculated in proportion to the value of the Gross National Product of the Contracting Party, as defined in paragraph 3 below;

“(b) A further 70 % of the contribution shall be calculated in proportion to the value of the route facility cost-base of the Contracting Party, as defined in paragraph 4 below.

“2. No Contracting Party shall be required to pay, in any given financial year, a contribution in excess of 30 % of the total amount of contributions from the Contracting Parties. Should the contribution of any one Contracting Party calculated in accordance with paragraph 1 above exceed 30 %, the excess shall be distributed among the other Contracting Parties according to the rules laid down in the aforesaid paragraph.

“3. The Gross National Product to be used for the calculations shall be obtained from the statistics compiled by the Organisation for Economic Cooperation and Development — or failing that by any other body affording equivalent guarantees and designated under a decision of the Commission — by calculating the arithmetical mean for the last three years for which those statistics are available. The value of the Gross National Product shall be that which is calculated on the basis of factor cost and current prices expressed in European Units of Account.

“4. The route facility cost-base to be used for the calculations shall be the cost-base established in respect of the last year but one preceding the financial year concerned.”

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ANEXO 1

REGIONES DE INFORMACIÓN DE VUELO

Estados contratantes

República Federal de Alemania

Regiones de Información de Vuelo

Región Superior de información de vuelo de Hannover

Región Superior de información de vuelo del Rhin

Región de información de vuelo de Bremen

Región de información de vuelo de Düsseldorf

Región de información de vuelo de Francfort

Región de información de vuelo de Munich

República de Austria

Región de información de vuelo de Viena

Reino de Bélgica

Región Superior de información de vuelo de Bruselas

Gran Ducado de Luxemburgo

Región de información de vuelo de Bruselas

España

Región Superior de información de vuelo de Madrid

Región de información de vuelo de Madrid

Región Superior de información de vuelo de Barcelona

Región de información de vuelo de Barcelona

Región Superior de información de vuelo de Islas Canarias

Región de información de vuelo de Islas Canarias

República Francesa

Región Superior de información de vuelo de Francia

Región de información de vuelo de París

Región de información de vuelo de Brest

Región de información de vuelo de Burdeos

Región de información de vuelo de Marsella

Reino Unido de Gran Bretaña y de Irlanda del Norte

Región Superior de información de vuelo de Escocia

Región de información de vuelo de Escocia

Región Superior de información de vuelo de Londres

Región de información de vuelo de Londres

Irlanda

Región Superior de información de vuelo de Shannon

Región de información de vuelo de Shannon

Reino de los Países Bajos

Región de información de vuelo de Amsterdam

República Portuguesa

Región Superior de información de vuelo de Lisboa

Región de información de vuelo de Lisboa

Región de información de vuelo Santa Maria

Confederación Suiza

Región Superior de información de vuelo de Ginebra

Región de información de vuelo de Ginebra

Región Superior de información de vuelo de Zurich

Región de información de vuelo de Zurich

ANEXO 2

((b) del párrafo 1 del artículo 6)

EXTRACTOS DE LA CONVENCIÓN INTERNACIONAL DE COOPERACIÓN PARA LA SEGURIDAD DE LA NAVEGACIÓN AÉREA «EUROCONTROL» DE 13 DE DICIEMBRE DE 1960 MODIFICADA POR EL PROTOCOLO ABIERTO A LA FIRMA EN BRUSELAS EN 1981

Artículo 7.3 de la Convención

«Salvo disposiciones en contra, las directrices y medidas tomadas en lo casos previstos en el apartado (b) del párrafo 1 y en el párrafo 4 del artículo 6, serán adoptadas por la Comisión por mayoría de los votos emitidos, entendiéndose que:

- estos votos serán sometidos a la regla de ponderación prevista en el artículo 8 que se incluye a continuación;
- estos votos deberán representar la mayoría de las Partes contratantes votantes.»

Artículo 8 de la Convención

«1. La ponderación prevista en el artículo 7 será determinada según la tabla siguiente:

<i>Porcentaje de la contribución anual de una Parte contratante en relación a las contribuciones anuales de la totalidad de las Partes contratantes</i>		<i>Número de votos</i>
Inferior al 1 %		1
De 1 % a menos de 2 %		2
De 2 % a menos de 3 %		3
De 3 % a menos de 4 1/2 %		4
De 4 1/2 % a menos de 6 %		5
De 6 % a menos de 7 1/2 %		6
De 7 1/2 % a menos de 9 %		7
De 9 % a menos de 11 %		8
De 11 % a menos de 13 %		9
De 13 % a menos de 15 %		10
De 15 % a menos de 18 %		11
De 18 % a menos de 21 %		12
De 21 % a menos de 24 %		13
De 24 % a menos de 27 %		14
De 27 % a menos de 30 %		15
30 %		16

2. La determinación inicial del número de votos será realizada a partir de la entrada en vigor del Protocolo abierto a la firma en Bruselas en 1981, por referencia al cuadro anteriormente indicado y conforme a la regla de determinación de las contribuciones anuales de las Partes contratantes al Presupuesto de la Organización, que figura en el artículo 19 de los Estatutos de la Agencia.

3. En caso de adhesión de un Estado se procederá de la misma manera a una nueva determinación del número de votos de las Partes contratantes.

4. Se procederá cada año a una nueva determinación del número de votos en las condiciones previstas anteriormente.»

Artículo 19 del Anexo 1 a la Convención (Estatutos de la Agencia)

«1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del presente artículo, las contribuciones anuales de cada una de las Partes contratantes al presupuesto, serán determinadas para cada ejercicio según la siguiente fórmula de reparto:

- (a) Una primera fracción hasta el treinta por ciento del conjunto de las contribuciones se calculará proporcionalmente a la importancia del Producto Nacional Bruto de la Parte contratante tal como se define en el párrafo 3 del presente artículo.
- (b) Una segunda fracción, hasta el setenta por ciento del conjunto de las contribuciones se calculará proporcionalmente a la importancia del cuadro de costes de ayudas a la navegación aérea de cada Parte contratante tal como se define en el párrafo 4 del presente artículo.

2. Ninguna Parte contratante estará obligada a abornar en un ejercicio presupuestario dado, una contribución que sobrepase el treinta por ciento del importe global de las contribuciones de las Partes contratantes. Si la contribución de una de las Partes contratantes calculada conforme al párrafo anterior sobrepasare el treinta por ciento, el excedente será repartido entre las otras Partes contratantes conforme a las reglas fijadas en dicho párrafo.

3. El Producto Nacional Bruto que se tiene en cuenta es el que resulte de las estadísticas establecidas por la Organización de Cooperación y Desarrollo Económico o en su defecto por cualquier Organismo que ofrezca garantías equivalentes y haya sido designado en virtud de una decisión de la Comisión. A estos efectos se calculará la media aritmética de los tres últimos años de los que se disponga de estadísticas. Se contabilizará el Producto Nacional Bruto a coste de factores y a precios corrientes expresados en unidades de cuenta europeas.

4. El cuadro de costes de la red de ayudas a la navegación aérea que se tendrá en cuenta, será el establecido para el penúltimo año que preceda al ejercicio presupuestario en cuestión.»

ANNEXE 1

RÉGIONS D'INFORMATION DE VOL

Etats contractants

République fédérale d'Allemagne

République d'Autriche

Royaume de Belgique

Grand-Duché de Luxembourg

Espagne

République française

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Irlande

Royaume des Pays-Bas

République portugaise

Confédération suisse

Régions d'Information de Vol

Région supérieure d'information de vol Hannover

Région supérieure d'information de vol Rhein

Région d'information de vol Bremen

Région d'information de vol Düsseldorf

Région d'information de vol Frankfurt

Région d'information de vol München

Région d'information de vol Wien

Région supérieure d'information de vol Bruxelles

Région d'information de vol Bruxelles

Région supérieure d'information de vol Madrid

Région d'information de vol Madrid

Région supérieure d'information de vol Barcelona

Région d'information de vol Barcelona

Région supérieure d'information de vol Islas Canarias

Région d'information de vol Islas Canarias

Région supérieure d'information de vol France

Région d'information de vol Paris

Région d'information de vol Brest

Région d'information de vol Bordeaux

Région d'information de vol Marseille

Région supérieure d'information de vol Scottish

Région d'information de vol Scottish

Région supérieure d'information de vol London

Région d'information de vol London

Région supérieure d'information de vol Shannon

Région d'information de vol Shannon

Région d'information de vol Amsterdam

Région supérieure d'information de vol Lisboa

Région d'information de vol Lisboa

Région d'information de vol Santa Maria

Région supérieure d'information de vol Genève

Région d'information de vol Genève

Région supérieure d'information de vol Zürich

Région d'information de vol Zürich

ANNEXE 2

[(b) du paragraphe 1 de l'Article 6]

EXTRAITS DE LA CONVENTION INTERNATIONALE DE COOPÉRATION POUR LA SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE «EUROCONTROL» DU 13 DÉCEMBRE 1960 AMENDÉE PAR LE PROTOCOLE OUVERT À LA SIGNATURE À BRUXELLES EN 1981

Article 7.3 de la Convention

«Sauf dispositions contraires, les directives et les mesures prises dans les cas prévus au (b) du paragraphe 1 et au paragraphe 4 de l'article 6 sont adoptées par la Commission à la majorité des suffrages exprimés, étant entendu que :

- Ces suffrages sont affectés de la pondération prévue à l'article 8 ci-après;
- Ces suffrages doivent représenter la majorité des Parties contractantes votant.»

Article 8 de la Convention

«1. La pondération prévue à l'article 7 est déterminée selon le tableau suivant :

<i>Pourcentage de la contribution annuelle d'une Partie contractante par rapport aux contributions annuelles de l'ensemble des Parties contractantes</i>		<i>Nombre de voix</i>
Inférieur à 1 %		1
De 1 à moins de 2 %		2
De 2 à moins de 3 %		3
De 3 à moins de 4 1/2 %		4
De 4 1/2 à moins de 6 %		5
De 6 à moins de 7 1/2 %		6
De 7 1/2 à moins de 9 %		7
De 9 à moins de 11 %		8
De 11 à moins de 13 %		9
De 13 à moins de 15 %		10
De 15 à moins de 18 %		11
De 18 à moins de 21 %		12
De 21 à moins de 24 %		13
De 24 à moins de 27 %		14
De 27 à moins de 30 %		15
30 %		16

2. La fixation initiale du nombre des voix est faite, à compter de la mise en vigueur du Protocole ouvert à la signature, à Bruxelles en 1981, par référence au tableau ci-dessus et conformément à la règle de détermination des contributions annuelles des Parties contractantes au budget de l'Organisation qui figure à l'article 19 des Statuts de l'Agence.

3. En cas d'adhésion d'un Etat, il est procédé de la même manière à une nouvelle fixation du nombre de voix des Parties contractantes.

4. Il est procédé chaque année à une nouvelle fixation du nombre des voix, dans les conditions prévues ci-dessus.»

Article 19 de l'Annexe 1 à la Convention (Statuts de l'Agence)

«1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 ci-dessous, les contributions annuelles de chacune des parties contractantes au budget sont, pour chaque exercice, déterminées selon la formule de répartition ci-après :

- (a) Une première fraction, à concurrence de 30 % de la contribution, est calculée proportionnellement à l'importance du produit national brut de la Partie contractante tel qu'il est défini au paragraphe 3 ci-dessous;
- (b) Une deuxième fraction, à concurrence de 70 % de la contribution, est calculée proportionnellement à l'importance de l'assiette des redevances de route de la Partie contractante telle qu'elle est définie au paragraphe 4 ci-dessous.

2. Aucune Partie contractante n'est tenue de verser, pour un exercice budgétaire donné, une contribution dépassant 30 % du montant global des contributions des Parties contractantes. Si la contribution de l'une des parties contractantes calculée conformément au paragraphe ci-dessus dépassait 30 %, l'excédent serait réparti entre les autres Parties contractantes selon les règles fixées audit paragraphe.

3. Le produit national brut qui est pris en compte est celui qui résulte des statistiques établies par l'Organisation de Coopération et de Développement économiques, ou à

défaut par tout organisme offrant des garanties équivalentes et désigné en vertu d'une décision de la Commission, en calculant la moyenne arithmétique des trois dernières années pour lesquelles ces statistiques sont disponibles. Il s'agit du produit national brut au coût des facteurs et aux prix courants exprimé en unités de compte européennes.

4. L'assiette des redevances de route qui est prise en compte est celle établie pour la pénultième année précédant l'exercice budgétaire en question.»

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE 1

VLUCHTINLICHTINGENGEBIEDEN

Overeenkomstsluitende Staten

De Bondsrepubliek Duitsland

Vluchtinlichtingengebieden

Hoger vluchtinlichtingengebied Hannover

Hoger vluchtinlichtingengebied Rhein

Vluchtinlichtingengebied Bremen

Vluchtinlichtingengebied Düsseldorf

Vluchtinlichtingengebied Frankfurt

Vluchtinlichtingengebied München

De Republiek Oostenrijk

Vluchtinlichtingengebied Wien

Het Koninkrijk België

Hoger vluchtinlichtingengebied Brussel

Het Groothertogdom Luxemburg

Vluchtinlichtingengebied Brussel

Spanje

Hoger vluchtinlichtingengebied Madrid

Vluchtinlichtingengebied Madrid

Hoger vluchtinlichtingengebied Barcelona

Vluchtinlichtingengebied Barcelona

Hoger vluchtinlichtingengebied Islas Canarias

Vluchtinlichtingengebied Islas Canarias

De Franse Republiek

Hoger vluchtinlichtingengebied France

Vluchtinlichtingengebied Paris

Vluchtinlichtingengebied Brest

Vluchtinlichtingengebied Bordeaux

Vluchtinlichtingengebied Marseille

Het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en
Noord-Ierland

Hoger vluchtinlichtingengebied Scottish

Vluchtinlichtingengebied Scottish

Hoger vluchtinlichtingengebied London

Vluchtinlichtingengebied London

Ierland

Hoger vluchtinlichtingengebied Shannon

Vluchtinlichtingengebied Shannon

Het Koninkrijk der Nederlanden

Vluchtinlichtingengebied Amsterdam

De Portugese Republiek

Hoger vluchtinlichtingengebied Lisboa

Vluchtinlichtingengebied Lisboa

Vluchtinlichtingengebied Santa Maria

De Zwitserse Bondsstaat

Hoger vluchtinlichtingengebied Genève

Vluchtinlichtingengebied Genève

Hoger vluchtinlichtingengebied Zürich

Vluchtinlichtingengebied Zürich

BIJLAGE 2

(Artikel 6, lid 1 (b))

UITTREKSEL VAN HET INTERNATIONAAL VERDRAG TOT SAMENWERKING IN HET BELANG VAN DE VEILIGHEID VAN DE LUCHTVAART «EUROCONTROL» VAN 13 DECEMBER 1960 GEWIJZIGD DOOR HET IN 1981 TE BRUSSEL TER ONDERTEKENING OPENGESTELDE PROTOCOL

Artikel 7, lid 3 van het Verdrag

«Behoudens andersluidende bepalingen vereisen de richtlijnen en maatregelen in de in artikel 6, lid 1 (b) en 6, lid 4 bedoelde gevallen een meerderheid van stemmen in de Commissie met dien verstande dat:

- deze stemmen worden gewogen met inachtneming van onderstaand artikel 8;
- deze stemmen de meerderheid van de stemuitbrengende Verdragsluitende Partijen moeten vertegenwoordigen.»

Artikel 8 van het Verdrag

«De in artikel 7 bedoelde stemweging geschiedt overeenkomstig de onderstaande tabel:

<i>Percentage van de jaarlijkse bijdrage van een Verdragsluitende Partij ten opzichte van de jaarlijkse bijdragen van alle Verdragsluitende Partijen gezamenlijk</i>			<i>Aantal stemmen</i>
Minder dan 1	%		1
Van 1 tot 2	%		2
Van 2 tot 3	%		3
Van 3 tot 4 ^{1/2}	%		4
Van 4 ^{1/2} tot 6	%		5
Van 6 tot 7 ^{1/2}	%		6
Van 7 ^{1/2} tot 9	%		7
Van 9 tot 11	%		8
Van 11 tot 13	%		9
Van 13 tot 15	%		10
Van 15 tot 18	%		11
Van 18 tot 21	%		12
Van 21 tot 24	%		13
Van 24 tot 27	%		14
Van 27 tot 30	%		15
30	%		16

2. Het aantal stemmen wordt de eerste keer bepaald bij de inwerkingtreding van het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol, onder verwijzing naar bovenstaande tabel en volgens de in artikel 19 van de Statuten van het Agentschap opgenomen regel ter vaststelling van de jaarlijkse bijdragen van de Verdragsluitende Partijen aan de begroting van de Organisatie.

3. In geval van toetreding van een Staat wordt op dezelfde wijze tewerkgegaan bij het opnieuw bepalen van het aantal stemmen van de Verdragsluitende Partijen.

4. Het aantal stemmen wordt, overeenkomstig bovenstaande bepalingen, jaarlijks opnieuw vastgesteld.»

Artikel 19 van Bijlage 1 bij het Verdrag (Statuten van het Agentschap)

«1. Onverminderd het gestelde in onderstaand lid 2 worden de jaarlijkse bijdragen van de Verdragsluitende Partijen aan de begroting voor elk begrotingsjaar bepaald volgens onderstaande verdeelsleutel:

- (a) een eerste bestanddeel, ten belope van 30 % van de bijdrage, wordt berekend in verhouding tot de hoogte van het Bruto Nationaal Produkt van de Verdragsluitende Partijen zoals dit is omschreven in onderstaand lid 3;
- (b) een tweede bestanddeel, ten belope van 70 % van de bijdrage, wordt berekend in verhouding tot de hoogte van de grondslag van de «en route»-heffingen der Verdragsluitende Partijen zoals deze is omschreven in onderstaand lid 4.

2. Geen enkele Verdragsluitende Partij is verplicht voor een bepaald begrotingsjaar een hogere bijdrage te betalen dan 30 % van het totaal van de bijdragen van de Verdragsluitende Partijen. Indien de overeenkomstig de bepalingen in het eerste lid berekende bijdrage van een Verdragsluitende Partij meer bedraagt dan 30 %, wordt het overschot volgens de in het eerste lid vastgestelde regels over de andere Verdragsluitende Partijen omgeslagen.

3. Het hier bedoelde Bruto Nationaal Produkt is het nationaal produkt zoals dat blijkt uit de statistieken, opgesteld door de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling — of, bij gebreke daarvan, door een andere instantie die gelijkwaardige garanties biedt en aangewezen is krachtens een beslissing van de Commissie — door het rekenkundig gemiddelde te berekenen over de laatste drie jaren waarvoor zulke statistieken ter beschikking staan. Bedoeld wordt het Bruto Nationaal Produkt berekend naar factorkosten en lopende prijzen uitgedrukt in Europese Rekeneenheden.

4. De hier bedoelde grondslag voor de «en route»-heffingen is die welke is vastgesteld voor het voorlaatste jaar vóór het desbetreffende begrotingsjaar.»

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ANEXO 1

REGIÕES DE INFORMAÇÃO DE VÔO

Estados Contratantes

República Federal da Alemanha

República da Austria

Reino da Bélgica

Grão-Ducado do Luxemburgo

Espanha

República Francesa

Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do
Norte

Irlanda

Reino dos Países Baixos

República Portuguesa

Confederação Suíça

Regiões de Informação de Vôo

Região Superior de Informação de Vôo Hannover

Região Superior de Informação de Vôo Rhein

Região de Informação de Vôo Bremen

Região de Informação de Vôo Düsseldorf

Região de Informação de Vôo Frankfurt

Região de Informação de Vôo München

Região de Informação de Vôo Wien

Região Superior de Informação de Vôo Bruxelles

Região de Informação de Vôo Bruxelles

Região Superior de Informação de Vôo Madrid

Região de Informação de Vôo Madrid

Região Superior de Informação de Vôo Barcelona

Região de Informação de Vôo Barcelona

Região Superior de Informação de Vôo Islas Canárias

Região de Informação de Vôo Islas Canárias

Região Superior de Informação de Vôo France

Região de Informação de Vôo Paris

Região de Informação de Vôo Brest

Região de Informação de Vôo Bordeaux

Região de Informação de Vôo Marseille

Região Superior de Informação de Vôo Scottish

Região de Informação de Vôo Scottish

Região Superior de Informação de Vôo London

Região de Informação de Vôo London

Região Superior de Informação de Vôo Shannon

Região de Informação de Vôo Shannon

Região de Informação de Vôo Amsterdam

Região Superior de Informação de Vôo Lisboa

Região de Informação de Vôo Lisboa

Região de Informação de Vôo Santa Maria

Região Superior de Informação de Vôo Genève

Região de Informação de Vôo Genève

Região Superior de Informação de Vôo Zürich

Região de Informação de Vôo Zürich

ANEXO 2

(Alínea (b) do parágrafo 1 do artigo 6º)

EXTRACTOS DA CONVENÇÃO INTERNACIONAL DE COOPERAÇÃO PARA A SEGURANÇA DE NAVEGAÇÃO
AÉREA «EUROCONTROL» DE 13 DE DEZEMBRO DE 1960 EMENDADA PELO PROTOCOLO
ABERTO À ASSINATURA EM BRUXELAS EM 1981

Artigo 7º, parágrafo 3 da Convenção

«Salvo disposições em contrário, as directivas e as medidas a tomar nos casos previstos na alínea (b) do parágrafo 1 e no parágrafo 4 do artigo 6º são adoptadas pela Comissão por maioria de votos expressos, ficando entendido que:

- Esses votos são objecto da ponderação prevista no Artigo 8º seguinte;
- Esses votos devem representar a maioria das Partes Contratantes que votarem.»

Artigo 8º da Convenção

«1. A ponderação prevista no Artigo 7º é determinada de acordo com a seguinte tabela:

<i>Percentagem da contribuição anual de uma Parte Contratante em relação às contribuições anuais de totalidade das Partes Contratantes</i>	<i>Numero de Votos</i>
Inferior à 1 %	1
De 1 a menos de 2 %	2
De 2 a menos de 3 %	3
De 3 a menos de 4 1/2 %	4
De 4 1/2 a menos de 6 %	5
De 6 a menos de 7 1/2 %	6
De 7 1/2 a menos de 9 %	7
De 9 a menos de 11 %	8
De 11 a menos de 13 %	9
De 13 a menos de 15 %	10
De 15 a menos de 18 %	11
De 18 a menos de 21 %	12
De 21 a menos de 24 %	13
De 24 a menos de 27 %	14
De 27 a menos de 30 %	15
30 %	16

2. A partir da entrada em vigor do Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas em 1981, a fixação inicial do número de votos é feita recorrendo à tabela acima e de acordo com a regra para a determinação das contribuições anuais das Partes Contratantes para o orçamento da Organização que consta do artigo 19º dos Estatutos da Agência.

3. No caso da adesão de um Estado, proceder-se-á da mesma forma a uma nova fixação do número de votos das Partes Contratantes.

4. Proceder-se-á anualmente e nas condições atrás previstas a uma nova fixação do número de votos.»

Artigo 19º do Anexo 1 à Convenção (Estatuto da Agência)

«1. Sem prejuízo do disposto no parágrafo 2 deste artigo, as contribuições anuais de cada uma das Partes Contratantes para o orçamento são, para cada exercício, determinadas de acordo com a fórmula de repartição seguinte:

- (a) Uma primeira fracção, equivalente a 30 % da contribuição, é calculada proporcionalmente ao montante do Produto Nacional Bruto da Parte Contratante tal como se define no parágrafo 3 deste artigo;
- (b) Uma segunda fracção, equivalente a 70 % da contribuição, é calculada proporcionalmente ao montante da base de custos considerada para cálculo das taxas de rotas da Parte Contratante tal como se define no parágrafo 4 deste artigo.

2. Nenhuma Parte Contratante é obrigada a efectuar, para um exercício orçamental, uma contribuição superior a 30 % do montante global das contribuições das Partes Contratantes. Se a contribuição de uma das Partes Contratantes, calculada nos termos do parágrafo 1 deste artigo, ultrapassar 30 %, o excedente será repartido entre as outras Partes Contratantes, de acordo com as regras fixadas no citado parágrafo.

3. O Produto Nacional Bruto que é tido em consideração é o que resulta das estatísticas estabelecidas pela Organização de Cooperação e Desenvolvimento Económico — ou na sua falta por qualquer organismo que ofereça as garantias equivalentes e designado por uma decisão da Comissão — calculando-se a média aritmética dos três últimos anos para os quais existam estatísticas disponíveis. Trata-se do Produto Nacional Bruto a custo de factores e a preços correntes expresso em unidades de conta europeias.

4. A base de custos considerada para calculo das taxas de rota que é tida em consideração é aquela que foi estabelecida para o penúltimo ano anterior ao exercício orçamental em questão.»

No. 24255

**BELGIUM
and
CANADA**

**Agreement on air transport (with annex and memorandum
of understanding). Signed at Brussels on 13 May 1986**

Authentic texts: French, Dutch and English.

Registered by Belgium on 14 July 1986.

**BELGIQUE
et
CANADA**

**Accord sur le transport aérien (avec annexe et mémorandum
d'entente). Signé à Bruxelles le 13 mai 1986**

Textes authentiques : français, néerlandais et anglais.

Enregistré par la Belgique le 14 juillet 1986.

ACCORD¹ SUR LE TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA BELGIQUE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Le Gouvernement de la Belgique et le Gouvernement du Canada, ci-après désignés les Parties contractantes,

Etant tous les deux parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago, le 7 décembre 1944²,

Prenant en compte l'Accord entre le Canada et la Belgique relatif aux transports aériens signé à Ottawa le 30 août 1949³,

Désirant améliorer les services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà et assurer à leurs entreprises de transport aérien désignées des chances justes et égales de se concurrencer dans l'offre de ces services,

Conscients des exigences et besoins des utilisateurs de services de transport aérien,

Voulant encourager le renforcement de leurs relations bilatérales, notamment en matière de commerce et de tourisme,

Souhaitant garantir le meilleur niveau de sûreté et de sécurité dans le transport aérien international,

Voulant conclure un nouvel accord destiné à remplacer l'Accord de 1949, tel que modifié par les Échanges de Notes du 20 juillet 1956⁴ et du 16 janvier 1984⁵,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. DÉFINITIONS

a) «Autorités aéronautiques» signifie, dans le cas du Canada, le ministre des Transports et la Commission canadienne des transports et, dans le cas de la Belgique, le ministère des Communications ou, dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions qu'exercent actuellement lesdites autorités.

b) «Services convenus» signifie les services aériens réguliers pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier, de façon séparée ou combinée, sur les routes spécifiées à l'Annexe jointe au présent Accord.

c) «Accord» signifie le présent Accord, l'Annexe qui l'accompagne et toute modification qui peut leur être apportée.

d) «Convention» désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée aux termes de l'Article 90 de ladite Convention et toute modification des Annexes ou de la Convention, conformément aux Articles 90 et 94, pourvu que ces annexes et modifications aient été agréées par les deux Parties contractantes.

¹ Entré en vigueur le 13 mai 1986 par la signature, conformément à l'article 23.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

³ *Ibid.*, vol. 53, p. 221.

⁴ *Ibid.*, vol. 260, p. 434.

⁵ *Ibid.*, vol. 1423, n° A-782.

e) «Entreprise de transport aérien désignée» signifie une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux Articles 3 et 4 du présent Accord.

f) «Tarifs» signifie les prix à payer pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises, ainsi que les conditions auxquelles ces prix s'appliquent, y compris les prix et conditions applicables aux autres services assurés par le transporteur dans le cadre du transport aérien, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions touchant le transport du courrier.

g) «Territoire», «Service aérien», «Service aérien international», «Entreprise de transport aérien» et «Escale non commerciale» ont la signification qui leur est attribuée dans les Articles 2 et 96 de la Convention.

h) «Rupture de charge» signifie l'exploitation de l'un des services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de telle sorte que le service est assuré, sur une section de la route, par des aéronefs de capacité différente de ceux utilisés sur une autre section.

Article 2. OCTROI DES DROITS

1. Sauf stipulation contraire dans l'Annexe, chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante :

- a) Survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;
- b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire; et
- c) Faire des escales sur ledit territoire, dans l'exploitation des routes spécifiées dans l'Annexe, afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers, des marchandises et du courrier transportés en trafic international, de façon séparée ou combinée.

2. Rien dans le paragraphe 1 du présent Article ne sera considéré comme conférant à une entreprise de transport aérien de l'une des Parties contractantes le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, contre rémunération ou par location, à un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. DÉSIGNATION

Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par note diplomatique, une entreprise de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe pour cette Partie contractante, et de substituer une autre entreprise à celle précédemment désignée.

Article 4. AUTORISATION DES SERVICES

1. Dès réception d'un avis de désignation ou de substitution émis par l'une des Parties contractantes aux termes de l'Article 3 du présent Accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements de cette dernière, accordent sans délai à l'entreprise de transport aérien ainsi désignée les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette entreprise a été désignée.

2. Sur réception de ces autorisations, l'entreprise de transport aérien peut commencer en tout temps à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, à

condition de se conformer aux dispositions applicables de l'Accord et pourvu que les tarifs soient établis conformément aux dispositions de l'Article 13 du présent Accord.

*Article 5. RÉVOCATION OU SUSPENSION
DE L'AUTORISATION*

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes ont le droit de retenir, de révoquer ou de suspendre, ou d'assortir de conditions, temporairement ou de façon permanente, les autorisations mentionnées à l'Article 4 du présent Accord à l'égard d'une entreprise de transport aérien désignée ou substituée par l'autre Partie contractante :

- a) Si l'entreprise en cause ne peut convaincre les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante qu'elle peut respecter les conditions prescrites en vertu des lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par ces autorités conformément à la Convention, en ce qui touche l'exploitation du service aérien international;
- b) Si, dans l'exploitation des services, l'entreprise en cause enfreint les conditions énoncées dans le présent Accord;
- c) Si l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et règlements de ladite Partie contractante;
- d) Si la preuve n'a pas été faite qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise en cause sont entre les mains de la Partie contractante désignant l'entreprise ou de ses ressortissants.

2. A moins qu'il ne soit indispensable de prendre des mesures immédiates pour empêcher des infractions aux lois et règlements susmentionnés, les droits énumérés au paragraphe 1 du présent Article ne seront exercés qu'après consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, conformément à l'Article 17 du présent Accord.

Article 6. APPLICATION DES LOIS ET RÈGLEMENTS

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs sont observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de la première Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs aux formalités d'entrée, de congé, de transit, d'immigration, de passeports, de douane et de quarantaine sont observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, par ses équipages et ses passagers ou en leur nom et pour les marchandises et le courrier en transit, à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de cette Partie contractante. Les passagers en transit sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont soumis tout au plus à une vérification sommaire.

3. Aucune des Parties contractantes n'accorde la préférence à sa propre entreprise ou à toute autre entreprise de transport aérien par rapport à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante qui assure des services internationaux analogues dans l'application de ses règlements régissant les douanes, l'immigration, la quarantaine et autres règlements du genre, non plus que dans l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de circulation et des installations correspondantes sous son contrôle.

Article 7. CERTIFICATS, BREVETS ET LICENCES

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences décernés ou validés par l'une des Parties contractantes et encore en vigueur sont reconnus comme valides par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe, à condition que lesdits certificats, brevets et licences aient été décernés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention.

Chaque Partie contractante se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

2. Si les certificats, brevets ou licences mentionnés au paragraphe 1 du présent Article ont été délivrés ou validés selon des normes différentes de celles prévues dans la Convention et que cette différence a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander des consultations conformément à l'Article 17 du présent Accord, afin de s'assurer que les prescriptions en question leur sont acceptables. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante sur les questions relatives à la sécurité des vols justifiera l'application de l'Article 5 du présent Accord.

Article 8. SÉCURITÉ DE L'AVIATION

1. Chaque Partie contractante convient d'observer les dispositions de sécurité prévues par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'entrée sur le territoire de cette dernière, et de prendre les mesures voulues pour inspecter les passagers et leurs bagages de cabine.

2. Les Parties contractantes se conforment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963¹, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970², et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971³.

3. Les Parties contractantes se conforment aussi aux dispositions pertinentes sur la sécurité de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

4. Si l'une des Parties contractantes déroge aux dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessus, l'autre Partie contractante peut demander des consultations.

L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante justifiera l'application de l'Article 5 du présent Accord.

5. Les Parties contractantes conviennent de se prêter l'aide nécessaire en vue de prévenir toute capture illicite d'aéronef et tout autre acte illicite dirigé contre la sécurité des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute menace à la sécurité de l'aviation.

Chaque Partie contractante accueillera favorablement toute demande de l'autre Partie contractante quant aux mesures de sécurité spéciales à prendre pour la protection de ses aéronefs ou de ses passagers en cas de danger particulier.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177, et vol. 1217, p. 404 (rectificatif au vol. 974).

6. En cas de capture ou de menace de capture illicite d'aéronefs ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes s'aideront en facilitant les communications destinées à mettre fin rapidement et sans danger à l'incident, réel ou appréhendé.

Article 9. DROITS RELATIFS À L'UTILISATION

1. Les droits imposés sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'utilisation des aéroports et autres installations de navigation aérienne par les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ne doivent pas être plus élevés que ceux qui sont imposés aux aéronefs d'une entreprise de transport aérien nationale de la première Partie contractante assurant des services internationaux analogues.

2. Chaque Partie contractante encourage la tenue de consultations entre ses autorités taxatrices compétentes et l'entreprise de transport aérien désignée qui utilise les services et les installations, et, lorsque cela est possible, par l'entremise des organismes représentant ladite entreprise. Toutes propositions de changements dans les droits relatifs à l'utilisation devraient être données avec un préavis raisonnable afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que ne soient effectués les changements.

Article 10. DOUANES ET ACCISES

1. Sur une base de réciprocité, chaque Partie contractante exempte l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres droits et taxes nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, l'équipement au sol, les provisions (y compris les boissons, le tabac et d'autres produits destinés à la vente en quantités limitées aux passagers durant le vol) et les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante assurant les services convenus, de même que les stocks de billets, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par cette entreprise désignée.

2. Les exemptions accordées en vertu du présent Article s'appliquent aux objets visés au paragraphe 1 du présent Article, que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement sur le territoire de la Partie contractante accordant l'exemption, lorsqu'ils sont :

- a) Introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou pour son compte, à condition qu'ils ne soient pas aliénés sur le territoire de ladite Partie contractante;
- b) Conservés à bord d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou au départ dudit territoire;
- c) Pris à bord d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans le cadre de l'exploitation des services convenus.

3. L'équipement normal des aéronefs et l'équipement au sol, ainsi que les fournitures et approvisionnement généralement conservés à bord des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre Partie contractante, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante sans l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aliénés d'une autre manière conformément aux règlements douaniers.

4. Les bagages et marchandises en transit direct sont exemptés des droits de douane et autres taxes.

5. Les exemptions prévues dans le présent Article sont également accordées lorsque l'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties contractantes a conclu avec une entreprise de transport aérien, qui bénéficie des mêmes exemptions de la part de l'autre Partie contractante, une entente visant le prêt ou le transfert, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des objets spécifiés au paragraphe 1 du présent Article.

Article 11. CAPACITÉ

1. Les entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes bénéficient de chances justes et équitables quant à l'exploitation des services convenus entre leurs territoires respectifs et au-delà, sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord.

2. Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties contractantes tient compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, de façon à ne pas porter indûment atteinte aux services que celle-ci assure sur la totalité ou sur une partie de la même route.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées par les Parties contractantes sont raisonnablement axés sur les besoins du public en matière de transport sur les routes spécifiées et ont pour objectif fondamental d'assurer, selon un coefficient de charge raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins courants et aux prévisions raisonnables en matière de transport des passagers, des marchandises et du courrier entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et les pays de destination finale du trafic.

4. Le transport des passagers, des marchandises et du courrier embarqués et débarqués en des points de routes spécifiées situées sur les territoires d'Etats autres que celui qui a désigné l'entreprise de transport aérien est assuré conformément au principe général selon lequel la capacité doit être adaptée :

- a) Aux exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;
- b) Aux exigences du trafic de la région que traverse l'entreprise de transport aérien, compte tenu des autres services de transport assurés par les entreprises de transport aérien des Etats de la région; et
- c) Aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

Article 12. RUPTURE DE CHARGE

L'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties contractantes ne peut effectuer une rupture de charge sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'aux conditions suivantes :

- a) La substitution est justifiée pour des raisons de rentabilité;
- b) L'aéronef assurant le service dans la section la plus éloignée du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien assure le service uniquement en correspondance avec l'aéronef desservant la section la plus proche et son horaire doit être établi en conséquence; le premier arrive au point de transbordement pour prendre à bord du trafic transbordé du deuxième aéronef ou débarquer du trafic qui sera pris à bord par ce dernier; et la capacité est déterminée en tenant compte de ce but au premier chef;
- c) L'entreprise de transport aérien ne peut offrir au public, par voie de publicité ou d'autres moyens, un service à partir du point où s'effectue le changement d'aéronefs, à moins de stipulation contraire dans l'Annexe au présent Accord;
- d) Dans le cas de tout vol à destination du territoire de l'autre Partie contractante où s'effectue le changement d'aéronefs, un seul vol est permis en provenance de ce territoire, à moins que les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante n'autorisent plus d'un vol.

Article 13. TARIFS

1. Les tarifs à appliquer au transport sur tout service convenu à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante sont fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable, les caractéristiques du service, l'intérêt des usagers et, s'il y a lieu, les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien sur la totalité ou une partie de la même route.

2. Les tarifs sont établis, si possible, d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes; on se servira à cette fin, lorsque cela est possible, du mécanisme de coordination des tarifs de l'Association du transport aérien international.

Chaque entreprise de transport aérien désignée ne doit rendre compte qu'aux autorités aéronautiques dont elle relève du caractère justifiable et raisonnable des tarifs ainsi convenus.

3. Les tarifs sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes et doivent être reçus par elles au moins quarante-cinq (45) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur; les autorités aéronautiques peuvent accepter un délai plus court dans des cas particuliers.

Si, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de la réception, les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes n'ont pas fait savoir aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante qu'elles ne sont pas satisfaites du tarif qui leur a été soumis, ce tarif est considéré comme acceptable et entre en vigueur à la date indiquée dans le tarif proposé.

Si elles acceptent un délai plus court pour la présentation d'un tarif, les autorités aéronautiques peuvent également convenir que le délai dans lequel l'avis d'insatisfaction doit être donné sera de moins de trente (30) jours.

4. Si un tarif ne peut être établi conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent Article ou [si] un avis d'insatisfaction a été donné conformément au paragraphe 3 du présent Article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes tiendront des consultations à cet effet conformément aux dispositions de l'Article 17 du présent Accord et s'efforceront de fixer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif qui leur a été soumis en vertu du paragraphe 3 du présent Article ou sur un tarif qu'elles devaient fixer conformément au paragraphe 4 du présent Article, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'Article 19 du présent Accord.

6. Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes ne sont plus satisfaites d'un tarif établi, elles doivent en aviser les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et les entreprises de transport aérien désignées doivent essayer si nécessaire de s'entendre à cet égard.

Si, dans un délai de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de réception de l'avis, un nouveau tarif ne peut être fixé conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent Article, les modalités prévues aux paragraphes 4 et 5 du présent Article s'appliquent.

7. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent Article restent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs soient établis conformément aux dispositions du présent Article ou de l'Article 19 du présent Accord.

8. Aucun tarif n'entre en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante n'en sont pas satisfaites, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'Article 19 du présent Accord.

9. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de s'assurer que les tarifs imposés et perçus sont conformes aux tarifs qu'elles ont approuvés et qu'ils ne sont pas réduits.

10. Sans préjudice de l'application des dispositions des précédents paragraphes du présent Article, les entreprises de transport aérien désignées sont autorisées à concurrencer, dans les sections convenues sur lesquelles elles exercent des droits de trafic en vertu de la cinquième liberté de l'air, les tarifs appliqués par les entreprises de transport aérien desservant les mêmes sections en vertu des troisième et quatrième libertés de l'air. Les prix appliqués par les entreprises de transport aérien exploitant des services en vertu de la cinquième liberté de l'air ne sont pas moins élevés, et leurs conditions tarifaires ne sont pas moins restrictives, que celles desdites entreprises de transport aérien exploitant des services en vertu des troisième et quatrième libertés de l'air.

Article 14. DISPOSITIONS VISANT LE PERSONNEL

1. L'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties contractantes est autorisée, sur une base de réciprocité, à affecter sur le territoire de l'autre Partie contractante des représentants et des employés des secteurs commercial, opérationnel et technique tel que requis pour l'exploitation des services convenus.

2. Au gré de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes, ces services peuvent être assurés par son propre personnel ou par des employés de toute autre organisation, compagnie ou entreprise de transport aérien opérant sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisée à assurer ces services sur ledit territoire.

3. Lesdits représentants et employés observent les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante. En conformité avec ces lois et règlements, chaque Partie contractante accorde, sur une base de réciprocité et avec le minimum de délai, les permis de travail, visas d'emploi ou autres documents analogues nécessaires aux représentants et employés mentionnés au paragraphe 1 du présent Article.

4. Pour autant que le permettent leurs lois nationales, les deux Parties contractantes exemptent de l'obligation d'obtenir des permis de travail, des visas d'emploi ou autres documents analogues les employés assurant certains services et fonctions temporaires.

Article 15. VENTES ET RECETTES

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de procéder à la vente de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, directement et, à son gré, par l'intermédiaire de ses agents.

Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre ce transport dans la monnaie de ce territoire ou, à son gré, dans les monnaies librement convertibles d'autres pays.

Toute personne peut acquérir ce transport dans les monnaies acceptées pour la vente par cette entreprise de transport aérien.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement les recettes nettes gagnées par ladite entreprise sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ces transferts se font sur la base des taux de change officiellement utilisés pour les paiements courants ou, lorsqu'il n'y a pas de taux de change officiels, sur la base des taux de change pratiqués sur le marché pour les paiements courants et applicables le jour de la présentation de la demande de transfert par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, et ne sont assujettis à aucune taxe, sauf celles que les banques demandent normalement pour de telles opérations.

3. Les revenus ou bénéfices qu'une entreprise de transport aérien, qui est un résident de l'une des Parties contractantes aux fins de l'impôt sur le revenu, tire de l'exploitation d'aéronefs en trafic international sont exemptés, sur une base de réciprocité, de tout impôt sur le revenu et de toutes autres taxes sur les bénéfices par le Gouvernement de l'autre Partie contractante.

Cette disposition n'aura aucun effet tant que les deux Parties contractantes appliqueront les dispositions d'une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu prévoyant une exemption analogue.

Article 16. STATISTIQUES

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fournissent, ou demandent à leurs entreprises désignées de fournir, à la demande des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et sous la forme convenue par ces autorités tous les relevés statistiques périodiques ou autres qui peuvent être raisonnablement requis pour un examen de l'exploitation des services convenus.

Article 17. CONSULTATIONS

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront de temps à autre afin d'assurer une étroite collaboration sur toutes les questions touchant l'application et l'observation satisfaisante des dispositions du présent Accord et de son Annexe.

2. Sauf entente contraire entre les deux Parties contractantes, ces consultations commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet.

Article 18. APPLICABILITÉ AUX VOLS NOLISÉS

1. Les dispositions énoncées aux Articles 6, 7, 8, 9, 10, 14, 15, 16 et 17 du présent Accord s'appliquent également aux vols nolisés effectués par un transporteur aérien de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante ou à partir de celui-ci, ainsi qu'à l'entreprise qui effectue ces vols.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent Article n'affectent pas les lois et règlements nationaux régissant le droit des transporteurs aériens d'assurer des vols nolisés ou la conduite des transporteurs ou d'autres parties qui participent à l'organisation de ces opérations.

Article 19. RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS

1. Si un différend naît entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent d'abord de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision de quelque personne ou organisme ou, au gré de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres.

3. Le tribunal arbitral est constitué comme il suit :

Chacune des Parties contractantes nommera un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre Partie contractante, par voie diplomatique, une note demandant l'arbitrage du différend. Ces deux arbitres désigneront le troisième arbitre dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Le troisième arbitre sera un ressortissant d'un Etat tiers, agira en qualité de président du tribunal et déterminera le lieu de l'arbitrage.

Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme un arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai spécifié, le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pourra être invité par l'une ou l'autre des Parties contractantes à nommer un arbitre ou des arbitres selon le cas.

4. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue aux termes des paragraphes 2 et 3 du présent Article.

Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à une telle décision, l'autre Partie contractante pourra appliquer l'Article 5 du présent Accord.

5. Les frais d'arbitrage seront partagés également entre les Parties contractantes.

Article 20. MODIFICATIONS

1. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier toute disposition du présent Accord, elle peut demander à consulter l'autre Partie contractante. Ces consultations, qui peuvent avoir lieu entre les autorités aéronautiques et se faire par voie de discussion ou par correspondance, commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande.

2. Si une convention aérienne multilatérale de caractère général liant les deux Parties contractantes entre en vigueur, les dispositions de cette convention prévaudront. Des consultations pourront avoir lieu, conformément au paragraphe 1 du présent Article, aux fins de déterminer dans quelle mesure le présent Accord est touché par les dispositions de la convention multilatérale.

3. Toute modification convenue à la suite de ces consultations entrera en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

Article 21. DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, notifier par écrit à l'autre Partie contractante, par voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord.

Cette notification sera envoyée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. L'Accord prendra fin un (1) an après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que ladite notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période.

En l'absence d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. ENREGISTREMENT

Le présent Accord et toute modification qui y sera apportée seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 23. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Il remplacera, à compter de cette date, l'Accord entre le Canada et la Belgique relatif aux transports aériens signé à Ottawa le 30 août 1949, tel que modifié.

Article 24. TITRES

Les titres des articles employés dans le présent Accord ne servent qu'à des fins de renvoi.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN BELGIË EN DE REGERING VAN CANADA INZAKE LUCHTVERVOER

De Regering van België en de Regering van Canada, hierna te noemen de Overeenkomstsluitende Partijen:

Partijen zijnde bij het Verdrag inzake de Internationale Burgerluchtvaart dat op 7 december 1944 te Chicago voor ondertekening werd opengesteld,

Rekening houdende met het Akkoord tussen België en Canada betreffende het luchtvervoer, ondertekend te Ottawa op 30 augustus 1949,

Verlangende de luchtdiensten tussen en via hun onderscheiden grondgebieden uit te breiden en hun aangewezen luchtvaartmaatschappijen op billijke wijze en gelijkkelijk in de gelegenheid te stellen te concurreren bij het aanbieden van zulke luchtdiensten,

Indachtig de behoeften en de belangen van de gebruikers van luchtvervoerdiensten,

Ernaar strevend de verdere ontwikkeling van hun bilaterale betrekkingen aan te moedigen, vooral op het gebied van handel en toerisme,

Verlangende te zorgen voor de grootst mogelijke veiligheid en beveiliging in het internationaal luchtvervoer,

Vastbesloten een nieuwe overeenkomst te sluiten ter vervanging van voornoemd Akkoord, zoals gewijzigd bij Notawisselingen van 20 juli 1956 en 16 januari 1984,

Zijn overeengekomen als volgt.

Artikel 1. BEGRIPSOMSCHRIJVINGEN

a) De uitdrukking „Luchtvaartautoriteiten” betekent voor België het Ministerie van Verkeerswezen en voor Canada de Minister van Vervoer en de Canadian Transport Commission, of in beide gevallen iedere andere autoriteit of persoon die gemachtigd is de functies te vervullen die thans door de genoemde autoriteiten worden vervuld.

b) De uitdrukking „overeengekomen diensten” betekent elke geregelde dienst op de routes omschreven in de Bijlage bij deze Overeenkomst voor het vervoer van passagiers, vracht en post, afzonderlijk of gecombineerd.

c) De uitdrukking „Overeenkomst” betekent deze Overeenkomst met haar Bijlage en alle wijzigingen van de Overeenkomst of de Bijlage.

d) De uitdrukking „Verdrag” betekent het Verdrag inzake de Internationale Burgerluchtvaart, dat op 7 december 1944 te Chicago voor ondertekening werd opgesteld en omvat tevens elke Bijlage die krachtens artikel 90 van dat Verdrag is aangenomen en elke wijziging van de Bijlagen of het Verdrag krachtens de artikelen 90 en 94 van dit Verdrag, voor zover die Bijlagen en wijzigingen zijn aangenomen door beide Overeenkomstsluitende Partijen.

e) De uitdrukking „aangewezen luchtvaartmaatschappij” betekent een luchtvaartmaatschappij die is aangewezen en gemachtigd in overeenstemming met de artikelen 3 en 4 van deze Overeenkomst.

f) De uitdrukking „tarieven” betekent de prijzen die moeten worden betaald voor het vervoer van passagiers, bagage en vracht en de voorwaarden waaronder die prijzen van toepassing zijn, met inbegrip van prijzen en voorwaarden voor andere door de vervoerder verleende diensten in verband met het luchtvervoer, met uitsluiting van vergoeding en voorwaarden voor het vervoer van post.

g) De uitdrukkingen „grondgebied”, „luchtdienst”, „internationale luchtdienst”, „luchtvaartmaatschappij” en „landing voor andere dan verkeersdoeleinden” hebben onderscheidenlijk die betekenis die daaraan is toegekend in de artikelen 2 en 96 van het Verdrag.

h) „verandering van capaciteit” betekent de exploitatie van een der overeengekomen diensten door een aangewezen luchtvaartmaatschappij waarbij op een deel van de route een vliegtuig van een andere capaciteit wordt ingezet dan op een ander deel van de route.

Artikel 2. VERLENING VAN RECHTEN

1. Tenzij in de Bijlage anders wordt bepaald, verleent elke Overeenkomstsluitende Partij aan de andere Overeenkomstsluitende Partij de volgende rechten voor het uitvoeren van internationale luchtdiensten door de luchtvaartmaatschappij die door de andere Overeenkomstsluitende Partij is aangewezen:

- (a) om zonder te landen over het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij te vliegen;
- (b) om op dat grondgebied te landen anders dan voor verkeersdoeleinden; en
- (c) om op dat grondgebied te landen bij de exploitatie van de routes omschreven in de Bijlage, voor het opnemen en afzetten van passagiers, vracht en post in internationaal verkeer, afzonderlijk of gecombineerd.

2. Geen van de in het eerste lid van dit artikel genoemde rechten wordt geacht de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een der Overeenkomstsluitende Partijen het recht te geven tot het opnemen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij van passagiers, vracht of post tegen vergoeding of huur en bestemd voor een ander punt op het grondgebied van die andere Overeenkomstsluitende Partij.

Artikel 3. AANWIJZING VAN EEN LUCHTVAARTMAATSCHAPPIJ

Elke Overeenkomstsluitende Partij heeft het recht door middel van een diplomatieke nota aan de andere Overeenkomstsluitende Partij een luchtvaartmaatschappij aan te wijzen voor het exploiteren van de overeengekomen diensten op de voor die Overeenkomstsluitende Partij in de Bijlage ontschreven routes; tevens heeft zij het recht een andere luchtvaartmaatschappij aan te wijzen ter vervanging van de eerder aangewezen luchtvaartmaatschappij.

Artikel 4. VERGUNNING VOOR DIENSTEN

1. Na ontvangst van een kennisgeving van aanwijzing of van vervanging ingevolge artikel 3 van deze Overeenkomst, verlenen de luchtvaartautoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij, met inachtneming van hun wetten en voorschriften, zonder uitstel aan de aldus aangewezen luchtvaartmaatschappij de vereiste vergunningen voor het exploiteren van de overeengekomen diensten waarvoor de luchtvaartmaatschappij is aangewezen.

2. Na ontvangst van dergelijke vergunningen kan de luchtvaartmaatschappij op ieder tijdstip een aanvang maken met de gehele of gedeeltelijke exploitatie van de overeengekomen diensten, mits de luchtvaartmaatschappij de desbetreffende bepalingen van deze Overeenkomst naleeft en mits tarieven worden vastgesteld overeenkomstig het bepaalde in artikel 13 van deze Overeenkomst.

*Artikel 5. INTREKKING OF OPSCHORTING
VAN EEN EXPLOITATIEVERGUNNING*

1. De luchtvaartautoriteiten van elke Overeenkomstsluitende Partij hebben het recht de in artikel 4 vermelde vergunningen voor een door de andere Overeenkomstsluitende Partij aangewezen of hiervoor in de plaats gestelde luchtvaartmaatschappij, niet te verlenen, deze in te trekken, op te schorten of hieraan, tijdelijk of blijvend, voorwaarden te verbinden:

- (a) indien een zodanige luchtvaartmaatschappij in gebreke blijft ten genoegen van de luchtvaartautoriteiten van die Overeenkomstsluitende Partij aan te tonen dat zij in staat is te voldoen aan de voorwaarden opgelegd door de wetten en voorschriften welke die autoriteiten, in overeenstemming met het Verdrag, gewoonlijk en redelijkerwijs toepassen op de exploitatie van internationale luchtdiensten;
- (b) ingeval de luchtvaartmaatschappij in gebreke blijft de exploitatie uit te oefenen in overeenstemming met de ingevolge deze Overeenkomst voorgeschreven voorwaarden;
- (c) indien een zodanige luchtvaartmaatschappij in gebreke blijft de wetten en voorschriften van die Overeenkomstsluitende Partij na te leven;
- (d) indien niet te hunnen genoegen is aangetoond dat een aanmerkelijk deel van de eigendom en het daadwerkelijk toezicht op de luchtvaartmaatschappij berusten bij de Overeenkomstsluitende Partij die de luchtvaartmaatschappij aanwijst of bij haar onderdanen.

2. De in het eerste lid van dit artikel genoemde rechten worden slechts uitgeoefend na overleg met de luchtvaartautoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij overeenkomstig artikel 17 van deze Overeenkomst, tenzij onmiddellijk optreden noodzakelijk is ten einde inbreuk op bovengenoemde wetten en voorschriften te voorkomen.

Artikel 6. TOEPASSING VAN WETTEN EN VOORSCHRIFTEN

1. De wetten en voorschriften van de ene Overeenkomstsluitende Partij betreffende de toelating tot, het verblijf binnen of het vertrek uit haar grondgebied van in de internationale luchtvaart gebruikte luchtvaartuigen of betreffende de exploitatie van en het vliegen met zulke luchtvaartuigen dienen te worden nageleefd door de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij bij het binnenkomen in of verlaten van en gedurende het verblijf binnen genoemd grondgebied.

2. De wetten en voorschriften van de ene Overeenkomstsluitende Partij betreffende binnenkomst, in- en uitklaring, doorreis, immigratie, paspoorten, douane en quarantaine dienen door de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij en door of vanwege de bemanningen en passagiers, alsook met betrekking tot vracht en post te worden nageleefd bij het binnenkomen in of verlaten van en gedurende de doorreis over en het verblijf binnen het grondgebied van eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Partij.

Passagiers op doorreis over het grondgebied van een der Overeenkomstsluitende Partijen worden ten hoogste onderworpen aan een vereenvoudigde controle.

3. Geen van beide Overeenkomstsluitende Partijen mag haar eigen of enige andere luchtvaartmaatschappij begunstigen ten opzichte van een luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij die gelijkaardige internationale luchtdiensten uitvoert bij de toepassing van haar douane-, immigratie- en quarantainevoorschriften en soortgelijke voorschriften of bij het gebruik van luchthavens, luchtwegen en luchtverkeersdiensten en aanverwante voorzieningen waarop zij toezicht uitoefent.

Artikel 7. BEWIJZEN EN VERGUNNINGEN

1. Bewijzen van luchtwaardigheid, bewijzen van bevoegdheid en vergunningen die zijn uitgereikt of geldig verklaard door een Overeenkomstsluitende Partij en die nog van kracht zijn, worden door de andere Partij als geldig erkend voor de exploitatie van de overeengekomen diensten op de in de Bijlage omschreven routes, mits zodanige bewijzen of vergunningen werden uitgereikt of geldig verklaard ingevolge en overeenkomstig de op grond van het Verdrag vastgestelde normen. Elke Overeenkomstsluitende Partij behoudt zich evenwel het recht voor, de erkenning van bewijzen van bevoegdheid en van vergunningen die door de andere Overeenkomstsluitende Partij aan haar eigen onderdanen zijn uitgereikt te weigeren voor vluchten boven haar eigen grondgebied.

2. Indien de in het eerste lid van dit artikel genoemde bewijzen en vergunningen zijn uitgereikt of geldig verklaard volgens vereisten die afwijken van de krachtens het Verdrag vastgestelde normen en indien deze afwijking is ingediend bij de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie, kunnen de luchtvaartautoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij verzoeken om overleg overeenkomstig artikel 17 van deze Overeenkomst ten einde zich ervan te vergewissen dat de desbetreffende vereisten voor hen aanvaardbaar zijn. Indien geen bevredigende overeenstemming wordt bereikt in aangelegenheden inzake vliegveiligheid, vormt zulks een grond voor de toepassing van artikel 5 van deze Overeenkomst.

Artikel 8. BEVEILIGING VAN DE LUCHTVAART

1. De Overeenkomstsluitende Partijen komen overeen de door elke Partij vereiste beveiligingsmaatregelen voor de binnenkomst op het grondgebied van die Partij in acht te nemen en passende voorzieningen te treffen om passagiers en hun handbagage te controleren.

2. De Overeenkomstsluitende Partijen handelen in overeenstemming met de bepalingen van het op 14 september 1963 te Tokio ondertekende Verdrag inzake strafbare feiten en bepaalde andere handelingen begaan aan boord van luchtvaartuigen, het op 16 december 1970 te 's-Gravenhage ondertekende Verdrag tot bestrijding van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van luchtvaartuigen en het op 23 september 1971 te Montreal ondertekende Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen, gericht tegen de veiligheid van de burgerluchtvaart.

3. De Overeenkomstsluitende Partijen handelen eveneens in overeenstemming met de toepasselijke bepalingen inzake de beveiliging van de luchtvaart, vastgesteld door de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

4. Wanneer een Overeenkomstsluitende Partij afwijkt van het bepaalde in de twee voorgaande leden kan de andere Overeenkomstsluitende Partij om overleg ver-

zoeken. Indien geen bevredigende overeenstemming wordt bereikt, vormt zulks een grond voor de toepassing van artikel 5 van deze Overeenkomst.

5. De Overeenkomstsluitende Partijen komen overeen elkaar alle nodige hulp te verschaffen met het oog op het voorkomen van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van luchtvaartuigen en andere wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van luchtvaartuigen, luchthavens en luchtvaartvoorzieningen, alsook van elke andere bedreiging van de veiligheid van de luchtvaart.

Elke Overeenkomstsluitende Partij neemt ieder verzoek van de andere Overeenkomstsluitende Partij tot bijzondere beveiligingsvoorzieningen voor haar luchtvaartuigen of passagiers ten einde aan een bijzondere bedreiging het hoofd te bieden in welwillende overweging.

6. Wanneer zich een geval van wederrechtelijk in zijn macht brengen van een luchtvaartuig of enige andere wederrechtelijke gedraging gericht tegen de veiligheid van luchtvaartuigen, luchthavens en luchtvaartvoorzieningen voordoet, dan wel wanneer het gevaar daarvoor aanwezig is, staan de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar bij door het herichtenverkeer, bestemd om een dergelijk voorval of zulk gevaar snel en veilig te beëindigen, te vergemakkelijken.

Artikel 9. GEBRUIKSVERGOEDINGEN

1. De kosten die op het grondgebied van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen aan de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij worden opgelegd voor het gebruik van luchthavens en andere luchtvaartvoorzieningen door luchtvaartuigen van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij mogen niet hoger zijn dan die welke in rekening worden gebracht aan een nationale luchtvaartmaatschappij van eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Partij die soortgelijke internationale luchtdiensten uitvoert.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij streeft ernaar dat, waar mogelijk, via de vertegenwoordigingen van de luchtvaartmaatschappijen overleg zou plaatsvinden tussen haar bevoegde autoriteiten die de vergoedingen opleggen en de aangewezen luchtvaartmaatschappij die van de voorzieningen en diensten gebruik maakt. Voorstellen tot wijziging van de gebruiksvergoedingen moeten tijdig worden ingediend zodat eventuele opmerkingen kunnen worden gemaakt vooraleer een wijziging ingaat.

Artikel 10. DOUANE EN ACCIJZEN

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij stelt op basis van wederkerigheid de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij in die mate waarin dit krachtens haar nationale wetgeving mogelijk is, vrij van alle invoerbeperkingen, douanerechten, accijnzen, inspectiekosten en andere nationale rechten en lasten op vliegtuigen, brandstof, smeermiddelen, technische verbruiksvoorraden, reserveonderdelen met inbegrip van motoren, gebruikelijke uitrustingsstukken van het vliegtuig, gronduitrusting, proviand (met inbegrip van alcoholische drank, tabak en andere produkten bestemd om tijdens de vlucht in beperkte hoeveelheden aan de passagiers te worden verkocht) en andere artikelen die uitsluitend worden gebruikt of bestemd zijn voor gebruik in verband met de exploitatie of het onderhoud van luchtvaartuigen van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een zodanige andere Overeenkomstsluitende Partij die de overeengekomen diensten exploiteert, alsmede voorraden gedrukte tickets, luchtvrachtbrieven en drukwerk

waarop het embleem van de maatschappij voorkomt en gebruikelijk reclamemateriaal dat door die aangewezen luchtvaartmaatschappij gratis wordt verspreid.

2. De bij dit artikel toegekende vrijstellingen zijn van toepassing op de in het eerste lid van dit artikel genoemde artikelen ongeacht of zodanige artikelen geheel worden gebruikt of verbruikt binnen het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij die de vrijstelling toekent, mits zodanige artikelen

- (a) worden ingevoerd in het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Partij door of namens de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij maar niet worden vervreemd binnen het grondgebied van eerstbedoelde Overeenkomstsluitende Partij;
- (b) aan boord worden gehouden van een luchtvaartuig van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een Overeenkomstsluitende Partij bij aankomst op of vertrek uit het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij;
- (c) aan boord worden genomen van een vliegtuig van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij en bestemd zijn voor gebruik bij de exploitatie van de overeengekomen diensten.

3. De gebruikelijke uitrustingsstukken van het vliegtuig, de gronduitrusting alsmede de materialen en voorraden die zich gewoonlijk aan boord bevinden van een vliegtuig van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een der Overeenkomstsluitende Partijen, mogen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij slechts worden uitgeladen met de toestemming van de douane-autoriteiten van dat grondgebied. In dat geval kunnen ze onder toezicht van die autoriteiten worden geplaatst tot het tijdstip waarop ze weer worden uitgevoerd of overeenkomstig de douanevoorschriften een andere bestemming hebben gekregen.

4. Bagage en vracht in rechtstreekse doorreis is vrijgesteld van douanerechten en andere heffingen.

5. De bij dit artikel ingestelde vrijstellingen worden ook verleend wanneer de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een der Partijen afspraken heeft gemaakt met een andere luchtvaartmaatschappij, die vanwege de andere Overeenkomstsluitende Partij dezelfde vrijstellingen geniet, ter zake van het lenen of overdragen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij van goederen als bedoeld in lid 1 van dit artikel.

Artikel 11. CAPACITEIT

1. De aangewezen luchtvaartmaatschappijen van beide Overeenkomstsluitende Partijen worden op billijke en gelijke wijze in de gelegenheid gesteld de overeengekomen diensten tussen en via hun wederzijdse grondgebieden te exploiteren op de in de Bijlage bij deze Overeenkomst omschreven routes.

2. Bij het exploiteren van de overeengekomen diensten houdt de aangewezen luchtvaartmaatschappij van elk der Overeenkomstsluitende Partijen rekening met het belang van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij, zodat de diensten die de laatstgenoemde maatschappij op dezelfde routes of op delen daarvan onderhoudt, hierdoor niet op onredelijke wijze worden getroffen.

3. De overeengekomen diensten die worden onderhouden door de aangewezen luchtvaartmaatschappijen van de Overeenkomstsluitende Partijen dienen op redelijke wijze te worden afgestemd op de vervoersbehoeften op de omschreven routes en

hebben als eerste doel de verschaffing, met inachtneming van een redelijke beladingsgraad, van capaciteit die voldoet aan de huidige en redelijkerwijs te verwachten behoefte aan vervoer van passagiers, vracht en post tussen het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij die de luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen en de landen die de eindbestemming van dat vervoer zijn.

4. Voorzieningen met betrekking tot het vervoer van passagiers, vracht en post opgenomen en afgezet op punten op de omschreven routes op het grondgebied van andere Staten dan de Staat die de luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen, geschieden overeenkomstig het algemene beginsel dat de capaciteit dient te zijn afgestemd op:

- (a) de vervoersbehoeften naar en van het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij die de luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen;
- (b) de vervoersbehoeften van het gebied via hetwelk de overeengekomen diensten gaan, nadat rekening is gehouden met andere vervoersdiensten ingesteld door luchtvaartmaatschappijen van de Staten die te zamen dit gebied vormen; en
- (c) de vereisten van lange-afstandsdiensten.

Artikel 12. VERANDERING VAN CAPACITEIT

De aangewezen luchtvaartmaatschappij van de ene Overeenkomstsluitende Partij kan op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een luchtvaartuig met een andere capaciteit inzetten op voorwaarde dat:

- (a) zulks met het oog op een economische exploitatie verantwoord is;
- (b) het luchtvaartuig gebruikt op het gedeelte van de route dat verder verwijderd is van het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij die de luchtvaartmaatschappij aanwijst, slechts geëxploiteerd wordt in aansluiting op het luchtvaartuig gebruikt op het dichterbij gelegen gedeelte en dat zulks in de dienstregeling tot uiting komt; het eerstbedoelde luchtvaartuig komt naar het punt waar de verandering van luchtvaartuig plaatsvindt met het doel verkeer op te nemen van dan wel aan te voeren voor het laatstbedoelde luchtvaartuig, en de capaciteit ervan wordt in de allereerste plaats met het oog op dit doel bepaald;
- (c) de luchtvaartmaatschappij niet tegenover het publiek voorwendt, door middel van advertenties of anderszins, dat zij een luchtdienst onderhoudt beginnend op het punt waar de verandering van luchtvaartuig plaatsvindt, tenzij de Bijlage bij deze Overeenkomst zulks toestaat;
- (d) in verband met iedere vlucht van een luchtvaartuig naar het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij waar de verandering van luchtvaartuig plaatsvindt, slechts één vlucht vanuit dat grondgebied mag gemaakt worden, tenzij de luchtvaartautoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij meer dan één vlucht toestaan.

Artikel 13. TARIEVEN

1. De tarieven voor vervoer op de overeengekomen diensten van en naar het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij dienen te worden vastgesteld op een redelijk niveau, waarbij naar behoren rekening wordt gehouden met alle daarvoor in aanmerking komende factoren, daaronder begrepen de exploitatiekosten, een redelijke winst, de kenmerkende eigenschappen van de dienst, het belang van de gebruikers en, waar zulks passend wordt geacht, de tarieven van andere luchtvaartmaatschappijen die geheel of gedeeltelijk dezelfde route bedienen.

2. De tarieven worden, indien mogelijk, in onderlinge overeenstemming vastgesteld door de aangewezen luchtvaartmaatschappijen van de Overeenkomstsluitende Partijen; een zodanige overeenstemming dient, indien mogelijk, te worden bereikt door middel van het door de Internationale Luchtvervoersvereniging (International Air Transport Association) ter zake gevolgde internationaal systeem voor tariefcoördinatie.

Elke aangewezen luchtvaartmaatschappij is enkel tegenover de eigen luchtvaartautoriteiten verantwoording verschuldigd voor de gewettigheid en de redelijkheid van de aldus overeengekomen tarieven.

3. De tarieven worden aan de luchtvaartautoriteiten van de Overeenkomstsluitende Partijen ter goedkeuring voorgelegd en dienen in hun bezit te zijn ten minste vijfenveertig (45) dagen voor de voorgestelde datum van invoering; in bijzondere gevallen kunnen de luchtvaartautoriteiten een verkorting van dit tijdvak aanvaarden. Indien binnen dertig (30) dagen vanaf de datum van ontvangst de luchtvaartautoriteiten van een Overeenkomstsluitende Partij geen kennis hebben gegeven van hun bezwaar tegen het hun voorgelegde tarief, wordt een zodanig tarief als aanvaardbaar beschouwd en treedt het in werking op de in het tariefvoorstel genoemde datum. Ingeval de luchtvaartautoriteiten instemmen met verkorting van het tijdvak voor indiening van een tarief kunnen zij tevens overeenkomen dat de periode waarin bezwaar moet worden medegedeeld korter zal zijn dan dertig (30) dagen.

4. Indien een tarief niet kan worden vastgesteld overeenkomstig het bepaalde in het tweede lid van dit artikel, of indien overeenkomstig het derde lid van dit artikel kennisgeving is gedaan van bezwaar, plegen de luchtvaartautoriteiten van de Overeenkomstsluitende Partijen onderling overleg overeenkomstig artikel 17 van deze Overeenkomst en trachten aldus het tarief vast te stellen.

5. Indien de luchtvaartautoriteiten niet tot overeenstemming kunnen komen over een tarief dat hun is voorgelegd overeenkomstig het derde lid van dit artikel of over de vaststelling van een tarief volgens het vierde lid van dit artikel, wordt het geschil opgelost overeenkomstig het bepaalde in artikel 19 van deze Overeenkomst.

6. Indien de luchtvaartautoriteiten van een der Overeenkomstsluitende Partijen bezwaar maken tegen een reeds bestaand tarief brengen zij zulks ter kennis van de luchtvaartautoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij en trachten de aangewezen luchtvaartmaatschappijen, waar vereist, tot een regeling te komen.

Indien binnen negentig (90) dagen na ontvangst van een kennisgeving van bezwaar geen nieuw tarief kan worden vastgesteld overeenkomstig het bepaalde in het tweede en derde lid van dit artikel, vindt de in de leden vier en vijf van dit artikel omschreven procedure toepassing.

7. Wanneer tarieven zijn vastgesteld overeenkomstig het bepaalde in dit artikel, blijven die tarieven van kracht totdat nieuwe tarieven zijn vastgesteld overeenkomstig het bepaalde in dit artikel of in artikel 19 van deze Overeenkomst.

8. Een tarief wordt niet van kracht indien de luchtvaartautoriteiten van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen hiertegen bezwaar hebben, behoudens het bepaalde in het vierde lid van artikel 19 van deze Overeenkomst.

9. De luchtvaartautoriteiten van beide Overeenkomstsluitende Partijen zien erop toe dat de toegepaste en aangerekende tarieven in overeenstemming zijn met de door hen goedgekeurde tarieven en dat daarop geen kortingen worden toegestaan.

10. Onverminderd de toepassing van het bepaalde in de voorgaande leden van dit artikel mogen de aangewezen luchtvaartmaatschappijen in de sectoren van de overeengekomen diensten waar zij rechten van de vijfde vrijheid uitoefenen, hun tarieven afstemmen op die welke de luchtvaartmaatschappijen die rechten van de derde en vierde vrijheid uitoefenen in die sectoren toepassen.

De luchtvaartmaatschappijen die rechten van de vijfde vrijheid uitoefenen mogen geen lagere prijzen noch minder beperkende tariefvoorwaarden toepassen dan de luchtvaartmaatschappijen die rechten van de derde en vierde vrijheid uitoefenen.

Artikel 14. PERSONEELSBEHOEFTEN

1. Op basis van wederkerigheid mag de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij eigen vertegenwoordigers hebben alsook de commerciële, operationele en technische personeelsleden die nodig zijn voor de exploitatie van de overeengekomen diensten.

2. Aan zodanige personeelsbehoeften kan naar keuze van de aangewezen luchtvaartmaatschappij worden voldaan met eigen personeel of door een beroep te doen op de diensten van enige andere organisatie, firma of luchtvaartmaatschappij die op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij werkzaam is en die toestemming heeft op het grondgebied van deze Overeenkomstsluitende Partij zodanige diensten te verrichten.

3. De vertegenwoordigers en personeelsleden zijn onderworpen aan de van kracht zijnde wetten en voorschriften van de andere Overeenkomstsluitende Partij. Overeenkomstig deze wetten en voorschriften verleent elke Overeenkomstsluitende Partij op basis van wederkerigheid en binnen de kortst mogelijke tijd de nodige werkvergunningen, tewerkstellingsvisa of andere soortgelijke documenten aan de in het eerste lid van dit artikel bedoelde vertegenwoordigers en personeelsleden.

4. In de mate waarin de nationale wetgeving zulks toestaat ziet elke Overeenkomstsluitende Partij ervan af werkvergunningen, tewerkstellingsvisa of andere soortgelijke documenten verplicht te stellen voor personeelsleden die bepaalde tijdelijke diensten of taken verrichten.

Artikel 15. VERKOOP EN INKOMSTEN

1. Elke aangewezen luchtvaartmaatschappij heeft het recht zich op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij rechtstreeks of, indien zij zulks verkiest, via vertegenwoordigers, met de verkoop van luchtvervoer bezig te houden. Elke aangewezen luchtvaartmaatschappij heeft het recht vervoer te verkopen tegen betaling in de munt van dat grondgebied of, indien zij zulks verkiest, in een vrij converteerbare munt van enig ander land.

Een ieder is vrij zulk vervoer te kopen tegen betaling in een munt die door die luchtvaartmaatschappij wordt aanvaard.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij het recht de netto-inkomsten welke deze aangewezen luchtvaartmaatschappij op het grondgebied van de eerste Overeenkomstsluitende Partij heeft verkregen, vrijelijk over te maken. Zodanige overmakingen geschieden op basis van de officiële wisselkoersen voor lopende betalingen of, bij afwezigheid van officiële wisselkoersen, tegen de gangbare koersen op de markt voor buitenlandse valuta's op de dag waarop de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Overeenkomstsluitende Partij de aanvraag tot over-

making indient. Daarbij worden geen andere lasten dan de normale banklasten over zodanige transacties geheven.

3. De inkomsten of baten, verkregen uit de exploitatie van luchtvaartuigen in het internationaal verkeer door een luchtvaartmaatschappij die ter zake van de inkomstenbelasting gevestigd is op het grondgebied van een der Overeenkomstsluitende Partijen, worden op basis van wederkerigheid vrijgesteld van inkomstenbelasting en alle andere winstbelastingen die door de Regering van de andere Overeenkomstsluitende Partij worden geheven.

Deze bepaling gaat niet in zolang tussen de twee Overeenkomstsluitende Partijen een overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting naar het inkomen van kracht is die in een dergelijke vrijstelling voorziet.

Artikel 16. STATISTIEK

De luchtvaartautoriteiten van elke Overeenkomstsluitende Partij verschaffen zelf of via hun aangewezen luchtvaartmaatschappij aan de luchtvaartautoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij op hun verzoek en in een vorm als overeengekomen tussen deze autoriteiten de periodieke of andere statistische gegevens die redelijkerwijs kunnen worden geëist voor het beoordelen van de exploitatie van de overeengekomen diensten.

Artikel 17. OVERLEG

1. De luchtvaartautoriteiten van de Overeenkomstsluitende Partijen plegen van tijd tot tijd overleg ten einde een nauwe samenwerking te verzekeren in alles wat verband houdt met de tenuitvoerlegging en de bevredigende naleving van de bepalingen van deze Overeenkomst en haar Bijlage.

2. Dit overleg moet beginnen binnen zestig (60) dagen na de datum van ontvangst van een verzoek in die zin, tenzij de Overeenkomstsluitende Partijen anderszins overeenkomen.

Artikel 18. TOEPASSING OP CHARTERVLUCHTEN

1. De bepalingen van de artikelen 6, 7, 8, 9, 10, 14, 15, 16 en 17 van deze Overeenkomst gelden evenzeer voor chartervluchten die een luchtvervoerder van een Overeenkomstsluitende Partij uitvoert naar en van het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, alsook voor de luchtvervoerder die deze vluchten uitvoert.

2. Het bepaalde in het eerste lid van dit artikel doet geen afbreuk aan de nationale wetten en voorschriften betreffende het recht van luchtvervoerders chartervluchten uit te voeren of betreffende het gedrag van luchtvervoerders of andere betrokkenen bij het organiseren van zodanige activiteiten.

Artikel 19. REGELING VAN GESCHILLEN

1. Indien tussen de Overeenkomstsluitende Partijen een geschil mocht ontstaan omtrent de uitlegging of toepassing van de Overeenkomst trachten de Overeenkomstsluitende Partijen in de eerste plaats dit geschil te regelen door onderling overleg.

2. Indien de Overeenkomstsluitende Partijen er niet in slagen door middel van overleg een regeling te treffen, kunnen zij overeenkomen het geschil ter beslissing voor te leggen aan een persoon of instantie, dan wel kan elk van beide Overeen-

komstsluitende Partijen het geschil ter beslissing voorleggen aan een scheidsgerecht bestaande uit drie scheidsmannen.

3. Het scheidsgerecht wordt samengesteld als volgt:

Elk der Overeenkomstsluitende Partijen wijst binnen zestig (60) dagen na het tijdstip waarop zij langs diplomatieke weg een kennisgeving heeft ontvangen, waarin om voorlegging van het geschil wordt verzocht, een scheidsman aan.

Deze twee scheidsmannen wijzen in onderling overleg een derde scheidsman aan binnen een daarop aansluitende periode van zestig (60) dagen. De derde scheidsman moet een onderdaan zijn van een derde Staat; hij treedt op als voorzitter van het scheidsgerecht en bepaalt de plaats waar dit zal zetelen.

Indien een der Overeenkomstsluitende Partijen nalaat binnen het aangegeven tijdvak een scheidsman aan te wijzen, of indien de derde scheidsman niet binnen het aangegeven tijdvak wordt benoemd, kan door elk der Overeenkomstsluitende Partijen een verzoek worden gericht tot de Voorzitter van de Raad van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie om een scheidsman of eventueel scheidsmannen te benoemen.

4. De Overeenkomstsluitende Partijen verbinden zich iedere ingevolge het tweede of derde lid van dit artikel tot stand gekomen beslissing of uitspraak na te komen.

Als een der Overeenkomstsluitende Partijen in gebreke blijft bij het naleven van zulke beslissing, geeft dit de andere Overeenkomstsluitende Partij grond voor de toepassing van artikel 5 van deze Overeenkomst.

5. De kosten voor het Scheidsgerecht zullen gelijkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen worden gedragen.

Artikel 20. WIJZIGINGEN

1. Indien een van beide Overeenkomstsluitende Partijen het wenselijk acht enige bepaling van deze Overeenkomst te wijzigen, kan zij de andere Overeenkomstsluitende Partij om overleg verzoeken. Dit overleg dat zowel mondeling als schriftelijk kan worden gepleegd, kan plaatsvinden tussen de luchtvaartautoriteiten, en vangt aan binnen een termijn van zestig (60) dagen te rekenen van de datum van het verzoek.

2. Als een algemeen multilateraal luchtvaartverdrag in werking treedt voor beide Overeenkomstsluitende Partijen, hebben de bepalingen van een zodanig verdrag voorrang. Er kan overleg worden gepleegd overeenkomstig het eerste lid van dit artikel ten einde vast te stellen in welke mate de bepalingen van het multilaterale verdrag van invloed zijn op deze Overeenkomst.

3. Alle in zodanig overleg overeengekomen wijzigingen worden van kracht nadat ze door een diplomatieke notawisseling zijn bevestigd.

Artikel 21. BEEINDIGING

1. Elk der Overeenkomstsluitende Partijen kan te allen tijde de andere Overeenkomstsluitende Partij schriftelijk langs diplomatieke weg mededeling doen van haar besluit deze Overeenkomst te beëindigen.

Deze mededeling wordt tegelijkertijd gezonden aan de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

2. De Overeenkomst eindigt één (1) jaar na de datum van ontvangst van de mededeling door de andere Overeenkomstsluitende Partij, tenzij de mededeling van

opzegging met wederzijdse instemming voor het einde van dit tijdvak wordt ingetrokken. Indien de andere Overeenkomstsluitende Partij nalaat de ontvangst te bevestigen, wordt de mededeling geacht te zijn ontvangen veertien (14) dagen na ontvangst van de mededeling door de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

Artikel 22. REGISTRATIE

Deze Overeenkomst en alle daarin aangebrachte wijzigingen worden geregistreerd bij de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

Article 23. INWERKINGTREDING

Deze Overeenkomst treedt in werking op de datum van ondertekening. Vanaf die datum vervangt zij het Akkoord tussen België en Canada betreffende het luchtvervoer, ondertekend te Ottawa op 30 augustus 1949 zoals gewijzigd.

Artikel 24. TITELS

De in deze Overeenkomst gebruikte titels van artikelen zijn uitsluitend ten behoeve van de overzichtelijkheid aangebracht.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF BELGIUM AND THE GOVERNMENT OF CANADA ON AIR TRANSPORT

The Government of Belgium and the Government of Canada, hereinafter referred to as the Contracting Parties:

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago, on the 7th day of December, 1944;²

Taking into account the Agreement between Canada and Belgium for air services signed at Ottawa, August 30, 1949;³

Desiring to enhance air services between and beyond their respective territories and to ensure for their designated airlines fair and equal opportunity to compete in the provision of such air services;

Mindful of the needs and the convenience of the users of air transport services;

Seeking to encourage the continued development of their bilateral relations, in particular in trade and tourism;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport;

Resolved to conclude a new agreement for the purpose of replacing the said Agreement, as amended by the Exchanges of Notes of July 20, 1956⁴ and of January 16, 1984;⁵

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

(a) "Aeronautical Authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport and the Canadian Transport Commission and, in the case of Belgium, the Ministry of Communications or, in both cases, any other authority or person empowered to perform the functions now exercised by the said authorities.

(b) "Agreed services" means scheduled air services on the routes specified in the Annex to this Agreement for the transport of passengers, cargo and mail, separately or in combination.

(c) "Agreement" means this Agreement, the Annex attached thereto, and any modifications to the Agreement or to the Annex.

(d) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or of the Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties.

(e) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Articles 3 and 4 of this Agreement.

¹ Came into force on 13 May 1986 by signature, in accordance with article 23.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

³ *Ibid.*, vol. 53, p. 221.

⁴ *Ibid.*, vol. 260, p. 435.

⁵ *Ibid.*, vol. 1423, No. A-782.

(f) "Tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for other services performed by the carrier in connection with air transportation, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

(g) "Territory", "Air Service", "International Air Service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention.

(h) "Change of gauge" means the operation of one of the agreed services by a designated airline in such a way that one section of the route is flown by aircraft different in capacity from those used on another section.

Article 2. GRANT OF RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party except as otherwise specified in the Annex the following rights for the conduct of international air services by the airline designated by the other Contracting Party:

- (a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) To make stops in the said territory for non-traffic purposes; and
- (c) To make stops in the said territory for the purpose of taking up and discharging, while operating the routes specified in the Annex, international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

2. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3. DESIGNATION OF AIRLINE

Each Contracting Party shall have the right to designate, by diplomatic note, to the other Contracting Party, an airline to operate the agreed services on the routes specified in the Annex for such a Contracting Party and to substitute another airline for that previously designated.

Article 4. AUTHORIZATION OF SERVICES

1. Following receipt of a notice of designation or of substitution pursuant to Article 3 of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with its laws and regulations, grant without delay to the airline so designated the appropriate authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.

2. Upon receipt of such authorizations the airline may begin at any time to operate the agreed services, in whole or in part, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement and that tariffs are established in accordance with the provisions of Article 13 of this Agreement.

Article 5. REVOCATION OR SUSPENSION OF OPERATING AUTHORIZATION

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article 4 with respect to an airline designated or an airline substituted by the other Contracting Party, to revoke or suspend such authorizations or impose conditions, temporarily or permanently:

- (a) In the event of failure by such airline to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air service by these authorities in conformity with the Convention;
- (b) In the event of failure by such airline to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement;
- (c) In the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of that Contracting Party;
- (d) In the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

2. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party in conformity with Article 17 of this Agreement.

Article 6. APPLICATION OF LAWS AND REGULATIONS

1. The laws, regulations of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory.

2. The laws and regulations of one Contracting Party respecting entry, clearance, transit, immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party and by or on behalf of its crews, passengers, cargo and mail upon transit of, admission to, departure from and while within the territory of such a Contracting Party. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a simplified control.

3. Neither of the Contracting Parties shall give preference to its own or any other airline engaged in similar international air services of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

Article 7. CERTIFICATES AND LICENCES

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the routes specified in the Annex, provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention.

Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

2. If the certificates or licences referred to in paragraph 1 of this Article were issued or rendered valid according to requirements different from the standards established under the Convention, and if such difference has been filed with the Inter-

national Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article 17 of this Agreement with a view to satisfying themselves that the requirements in question are acceptable to them. Failure to reach a satisfactory agreement in matters regarding flight safety will constitute grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

Article 8. AVIATION SECURITY

1. Each Contracting Party agrees to observe the security provisions required by the other Contracting Party for entry into the territory of the other Contracting Party and to take adequate measures to inspect passengers and their carry-on items.

2. The Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970,² and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971.³

3. The Contracting Parties shall also act consistently with applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization.

4. Should a Contracting Party depart from the provisions of paragraphs 2 and 3 above the other Contracting Party may request consultations.

Failure to reach a satisfactory agreement will constitute grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

5. The Contracting Parties agree to provide aid to each other as necessary with a view to preventing unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against the safety of aircraft, airports and air navigation facilities and any other threat to aviation security.

Each Contracting Party shall give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for special security measures for its aircraft or passengers to meet a particular threat.

6. When an incident, or threat of an incident, of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against the safety of aircraft, airports and air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 9. USER CHARGES

1. The charges imposed in the territory of one Contracting Party on the designated airline of the other Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party shall not be higher than those imposed on a national airline of the first Contracting Party engaged in similar international services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the designated airline using the facilities and services, where practicable, through the airlines' representative organizations. Reasonable

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177, and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to vol. 974).

notice should be given of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

Article 10. CUSTOMS AND EXCISE

1. Each Contracting Party shall on a basis of reciprocity exempt the designated airline of the other Contracting Party to the fullest extent possible under its national law from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, ground equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such other Contracting Party operating the agreed services, as well as printed ticket stock, airway bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that designated airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article, whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are:

- (a) Introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party, but not alienated in the territory of the said Contracting Party;
- (b) Retained on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party;
- (c) Taken on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed services.

3. The regular airborne equipment, the ground equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of the designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

4. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other taxes.

5. The exemptions provided for by this Article shall also be available where the designated airline of one Party has contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Contracting Party, for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph 1 of this Article.

Article 11. CAPACITY

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airline of each Contracting Party to operate the agreed services between and beyond their respective territories on the routes specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same route.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territory of the Contracting Party which has designated the airline and the countries of ultimate destination of the traffic.

4. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:

- (a) Traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) Traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and
- (c) The requirements of through airline operation.

Article 12. CHANGE OF GAUGE

The designated airline of one Contracting Party may make a change of gauge in the territory of the other Contracting Party on the following conditions:

- (a) That the substitution is justified by reasons of economy of operation;
- (b) That the aircraft operating on the sector more distant from the territory of the Contracting Party designating the airline shall operate only in connection with the aircraft on the nearer sector and shall be scheduled so to do; the former shall arrive at the point of change for the purpose of carrying traffic transferred from or to be transferred into the latter, and the capacity shall be determined with primary reference to this purpose;
- (c) That the airline shall not hold itself out to the public by advertisement or otherwise as providing a service which originates at the point where the change of aircraft is made, unless otherwise permitted by the Annex to this Agreement;
- (d) That in connection with any one aircraft flight into the territory of the other Contracting Party in which the change of aircraft is made, only one flight may be made out of that territory unless authorized by the aeronautical authorities of the other Contracting Party to operate more than one flight.

Article 13. TARIFFS

1. The tariffs for carriage on agreed services to and from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service, the interest of users and, where it is deemed suitable, the tariffs of other airlines operating over all or part of the same route.

2. The tariffs shall, if possible, be agreed upon between the designated airlines of the Contracting Parties; such agreement shall be reached, whenever possible,

through the international tariff coordination mechanism of the International Air Transport Association.

Each designated airline shall be responsible only to its own aeronautical authorities for the justification and reasonableness of the tariffs so agreed.

3. The tariffs shall be submitted to and received by the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least forty-five (45) days before the proposed date of their introduction; in special cases, a shorter period may be accepted by the aeronautical authorities.

If within thirty (30) days from the date of receipt, the aeronautical authorities of one Contracting Party have not notified the aeronautical authorities of the other Contracting Party that they are dissatisfied with the tariff submitted to them, such tariff shall be considered to be acceptable and shall come into effect on the date stated in the proposed tariff.

In the event that a shorter period for the submission of a tariff is accepted by the aeronautical authorities, they may also agree that the period for giving notice of dissatisfaction be less than thirty (30) days.

4. If a tariff cannot be established in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, or if a notice of dissatisfaction has been filed in accordance with paragraph 3 of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall hold consultations in accordance with Article 17 of this Agreement and endeavour to determine the tariff by agreement between themselves.

5. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 4 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 19 of this Agreement.

6. If the aeronautical authorities of one of the Contracting Parties become dissatisfied with an established tariff, they shall so notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airlines shall attempt, where required, to reach an agreement.

If within the period of ninety (90) days from the date of receipt of a notice of dissatisfaction, a new tariff cannot be established in accordance with the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article, the procedures as set out in paragraphs 4 and 5 of this Article shall apply.

7. When tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, those tariffs shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article or Article 19 of this Agreement.

8. No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it except under the provision of paragraph 4 of Article 19 of this Agreement.

9. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that the tariffs charged and collected conform to the tariffs approved by them and are not subject to rebates.

10. Without prejudice to the application of the provisions of the preceding paragraphs of this Article, the designated airlines shall be allowed to match, on sectors of the agreed services on which they exercise fifth freedom traffic rights, tariffs applied by the third and fourth freedom airlines on the same sectors. The prices applied by the fifth freedom airlines shall not be lower and the tariff conditions shall not be less restrictive than those [of] the said third and fourth freedom airlines.

Article 14. STAFF REQUIREMENTS

1. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party its representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services.

2. These staff requirements may, at the option of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party. Consistent with such laws and regulations, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary work permits, employment visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article.

4. To the extent permitted under national law, both Contracting Parties shall dispense with the requirement of work permits or employment visas or other similar documents for personnel performing certain temporary services and duties.

Article 15. SALES AND REVENUES

1. Each designated airline shall be granted the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion, through its agents.

Each designated airline shall have the right to sell transportation in the currency of that territory or, at its discretion, in freely convertible currencies of other countries.

Any person shall be free to purchase such transportation in currencies accepted for sale by that airline.

2. Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditures earned by the designated airline in the territory of the other Contracting Party. Such transfers shall be effected on the basis of the official exchange rates for current payments, or where there are no official exchange rates, at the prevailing foreign exchange market rates for current payments, applicable on the day of the introduction of the request for transfer by the airline designated by the other Contracting Party and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions.

3. Income or profits from the operation of aircraft in international traffic derived by an airline, which for purposes of income taxation is a resident of a Contracting Party, shall be exempt, on the basis of reciprocity, from any income tax and all other taxes on profits imposed by the Government of the other Contracting Party.

This provision shall not have effect as long as a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income providing for a similar exemption shall be in force between the two Contracting Parties.

Article 16. STATISTICS

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide or shall cause their designated airline to provide the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, and in a format agreed upon by these authorities,

periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services.

Article 17. CONSULTATIONS

1. The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring close cooperation in all matters affecting the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article 18. APPLICABILITY TO CHARTER FLIGHTS

1. The provisions set out in Articles 6, 7, 8, 9, 10, 14, 15, 16 and 17 of this Agreement shall be applicable also to charter flights operated by an air carrier of one Contracting Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the air carrier operating such flights.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect national laws and regulations governing the right of air carriers to operate charter flights or the conduct of air carriers or other parties involved in the organization of such operations.

Article 19. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators.

3. The arbitral tribunal shall be constituted as follows:

Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt, through diplomatic channels, of a request for arbitration. These two arbitrators shall by agreement appoint a third arbitrator within a further period of sixty (60) days. The third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision or award given under paragraphs 2 and 3 of this Article.

If either Contracting Party fails to comply with such decision, the other Contracting Party shall have grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

5. The expenses of the Arbitral Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

Article 20. MODIFICATIONS

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations, which may be between aeronautical authorities and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request.

2. If a general multilateral air convention comes into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with paragraph 1 of this Article may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the multilateral convention.

3. Any modification agreed pursuant to such consultations shall come into force when it has been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 21. TERMINATION

1. Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement.

Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization.

2. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period.

In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 22. REGISTRATION

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 23. ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date of signature. It shall as of that date replace the Agreement between Canada and Belgium for air services, signed at Ottawa, August 30, 1949, as amended.

Article 24. TITLES

Titles of articles used in this Agreement are for reference purposes only.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Bruxelles le 13^e jour de mai 1986, en français, en néerlandais et en anglais, chaque version faisant également foi.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Akkoord hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, de 13 de mei 1986, in twee exemplaren in de Nederlandse, de Franse en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Brussels on this 13th day of May 1986 in the English, French and Dutch languages, each version being equally authentic.

Pour le Gouvernement
de la Belgique :

Voor de Regering
van België:

For the Government
of Belgium:

[Signed — Signé]

LÉO TINDEMANS

Pour le Gouvernement
du Canada :

Voor de Regering
van Canada:

For the Government
of Canada:

[Signed — Signé]

MAXWELL F. YALDEN

ANNEXE

TABLEAU DE ROUTES

*Section I*1. *Routes spécifiées*

Les routes suivantes pourront être exploitées dans les deux sens par l'entreprise de transport aérien désignée par la Belgique.

<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points au Canada</i>	<i>Points au-delà</i>
Tout point ou tous points en Belgique	Tout point ou tous points que désignera la Belgique	Montréal et/ou Toronto	Tout point ou tous points aux Etats-Unis que dési- gnera la Belgique

2. *Services convenus*

Dans l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées :

a) Les points intermédiaires et les points au-delà pourront être changés à chaque période de l'IATA, sur préavis de soixante jours donné aux autorités aéronautiques du Canada.

b) Tout point ou tous points intermédiaires ou au-delà pourront, au choix de l'entreprise de transport aérien désignée, être omis sur l'un quelconque ou sur tous les vols, à condition que le point de départ ou d'arrivée soit situé en Belgique.

c) Les droits de la cinquième liberté ne s'appliqueront pas aux services à destination et en provenance du Canada, à l'exception du service au-delà de Montréal à destination et en provenance de deux points des Etats-Unis situés à l'est de Chicago et l'incluant et au nord de Washington (D.C.) et l'incluant. Les droits de trafic à Montréal en vertu de la cinquième liberté de l'air ne s'appliqueront pas aux vols tout-cargo desservant Chicago, Detroit et New York.

d) Du trafic en transit pourra être transporté sur les vols en provenance ou à destination de points intermédiaires et/ou de points au-delà.

e) Un seul point intermédiaire choisi aux Etats-Unis sera desservi par les vols assurant un service à Toronto. Le même point aux Etats-Unis sera desservi par les vols exploités au-delà de Toronto en direction des Etats-Unis. Aucun autre point ne sera desservi au-delà de Toronto.

f) Le service à destination de Toronto sera soumis aux conditions spéciales liées à l'exemption du moratoire sur l'accès des nouveaux transporteurs étrangers à l'aéroport international Lester B. Pearson, conditions énoncées dans l'aide-mémoire intitulé « Accès à l'aéroport international de Toronto par des transporteurs étrangers », émis par le ministère des Affaires extérieures en date du 20 juillet 1983.

g) Le nombre des vols mixtes/de passagers desservant Toronto ne dépassera pas trois vols par semaine dans chaque direction. Un accroissement de la fréquence/capacité à Toronto pourra être convenu entre les entreprises de transport aérien désignées desservant Toronto ou entre les autorités aéronautiques. Lesdites entreprises de transport aérien désignées sont encouragées à coopérer sur les questions commerciales en vue de fournir un nombre toujours plus grand de services au public et d'assurer une utilisation plus efficace et efficace des ressources des entreprises de transport aérien.

ANNEXE

TABLEAU DE ROUTES

Section II

1. *Routes spécifiées*

Les routes suivantes pourront être exploitées dans les deux sens par l'entreprise de transport aérien désignée par le Canada :

<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points en Belgique</i>	<i>Points au-delà</i>
Tout point ou tous points au Canada	Tout point ou tous points que désignera le Canada	Bruxelles et/ou un autre point que désignera le Canada	Tout point ou tous points que désignera le Canada, et au-delà en direction du Canada

2. *Services convenus*

Dans l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées :

a) Les points intermédiaires et les points au-delà pourront être changés à chaque période de l'IATA, sur préavis de soixante jours donné aux autorités aéronautiques de la Belgique.

b) Tout point ou tous points intermédiaires ou au-delà pourront, au choix de l'entreprise de transport aérien désignée, être omis sur l'un quelconque des vols ou sur tous les vols, à condition que le point de départ ou d'arrivée soit situé au Canada.

c) En ce qui touche les points intermédiaires et les points au-delà, les services mixtes/de passagers à Singapour, Tel-Aviv et Kinshasa sont exclus. Les services tout-cargo vers l'Afrique au sud du Sahara sont exclus.

d) Le droit d'effectuer une rupture de charge à Londres ne pourra se faire que trois fois par semaine dans chaque sens.

MÉMORANDUM D'ENTENTE

Dans le contexte de la négociation d'un nouvel Accord sur le transport aérien, les délégations de la Belgique et du Canada sont convenues de ce qui suit :

Nonobstant l'Article 3 de l'Accord, le Canada peut désigner une deuxième entreprise de transport aérien pour exploiter des services mixtes/de passagers entre Montréal et Bruxelles.

Si le Canada désigne une deuxième entreprise de transport aérien pour exploiter des services mixtes/de passagers entre Montréal et Bruxelles, les tarifs applicables à cette section de la route pourront entrer en vigueur tels que proposés unilatéralement par l'entreprise de transport aérien désignée pour exploiter lesdits services, à moins que les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes en conviennent autrement. Cette disposition sur les tarifs ne s'applique pas aux vols qui desservent Toronto.

A tous les autres égards, l'Article 13 continue de s'appliquer.

Le présent Mémoire d'entente formera partie de l'Accord sur le transport aérien entre le Gouvernement de la Belgique et le Gouvernement du Canada signé à Bruxelles le 13^e jour de mai 1986.

Pour le Gouvernement
de la Belgique :

[Signé]

LÉO TINDEMANS

Pour le Gouvernement
du Canada :

[Signé]

MAXWELL F. YALDEN

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE

ROUTETABEL

*Deel I*1. *Omschreven routes*

De aangewezen luchtvaartmaatschappij van België mag de volgende routes in beide richtingen exploiteren.

<i>Punten van vertrek</i>	<i>Tussenliggende punten</i>	<i>Punten in Canada</i>	<i>Verder gelegen punten</i>
Een of meer punten in België	Een of meer door België op te geven punten	Montréal en/of Toronto	Een of meer door België op te geven punten in de U.S.A.

2. *Overeengekomen diensten*

Bij de exploitatie van de overeengekomen diensten op de omschreven routes geldt het volgende:

(a) Tussenliggende en verder gelegen punten mogen elke IATA-periode worden veranderd mits de luchtvaartautoriteiten van Canada zestig dagen vooraf daarvan in kennis worden gesteld.

(b) Waar keuze van de aangewezen luchtvaartmaatschappij mogen elk of alle tussenliggende en verder gelegen punten op elke of alle vluchten worden overgeslagen, op voorwaarde dat het punt van vertrek of aankomst in België is gelegen.

(c) Rechten van de vijfde vrijheid gelden niet voor diensten van en naar Canada behalve voor diensten via Montreal van en naar twee punten in de U.S.A., respectievelijk gelegen ten oosten van Chicago en ten noorden van Washington, D.C., waarbij deze beide plaatsen zelf mogelijke punten zijn; rechten van de vijfde vrijheid gelden evenmin voor louter vrachtvluchten vanuit Montreal naar Chicago, Detroit en New York.

(d) Doorgaand vervoer mag worden verricht op vluchten komende van of met bestemming naar tussenliggende en/of verder gelegen punten.

(e) Op vluchten die Toronto aandoen mag slechts één tussenliggend punt, gekozen in de U.S.A., worden bediend; datzelfde punt in de U.S.A. mag worden aangedaan op vluchten via Toronto naar de U.S.A.; voorbij Toronto mag geen ander punt worden aangedaan.

(f) De dienst naar Toronto is onderworpen aan de speciale voorwaarden met betrekking tot de vrijstelling van het moratorium op de toelating van nieuwe buitenlandse vervoerders tot de Lester B. Pearson International Airport, zoals onschreven in het memorandum "*Access to Toronto International Airport by Foreign Carriers*", uitgegeven door het Ministerie van Buitenlandse Zaken van Canada op 20 juli 1983.

(g) De frekwentie van gecombineerde passagiersvluchten die Toronto bedienen mag niet hoger liggen dan drie per week in elke richting; de aangewezen luchtvaartmaatschappijen die Toronto aandoen of de luchtvaartautoriteiten kunnen overeenkomen de frekwentie/capaciteit in Toronto te verhogen; gezegde luchtvaartmaatschappijen worden aangemoedigd in commerciële aangelegenheden samen te werken ten einde het publiek een ruimere keuze van diensten te kunnen aanbieden en het potentieel van de luchtvaartmaatschappijen op meer rendabele en doeltreffende wijze te benutten.

BIJLAGE

ROUTETABEL

*Deel II*I. *Omschreven routes*

De aangewezen luchtvaartmaatschappij van Canada mag de volgende routes in beide richtingen exploiteren.

<i>Punten van vertrek</i>	<i>Tussenliggende punten</i>	<i>Punten in België</i>	<i>Verder gelegen punten</i>
Een of meer punten in Canada	Een of meer door Canada op te geven punten	Brussel en/of één ander door Canada op te geven punt	Een of meer door Canada op te geven punten en vandaar naar Canada

2. *Overeengekomen diensten*

Bij de exploitatie van de overeengekomen diensten op de omschreven routes geldt het volgende:

(a) Tussenliggende en verder gelegen punten mogen elke IATA-periode worden veranderd mits de luchtvaartautoriteiten van België zestig dagen vooraf daarvan in kennis worden gesteld.

(b) Naar keuze van de aangewezen luchtvaartmaatschappij mogen tussenliggende en verder gelegen punten op elke of alle vluchten worden overgeslagen, op voorwaarde dat het punt van vertrek of aankomst in Canada is gelegen.

(c) Met betrekking tot de tussenliggende en verder gelegen punten zijn gecombineerde passagiersvluchten naar Singapore, Tel Aviv en Kinshasa uitgesloten; louter vrachtluchten naar Afrika ten zuiden van de Sahara zijn uitgesloten.

(d) Het recht te Londen van capaciteit te veranderen is beperkt tot drie vluchten per week in elke richting.

MEMORANDUM VAN OVEREENSTEMMING

In het kader van de onderhandelingen over een nieuwe Overeenkomst inzake het luchtvervoer hebben de Belgische en Canadese delegaties afgesproken wat volgt.

Onverminderd artikel 3 van de Overeenkomst mag Canada een tweede luchtvaartmaatschappij aanwijzen voor het exploiteren van gecombineerde passagiersdiensten tussen Montreal en Brussel.

Indien Canada een tweede luchtvaartmaatschappij aanwijst voor het exploiteren van gecombineerde passagiersdiensten tussen Montreal en Brussel, mogen op dit deel van de route tarieven worden toegepast die eenzijdig zijn voorgesteld door de luchtvaartmaatschappij die is aangewezen voor het exploiteren van bedoelde diensten, tenzij de luchtvaartautoriteiten van beide Overeenkomstsluitende Partijen anderszins afspreken. Deze tariefregeling geldt niet voor vluchten die Toronto aandoen.

In alle andere opzichten blijft artikel 13 van toepassing.

Dit Memorandum van Overeenstemming maakt deel uit van de Overeenkomst tussen de Regering van België en de Regering van Canada inzake het luchtvervoer, ondertekend te Brussel op 13 de mei 1986.

Voor de Regering
van België:

[*Signed — Signé*]

LEO TINDEMANS

Voor de Regering
van Canada:

[*Signed — Signé*]

MAXWELL F. YALDEN

ANNEX

SCHEDULE OF ROUTES

*Section I*1. *Specified routes*

The following routes may be operated in each direction by the designated airline of Belgium.

<i>Points of departure</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Points in Canada</i>	<i>Points beyond</i>
Any point or points in Belgium	Any point or points to be named by Belgium	Montreal and/or Toronto	Any point or points in the USA to be named by Belgium

2. *Agreed services*

In the operation of agreed services on specified routes:

(a) Intermediate points and points beyond may be changed each IATA period on sixty days' notice to the aeronautical authorities of Canada.

(b) Any or all the intermediate points and points beyond may, at the option of the designated airline, be omitted on any or all flights provided that the point of departure or arrival is in Belgium.

(c) Fifth freedom traffic rights shall not be available on services to and from Canada except beyond Montreal to and from two points in the USA located east of and including Chicago and north of and including Washington, D.C. Fifth freedom traffic rights at Montreal shall not be available on all-cargo flights serving Chicago, Detroit and New York.

(d) Intransit traffic may be carried on flights coming from or destined for intermediate and/or beyond points.

(e) Only one intermediate point selected in the USA shall be served on flights which include service at Toronto. The same USA point shall be available on service beyond Toronto to the USA. No other point shall be served beyond Toronto.

(f) Service to Toronto shall be subject to the special conditions related to exemptions from the moratorium on access of new foreign carriers to Lester B. Pearson International Airport as set out in the Aide-Mémoire "Access to Toronto International Airport by Foreign Carriers" issued by the Department of External Affairs of Canada on July 20, 1983.

(g) The frequency of passenger-combination flights serving Toronto shall not exceed three per week in each direction. Increases in frequency/capacity at Toronto may be agreed between the designated airlines serving Toronto or between the aeronautical authorities. The said designated airlines are encouraged to cooperate on commercial matters with a view to providing an increased variety of service options to the public and more efficient and effective use of airline resources.

ANNEX

SCHEDULE OF ROUTES

*Section II*1. *Specified routes*

The following routes may be operated in each direction by the designated airline of Canada.

<i>Points of departure</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Points in Belgium</i>	<i>Points beyond</i>
Any point or points in Canada	Any point or points to be named by Canada	Brussels and/or one other point to be named by Canada	Any point or points to be named by Canada and beyond to Canada

2. *Agreed services*

In the operation of agreed services on the specified routes:

(a) Intermediate points and points beyond may be changed each IATA period on sixty days' notice to the aeronautical authorities of Belgium.

(b) Any or all the intermediate and beyond points may, at the option of the designated airline, be omitted on any or all flights provided that the point of departure or arrival is in Canada.

(c) With respect to intermediate and beyond points, passenger-combination services at Singapore, Tel-Aviv and Kinshasa are excluded. All-cargo services to Africa south of Sahara are excluded.

(d) The right to change gauge at London shall be limited to three frequencies weekly in each direction.

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

In the context of the negotiation of a new Air Transport Agreement, the Belgian and Canadian delegations have agreed as follows:

Notwithstanding Article 3 of the Agreement, Canada may designate a second airline to operate passenger-combination services between Montreal and Brussels.

Should Canada designate a second airline to operate passenger-combination services between Montreal and Brussels, tariffs on this section of the route shall be permitted to come into effect as unilaterally proposed by the airline designated to operate such services unless the aeronautical authorities of both Contracting Parties agree otherwise. This tariff provision does not apply to flights which include service at Toronto.

In all other respects, Article 13 remains applicable.

This Memorandum of Understanding shall form part of the Agreement on Air Transport between the Government of Belgium and the Government of Canada signed at Brussels on this 13th day of May 1986.

For the Government
of Belgium:

[*Signé*]

LEO TINDEMANS

For the Government
of Canada:

[*Signé*]

MAXWELL F. YALDEN

No. 24256

**ISRAEL
and
BRAZIL**

**Basic Agreement on technical and scientific co-operation.
Signed at Recife, Brazil, on 12 March 1962**

Authentic texts: Hebrew and Portuguese.

Registered by Israel on 14 July 1986.

**ISRAËL
et
BRÉSIL**

Accord de base relatif à la coopération technique et scientifique. Signé à Récife (Brésil) le 12 mars 1962

Textes authentiques : hébreu et portugais.

Enregistré par Israël le 14 juillet 1986.

סעיף ו'

ממשלה אחת תודיע לרעותה על השלמתם של כל הצעדים
הפורמליים הנחוצים למען יכנס הסכם זה לתוקפו ואשר יהא בתוקף
סהיום בו תתקבל האחרונה מהודעות אלה.

סעיף ז'

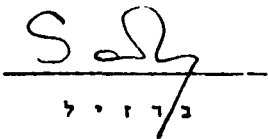
ההסכם הנוכחי יבטל על ידי כל אחד משני הצדדים בתום
6 חודשים לאחר שנמסרה הודעה בכתב מהממשלה המעוניינת, בה היא
מודיעה על כוונתה לבטל את ההסכם.

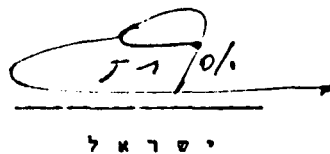
פסקה מיוחדת - בטול ההסכם לא ישפיע על תכניות
ופרויקטים הנמצאים בשלב בצוע, פרט לאלה שיצויינו במיוחד.

סעיף ח'

ההסכם הנוכחי וכמו כן כל ההסדרים הנוספים שיושנו
בתקופת תחולת הוראותיו, יוכלו להיות סתוקנים לפי הסכמה מפורשת
בין שתי הממשלות.

החתומים


ב' ד' ז' ל


י ש ר א ל

נעשה בשני העתקים, זהו בוסח, בלשון העברית והפורטוגזית
ביום 12/11/1964... 12/11/1964... 12/11/1964... 12/11/1964...
ושני הנוסחים בדי-תוקף שווה.

פסקה ב' - הפרופטורים, המוסחיה והסכנאים המוזכרים לעיל ומשפחותיהם יהיו פטורים, במשך כל תקופת שהותם הרשמית, מכל תשלום של אגרות ומסים החלים בכל אחת מהמדינות שהכנסתם הגאה מהחוץ, כולל תשלומי הבטחת הסוציאלי.

פסקה ג' - מסגרת ברזיל מנהג כלפי הפרופטורים, המוסחיים והסכנאים המוזכרים לעיל וברכושם לפי אותם ההנחיות החלות על שכנאי האו"ם ושוכנויותיה המיוחדות.

פסקה ד' - מענקים, השתתפות בהוצאות משל, המוקצבים למוסחיים, לפרופטורים ולסכנאים המוזכרים בסעיף זה, בהוצאות מקומיות, יקבעו, לכל מקרה ומקרה, לפי הסכם הדדי בין הממשלה המסאילה לבין תיחידה או הסוכנות המסכלת ולא יעלו על מענקים, השתתפות בהוצאות ומשל המוקצבים לסכנאים המקומיים בדרגת המסבילה.

פסקה ה' - המוסר או היחידה בו יועסק הפרופטור, המוסחה או הסכנאי, מתחייב לספק רשומי ו/או אשפוז במקרה של תאונה או חולי כלשהו, הנובע מכבוע רגיל של תפקידו או מתנאי השביבה בה הינו שועל.

סעיף ה'

הכנסת מכונות, מכשירים או כל ציוד אחר לאחת המדינות, במידת ויטוסקו על ידי אחת הממשלות לרעותה, או לאחת היחידות או שוכנויות אשר תצויינה במסורש על ידי שתי הממשלות, בהתאם להסדרים הנושטים המוזכרים בסעיף א', אף הן תהיינה משוחררות מרשיון מוקדם ליבוא או לתעור מסבע חוץ, מאגרות קונסולריות, תשלומי מכס, מסי יבוא, מסי רכישת, מסי קניה, מסי מכירה ומכל מסי ותשלום רוסה.

2. לקחת בחשבון, בעבוד התכנית והפרוייקטים לשתוף פעולה טכני, את העדיפויות המוכתבות על ידי אינטרס לאומי, אזורי ביאוגרפיים, שטחי פעילות, צורות שתוף ויסודות אחרים בעלי ענין, שתוף מגמה לסוג התכנית או הפרוייקטים המיוהדים בתכנון הלאומי או האזורי.

3. לנקוט באמצעים מתאימים לשם בקורת, בדיקה תקופתית של בצוע התכניות והפרוייקטים ובמקרה הצורך עריכתם מחדש שתוף מגמה להשיג תוך פרק זמן קצר את עלת המאמצים. מהאמצעים שהושקעו בהן.

4. לספק, אחר לרעהו, את כל היריעות השייכות והנוגעות ולנקוט בצעדים המתאימים לשם הסבת המטרות שנקבעו.

טעף ד'

הפרופסורים, המוסמים ואכנאים אחרים הגמזאים בשרות רשמי במדינת רעותם, יוכלו - כתאור עם הסכם זה לשתוף פעולה טכני - במשך תקופה של 6 חודשים, מיום הגיעם למקום שרותם ליבא ללא צורך ברשיון יבוא או אשר להטבע זר במקום שזה דרוש, ובפסוד סאגרות קונסולריות, אגרות סכס, ססי יבוא וכל חשלומים אחרים, את מטלטליהם, מטען לשמוש אישי או למשק ביתם (כולל מכונות אחת לשמוש אישי מיובאת על שמו או שם בת זוגו). כמו כן מוצרים אחרים לשמוש האישי ושל משפחותיהם, בשים לב לצריכה הרגילה והמקובלת.

פסקה א' - כתוב השרות הרשמי תוענקנה להם אותן ההקלות לשם יצוא מוצרים אלה בשים לב לצריכה המקובלת. אשר לסכונות, תונהגנה אותן התקנות החלות על עובדי השרות הקונסולרי במדינה.

2. ארגון סמינריונים, סדרי הרצאות, תכניות השתלמות ופעילויות דומות;

3. הענקת מילגות לסורים לסועמדים מובחרים כרבעי סכל אחת ששתי המדינות לבצוע, במדינת רעותה של קורסים והשתלמויות, הכשרה והתמחות בחוטר ובשיטה לשם קדום סכנולוגי וסרעי, ופתוח כלכלי וסוציאלי.

4. סחקר מסותף של תכניות נסיוניות בעלי אופי כלשהו והגשמתו במסותף או בהשתתפות אפשרית של מדינה שלישית או סוכנות בינלאומית בתקופה ובתנאים שיוחלטו.

5. הקמת מרכזי תעוד סכני חנוכי ומרכזי הכשרה והתמחות.

6. פעילויות אחרות של סתוף פעולה סכני וסרעי עליהן יוחלט בין שתי הסמשלות.

סעיף ג'

במסגה להעניק ספול שיסתי וחקין לפעילויות סתוף הפעולה הסכני הסצויינות בתנאי ההסכס הזה, שתי הסמשלות מתחייבות:

1. לעבד במסותף תוך תקופה סבירה סדי שנה בשנה, את התכנית הכללית של סתוף הפעולה הסכני ולקבוע אמצעים סכניים, כספיים וסנהליים הנחוצים לשם בצוע התכניות שנועדו לבצוע בשנה הבאה, בתאום עם ההסכמים הנוספים שיעובדו לצד כך.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם כללי לשחוף פעולה טכני ומדעי בין
ממשלת ישראל לבין ממשלת ארצות הברית של ברזיל

ממשלת ישראל סחד, וממשלת ארצות הברית של ברזיל סאירך,
ברצותן לבסס ולהעסיק את יחסי הירירות הקיימים בין שני העמים,

ובסיס לב לענין ההדרי לעודד ולקדם את הקדסה הסכנית
והסדעית, הפתוח הכלכלי והסוציאלי של ארצותיהן,

בהכירן את היתרונות ההדריים להשגת הסדרות הסוזכרות
לעיל, הנובעים לשתי הארצות מסחוף פעולה טכני ומדעי יותר הדוק
ויותר סוחאם,

ססכיסות ברזח של יחסי ירירות של שחוף פעולה, לפי
ההנחיות כדלקמן:

סעיף א'

שתי הסססלות סחליסות לארגן את שחוף הפעולה הסכני והסדעי
בין סדינותיהן בשסחים ובצורה שיקבעו לאחר סכן על ירי הסדרים נוספים
שיושגו בתקופת חוקף ההסכם הנוכחי וסלהם יסמש הסכח זה בתור בסיס.

סעיף ב'

שחוף הפעולה הסכני הסוגדר בחוזה זה, יסומן במסותף ויכלול
בהסדריו הנוספיה את הבאות:

1. החלפת סכנאים ומדענים שיעניקו שרותי יעוץ וחוח דעת
בסחקר ובבצוע של חכניות ומסיסות שנקבעו.

[PORTUGUESE TEXT.— TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO BÁSICO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA ENTRE O GOVÊRNO DE ISRAEL E O GOVÊRNO DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL

O Govêrno de Israel, de uma parte, e o Govêrno dos Estados Unidos do Brasil de outra,

Desejosos de consolidar e aprofundar as relações amistosas já existentes entre as duas Nações,

Considerando de interêsse comum promover e estimular o progresso técnico-científico e o desenvolvimento econômico e social de seus respectivos países,

Reconhecendo as vantagens recíprocas que resultarão para os dois países de uma cooperação técnica e científica mais estreita e melhor ordenada para a consecução dos objetivos acima referidos,

Acordam, com espírito de amistosa colaboração, nas seguintes disposições:

Artigo I

Os dois Governos resolvem organizar a cooperação técnica e científica entre os dois países, nos campos e segundo as modalidades a serem posteriormente definidos por meio de ajustes complementares, concluídos em decorrência do presente Acôrdo, que lhes servirá de base.

Artigo II

A cooperação técnica definida no presente Acôrdo será objeto de financiamento comum, e compreenderá, na forma dos ajustes complementares respectivos:

- 1) O intercâmbio de técnicos e de cientistas a fim de prestarem serviços consultivos e de assessoria, no estudo e execução de programas e projetos determinados;
- 2) A organização de seminários, ciclos de conferências, programas de treinamento, e outras atividades semelhantes;
- 3) A concessão de bôlsas de estudos a candidatos, devidamente selecionados, de cada um dos dois países, para a realização, no território do outro país, de cursos ou estágios de formação, treinamento, aperfeiçoamento ou especialização, em matérias ou técnicas prioritárias para o progresso tecnológico e científico e para o desenvolvimento econômico e social;
- 4) O estudo conjunto de projetos experimentais, de qualquer natureza, e sua realização conjunta ou com a eventual participação de terceiro país ou entidade internacional, nos termos e condições que forem ajustados;
- 5) A instalação de centros de documentação técnico-pedagógica e de formação ou de aperfeiçoamento profissional;
- 6) Quaisquer outras atividades de cooperação técnica e científica a serem acordadas entre os dois Governos.

Artigo III

Com o propósito de conferir tratamento sistemático e regular às atividades de cooperação técnica empreendida nos termos do presente Acôrdio, os dois Governos se comprometem a:

- 1) Elaborar, conjuntamente, em época adequada de cada ano, o programa geral de cooperação técnica e dispor as medidas técnicas, financeiras e administrativas necessárias à execução dos projetos específicos no ano seguinte, em conformidade com os ajustes complementares que serão para tanto estabelecidos;
- 2) Tomar em consideração, na elaboração do programa e projetos de cooperação técnica, as prioridades que atribuem a objetivos nacionais, áreas geográficas, setores de atividades, formas de colaboração, e outros elementos de interesse, de modo a integrar o programa e os projetos específicos no planejamento regional, ou nacional;
- 3) Estabelecer procedimento adequado para a fiscalização, a análise periódica da execução de programas e de projetos, e, quando necessário, para sua revisão visando a obter, no mais curto prazo, o máximo de aproveitamento dos recursos nêles investidos;
- 4) Fornecer, um ao outro, tôdas as informações pertinentes e relevantes e adotar as providências adequadas para a consecução dos objetivos propostos.

Artigo IV

Os professores universitários, peritos e outros técnicos de cada um dos países em serviço oficial no outro, em decorrência do presente Acôrdio de cooperação técnica, poderão pelo período de seis meses, a contar da data de sua chegada, importar, independentemente de emissão de licença prévia de importação e de prova de cobertura cambial, onde existam, e com isenção de emolumentos consulares, direitos aduaneiros, taxas de importação e quaisquer outros tributos semelhantes, sua bagagem, bens de uso pessoal e doméstico (inclusive um único automóvel para seu uso particular, trazido em nome do próprio, ou do cônjuge), assim como artigos de consumo destinados ao seu uso próprio e de suas famílias, observadas as normas legais que regem a matéria.

Parágrafo primeiro. Terminada a missão oficial, ser-lhes-ão concedidas as mesmas facilidades para a subsequente exportação dêsses objetos, observadas as normas legais que regem a matéria. Quanto ao automóvel, vigorarão as disposições legais que se aplicam aos Funcionários consulares em serviço no país.

Parágrafo segundo. Os professores, peritos e técnicos referidos no presente artigo, assim como os membros de suas respectivas famílias, ficarão isentos, durante todo o período de sua estada oficial, de todos os impostos e taxas que incidam, em cada país, sobre a sua renda, proveniente do exterior, inclusive taxas de previdência social.

Parágrafo terceiro. O Govêrno brasileiro aplicará aos professores, peritos e técnicos acima mencionados, a seus bens, fundos e haveres, as mesmas disposições de que se beneficiam os técnicos da Organização das Nações Unidas e de suas agências especializadas.

Parágrafo quarto. Os auxílios, ajudas de custo e diárias concedidas aos peritos, professores e técnicos mencionados no presente artigo, a título de custos locais, serão fixados, para cada caso, mediante acôrdio mútuo entre o Govêrno prestador e a entidade ou órgão recipiendário, e não serão nunca superiores aos

auxílios, ajudas de custo e diárias concedidas aos técnicos nacionais de cada país de categoria correspondente.

Parágrafo quinto. O órgão ou a entidade a que estiver servindo o professor, perito ou técnico, se responsabilizará pelo tratamento médico-hospitalar, em caso de acidente ou de moléstia resultantes do exercício normal das suas funções, ou das condições do meio local.

Artigo V

A introdução, em cada país, de máquinas, aparelhos ou outro material, eventualmente fornecidos por um governo ao outro, ou a entidades e órgãos expressamente indicados pelos dois Governos, nos termos dos ajustes complementares mencionados no artigo I, não dependerá de emissão de licença prévia de importação e de prova de cobertura cambial, onde existam, e ficará isenta do pagamento de emolumentos consulares, direitos aduaneiros, taxas de importação, impostos sobre aquisição, consumo e venda de bens, e quaisquer outras taxas e tributos semelhantes.

Artigo VI

Cada um dos dois Governos notificará o outro da conclusão das formalidades necessárias à entrada em vigor do presente Acôrdio, o qual será válido a partir da data da última dessas notificações.

Artigo VII

O presente Acôrdio poderá ser denunciado por qualquer das duas partes, a contar de seis meses após a data em que o Governo interessado houver notificado o outro, por escrito, de sua intenção de denunciá-lo.

Parágrafo único. A denúncia não afetará os programas e projetos em fase de execução, salvo quando a êles expressamente se referir.

Artigo VIII

O presente Acôrdio, bem como os ajustes complementares concluídos em decorrência de suas disposições, poderão ser modificados por expresse assentimento entre os dois Governos.

FEITO no Recife, em dois exemplares, ambos nas linguas hebraica e portuguesa, aos doze dias do mês de março de mil novecentos e sessenta e dois, ambos os textos fazendo igualmente fé.

[Illegible — Illisible]

Pelo Governo
de Israel

[Illegible — Illisible]

Pelo Governo
dos Estados Unidos do Brasil

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT¹ ON TECHNICAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL

The Government of Israel, on the one hand, and the Government of the United States of Brazil, on the other,

Desiring to strengthen and deepen the existing friendly relations between the two peoples,

Considering that it is in their common interest to promote and encourage the technical and scientific progress and economic and social development of their countries,

Recognizing the mutual advantages accruing to the two countries from closer and more orderly technical and scientific co-operation for the achievement of the aforementioned objectives,

Have agreed, in a spirit of friendly co-operation, on the following provisions:

Article I

The two Governments have decided to organize technical and scientific co-operation between their two countries in such fields and in such a manner as will subsequently be established by means of supplementary arrangements to be concluded during the period that this Agreement is in force and for which the Agreement shall serve as a basis.

Article II

The technical co-operation defined in this Agreement shall be financed jointly, and the arrangements supplementary thereto shall include the following:

1. The exchange of technicians and scientists who shall provide advisory and consultative services in the study and execution of the programmes and projects established;
2. The organization of seminars, lecture series, training programmes and similar activities;
3. The award of fellowships to duly selected candidates from each of the two countries for the purpose of completing in the other country training, advanced training or specialized training courses or internships in subjects or techniques of relevance to technological and scientific progress and economic and social development;
4. The joint study of experimental programmes, of whatever kind, to be undertaken jointly or with the possible participation of a third country or an international agency, at a time and on terms to be agreed;
5. The establishment of centres for technical-educational documentation and for vocational training or advanced training;

¹ Came into force on 10 August 1964, the date of the last of the notifications (of 20 May and of 10 August 1964) by which the Parties informed each other of the completion of the required formalities, in accordance with article VI.

6. Other technical and scientific co-operation activities agreed upon by the two Governments.

Article III

For the purpose of dealing systematically and uniformly with the technical co-operation activities designated by the terms of this Agreement, the two Governments undertake:

1. To draw up jointly, within a reasonable period of time each year, the general programme of technical co-operation and to determine what technical, financial and administrative means are necessary to carry out the programmes scheduled for execution in the following year in accordance with the supplementary arrangements to be concluded for that purpose;
2. To take into consideration, in drawing up the technical co-operation programme and projects, the priorities dictated by national interest, geographical areas, sectors of activity, types of co-operation and other relevant principles, for the purpose of integrating the programme or the specific projects with national or regional planning;
3. To take appropriate measures for the auditing and periodic scrutiny of the execution of the programme and the projects and, when required, for their revision with a view to obtaining, within a short period of time, the optimum return on the resources invested therein;
4. To provide each other with all relevant and pertinent information and to take appropriate steps for achieving the objectives established.

Article IV

Professors, experts and other technicians on official service in the other country may, in accordance with this Technical Co-operation Agreement, during a period of six months from the date of their arrival at their place of service, import, without need of an import licence or foreign exchange certification where these are required, and with exemption from consular fees, customs duties, import charges and all other similar payments, their luggage, personal and household effects (including one automobile for their personal use imported in their own name or that of their spouse), and other articles for personal and family use, taking account of normal and customary consumption.

Paragraph 1. On termination of their official service, they shall be granted the same facilities for the export of the said articles, taking account of normal consumption. With respect to the automobile, the same provisions shall apply as to consular service officials in the country.

Paragraph 2. The professors, specialists and technicians referred to in this article, and their families, shall be exempt, throughout the period of their official stay, from the payment of all charges and taxes, including social insurance payments, levied in each country on their income coming from abroad.

Paragraph 3. The Government of Brazil shall treat the aforementioned professors, specialists and technicians and their property, funds and assets in accordance with the same procedures that apply to technicians of the United Nations and its specialized agencies.

Paragraph 4. Grants, cost-of-living allowances and subsistence allocated to the specialists, professors and technicians referred to in this article shall, as local

costs, be determined on a case-by-case basis by mutual agreement between the lending Government and the recipient organ or agency, and shall be no greater than the grants, cost-of-living allowances and subsistence allocated to local technicians of either country of the corresponding grade.

Paragraph 5. The institution or organ in which the professor, specialist or technician is employed shall be responsible for medical and/or hospital care in case of accident or illness resulting from the normal performance of his duties or from the conditions of the environment in which he works.

Article V

The introduction into either country of machinery, tools or any other equipment, to the extent that they are supplied by one Government to the other, or to one of the organs or agencies expressly designated by the two Governments under the supplementary arrangements referred to in article I, shall also be exempt from the issue of an advance import licence or foreign exchange certification, where these are required, and from consular fees, customs duties, import charges, consumer tax, purchase tax, sales tax and any other similar taxes and charges.

Article VI

Each of the two Governments shall notify the other of the completion of the formalities required for the entry into force of this Agreement, which shall apply as of the date of the last such notification.

Article VII

This Agreement may be denounced by either of the two Parties six months after written notification has been given by the Government concerned of its intention to denounce the Agreement.

Sole paragraph. The denunciation of the Agreement shall not affect programmes and projects that are already in execution, other than those expressly designated.

Article VIII

This Agreement and all the supplementary arrangements concluded during the period its provisions remain in force may be amended by express agreement between the two Governments.

DONE at Recife, in two identical copies both in the Hebrew and Portuguese languages, on 12 March 1962, corresponding to 6 Adar II 5722, the two texts being equally authentic.

For the Government
of Israel:
[Illegible]

For the Government
of the United States of Brazil:
[Illegible]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL

Le Gouvernement d'Israël et le Gouvernement des États-Unis du Brésil,
Désireux de renforcer et d'approfondir les relations amicales existant déjà entre les deux pays,

Considérant qu'il est de leur intérêt commun de favoriser et de stimuler le progrès technico-scientifique et le développement économique et social de chacun des deux pays,

Reconnaissant les avantages mutuels qui résulteront pour les deux pays d'une coopération technique et scientifique plus étroite et mieux coordonnée en vue d'atteindre les objectifs susmentionnés,

Sont convenus, dans un esprit d'amicale coopération, des dispositions suivantes :

Article premier

Les deux Gouvernements conviennent d'organiser la coopération technique et scientifique entre les deux pays dans les domaines et suivant les modalités qui seront ultérieurement définis au moyen d'accords complémentaires conclus en vertu du présent Accord, lequel leur servira de base.

Article II

La coopération technique définie dans le présent Accord sera financée conjointement et comprendra, dans les conditions fixées par les différents accords complémentaires :

- 1) L'échange de techniciens et de scientifiques en tant que consultants et conseillers pour l'étude et l'exécution de programmes et de projets déterminés;
- 2) L'organisation de séminaires, de cycles de conférence, de programmes de formation et d'autres activités semblables;
- 3) L'octroi de bourses d'études à des candidats dûment sélectionnés des deux pays afin de suivre, sur le territoire de l'autre pays, des cours ou stages de formation, de perfectionnement ou de spécialisation dans des domaines ou des techniques revêtant un caractère prioritaire pour le progrès technologique et scientifique et pour le développement économique et social;
- 4) L'étude conjointe de projets expérimentaux de quelque nature que ce soit et leur réalisation conjointe ou, le cas échéant, avec la participation de pays tiers ou d'organisations internationales, selon les conditions jugées appropriées;
- 5) L'installation de centres de documentation technico-pédagogique et de formation ou de perfectionnement professionnel;

¹ Entré en vigueur le 10 août 1964, date de la dernière des notifications (du 20 mai et du 10 août 1964) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article VI.

- 6) Toutes autres activités de coopération technique et scientifique dont les deux Gouvernements seront convenus.

Article III

En vue d'assurer que les activités de coopération technique entreprises conformément aux dispositions du présent Accord soient exécutées de manière systématique et régulière, les deux Gouvernements conviennent :

- 1) D'élaborer ensemble, chaque année à une époque appropriée, le programme général de coopération technique et d'arrêter les mesures techniques, financières et administratives nécessaires à l'exécution des projets particuliers prévus pour l'année suivante, conformément aux accords complémentaires conclus à cette fin;
- 2) De tenir compte, dans l'élaboration du programme et des projets de coopération technique, des priorités fixées en ce qui concerne les objectifs nationaux, les zones géographiques, les secteurs d'activité, les formes de coopération et les autres éléments l'intéressant, de façon à permettre l'intégration du programme et des projets particuliers dans la planification régionale ou nationale;
- 3) De mettre en place une procédure adéquate pour l'examen et l'analyse périodique de la mise en œuvre des programmes et des projets et, le cas échéant, pour leur révision en vue de tirer dans les plus brefs délais le maximum de parti possible des ressources investies dans lesdits programmes et projets;
- 4) De se communiquer tous les renseignements pertinents et utiles et de prendre les mesures appropriées afin d'atteindre les objectifs proposés.

Article IV

Les professeurs d'universités, experts et techniciens de chacun des deux pays qui sont en service officiel sur le territoire de l'autre pays en vertu du présent Accord de coopération technique pourront, pendant les six mois suivant leur arrivée, importer, en étant dispensés de l'obtention de la licence d'importation préalable et du certificat d'attribution de devises, lorsque ceux-ci sont applicables, et en étant exemptés du paiement des droits consulaires, des droits de douane, des taxes à l'importation et de tous autres droits semblables, leurs bagages et leurs effets destinés à leur usage personnel et domestique (y compris une automobile destinée à leur usage personnel, importée dans le pays à leur nom ou à celui de leur conjoint) ainsi que des articles de consommation destinés à leur usage personnel ou à celui de leur famille, eu égard aux normes légales, aux pratiques et aux coutumes applicables en la matière.

Paragraphe 1. A la fin de leur mission officielle, il leur sera accordé des facilités identiques pour la réexportation de ces bagages, biens et articles, eu égard aux normes légales applicables en la matière. L'automobile sera soumise aux dispositions légales applicables aux fonctionnaires consulaires en service dans le pays.

Paragraphe 2. Les professeur, les experts et techniciens visés dans le présent article ainsi que les membres de leur famille seront exemptés, pendant toute la durée de leur séjour officiel, de tous impôts et taxes frappant, dans chaque pays, les revenus provenant de l'étranger, y compris les cotisations de sécurité sociale.

Paragraphe 3. Le Gouvernement brésilien appliquera aux professeurs, experts et techniciens susmentionnés ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs, les mêmes dispositions que celles dont bénéficient les techniciens de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions spécialisées.

Paragraphe 4. Les primes, les indemnités pour cherté de vie et les indemnités journalières accordées aux experts, professeurs et techniciens visés dans le présent article au titre des frais locaux seront déterminées, dans chaque cas, au moyen d'un accord entre le gouvernement d'origine et l'entité ou l'organe bénéficiaire de leurs services, et ne seront en aucun cas supérieures aux primes, indemnités pour cherté de vie et indemnités journalières accordées aux techniciens nationaux de chaque pays de rang comparable.

Paragraphe 5. L'organe ou l'entité au service duquel se trouve le professeur, l'expert ou le technicien se chargera du traitement médico-hospitalier qui leur sera nécessaire en cas d'accident ou maladie résultant de l'exercice normal de leurs activités ou imputable aux conditions du milieu ambiant.

Article V

L'entrée dans chaque pays des machines, appareils ou autre matériel qui seraient éventuellement fournis par l'un des gouvernements à l'autre ou à des entités ou organes officiellement désignés à cet effet par les deux gouvernements conformément aux accords complémentaires visés à l'article premier ne sera pas soumise à la formalité d'obtention de la licence d'importation préalable et du certificat d'attribution de devises, lorsqu'ils sont applicables, et sera exemptée du paiement des droits consulaires, des droits de douane, des taxes à l'importation, des impôts sur l'acquisition, la consommation et la vente de biens et de toutes autres taxes et contributions semblables.

Article VI

Chacun des deux Gouvernements informera l'autre de l'accomplissement des formalités nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel produira effet à compter de la date de la dernière de ces notifications.

Article VII

Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties et cessera de produire effet six mois à compter de la date à laquelle l'un des gouvernements aura notifié à l'autre par écrit son intention de le dénoncer.

Paragraphe unique. La dénonciation du présent Accord n'affectera aucunement les programmes et projets en cours d'exécution, sauf si les parties en conviennent autrement.

Article VIII

Le présent Accord ainsi que les accords complémentaires conclus conformément à ses dispositions pourront être modifiés par accord exprès entre les deux Gouvernements.

FAIT à Recife le 12 mars 1962, correspondant au 6 Adar II 5722, en double exemplaire en hébreu et en portugais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
d'Israël :
[Illisible]

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Brésil :
[Illisible]

No. 24257

**ISRAEL
and
CANADA**

**Exchange of notes constituting an agreement for the abolition of visas for citizens of both countries who are holders of diplomatic, service or official passports.
Tel Aviv, 9 March 1984, and Ottawa, 15 August 1985**

Authentic text: English.

Registered by Israel on 14 July 1986.

**ISRAËL
et
CANADA**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la dispense réciproque de l'obligation du visa pour les titulaires d'un passeport officiel, diplomatique ou de service.
Tel-Aviv, 9 mars 1984, et Ottawa, 15 août 1985**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par Israël le 14 juillet 1986.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN ISRAEL AND CANADA FOR THE ABOLITION OF VISAS FOR CITIZENS OF BOTH COUNTRIES WHO ARE HOLDERS OF DIPLOMATIC, SERVICE OR OFFICIAL PASSPORTS

I

CANADIAN EMBASSY

AMBASSADE DU CANADA

No. 4681

The Canadian Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs for the State of Israel and has the honour to inform the Ministry that effective 09 March 1984 citizens of Israel seeking to come into Canada for a temporary purpose will not be required to make application for and obtain visitor visas before appearing at ports of entry to Canada. There is no change in the requirement that all persons seeking to come into Canada to establish permanent residence must apply for and obtain immigrant visas before appearing at ports of entry.

Attached is a pamphlet which has been prepared by the Embassy for the information of persons wishing to enter Canada for a temporary stay and which outlines the types of visit for which "visas" are still required. The word "visa" has been used in this pamphlet for the sake of simplicity but, in fact, the correct terms are "Authorization" or "Permit". It is important to note that the purposes of their visits to Canada will still require certain citizens of Israel to apply for and obtain Authorizations or Permits before they appear at ports of entry to Canada.

The exemption of citizens of Israel from the requirement to obtain visitor visas also includes officials of the State of Israel and other holders of Israeli diplomatic, service and special passports except those who are proceeding to Canada on posting to an Israeli diplomatic or consular mission. Diplomatic and official visas must still be obtained prior to appearing at ports of entry to Canada by those persons assigned to Israeli missions in Canada.

In the interests of facilitating the admission to Canada of those persons on whose behalf the Ministry has in the past applied for Canadian visas, the Embassy will be pleased as a matter of courtesy to continue to issue such visas on receipt of the usual request from the Ministry.

The Canadian Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs for the State of Israel the assurances of its highest consideration.

Tel Aviv, March 09, 1984

¹ Came into force on 9 March 1984 for Canada and on 15 September 1985 for Israel, in accordance with the provisions of the said notes.

II

EMBASSY OF ISRAEL

שגרירות ישראל

OTTAWA, ONTARIO, CANADA

The Embassy of Israel presents its compliments to the Department of External Affairs and has the honour to inform the Department that effective 15 September 1985, citizens of Canada holding diplomatic, service or official passports, seeking to enter Israel for a temporary purpose such as tourism or transit, will no longer be required to make application for and obtain visitors visas prior to arrival at an Israeli port of entry. These visas will be issued by the border control officials at the port of entry.

Holders of diplomatic, service and official passports proceeding to Israel on posting to the Canadian Embassy or on official business will continue to require appropriate visas prior to their arrival at the port of entry.

The Embassy of Israel avails itself of this opportunity to renew to the Department of External Affairs the assurances of its highest consideration.

Ottawa, 15 August 1985

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE ISRAËL
ET LE CANADA RELATIF À LA DISPENSE RÉCIPROQUE DE
L'OBLIGATION DU VISA POUR LES TITULAIRES D'UN PASSE-
PORT OFFICIEL, DIPLOMATIQUE OU DE SERVICE

I

AMBASSADE DU CANADA

N° 4681

L'Ambassade du Canada présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de l'Etat d'Israël et a l'honneur de lui faire savoir qu'à compter du 9 mars 1984 les citoyens israéliens désireux de se rendre au Canada à des fins temporaires ne seront pas tenus de présenter une demande de visa et d'obtenir un visa de visiteur avant de se présenter aux ports d'entrée canadiens. Les dispositions aux termes desquelles les personnes qui souhaitent venir au Canada y établir une résidence permanente doivent demander et obtenir un visa d'immigrant avant de se présenter aux ports d'entrée restent inchangées.

On trouvera ci-joint une brochure d'information préparée par l'Ambassade à l'intention des personnes qui souhaitent se rendre au Canada pour un séjour temporaire, où sont brièvement décrits les types de visites pour lesquelles un «visa» est toujours exigé. Le mot «visa» a été employé dans cette brochure par souci de simplicité, mais les termes corrects sont, en fait, «autorisation» ou «permis». Il importe de noter que, suivant l'objet de leur visite au Canada, certains citoyens israéliens devront toujours demander et obtenir une autorisation ou un permis avant de se présenter aux ports d'entrée canadiens.

La dispense de l'obligation du visa de visiteur accordée aux citoyens israéliens englobe également les fonctionnaires de l'Etat d'Israël et autres titulaires de passeports israéliens diplomatiques, de service ou spéciaux, à l'exception de ceux qui se rendent au Canada pour prendre leurs fonctions auprès d'une mission diplomatique ou consulaire israélienne. Les personnes affectées à des missions israéliennes au Canada doivent toujours obtenir un visa diplomatique officiel avant de se présenter aux ports d'entrée canadiens.

Pour faciliter l'admission au Canada des personnes pour le compte desquelles le Ministère a par le passé demandé un visa canadien, l'Ambassade est, par courtoisie, toute disposée à continuer à délivrer un tel visa sur réception de la demande usuelle du Ministère.

L'Ambassade du Canada saisit l'occasion, etc.

Tel-Aviv, le 9 mars 1984

¹ Entré en vigueur le 9 mars 1984 pour le Canada et le 15 septembre 1985 pour Israël, conformément aux dispositions desdites notes.

II

AMBASSADE D'ISRAËL
OTTAWA, ONTARIO, CANADA

L'Ambassade d'Israël présente ses compliments au Département des affaires extérieures et a l'honneur de l'informer qu'à compter du 15 septembre 1985 les citoyens canadiens titulaires d'un passeport diplomatique, de service ou officiel désireux de se rendre en Israël à des fins temporaires, telles que le tourisme ou le passage en transit, ne seront plus tenus de demander et d'obtenir un visa de visiteur avant d'arriver à un port d'entrée israélien. Ces visas seront délivrés par les fonctionnaires chargés des contrôles aux frontières aux ports d'entrée.

Les titulaires de passeports diplomatiques, de service et officiels se rendant en Israël pour y prendre leurs fonctions auprès de l'Ambassade du Canada ou en mission officielle devront toujours obtenir le visa approprié avant leur arrivée aux ports d'entrée.

L'Ambassade d'Israël saisit l'occasion, etc.

Ottawa, le 15 août 1985

No. 24258

ISRAEL
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

**Exchange of notes constituting a reciprocal agreement for
the operation of amateur radio stations. Tel Aviv,
13 June 1985, Bonn, 15 November 1985, Tel Aviv,
20 December 1985, and Bonn, 18 February 1986**

Authentic texts: English and German.

Registered by Israel on 14 July 1986.

ISRAËL
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

**Échange de notes constituant un accord réciproque pour le
fonctionnement de stations de radioamateurs. Tel-
Aviv, 13 juin 1985, Bonn, 15 novembre 1985, Tel-Aviv,
20 décembre 1985, et Bonn, 18 février 1986**

Textes authentiques : anglais et allemand.

Enregistré par Israël le 14 juillet 1986.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING A RECIPROCAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE OPERATION OF AMATEUR RADIO STATIONS

I

STATE OF ISRAEL

MINISTRY OF COMMUNICATIONS

מדינת ישראל

Engineering Division

משרד התקשורת

International Relations

אגף הנדסה

TEL-AVIV

13th June 1985

SR 222(4)

Attn. Mr. Hedke: Your letter 226.1 A 3581/4X

Dear Sirs,

SUBJECT: *Proposal for a Reciprocal Agreement for the Operation of Amateur Radio Stations*

I must apologize for the delay in replying to your letter of October last, but the original never did reach this office.

We have the honour to inform you that this Administration is ready to sign a reciprocal agreement with the Federal Republic of Germany under which holders of valid German or Israeli radio amateur licences will be permitted to operate stations in either country.

We enclose two copies of our Amateur Radio Licence Provisions (English version) covering the operation of amateur stations in Israel together with the revised Table of Permitted Frequencies operative from 1st May 1985.

For your information, the holders of foreign licences are automatically granted an operating permit valid for up to 12 months, with the possibility of extension. No fee is levied for the permit.

Foreign operators have to use their own call-sign with the addition of "/4X" (oblique 4X).

Since we do not have an English translation of the examination requirements for prospective amateur operators, we quote below some of the principal requirements (copies of the Hebrew original are, of course, available on request).

¹ Came into force by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 1 January 1986, in accordance with the provisions of the said notes.

There are 3 classes of radio amateurs in Israel, each with its specific requirements:

Class A (the highest). Candidates must have held a class B licence for at least 12 months:

- Receiving/sending morse at 16 wpm for 6 minutes: 3 minutes plain language and 3 minutes mixed code (letters and figures);
- Oral exam (45 minutes) on International Radio Communication Procedures. Advanced level;
- Oral exam (60 minutes) on the Principles of Electricity and Electronics. Advanced level.

Class B

- Receiving/sending morse at 12 wpm for 6 minutes: 3 minutes plain language and 3 minutes mixed code (letters and figures);
- Written exam (10 questions, 60 minutes) on International Radio Communication Procedure. Intermediate level;
- Written exam (10 questions, 60 minutes) on the Principles of Electricity and Electronics. Intermediate level.

Class C. Designed for beginners:

- Receiving/sending morse at 6 wpm for 6 minutes: 3 minutes plain language and 3 minutes code (letters and figures separately);
- Written exam (10 questions. American style, 15 minutes) on the Principles of International Radio Communication. Elementary level;
- Written exam (10 questions. American style, 15 minutes) on the Principles of Electricity and Electronics. Elementary level.

Should you require any additional information, we shall be happy to supply it.

We suggest that your affirmative reply taken together with this letter, be regarded as the proposed reciprocal agreement, effective from the date of your reply, and subject to termination by either party giving the other six months' notice in writing of its intention to terminate.

Yours sincerely,

[Signed]

E. NISSIM
Director of Engineering
For Director-General

Bundesministerium für das Post
und Fernmeldewesen
Bonn, Federal Republic of Germany

PERMITTED FREQUENCIES, OUTPUT POWER AND TYPE OF TRANSMISSION
FOR EACH CLASS OF AMATEUR OPERATOR, AS FROM 1 MAY 1985

Class	Frequency		Status P(primary) S(secondary)	Maximum output power-PEP (Watts)			See note	Permitted types of transmission
				Class A	Class B	Class C		
A,B	1,810-1,850	KHz	P	1,500	150	—	7	
A	1,850-2,000	KHz	S	40	—	—	1,3,7	
A,B	3,500-3,800	KHz	Shared	1,500	150	—	2,7	
A,B,C	7,000-7,050	KHz	P	1,500	150	15	5	
A,B	7,050-7,100	KHz	P	1,500	150	—	7	
A	10,100-10,110	KHz	S	1,000	—	—	1,4,7	
A,B	10,110-10,130	KHz	S	1,000	150	—	1,4,7	
A	10,130-10,150	KHz	S	1,000	—	—	1,4,7	
A,B	14,000-14,350	KHz	P	1,500	150	—	7	
A	18,068-18,090	KHz	S	1,000	—	—	1,3,7	
A,B	18,090-18,130	KHz	S	1,000	150	—	1,3,7	
A	18,130-18,186	KHz	S	1,000	—	—	1,3,7	
A,B	21,000-21,100	KHz	P	1,500	150	—	7	
A,B,C	21,100-21,150	KHz	P	1,500	150	5	5,7	
A,B	21,150-21,450	KHz	P	1,500	150	—	7	
A	24,890-24,910	KHz	S	1,000	—	—	1,3,7	Unless otherwise specified in the Notes below all the following types of trans- mission are per- mitted:
A,B	24,910-24,950	KHz	S	1,000	150	—	1,3,7	
A	24,950-24,990	KHz	S	1,000	—	—	1,3,7	
A,B	28,000-29,700	KHz	P	1,500	150	—	7	
A,B	144-146	MHz	P	250 1000	100 150	—	6,7	
A,B	430-440	MHz	Shared	250 1000	100 150	—	6	— Morse
A	1,240-1,260	MHz	S	100	—	—	1	— Telephony
A,B	1,260-1,300	MHz	S	100	15	—	1	— RTTY
A	2,300-2,350	MHz	S	100	—	—	1	— Data
A,B	2,350-2,450	MHz	S	100	15	—	1	— Facsimile
A,B	3,400-3,450	MHz	S	100	15	—	1	— SSTV
A	3,450-3,475	MHz	S	100	—	—	1	— ATV
A,B	5,650-5,700	MHz	S	100	15	—	1	
A	5,700-5,800	MHz	S	100	—	—	1	
A,B	5,800-5,850	MHz	S	100	15	—	1	
A	10.0-10.2	GHz	S	100	—	—	1	
A,B	10.2-10.5	GHz	S	100	15	—	1	
A,B	24.0-24.05	GHz	S	100	15	—	1	
A	24.05-24.25	GHz	S	100	—	—	1	
A,B	47.0-47.2	GHz	P	100	15	—	—	
A,B	75.5-76.0	GHz	P	100	15	—	—	
A	76.0-81	GHz	S	100	—	—	1	
A,B	142-144	GHz	P	100	15	—	—	
A	144-149	GHz	S	100	—	—	1	
A	241-248	GHz	S	100	—	—	1	
A,B	248-250	GHz	P	100	15	—	—	

NOTES

1. On condition that no interference is caused to other services having priority use of these frequencies.

2. In this frequency band it is forbidden to transmit on a frequency used by the Israel Defence Forces operating in accordance with military procedures using voice or morse and identifying themselves by a combination of 3 or 4 letters and digits. Also, on receipt of a special announcement, all transmissions in this band must cease without any additional notice from the "Director".

3. In this band it is permitted to operate by CW(AIA), SSB(J3E) and RTTY.

4. In this band it is permitted to operate by CW(AIA) or RTTY. The use of radio-telephone SSB(J3E) is permitted only for emergencies by those amateurs taking part in operations to save lives or property.

5. Class "C" operators are permitted to use only morse (AIA)

6. When using F3E, power is limited to 250 W for Class "A" operators and 100 W for Class "B".

7. ATV is permitted only for frequencies above 430 MHz.

II

BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
DER BUNDESMINISTER FÜR DAS POST- UND FERNMELDEWESEN¹

Bonn, 15.11.85

Your reference, your letter of:
Your letter SR 222(4), 13-06-85

My reference, my letter of:
226-1 A 3581/4X, 15-10-84

SUBJECT: *Amateur service; reciprocal acknowledgement of radio amateur licences between the Israeli Telecommunications Administration and the Deutsche Bundespost*

Dear Sirs,

On account of the specifications you made in your letter of 13-06-85 I am willing to acknowledge the radio amateur licences issued by your Administration as being equivalent to the radio amateur licences issued by the Deutsche Bundespost. This applies both to the issue of short-term licences (for a maximum of three months) for Israeli amateurs staying in the Federal Republic of Germany for a visit and to those Israeli amateurs who are staying in the Federal Republic of Germany for a longer period and who would like to acquire a radio amateur licence of the Deutsche Bundespost that is valid for a longer time. Details about the issue of radio amateur licences by the Deutsche Bundespost can be taken from the "Regulations concerning the Amateur Service" which I sent you along with my letter of 15-10-84.

¹ Federal Republic of Germany, Federal Minister of Posts and Telecommunications.

In correspondence to the different kinds of Israeli radio amateur licences this Administration will issue on request the following radio amateur licences to Israeli amateurs:

<i>Israeli licence class</i>	<i>Licence class of the Deutsche Bundespost</i>
Class A	Class B
Class B	Class B
Class C	Class A

Apart from the radio amateur licences class A and class B of the Deutsche Bundespost there is another licence class C that is only valid for frequencies above 144 MHz and does not permit the use of the class of emission A1A (Morse telegraphy). Since there is no special radio amateur licence in Israel issued exclusively for frequencies above 144 MHz, I would request you to examine whether it would be possible for you to grant those amateurs having radio amateur licence class C of the Deutsche Bundespost e.g. an Israeli radio amateur licence of class B limited to the use of frequencies above 144 MHz and excluding the use of the class of emission A1A (Morse telegraphy).

I would request you to confirm this letter. After having received your reply, I would consider my letter and your reply an agreement on the reciprocal acknowledgement by the respective administrations of the radio amateur licences and would inform the amateurs in the Federal Republic of Germany accordingly.

Yours sincerely,

By direction of the Minister:

[Signed]

WERKHAUSEN

Ministry of Communications
Engineering Division
International Relations
Tel Aviv, Israel

III

STATE OF ISRAEL
Ministry of Communications
Engineering Department

י ש ר א ל
מ ש ר ד ה ת ק ש ו ר ת
א ג פ ה נ ד ס ה

20th December 1985

Our ref: SR 222(4)
Your ref: 226-1 A 3581/4X

Dear Sirs,

SUBJECT: *Proposal for a Reciprocal Agreement for the Operation of Amateur Radio Stations*

In reply to your letter of 15.11.85 and further to our letter of 13.6.85, I have the pleasure to inform you that this Administration is prepared to grant a licence to Ger-

man citizens who hold a Deutsche Bundespost Class C licence permitting them to operate wireless equipment on frequencies above 144 MHz and excluding the use of A1A (morse telegraphy) emissions.

All licences issued under the terms of this Reciprocal Agreement will be issued by us without charge and we would ask you to consider the possibility of your treating Israeli amateurs in a similar manner in line with the current practice among a number of members of the European Community.

We consider your letter of 15.11.85 and our letters of 13.6.85 and 20.12.85 as being an acceptance of a Reciprocal Agreement between our two Administrations to enter into force on 1 January 1986.

With Season's Greetings,
Yours sincerely,

[Signed]

E. NISSIM
Director of Engineering
For the Director-General

Der Bundesminister für das Post-
und Fernmeldewesen
Bonn, Federal Republic of Germany

IV

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
DER BUNDESMINISTER FÜR DAS POST- UND FERNMELDEWESEN

Bonn, 18.02.86

Ihr Zeichen, Ihre Nachricht vom:
Votre référence, votre lettre du :
Your reference, your letter of:
SR 222(4), 20.12.85

Mein Zeichen, meine Nachricht vom:
Ma référence, ma lettre du :
My reference, my letter of:
226-1 A 3581-4X, 15.11.85

BETREFF/OBJET/SUBJECT: *Amateurfunkdienst; gegenseitige Anerkennung der
Amateurfunkgenehmigungen der israelischen Fernmel-
deverwaltung und der Deutschen Bundespost*

Sehr geehrte Damen und Herren!

Ich bestätige Ihr Schreiben vom 20.12.85 und betrachte dieses Schreiben sowie Ihr Schreiben vom 13.06.85 und mein Schreiben vom 15.11.85 als Vereinbarung über die gegenseitige Anerkennung der von der jeweiligen Verwaltung ausgestellten Amateurfunkgenehmigungen. Diese Vereinbarung gilt vom 01.01.86 an.

Ich bedanke mich für Ihre Bereitschaft, auch Funkamateuren, die eine Amateurfunkgenehmigung der Deutschen Bundespost Klasse C (Nutzung von Frequenzen oberhalb von 144 MHz unter Ausschluß der Sendart A1A — Morsetelegrafie) besitzen, die Benutzung ihrer Amateurfunkgeräte in Ihrem Zuständigkeitsbereich zu gestatten.

Nach den einschlägigen gesetzlichen Regelungen bin ich gehalten, für das Erteilen von Amateurfunkgenehmigungen eine Gebühr erheben zu lassen. Ich sehe mich deshalb leider nicht in der Lage, für die Erteilung von Amateurfunkgenehmigungen an israelische Funkamateure auf die vorgeschriebene Gebührenerhebung zu verzichten.

Die deutschen Funkamateure werden von der Regelung über die gegenseitige Anerkennung der Amateurfunkgenehmigungen der israelischen Fernmeldeverwaltung und der Deutschen Bundespost unterrichtet.

Mit freundlichen Grüßen,

Im Auftrag:

[Signed]

Dr. SPINDLER

Ministry of Communications
Engineering Department
Tel Aviv, Israel

BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
DER BUNDESMINISTER FÜR DAS POST- UND FERNMELDEWESEN¹

Bonn, 18.02.86

Your reference, your letter of:
SR 222(4), 20-12-85

My reference, my letter of:
[226-1 A 3581-4X] 15-11-85

SUBJECT: *Radio amateur service; reciprocal acknowledgement of radio amateur licences between the Israeli Telecommunications Administration and the Deutsche Bundespost*

Dear Sirs,

I herewith confirm your letter of 20 December 1985 and consider this letter as well as your letter of 13 June 1985 and your letter of 15 November 1985 as agreement on the reciprocal acknowledgement of the radio amateur licences issued by the respective administration. This agreement will enter into force as from 1 January 1986.

¹ Federal Republic of Germany, Federal Minister of Posts and Telecommunications.

I should also like to thank you for your readiness to allow radio amateurs who hold a Deutsche Bundespost radio amateur licence Class C (use of frequencies above 144 MHz excluding the use of A1A — morse telegraphy-emissions) to operate their wireless equipment in your service area.

In accordance with the relevant legal regulations I am obliged to levy a charge for the issuing of radio amateur licences. Therefore, unfortunately I am not in the position to refrain from the obligatory charge for the issuing of radio amateur licences to Israeli radio amateurs.

The German radio amateurs will be informed of the agreement governing the reciprocal acknowledgement of radio amateur licences between the Israeli Telecommunications Administration and the Deutsche Bundespost.

Yours sincerely,

By direction of the Minister:

[Signed]

Dr. SPINDLER

Ministry of Communications
Engineering Department
Tel Aviv, Israel

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ RÉCIPROQUE
POUR LE FONCTIONNEMENT DE STATIONS DE RADIOAMATEURS
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

I

ÉTAT D'ISRAËL

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS

Département de l'ingénierie

Division des relations internationales

TEL AVIV

13 juin 1985

SR 222(4)

A l'attention de M Hedke : Votre lettre 226.1 A 3581/4X

Messieurs,

OBJET : *Proposition d'Accord réciproque pour le fonctionnement de stations de radioamateurs*

Je vous prie d'excuser le retard avec lequel je réponds à votre lettre d'octobre dernier, mais l'original n'est jamais parvenu à nos bureaux.

Nous avons l'honneur de vous informer que cette Administration est prête à signer avec la République fédérale d'Allemagne un accord réciproque aux termes duquel les titulaires de licences allemandes ou israéliennes de radioamateurs en cours de validité seront autorisés à opérer des stations dans l'un ou l'autre pays.

Nous vous prions de trouver ci-joint deux exemplaires de la version anglaise des dispositions régissant la délivrance de licences de radioamateurs relatives au fonctionnement des stations d'amateurs en Israël, ainsi que le tableau révisé des fréquences autorisées en vigueur depuis le 1^{er} mai 1985.

Nous vous signalons, pour information, que les titulaires de licences étrangères se voient automatiquement accorder un permis valable douze mois au plus, avec possibilité de prolongation. Aucun droit n'est perçu pour la délivrance de ce permis.

Les opérateurs étrangers doivent utiliser leur propre indicatif d'appel, en y ajoutant le signal «/4X» (oblique 4X).

Etant donné que nous ne disposons pas d'une traduction anglaise du programme des examens que doivent obligatoirement passer les candidats à une licence de radioamateur, nous vous en indiquons ci-après les éléments principaux (les originaux en hébreu sont, bien entendu, disponibles sur demande).

¹ Entré en vigueur par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1986, conformément aux dispositions desdites notes.

Israël compte trois classes de radioamateurs, qui doivent chacune satisfaire à des conditions particulières :

Classe A (ou classe supérieure). Les candidats doivent être titulaires d'une licence de classe B depuis douze mois au moins :

- Réception/transmission en morse, à raison de 16 mots par minute pendant six minutes, dont trois minutes en clair et trois minutes en code mixte (lettres et chiffres);
- Examen oral (45 minutes) portant sur les procédures internationales de radio-communications. Niveau supérieur;
- Examen oral (60 minutes) portant sur les principes d'électricité et d'électronique. Niveau supérieur.

Classe B

- Réception/transmission en morse à raison de 12 mots par minute pendant 6 minutes, dont 3 minutes en clair et 3 en code mixte (lettres et chiffres);
- Examen écrit (10 questions, 60 minutes) portant sur les procédures internationales de radiocommunications. Niveau moyen;
- Examen écrit (10 questions, 60 minutes) portant sur les principes d'électricité et d'électronique. Niveau moyen.

Classe C. Pour débutants :

- Réception/transmission en morse à raison de 6 mots par minute pendant 6 minutes, dont 3 minutes en clair et 3 minutes en code (lettres et chiffres séparément);
- Examen écrit (10 questions, style américain, 15 minutes) portant sur les principes des radiocommunications internationales. Niveau élémentaire;
- Examen écrit (10 questions, style américain, 15 minutes) portant sur les principes d'électricité et d'électronique. Niveau élémentaire.

Nous restons à votre entière disposition pour vous fournir tous renseignements supplémentaires que vous pourriez désirer.

Nous vous suggérons que votre réponse affirmative et la présente lettre soient considérées comme l'accord réciproque proposé, lequel entrera en vigueur à la date de votre réponse, sous réserve de dénonciation par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de six mois.

Je vous prie d'agréer, etc.

Le Directeur du Département de l'ingénierie,
Pour le Directeur général :

[Signé]

E. NISSIM

Ministère fédéral des postes
et télécommunications
Bonn (République fédérale d'Allemagne)

FRÉQUENCE AUTORISÉE, PUISSANCE ET TYPE D'ÉMISSION POUR CHAQUE CLASSE
DE RADIOAMATEURS À DATER DU 1^{ER} MAI 1985

Classe	Fréquence	Statut P (Primaire) S (Secondaire)	Puissance maximale en crête de modulation (Watts)			Voir note	Types d'émission autorisés
			Classe A	Classe B	Classe C		
A,B	1 800-1 850	KHz	P	1 500	150	—	7
A	1 850-2 000	KHz	S	40	—	—	1,3,7
A,B	3 500-3 800	KHz	Partagé	1 500	150	—	2,7
A,B,C	7 000-7 050	KHz	P	1 500	150	15	5
A,B	7 050-7 100	KHz	P	1 500	150	—	7
A	10 100-10 110	KHz	S	1 000	—	—	1,4,7
A,B	10 110-10 130	KHz	S	1 000	150	—	1,4,7
A	10 130-10 150	KHz	S	1 000	—	—	1,4,7
A,B	14 000-14 350	KHz	P	1 500	150	—	7
A	18 068-18 090	KHz	S	1 000	—	—	1,3,7
A,B	18 090-18 130	KHz	S	1 000	150	—	1,3,7
A	18 130-18 186	KHz	S	1 000	—	—	1,3,7
A,B	21 000-21 100	KHz	P	1 500	150	—	7
A,B,C	21 100-21 150	KHz	P	1 500	150	5	5,7
A,B	21 150-21 450	KHz	P	1 500	150	—	7
A	24 890-24 910	KHz	S	1 000	—	—	1,3,7
A,B	24 910-24 950	KHz	S	1 000	150	—	1,3,7
A	24 950-24 990	KHz	S	1 000	—	—	1,3,7
A,B	28 000-29 700	KHz	P	1 500	150	—	7
A,B	144-146	MHz	P	250	100	—	6,7
A,B	430-440	MHz	Partagé	1 000	150	—	6
				250	100		
				1 000	150		
A	1 240-1 260	MHz	S	100	—	—	1
A,B	1 260-1 300	MHz	S	100	15	—	1
A	2 300-2 350	MHz	S	100	—	—	1
A,B	2 350-2 450	MHz	S	100	15	—	1
A,B	3 400-3 450	MHz	S	100	15	—	1
A	3 450-3 475	MHz	S	100	—	—	1
A,B	5 650-5 700	MHz	S	100	15	—	1
A	5 700-5 800	MHz	S	100	—	—	1
A,B	5 800-5 850	MHz	S	100	15	—	1
A	10,0-10,2	GHz	S	100	—	—	1
A,B	10,2-10,5	GHz	S	100	15	—	1
A,B	24,0-24,05	GHz	S	100	15	—	1
A	24,05-24,25	GHz	S	100	—	—	1
A,B	47,0-47,2	GHz	P	100	15	—	—
A,B	75,5-76,0	GHz	P	100	15	—	—
A	76,0-81,0	GHz	S	100	—	—	1
A,B	142-144	GHz	P	100	15	—	—
A	144-149	GHz	S	100	—	—	1
A	241-248	GHz	S	100	—	—	1
A,B	248-250	GHz	P	100	15	—	—

Sauf disposition
contraire dans
les notes ci-après,
tous le types sui-
vants d'émission
sont autorisés :
— Morse
— Téléphone
— Radio Télétype
— Données
— Facsimilé
— SSTV
— ATV

NOTES :

1. A condition de ne pas causer de brouillage à d'autres services qui bénéficient d'une priorité d'utilisation sur ces fréquences.
2. Dans cette bande de fréquences, il est interdit d'émettre sur une fréquence utilisée par les forces israéliennes de défense opérant conformément aux procédures militaires en utilisant la voix ou le morse et qui s'identifient en utilisant une combinaison de 3 ou 4 lettres et chiffres. Sur réception d'une certaine annonce, toutes les émissions sur cette bande doivent en outre cesser immédiatement sans avis additionnel du «Directeur».
3. Sur cette bande, il est permis d'opérer par CW (A1A), SSB (J3E) et RTTY.
4. Seuls les amateurs prenant part à des opérations destinées à sauver des vies ou des biens sont autorisés à utiliser la bande latérale unique radiotéléphonique (J3E).
5. Les opérateurs Classe «C» ne sont autorisés à utiliser que le morse (A1A).
6. Lors de l'utilisation de la fréquence F3E, la puissance est limitée à 250 Watts pour les opérateurs de la Classe «A» et à 100 Watts pour ceux de la Classe «B».
7. L'ATV n'est autorisé que pour les fréquences de plus de 430 MHz.

II

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
LE MINISTRE FÉDÉRAL DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Bonn, le 15.11.85

Votre référence, votre lettre du :
Votre lettre SR 222(4), 13-06-85

Ma référence, ma lettre du :
226-I A 3581/4X, 15-10-84

OBJET : *Service radioamateurs; reconnaissance réciproque des licences de radio-amateurs délivrées par l'Administration israélienne des télécommunications et par le Ministère allemand des postes*

Messieurs,

Eu égard aux spécifications figurant dans votre lettre du 13.06.85, je suis disposé à reconnaître que les licences de radioamateurs délivrées par votre Administration sont équivalentes à celles délivrées par le Ministère allemand des postes. Cette équivalence vaut tant pour la délivrance par les postes allemandes de licences à court terme (trois mois au plus) aux amateurs israéliens séjournant en République fédérale d'Allemagne à titre de visiteurs que pour celle de licences ayant une plus grande durée de validité aux amateurs israéliens faisant en Allemagne des séjours de plus longue durée. Vous trouverez tous détails utiles sur la délivrance des licences de radioamateurs par les postes allemandes dans le «Règlement relatif au Service amateurs» qui accompagnait ma lettre du 15.10.84.

L'administration fédérale délivrera sur demande aux amateurs israéliens des licences de radioamateurs correspondant comme suit aux différentes classes de licences israéliennes :

<i>Classe israélienne</i>	<i>Classe correspondante des postes allemandes</i>
Classe A	Classe B
Classe B	Classe B
Classe C	Classe A

Outre les licences de radioamateurs de classe A et B des postes allemandes, il existe une licence valable exclusivement pour les fréquences de plus de 144 MHz et qui n'ouvre pas droit à l'utilisation de la classe d'émission A1A (télégraphie morse). Etant donné qu'Israël n'a pas prévu de licence spéciale pour les fréquences de plus de 144 MHz, je vous demanderais de bien vouloir envisager d'accorder aux amateurs titulaires d'une licence classe C des postes allemandes une licence israélienne de classe B limitée à l'utilisation des fréquences de plus de 144 MHz, à l'exclusion de la classe d'émission A1A (télégraphie morse).

Je vous serais obligé de bien vouloir me confirmer la présente lettre. Sur réception de votre réponse, je considérerai ma lettre et votre réponse comme un accord sur la reconnaissance réciproque par nos administrations respectives des licences de radioamateurs et informerai de sa conclusion les amateurs de la République fédérale d'Allemagne.

Je vous prie d'agréer, etc.

Sur ordre du Ministre :

[Signé]

WERKHAUSEN

Ministère des communications
Division de l'ingénierie
Relations internationales
Tel Aviv (Israël)

III

ÉTAT D'ISRAËL

Ministère des communications

Département de l'ingénierie

Le 20 décembre 1985

Notre référence : SR 222(4)

Votre référence : 226-1 A 3581/4X

Messieurs,

OBJET : *Proposition d'Accord réciproque pour le fonctionnement de stations de radioamateurs*

Comme suite à votre lettre du 15.11.85 et à notre lettre du 13.6.85, je suis heureux de vous faire savoir que notre Administration est disposée à accorder aux ressortissants allemands titulaires d'une licence classe C des postes allemandes une

licence qui les autorise à opérer des radios sur les fréquences de plus de 144 MHz, à l'exclusion des émissions sur A1A (télégraphie morse).

Toutes les licences délivrées en application de cet Accord réciproque le seront sans frais et nous vous demandons de bien vouloir envisager de traiter les amateurs israéliens de la même manière, conformément à l'usage d'un certain nombre de membres de la Communauté européenne.

Nous considérons votre lettre du 15.11.85 et nos lettres du 13.6.85 et 20.12.85 comme valant acceptation d'un accord réciproque entre nos deux administrations, lequel entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1986.

Avec mes vœux pour la nouvelle année,
Je vous prie, etc.

Pour le Directeur général :
Le Directeur de l'ingénierie,

[Signé]

E. NISSIM

Ministère fédéral des postes
et télécommunications
Bonn (République fédérale d'Allemagne)

IV

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE LE MINISTRE FÉDÉRAL DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Bonn, le 18.02.86

Votre référence, votre lettre du :
SR 222(4), 20-12-85

Ma référence, ma lettre du :
226-1 A 3581-4X, 15-11-85

OBJET : *Service radioamateurs; reconnaissance réciproque des licences de radioamateurs délivrées par l'Administration israélienne des télécommunications et par les postes fédérales allemandes*

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 20 décembre 1985 et de vous informer que je considère cette lettre ainsi que vos lettres du 13 juin 1985 et du 15 novembre 1985 comme constituant un accord sur la reconnaissance réciproque des licences de radioamateurs délivrées par nos administrations respectives. Cet accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1986.

J'aimerais aussi vous remercier d'avoir si obligeamment accepté d'autoriser les radioamateurs titulaires d'une licence classe C des postes fédérales allemandes (uti-

lisation des fréquences de plus de 144 MHz, à l'exclusion des émissions A1A — télégraphie morse) à opérer leur matériel radio dans votre zone de service.

La réglementation pertinente en vigueur m'obligeant à percevoir une redevance pour la délivrance de licences de radioamateurs, je ne suis malheureusement pas en mesure de dispenser de ce droit les amateurs israéliens qui souhaiteraient obtenir une licence auprès de notre Administration.

Les radioamateurs allemands seront informés de l'accord régissant la reconnaissance réciproque des licences de radioamateurs conclu entre l'Administration israélienne des télécommunications et les postes fédérales allemandes.

Je vous prie d'agréer, etc.

Sur ordre du Ministre :

[Signé]

SPINDLER

Ministère des communications
Division de l'ingénierie
Tel Aviv (Israël)

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 782. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF BELGIUM FOR AIR SERVICES. SIGNED AT OTTAWA ON 30 AUGUST 1949¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Belgium registered on 14 July 1986² the Agreement between the Government of Belgium and the Government of Canada on air transport signed at Brussels on 13 May 1986.

The said Agreement, which came into force on 13 May 1986, provides, in its article 23, for the termination of the above-mentioned Agreement of 30 August 1949.

(14 July 1986)

ANNEXE A

N° 782. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA BELGIQUE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS. SIGNÉ À OTTAWA LE 30 AOÛT 1949¹

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement belge a enregistré le 14 juillet 1986² l'Accord entre le Gouvernement de la Belgique et le Gouvernement du Canada sur le transport aérien signé à Bruxelles le 13 mai 1986.

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 13 mai 1986, stipule, dans son article 23, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 30 août 1949.

(14 juillet 1986)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 53, p. 221, as well as annex A in volumes 260 and 1423.

² See p. 185 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 53, p. 221, ainsi que l'annexe A des volumes 260 et 1423.

² Voir p. 185 du présent volume.

No. 2545. CONVENTION RELATING
TO THE STATUS OF REFUGEES.
SIGNED AT GENEVA ON 28 JULY
1951¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 July 1986

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 15 October 1986. Adopting alternative (b) under article 1, B(1).)

With the following reservation:

“The Government of Papua New Guinea in accordance with article 42, paragraph 1, of the Convention makes a reservation with respect to the provisions contained in Articles 17 (1), 21, 22 (1), 31, 32 and 34 of the Convention and does not accept the obligations stipulated in these Articles.”

Registered ex officio on 17 July 1986.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 15, as well as annex A in volumes 995, 1015, 1018, 1023, 1051, 1065, 1073, 1079, 1081, 1098, 1102, 1108, 1119, 1122, 1155, 1165, 1172, 1182, 1207, 1225, 1236, 1241, 1247, 1248, 1249, 1252, 1261, 1289, 1299, 1312, 1332, 1333, 1343, 1369, 1379, 1380, 1381, 1386, 1390, 1418, 1421 and 1425.

N° 2545. CONVENTION RELATIVE AU
STATUT DES RÉFUGIÉS. SIGNÉE À
GENÈVE LE 28 JUILLET 1951¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 juillet 1986

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 15 octobre 1986. Avec adoption de la formule *b* prévue par la section B. I de l'article premier.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément au paragraphe 1 de l'article 42 de la Convention, le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée formule des réserves aux dispositions des articles 17 (1), 21, 22 (1), 26, 31, 32 et 34 de la Convention et n'accepte pas les obligations qui sont stipulées dans lesdits articles.

Enregistré d'office le 17 juillet 1986.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 995, 1015, 1018, 1023, 1051, 1065, 1073, 1079, 1081, 1098, 1102, 1108, 1119, 1122, 1155, 1165, 1172, 1182, 1207, 1225, 1236, 1241, 1247, 1248, 1249, 1252, 1261, 1289, 1299, 1312, 1332, 1333, 1343, 1369, 1379, 1380, 1381, 1386, 1390, 1418, 1421 et 1425.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 7557. INTERNATIONALES ÜBEREINKOMMEN ÜBER ZUSAMMENARBEIT
ZUR SICHERUNG DER LUFTFAHRT „EUROCONTROL“

PROTOKOLL ZUR ÄNDERUNG DES INTERNATIONALEN ÜBEREINKOMMENS ÜBER ZUSAMMENARBEIT
ZUR SICHERUNG DER LUFTFAHRT „EUROCONTROL“ VOM 13. DEZEMBER 1960

Die Bundesrepublik Deutschland,
Das Königreich Belgien,
Die Französische Republik,
Das Vereinigte Königreich Grossbritannien und Nordirland,
Irland,
Das Grossherzogtum Luxemburg,
Das Königreich der Niederlande,
Die Portugiesische Republik,

in der Erwägung, dass die Entwicklung des Luftverkehrs eine Änderung des Internationalen Übereinkommens über Zusammenarbeit zur Sicherung der Luftfahrt „EUROCONTROL“ vom 13. Dezember 1960 erforderlich macht, das die Einrichtung eines von den Mitgliedstaaten gemeinsam organisierten europäischen Flugverkehrskontrollsystems für den Allgemeinen Luftverkehr im oberen Luftraum zum Ziel hatte,

in der Erwägung, dass es wünschenswert ist, die Zusammenarbeit zwischen den Staaten im Rahmen der EUROCONTROL insbesondere durch Ausarbeitung gemeinsamer langfristiger Ziele und mittelfristiger Pläne, unter Anhörung der Benutzer der Flugsicherungsdienste fortzuführen und zu verstärken, um die grösstmögliche Wirksamkeit der Flugsicherungsdienste bei möglichst geringem Kostenaufwand zu erreichen,

in dem Wunsch, die Zusammenarbeit mit anderen an der Durchführung der Aufgaben der EUROCONTROL interessierten Staaten im Hinblick auf eine bessere Wirksamkeit der EUROCONTROL, insbesondere im Bereich der Verkehrsflussregelung, zu erweitern und zu verstärken,

in dem Wunsch, einen Anreiz für den Beitritt interessierter Staaten zu der EUROCONTROL zu geben,

haben folgendes vereinbart:

Artikel I. Das Internationale Übereinkommen über Zusammenarbeit zur Sicherung der Luftfahrt „EUROCONTROL“ vom 13. Dezember 1960 in der Fassung der Ergänzung des am 6. Juli 1970 in Brüssel unterzeichneten und durch das am 21. November 1978 unterzeichnete Protokoll geänderten Zusatzprotokolls, im folgenden als „Übereinkommen“ bezeichnet, wird hiermit nach Massgabe der folgenden Artikel geändert.

Artikel II. Artikel I des Übereinkommens erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 1.* 1. Die Vertragsparteien kommen überein, ihre Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Flugsicherung enger zu gestalten und ihre gemeinsamen Tätigkeiten auf diesem Gebiet unter Berücksichtigung der Erfordernisse der Landesverteidigung und Gewährleistung eines mit dem erforderlichen Sicherheitsgrad zu vereinbarenden Höchstmasses an Handlungsfreiheit für alle Luftraumbenutzer weiterzuentwickeln. Sie vereinbaren daher,

- (a) gemeinsame langfristige Ziele auf dem Gebiet der Flugsicherung festzulegen und in diesem Rahmen einen gemeinsamen mittelfristigen Plan für die Bereitstellung von Flugsicherungsdiensten und entsprechenden Einrichtungen zu erstellen;
- (b) gemeinsame Pläne für Fortbildung, Betriebsverfahren und für Forschungs- und Entwicklungsprogramme in bezug auf Einrichtungen und Dienste zur sicheren, wirksamen und zügigen Abwicklung des Luftverkehrs auszuarbeiten;
- (c) alle sonstigen Massnahmen abzustimmen, die zur Gewährleistung eines sicheren und geregelten Ablaufs des Luftverkehrs erforderlich sind;
- (d) eine gemeinsame Sammlung betrieblichen, technischen und finanziellen Fachwissens auf dem Gebiet der Flugsicherung anzulegen;
- (e) ihre Tätigkeiten auf dem Gebiet der Regelung des Flugverkehrsflusses durch Einrichtung eines internationalen Systems zur Verkehrsflussregelung zu koordinieren, um auf diese Weise die wirksamste Nutzung des Luftraums sicherzustellen.

2. Sie gründen zu diesem Zweck eine „Europäische Organisation für Flugsicherung (EUROCONTROL)“, im folgenden als „Organisation“ bezeichnet, die in Zusammenarbeit mit den Zivil- und Militärbehörden der Staaten handelt. Diese Organisation besteht aus zwei Organen:

- einer „Ständigen Kommission für Flugsicherung“, im folgenden als „Kommission“ bezeichnet, als das für das allgemeine Vorgehen der Organisation zuständige Organ;
- einer „Agentur für Flugsicherung“, im folgenden als „Agentur“ bezeichnet, deren Satzung diesem Übereinkommen als Anlage 1 beigefügt ist. Die Agentur ist das Organ, das die in diesem Übereinkommen festgelegten oder ihm gemäss dem Übereinkommen von der Kommission zugewiesenen Aufgaben durchführt.

3. Sitz der Organisation ist Brüssel.“

Artikel III. Artikel 2 des Übereinkommens wird gestrichen. Artikel 6 des Übereinkommens wird Artikel 2 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 2.* 1. Die Organisation ist mit folgenden Aufgaben betraut:

- (a) Untersuchung der künftigen Erfordernisse des Luftverkehrs und neuer Techniken, um diesen Erfordernissen gerecht zu werden;
- (b) Ausarbeitung und Festlegung gemeinsamer langfristiger Ziele auf dem Gebiet der Flugsicherung;
- (c) Koordinierung der nationalen mittelfristigen Pläne zum Zweck der Aufstellung eines gemeinsamen mittelfristigen Plans für Flugsicherungsdienste und -einrichtungen im Rahmen der unter Buchstabe *b* genannten langfristigen Ziele;
- (d) Förderung eines gemeinsamen Vorgehens auf dem Gebiet der Boden- und Bordsysteme für die Flugsicherung und der Ausbildung des Flugsicherungspersonals;
- (e) Prüfung und Förderung von Massnahmen zur Erhöhung der Kostenwirksamkeit und Leistungsfähigkeit auf dem Gebiet der Flugsicherung;
- (f) Förderung und Durchführung von Studien, Versuchen und Erprobungen auf dem Gebiet der Flugsicherung; Sammlung und Verteilung der Ergebnisse der von den Vertragsparteien durchgeführten Studien, Versuche und Erprobungen auf dem Gebiet der Flugsicherung;
- (g) Koordinierung der Forschungs- und Entwicklungsprogramme der Vertragsparteien, die sich auf neue Techniken auf dem Gebiet der Flugsicherung beziehen;
- (h) Untersuchung von Fragen auf dem Gebiet der Flugsicherung, die von der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation und anderen internationalen Organisationen, die sich mit der zivilen Luftfahrt befassen, behandelt werden;

- (i) Prüfung der bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation vorzulegenden Änderungen der Luftfahrt-Regionalpläne;
- (j) Durchführung aller sonstigen Aufgaben, die ihr in Anwendung des Artikels I Absatz I Buchstabe c übertragen werden;
- (k) Unterstützung der Vertragsparteien und interessierter Drittstaaten beim Aufbau und Betrieb eines internationalen Systems der Verkehrsflussregelung;
- (l) gemäss der Mehrseitigen Vereinbarung über Flugsicherungs-Streckengebühren Festlegung und Einziehung der den Benutzern der Flugsicherungsdienste auferlegten Gebühren im Auftrag der Vertragsparteien und der an dieser Vereinbarung beteiligten Drittstaaten.

Besondere Vereinbarungen können zwischen der Organisation und Drittstaaten geschlossen werden, die an der Durchführung dieser Aufgaben teilnehmen möchten.

2. Die Organisation kann auf Antrag einer oder mehrerer Vertragsparteien mit folgenden Aufgaben betraut werden:

- (a) Unterstützung dieser Vertragsparteien bei der Durchführung spezifischer Aufgaben auf dem Gebiet der Flugsicherung wie Planung und Aufbau von Flugsicherungseinrichtungen und -diensten;
- (b) Bereitstellung und Betrieb der Gesamtheit oder eines Teils der Flugsicherungseinrichtungen und -dienste im Auftrag dieser Vertragsparteien;
- (c) Unterstützung dieser Vertragsparteien bei der Berechnung und Einziehung der den Benutzern der Flugsicherungsdienste durch diese Vertragsparteien auferlegten Gebühren, die der Mehrseitigen Vereinbarung über Flugsicherungs-Streckengebühren nicht unterliegen.

Die Durchführung derartiger Aufgaben wird in jedem Fall durch besondere Vereinbarungen zwischen der Organisation und den betreffenden Vertragsparteien geregelt.

3. Die Organisation kann ausserdem auf Antrag einer oder mehrerer Drittstaaten mit folgenden Aufgaben betraut werden:

- (a) Unterstützung der betreffenden Staaten bei der Regelung des Flugverkehrsflusses sowie bei der Planung und Bereitstellung von Flugsicherungsdiensten und -einrichtungen;
- (b) Unterstützung der betreffenden Staaten bei der Berechnung und Einziehung der den Benutzern der Flugsicherungsdienste durch diese Staaten auferlegten Gebühren, die der Mehrseitigen Vereinbarung über Flugsicherungs-Streckengebühren nicht unterliegen.

Die Durchführung derartiger Aufgaben wird in jedem Fall durch besondere Vereinbarungen zwischen der Organisation und den betreffenden Vertragsparteien geregelt.“

Artikel IV. Artikel 3 und Artikel 37 des Übereinkommens werden zu einem neuen Artikel 3 zusammengefasst und erhalten folgenden Wortlaut:

„*Artikel 3.* 1. Dieses Übereinkommen findet Anwendung auf die Flugsicherungs-Streckendienste und die damit verbundenen Flugsicherungsdienste im Bereich der Anflug- und Platzkontrolle in den in der Anlage 2 aufgeführten Fluginformationsgebieten.

2. Jede Änderung, die eine Vertragspartei an dem sie betreffenden Teil der Anlage 2 vorzunehmen beabsichtigt und die sich auf die Gesamtausdehnung des im Übereinkommen vorgesehenen Luftraums auswirkt, unterliegt der einmütigen Zustimmung der Kommission. Jede Änderung, die sich nicht in dieser Weise auswirkt, teilt die betroffene Vertragspartei der Organisation mit.

3. Im Sinne dieses Übereinkommens bezieht sich der Ausdruck „Luftverkehr“ auf Zivil- sowie auf Militär-, Zoll- und Polizeiluftfahrzeuge, welche die Verfahren der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation beachten.“

Artikel V. Artikel 5 des Übereinkommens erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 5.* 1. Die Kommission besteht aus Vertretern der Vertragsparteien. Jede Vertragspartei kann sich insbesondere zur Wahrnehmung der Interessen der Zivilluftfahrt und der Landesverteidigung durch mehrere Delegierte vertreten lassen, von denen jedoch nur einer stimmberechtigt ist.

2. Im Fall des Artikels 2 Absatz 1 Buchstabe *l* wird die Kommission um Vertreter der Staaten erweitert, die nicht Mitglieder der Organisation, aber Vertragsparteien der Mehrseitigen Vereinbarung über Flugsicherungs-Streckengebühren sind. Die so erweiterte Kommission beschliesst nach den in der Vereinbarung festgelegten Regeln.

3. Wenn andere Vereinbarungen zwischen der Organisation und Drittstaaten gemäss Artikel 2 Absatz 1, insbesondere über die Verkehrsflussregelung, entsprechende Bestimmungen enthalten, wird die Kommission ebenfalls erweitert und beschliesst nach den in der betreffenden Vereinbarung vorgesehenen Regeln.“

Artikel VI. Artikel 7 des Übereinkommens wird Artikel 6 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 6.* 1. Zur Erfüllung der der Organisation nach Artikel 2 Absatz 1 zugewiesenen Aufgaben trifft die Kommission folgende Massnahmen:

(a) Soweit die Vertragsparteien betroffen sind,

- fasst sie Beschlüsse
- in den in Artikel 2 Absatz 1 Buchstaben *b* und *c* genannten Fällen;
- in den in Artikel 2 Absatz 1 Buchstaben *a* und *d* bis *k* genannten Fällen, wenn sie es für erforderlich hält, dass die Vertragsparteien sich zu einem gemeinsamen Vorgehen verpflichten; sie kann in diesen Fällen auch eine Empfehlung an die Vertragsparteien richten;

(b) soweit die Agentur betroffen ist,

- genehmigt sie das jährliche Arbeitsprogramm und die mehrjährigen Investitions- und Arbeitsprogramme, die ihr die Agentur zur Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 genannten Aufgaben vorlegt, sowie den Haushaltsplan und den Tätigkeitsbericht; sie erteilt der Agentur Richtlinien für die Durchführung der ihr übertragenen Aufgaben, wenn sie es für erforderlich hält;
- trifft sie alle erforderlichen Massnahmen im Rahmen der ihr durch dieses Übereinkommen und die Satzung der Agentur zugewiesenen Aufsichtsbefugnisse;
- erteilt sie der Agentur Entlastung in bezug auf den Haushalt.

2. Die Kommission trifft ausserdem folgende Massnahmen:

(a) Sie genehmigt das Personalstatut und die Haushaltsordnung sowie die nach Artikel 7 Absatz 2 des Übereinkommens und Artikel 19 Absatz 3 der Satzung der Agentur zu treffenden Massnahmen;

(b) sie ernennt nach Artikel 22 Absatz 1 der Satzung der Agentur die Mitglieder des Kontrollausschusses für einen Zeitraum von fünf Jahren.

3. Hinsichtlich der in Artikel 2 genannten besonderen Vereinbarungen erteilt die Kommission ihre Zustimmung für die Aufnahme von Verhandlungen durch die Agentur und genehmigt die zustande gekommenen Vereinbarungen.

4. Die Kommission ruft gegebenenfalls das in Artikel 31 vorgesehene Schiedsgericht im Namen der Organisation an.“

Artikel VII. Artikel 8 des Übereinkommens wird Artikel 7 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 7.* 1. Die Beschlüsse der Kommission bedürfen der Einstimmigkeit der Vertragsparteien und sind für diese verbindlich. Wenn jedoch eine Vertragspartei der Kommission mitteilt, dass sie aus zwingenden Gründen des nationalen Interesses an der Ausführung eines auf den in Artikel 2 Absatz 1 Buchstaben *b* und *c* genannten Gebieten einstimmig gefassten Beschlusses gehindert ist, kann sie von diesem Beschluss abweichen. Die Gründe für die Abweichung sind mitzuteilen. Die Kommission muss dann innerhalb von sechs Monaten nach Empfang dieser Mitteilung entweder diesen Beschluss ändern oder beschliessen, ob für die Abweichung bestimmte Bedingungen oder Beschränkungen gelten sollen. In beiden Fällen bedarf der Beschluss der Kommission der Einstimmigkeit der Vertragsparteien.

2. Über die Massnahmen gemäss Artikel 6 Absatz 2 Buchstabe *a* und Absatz 3 sowie Artikel 11 Absatz 3 entscheidet die Kommission durch Einstimmigkeit der abgegebenen Stimmen.

3. Soweit keine gegenteiligen Bestimmungen bestehen, werden die in den Fällen des Artikels 6 Absatz 1 Buchstabe *b* und Absatz 4 vorgesehenen Richtlinien und Massnahmen von der Kommission mit Mehrheit angenommen mit der Massgabe, dass

- die Stimmen der in Artikel 8 beschriebenen Wägung unterliegen,
- diese Stimmen die Mehrheit der an der Abstimmung teilnehmenden Vertragsparteien darstellen müssen.

4. Die in Artikel 6 Absatz 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Massnahmen werden von der Kommission nach den in Absatz 3 genannten Regeln getroffen, wobei die danach berechnete Mehrheit 70 % der abgegebenen gewogenen Stimmen erreichen muss.

5. Empfehlungen werden von der Kommission mit der Stimmenmehrheit der Vertragsparteien abgegeben.“

Artikel VIII. Artikel 9 des Übereinkommens wird Artikel 8 und erhält folgenden Wortlaut:

–
„*Artikel 8.* 1. Die in Artikel 7 vorgesehene Wägung richtet sich nach folgender Wägungstabelle:

Prozentsatz des Jahresbeitrags einer Vertragspartei im Verhältnis zu den Jahresbeiträgen aller Vertragsparteien		Stimmen- zahl
Weniger als 1 %		1
1 bis weniger als 2 %		2
2 bis weniger als 3 %		3
3 bis weniger als 4,5 %		4
4,5 bis weniger als 6 %		5
6 bis weniger als 7,5 %		6
7,5 bis weniger als 9 %		7
9 bis weniger als 11 %		8
11 bis weniger als 13 %		9
13 bis weniger als 15 %		10
15 bis weniger als 18 %		11
18 bis weniger als 21 %		12
21 bis weniger als 24 %		13
24 bis weniger als 27 %		14
27 bis weniger als 30 %		15
30 %		16

2. Die anfängliche Festsetzung der Stimmenzahl erfolgt für den Zeitpunkt des Inkrafttretens des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls nach der vor-

stehenden Wägungstabelle entsprechend den Bestimmungen des Artikels 19 der Satzung der Agentur über die Festsetzung der Jahresbeiträge der Vertragsparteien zum Haushalt der Organisation.

3. Beim Beitritt eines Staates wird die Stimmenzahl der Vertragsparteien in der gleichen Weise neu festgesetzt.

4. Die Stimmenzahl wird alljährlich nach denselben Regeln neu festgesetzt.“

Artikel IX. Artikel 10 und 11 des Übereinkommens werden Artikel 9 und 10.

Artikel X. Artikel 12 des Übereinkommens wird Artikel 11 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 11.* 1. Die Kommission unterhält die für die Ziele der Organisation erforderlichen Beziehungen zu den dafür in Betracht kommenden Staaten und internationalen Organisationen.

2. Unbeschadet der Bestimmungen des Artikels 6 Absatz 3 und des Artikels 13 ist die Kommission insbesondere allein dafür zuständig, im Namen der Organisation mit internationalen Organisationen, Vertragsparteien und Drittstaaten Vereinbarungen zu schliessen, die zur Durchführung der in Artikel 2 genannten Aufgaben der Organisation erforderlich sind.

3. Auf Vorschlag der Agentur kann die Kommission dieser die Befugnis übertragen, Verhandlungen in bezug auf Vereinbarungen aufzunehmen, die für die Durchführung der in Artikel 2, genannten Aufgaben erforderlich sind, und diese Vereinbarungen zu schliessen.“

Artikel XI. Ein neuer Artikel 12 mit folgendem Wortlaut wird in das Übereinkommen eingefügt:

„*Artikel 12.* In den Vereinbarungen in bezug auf die Aufgaben nach Artikel 2 zwischen der Organisation und einer oder mehreren Vertragsparteien oder einem oder mehreren Drittstaaten oder einer internationalen Organisation sind die jeweiligen Aufgaben, Rechte und Pflichten der Vertragsparteien der Vereinbarungen sowie die Finanzierungsbedingungen und die zu treffenden Massnahmen festzulegen. Die Verhandlungen können von der Agentur nach den in Artikel 6 Absatz 3 und Artikel 11 Absatz 3 festgelegten Regeln geführt werden.“

Artikel XII. Artikel 13 und 14 des Übereinkommens werden gestrichen. Artikel 31 des Übereinkommens wird Artikel 13. Artikel 15 des Übereinkommens wird Artikel 14. Artikel 16 des Übereinkommens wird gestrichen.

Artikel XIII. Artikel 17 des Übereinkommens wird Artikel 15 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 15.* Wenn die Organisation die in Artikel 2 Absatz 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Aufgaben durchführt, wendet die Agentur die Bestimmungen an, die im Hoheitsgebiet der Vertragsparteien und in den Lufträumen gelten, für die letzteren die Durchführung von Flugsicherungsdiensten durch internationale Übereinkünfte übertragen ist, deren Vertragspartei sie sind.“

Artikel XIV. Artikel 18 des Übereinkommens wird Artikel 16 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 16.* Wenn die Organisation die in Artikel 2 Absatz 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Aufgaben durchführt, erteilt die Agentur im Rahmen der den Flugsicherungsdiensten übertragenen Befugnisse den Luftfahrzeugführern alle erforderlichen Weisungen.

Abgesehen von den Fällen höherer Gewalt, die in den in Artikel 15 erwähnten Bestimmungen geregelt sind, haben die Luftfahrzeugführer diese Weisungen zu beachten.“

Artikel XV. Artikel 19 des Übereinkommens wird Artikel 17 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 17.* Wenn die Organisation die in Artikel 2 Absatz 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Aufgaben durchführt, werden Zuwiderhandlungen gegen die Luftverkehrsregeln in dem Luftraum, in dem die Durchführung der Flugsicherungsdienste der Agentur übertragen ist, von Bediensteten, welche die Agentur hierzu besonders beauftragt hat, durch Aufnahme in ein Protokoll festgestellt hierdurch wird das Recht auf Feststellung von Zuwiderhandlungen gleicher Art, das den Bediensteten der Vertragsparteien nach innerstaatlichem Recht zusteht, nicht berührt. Die obengenannten Protokolle haben vor den innerstaatlichen Gerichten den gleichen Wert wie Protokolle der innerstaatlichen Bediensteten, die zur Feststellung von Zuwiderhandlungen gleicher Art befugt sind.“

Artikel XVI. Ein neuer Artikel 18 mit folgendem Wortlaut wird in das Übereinkommen eingefügt:

„*Artikel 18.* 1. Die Übermittlung von Veröffentlichungen und anderen Informationsunterlagen, die von der Organisation ausgehen oder an diese gerichtet sind und mit ihrer amtlichen Tätigkeit in Zusammenhang stehen, unterliegt keinen Beschränkungen.

2. Bei ihrem amtlichen Nachrichtenverkehr und der Übermittlung aller ihrer Schriftstücke hat die Organisation Anspruch auf eine ebenso günstige Behandlung, wie sie von den einzelnen Vertragsparteien vergleichbaren internationalen Organisationen gewährt wird.“

Artikel XVII. Artikel 20 des Übereinkommens wird gestrichen. Artikel 21 bis 23 werden Artikel 19 bis 21. Die im alten Artikel 22 Absatz 4 enthaltene Verweisung auf Artikel 36 der Satzung der Agentur wird durch eine Verweisung auf Artikel 25 dieser Satzung ersetzt.

Artikel XVIII. Artikel 24 des Übereinkommens wird Artikel 22 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 22.* 1. Die Agentur kann Staatsangehörige der Vertragsparteien als qualifiziertes Personal zur Mitarbeit heranziehen.

2. Das Personal der Organisation genießt Befreiung von den Einwanderungsbeschränkungen und von der Meldepflicht für Ausländer, wie sie allgemein dem Personal vergleichbarer internationaler Organisationen gewährt wird; das gleiche gilt für die in den Haushalten des Personals lebenden Familienangehörigen.

3. (a) Im Fall einer internationalen Krise gewähren die Vertragsparteien dem Personal der Organisation und den in seinen Haushalten lebenden Familienangehörigen dieselben Erleichterungen bei der Rückführung in ihren Heimatstaat, wie sie dem Personal anderer internationaler Organisationen gewährt werden.

(b) Die Verpflichtungen des Personals gegenüber der Organisation werden von den Bestimmungen unter Buchstabe *a* nicht berührt.

4. Ausnahmen von den Bestimmungen der Absätze 1 und 2 sind nur aus Gründen der öffentlichen Ordnung, Sicherheit oder Gesundheit zulässig.

5. Das Personal der Organisation

(a) ist bei der Einfuhr seiner persönlichen Gebrauchsgegenstände, Möbel und sonstigen gebrauchten Hausratsgüter, die es bei seiner erstmaligen Niederlassung aus dem Ausland mitbringt, sowie bei der Wiederausfuhr der gleichen Gebrauchsgegenstände,

Möbel und sonstigen Hausratsgüter bei Beendigung seiner Tätigkeit von Zöllen und sonstigen Abgaben befreit, soweit es sich nicht um Gebühren oder Abgaben für geleistete Dienste handelt;

- (b) kann bei Antritt des Dienstes im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei seine Kraftfahrzeuge vorübergehend zollfrei einführen und spätestens bei Beendigung der Amtszeit zollfrei wieder ausführen, jedoch in beiden Fällen vorbehaltlich der Bedingungen, welche die Regierung der beteiligten Vertragspartei in jedem Einzelfall für erforderlich erachtet;
- (c) genießt Unverletzlichkeit aller seiner amtlichen Schriftstücke und Urkunden.

6. Die Vertragsparteien sind nicht verpflichtet, die in Absatz 5 Buchstaben *a* und *b* genannten Erleichterungen ihren eigenen Staatsangehörigen zu gewähren.

7. Der Generaldirektor der Agentur genießt, ausser den für das Personal der Organisation vorgesehenen Vorrechten, Erleichterungen und Befreiungen, die Immunität von der Gerichtsbarkeit hinsichtlich der in Ausübung seines Amtes vorgenommenen Handlungen, einschliesslich seiner mündlichen und schriftlichen Äusserungen; diese Immunität gilt jedoch nicht im Fall eines Verstosses gegen Vorschriften über den Strassenverkehr oder eines Schadens, der durch ein ihm gehörendes oder von ihm geführtes Fahrzeug verursacht wird.

8. Die beteiligten Regierungen ergreifen alle zweckdienlichen Massnahmen, um den freien Transfer der Netto-Bezüge sicherzustellen.“

Artikel XIX. Ein neuer Artikel 23 mit folgendem Wortlaut wird in das Übereinkommen eingefügt:

„*Artikel 23.* Die Vertreter der Vertragsparteien geniessen bei der Wahrnehmung ihrer Aufgaben und während der Reise zum und vom Tagungsort Unverletzlichkeit aller ihrer amtlichen Schriftstücke und Urkunden.“

Artikel XX. Ein neuer Artikel 24 mit folgendem Wortlaut wird in das Übereinkommen eingefügt:

„*Artikel 24.* Aufgrund des der Organisation eigenen Systems der Sozialen Sicherheit sind die Organisation, der Generaldirektor und die Mitglieder des Personals der Organisation unbeschadet der zwischen der Organisation und einer Vertragspartei bei Inkrafttreten dieses 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls bestehenden Regelung von sämtlichen Pflichtbeiträgen an staatliche Sozialversicherungsträger befreit.“

Artikel XXI. Artikel 26 des Übereinkommens erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 26. 1. (a)* Die Anlagen der Organisation sind unverletzlich. Das Eigentum und die Vermögenswerte der Organisation dürfen weder beschlagnahmt noch eingezogen noch enteignet werden.

(b) Die Archive der Organisation und alle ihr gehörenden amtlichen Schriftstücke und Urkunden sind, gleichviel wo sie sich befinden, unverletzlich.

2. Das Eigentum und die Vermögenswerte der Organisation können nur aufgrund einer gerichtlichen Entscheidung beschlagnahmt werden oder Gegenstand von Zwangsvollstreckungsmassnahmen sein. Die Anlagen der Organisation können jedoch weder beschlagnahmt werden noch Gegenstand von Zwangsvollstreckungsmassnahmen sein.

3. Jedoch haben die zuständigen Behörden der Staaten, in denen sich der Sitz oder Anlagen und Archive der Organisation befinden, zur Durchführung gerichtlicher Untersuchungen und zu Vollstreckung gerichtlicher Entscheidungen, nach Unterrichtung des

Generaldirektors der Agentur, in ihrem jeweiligen Hoheitsgebiet Zugang zu diesen Anlagen und Archiven.“

Artikel XXII. Artikel 28 des Übereinkommens wird gestrichen.

Artikel XXIII. Artikel 29 des Übereinkommens wird Artikel 28 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 28.* Wenn die Organisation die in Artikel 2 Absatz 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Aufgaben durchführt, sind die internationalen Übereinkünfte und die innerstaatlichen Vorschriften über Ein- und Überflug und über die Sicherheit des Hoheitsgebiets der Vertragsparteien für die Agentur verbindlich. Die Agentur trifft alle für die Anwendung dieser Übereinkünfte und Vorschriften notwendigen Massnahmen.“

Artikel XXIV. Artikel 30 des Übereinkommens wird Artikel 29 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 29.* Wenn die Organisation die in Artikel 2 Absatz 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Aufgaben durchführt, ist die Agentur verpflichtet, den Vertragsparteien auf Verlangen alle Auskünfte über Luftfahrzeuge zu erteilen, die ihr in Ausübung ihrer Tätigkeit bekannt werden, damit die Vertragsparteien die Anwendung der internationalen Übereinkünfte und der innerstaatlichen Vorschriften überwachen können.“

Artikel XXV. Artikel 32 des Übereinkommens wird Artikel 30.

Artikel XXVI. Artikel 33 des Übereinkommens wird Artikel 31.

Artikel XXVII. Artikel 34 des Übereinkommens wird Artikel 32; sein Absatz 3 erhält folgenden Wortlaut:

„3. Die Artikel 1, 11, 19 und 20 der beigefügten Satzung können jedoch von der Kommission nicht geändert werden.“

Artikel XXVIII. Artikel 35 des Übereinkommens wird Artikel 33 und erhält folgenden Wortlaut:

„*Artikel 33.* Im Fall einer Krise oder eines Krieges wird die Handlungsfreiheit der beteiligten Vertragsparteien durch die Bestimmungen dieses Übereinkommens nicht beeinträchtigt.“

Artikel XXIX. Artikel 36 des Übereinkommens wird Artikel 34.

Artikel XXX. Artikel 38 des Übereinkommens wird gestrichen.

Artikel XXXI. Artikel 39 des Übereinkommens wird Artikel 35; seine Absätze 1 und 2 erhalten folgenden Wortlaut:

„1. Die Geltungsdauer dieses Übereinkommens in der Fassung des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls wird um 20 Jahre verlängert, vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Protokolls an gerechnet.

2. Diese Geltungsdauer verlängert sich ohne weiteres um jeweils fünf Jahre, sofern eine Vertragspartei nicht spätestens zwei Jahre vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer durch eine an die Regierung des Königreichs Belgien gerichtete schriftliche Notifikation ihre Absicht bekundet, das Übereinkommen zu beenden. Die Regierung des Königreichs Belgien setzt die Regierungen der anderen Vertragsparteien des Übereinkommens von dieser Notifikation in Kenntnis.“

Artikel XXXII. Artikel 40 des Übereinkommens wird gestrichen.

Artikel XXXIII. Artikel 41 des Übereinkommens wird Artikel 36; seine Absätze 1 und 4 erhalten folgenden Wortlaut:

„1. Voraussetzung für den Beitritt zu diesem Übereinkommen in der Fassung des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls ist im Fall der Staaten, die dieses Protokoll nicht unterzeichnet haben,

(a) die einstimmige Genehmigung durch die Kommission und

(b) die gleichzeitige Hinterlegung der Beitrittsurkunde zu der 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Mehrseitigen Vereinbarung über Flugsicherungs-Strckengebühren.

...

4. Der Beitritt wird am ersten Tag des zweiten Monats wirksam, der auf die Hinterlegung der Beitrittsurkunde folgt.“

Artikel XXXIV. Artikel 42 des Übereinkommens wird gestrichen.

Artikel XXXV. Die dem Übereinkommen als Anlage 1 beigelegte Satzung der Agentur wird durch Anlage 1 dieses Protokolls ersetzt.

Artikel XXXVI. Die Anlage II zum Übereinkommen wird durch Anlage 2 dieses Protokolls ersetzt, die folgende Bezeichnung hat: „Fluginformationsgebiete (Artikel 3 des Übereinkommens)“.

Artikel XXXVII. Das Zeichnungsprotokoll zum Übereinkommen wird hiermit aufgehoben.

Artikel XXXVIII. Das am 6. Juli 1970 in Brüssel unterzeichnete Zusatzprotokoll zum Übereinkommen in der Fassung des am 21. November 1978 in Brüssel unterzeichneten Protokolls wird wie folgt geändert:

1. Die Verweisungen auf die Artikel 21 und 22 sowie auf Artikel 23 Absatz 1 des Übereinkommens in Artikel 1 Absatz 1 des Protokolls von 1970 werden durch Verweisungen auf die Artikel 19 und 20 des Übereinkommens in der Fassung des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls beziehungsweise auf Artikel 20 Absatz 1 des Übereinkommens in der Fassung dieses Protokolls ersetzt.

2. Zur Anwendung des Artikels 2 des Protokolls von 1978 wird die Verweisung auf Artikel 14 der Satzung der Agentur in Artikel 3 Absatz 1 des Protokolls von 1970 durch eine Verweisung auf Artikel 12 der Satzung der Agentur in der Anlage 1 des Übereinkommens in der Fassung des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls ersetzt.

3. Die Verweisung auf Artikel 33 des Übereinkommens in Artikel 5 des Protokolls von 1970 wird durch eine Verweisung auf Artikel 31 des Übereinkommens in der Fassung des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls ersetzt.

4. Die Verweisung auf Artikel 41 des Übereinkommens in Artikel 8 Absatz 1 und 2 des Protokolls von 1970 wird durch eine Verweisung auf Artikel 36 des Übereinkommens in der Fassung des 1981 in Brüssel zur Unterzeichnung aufgelegten Protokolls ersetzt.

Artikel XXXIX. Die Übergangsbestimmungen zur Überleitung von der Regelung nach dem Übereinkommen auf die Regelung nach dem Übereinkommen in der Fassung dieses Protokolls sind in der Anlage 3 dieses Protokolls aufgeführt.

Artikel XL. 1. Dieses Protokoll liegt bis zum 28. Februar 1981 für alle Vertragsparteien des Übereinkommens zur Unterzeichnung auf.

Darüber hinaus liegt es vor seinem Inkrafttreten für jeden anderen Staat zur Unterzeichnung auf, der zu der Diplomatischen Konferenz eingeladen war, auf der es angenommen wurde, oder der mit einmütiger Zustimmung der Kommission zur Unterzeichnung zugelassen wurde.

2. Dieses Protokoll bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden bei der Regierung des Königreichs Belgien hinterlegt.

3. Dieses Protokoll tritt am 1. März 1983 in Kraft, vorausgesetzt, dass alle Vertragsparteien des Übereinkommens es bis dahin ratifiziert haben, anderenfalls an dem 1. Juli beziehungsweise an dem 1. Januar, der auf die Hinterlegung der Ratifikationsurkunde durch diejenige Vertragspartei des Übereinkommens folgt, die diese Urkunde zuletzt hinterlegt, je nachdem, ob diese Hinterlegung im 1. oder im 2. Halbjahr des laufenden Jahres erfolgt.

4. Für jeden Unterzeichnerstaat dieses Protokolls, der nicht Vertragspartei des Übereinkommens ist und dessen Ratifikationsurkunde nach dem Inkrafttreten des Protokolls hinterlegt wird, tritt dieses am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Tag der Hinterlegung seiner Ratifikationsurkunde in Kraft.

5. Jeder Unterzeichnerstaat, der nicht Vertragspartei des Übereinkommens ist, wird durch die Ratifikation des Protokolls zugleich Vertragspartei des Übereinkommens in der Fassung des Protokolls.

6. Die Regierung des Königreichs Belgien notifiziert den Regierungen der anderen Vertragsparteien und jedes Unterzeichnerstaats dieses Protokolls jede Unterzeichnung des Protokolls durch einen Staat, jede Hinterlegung einer Ratifikationsurkunde sowie den Tag des Inkrafttretens des Protokolls gemäss den Absätzen 3 und 4.

Artikel XLI. Die Ratifikation dieses Protokolls gilt gleichzeitig als Ratifikation der 1981 zur Unterzeichnung aufgelegten Mehrseitigen Vereinbarung über Flugsicherungs-Streckengebühren.

Artikel XLII. Das Übereinkommen und dieses Protokoll werden in ihrer Gesamtheit als „das 1981 in Brüssel geänderte Internationale Übereinkommen über die Zusammenarbeit in der Flugsicherung (EUROCONTROL)“ bezeichnet. Das Übereinkommen und das Protokoll bilden eine einzige Übereinkunft.

Artikel XLIII. Die Regierung des Königreichs Belgien lässt dieses Protokoll beim Generalsekretär der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen und beim Rat der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation nach Artikel 83 des am 7. Dezember 1944 in Chicago unterzeichneten Abkommens über die Internationale Zivilluftfahrt registrieren.

No. 7557. "EUROCONTROL" INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO CO-OPERATION FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION. SIGNED AT BRUSSELS ON 13 DECEMBER 1960¹

PROTOCOL² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION (WITH ANNEXES). CONCLUDED AT BRUSSELS ON 12 FEBRUARY 1981

Authentic texts: German, English, French, Dutch and Portuguese.

Registered by Belgium on 14 July 1986.

The Federal Republic of Germany,
The Kingdom of Belgium,
The French Republic,
The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland,
Ireland,
The Grand Duchy of Luxembourg,
The Kingdom of the Netherlands,
The Portuguese Republic,

Considering that developments in air traffic require the revision of the EUROCONTROL International Convention relating to Co-operation for the Safety of Air Navigation of 13 December 1960¹ providing for the establishment of a European system organised jointly by the Member States for the control of general air traffic in the upper airspace,

Considering that it is desirable to continue and to strengthen the co-operation between the States within the framework of EUROCONTROL, in particular through the formulation of common long-term objectives and medium-term plans in consultation with users of air traffic services, in order to achieve maximum efficiency at minimum cost in the provision of air traffic services,

Desiring to extend and to strengthen co-operation with other States which have an interest in the execution of the tasks entrusted to EUROCONTROL in order to increase its efficiency, in particular with regard to traffic flow management,

Desiring to encourage interested States to become Members of EUROCONTROL,

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 523, p. 117, and annex A in volume 834.

² Came into force on 1 January 1986, i.e., the first day of the semester following the date of deposit with the Government of Belgium of the last instrument of ratification by the States parties to the above-mentioned Convention, in accordance with article XL (3) of the Protocol:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
Belgium	19 November 1984—
France	21 September 1983—
Germany, Federal Republic of	2 March 1984—
Ireland	23 July 1985—
Luxembourg	29 March 1983—
Netherlands	5 December 1985—
Portugal	16 September 1983—
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	16 January 1984

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 523, p. 117.

Have agreed as follows:

Article I. The EUROCONTROL International Convention relating to Co-operation for the Safety of Air Navigation of 13 December 1960, as amended by the Additional Protocol signed at Brussels on 6 July 1970,¹ in turn amended by the Protocol signed at Brussels on 21 November 1978,² hereinafter called "the Convention", is hereby amended as provided in the following articles.

Article II. Article 1 of the Convention shall be replaced by the following:

"*Article 1.* 1. The Contracting Parties agree to strengthen their co-operation and to develop their joint activities in the field of air navigation, making due allowance for defence needs and providing maximum freedom for all airspace users consistent with the required level of safety. They have accordingly agreed:

- "(a) To establish common long-term objectives in the field of air navigation and, in that framework, to institute a medium-term common plan for air traffic services and facilities;
- "(b) To draw up common plans for advanced training, for procedural measures, and for research and development programmes relating to facilities and services for the safety, efficiency and expeditious flow of air traffic;
- "(c) To concert any other measures necessary to ensure the safe and orderly flow of air traffic;
- "(d) To constitute a common fund of experience in operational, technical and financial aspects of air navigation;
- "(e) To co-ordinate their activities with regard to air traffic flow management by establishing an international system of air traffic flow management in order to ensure the most effective utilisation of the airspace.

"2. For this purpose they hereby establish a "European Organisation for the Safety of Air Navigation (EUROCONTROL)", hereinafter called "the Organisation", which shall act in co-operation with the national civil and military authorities. The Organisation shall comprise two organs:

- "— A "Permanent Commission for the safety of air navigation", hereinafter called "the Commission", which shall constitute the organ responsible for formulating the Organisation's general policy;
- "— An "Agency for the safety of air navigation", hereinafter called "the Agency", the Statute of which is in Annex 1 to the present Convention. The Agency shall be the organ responsible for the performance of the tasks prescribed by the present Convention or entrusted to it, in pursuance thereof, by the Commission.

"3. The headquarters of the Organisation shall be in Brussels."

Article III. Article 2 of the Convention shall be revoked. Article 6 of the Convention shall become Article 2 and shall read as follows:

"*Article 2.* 1. The Organisation shall undertake the following tasks:

- "(a) To analyse the future needs of air traffic and new techniques necessary for meeting such needs;
- "(b) To develop and adopt common long-term objectives in the field of air navigation;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 834, p. 363.

² *Ibid.*, vol. 1437, No. A-7557.

- “(c) To co-ordinate the medium-term national plans in order to establish a common medium-term plan in respect of air traffic services and facilities within the framework of the long-term objectives referred to in (b) above;
- “(d) To promote common policies for ground and airborne air navigation systems, and the training of the staff of air traffic services;
- “(e) To study and promote measures for improving cost-effectiveness and efficiency in the field of air navigation;
- “(f) To promote and conduct studies, tests and trials relating to air navigation; to collect and distribute the results of studies, tests and trials carried out by the Contracting Parties in the field of air navigation;
- “(g) To co-ordinate the Contracting Parties’ research and development programmes relating to new techniques in the field of air navigation;
- “(h) To examine matters in the field of air navigation being studied by the International Civil Aviation Organization and other international organisations concerned with civil aviation;
- “(i) To study amendments to the Regional Air Navigation Plans to be submitted to the International Civil Aviation Organization;
- “(j) To perform any other tasks with which it might be entrusted pursuant to Article I.1 (c);
- “(k) To assist the Contracting Parties and interested non-member States in the institution and operation of an international air traffic flow management system;
- “(l) To establish and collect charges levied on users of air navigation services in accordance with the Multilateral Agreement relating to Route Charges,¹ and on behalf of the Contracting Parties and of non-member States parties to that Agreement.

“Special agreements may be concluded by the Organisation and non-member States interested in participating in the performance of such tasks.

“2. At the request of one or more Contracting Parties, the Organisation may be entrusted with the following tasks:

- “(a) To assist such Parties in the performance of specific air navigation tasks such as the design and setting up of air traffic facilities and services;
- “(b) To provide and operate, wholly or in part, air traffic services and facilities on behalf of such Parties;
- “(c) To assist such Parties in the calculation and collection of charges which are levied by them on users of air navigation services and which are not covered by the Multilateral Agreement relating to Route Charges.

“The performance of such tasks shall in each case be governed by a special agreement between the Organisation and the Parties concerned.

“3. The Organisation may further, at the request of one or more non-member States, be entrusted with the following tasks:

- “(a) To assist such States in air traffic flow management and in the planning and provision of air navigation services and equipment;
- “(b) To assist such States in the calculation and collection of charges not covered by the Multilateral Agreement relating to Route Charges which are levied by them on users of air navigation services.

“The performance of such tasks shall in each case be governed by special agreements between the Organisation and the States concerned.”

¹ See p. 115 of this volume.

Article IV. Articles 3 and 37 of the Convention shall be combined into a new Article 3 and shall read as follows:

“*Article 3.* 1. The present Convention shall apply to en route air navigation services and related approach and aerodrome services for air traffic in the Flight Information Regions listed in Annex 2.

“2. Any amendment which a Contracting Party wishes to make to the list of its Flight Information Regions in Annex 2 shall be subject to the unanimous agreement of the Commission if it would result in a change in the overall limits of the airspace covered by the Convention. Any amendment which does not result in such a change shall be notified to the Organisation by the Contracting Party concerned.

“3. For the purposes of the present Convention the expression “air traffic” shall comprise civil aircraft and those military, customs and police aircraft which conform to the procedures of the International Civil Aviation Organization.”

Article V. Article 5 of the Convention shall be replaced by the following:

“*Article 5.* 1. The Commission shall be composed of representatives of the Contracting Parties. Each Contracting Party may appoint several delegates in order, in particular, to allow the representation of the interests of both civil aviation and national defence, but shall have only one vote.

“2. For the purposes of Article 2.1 (*l*) the Commission shall be enlarged to include representatives of non-member States which are parties to the Multilateral Agreement relating to Route Charges. The Commission thus enlarged shall take decisions in accordance with the provisions of the said Agreement.

“3. Where provision to that effect is made in other agreements concluded between the Organisation and non-member States in accordance with Article 2.1, in particular for air traffic flow management, the Commission shall be enlarged and shall take decisions in accordance with the provisions of those agreements.”

Article VI. Article 7 of the Convention shall become Article 6 and shall read as follows:

“*Article 6.* 1. For the accomplishment of the tasks assigned to the Organisation by Article 2.1, the Commission shall take the following measures:

“(a) With regard to the Contracting Parties:

“— It shall take a decision:

“— In the cases referred to in Article 2.1 (*b*) and (*c*);

“— In the cases referred to in Article 2.1. (*a*) and (*d*) to (*k*) whenever the Commission deems it necessary for the Contracting Parties to commit themselves to common action; in such cases it may also issue a recommendation to the Contracting Parties;

“(b) With regard to the Agency:

“— It shall approve the annual work programme and the investment and work programmes extending over several years to be submitted to it by the Agency for the accomplishment of the tasks referred to in Article 2.1, and also the budget and the activity report; it shall give directives to the Agency, whenever it deems this to be necessary for the accomplishment of the tasks assigned to the Agency;

“— It shall take all necessary measures in exercising its supervisory powers under the present Convention and the Statute of the Agency;

“— It shall give the Agency a discharge in respect of its administration of the budget.

“2. In addition, the Commission shall:

“(a) Approve the Staff Regulations and the Financial Regulations as well as measures to be taken in pursuance of Article 7.2, and of Article 19.3 of the Statute of the Agency;

“(b) Appoint the members of the control board for a five-year period in pursuance of Article 22.1 of the Statute of the Agency.

“3. The Commission shall authorise the opening by the Agency of negotiations relating to the special agreements referred to in Article 2 and shall approve the agreements negotiated by the Agency.

“4. Proceedings on behalf of the Organisation may be initiated by the Commission before the arbitral tribunal provided for under Article 31.”

Article VII. Article 8 of the Convention shall become Article 7 and shall read as follows:

“*Article 7.* 1. Decisions shall be taken by the Commission by unanimous vote of the Contracting Parties and shall be binding on the Contracting Parties. However, should a Contracting Party notify the Commission that overriding national considerations prevent it from acting on a unanimous decision taken in respect of the matters referred to in Article 2.1 (b) and (c), it may derogate from that decision subject to communication to the Commission of the grounds for the derogation. Within six months of such notification, the Commission shall either revise its previous decision or decide whether certain conditions or limits should apply to the derogation. In either case, the Commission’s decision shall require a unanimous vote of the Contracting Parties.

“2. The Commission shall decide upon the measures referred to in Articles 6.2 (a), 6.3 and 11.3 by unanimity of the votes cast.

“3. Unless otherwise provided, directives and measures in the cases provided for in Article 6.1 (b) and 6.4 shall require a majority of the votes in the Commission, it being understood that:

“— Those votes shall be subject to the weighting provided for in Article 8 below,

“— Those votes shall represent the majority of the Contracting Parties voting.

“4. The measures referred to in Article 6.2 (b) shall be taken by the Commission in accordance with paragraph 3 above, provided that the majority calculated accordingly is not less than 70 % of the weighted votes cast.

“5. Recommendations by the Commission shall require the votes of the majority of the Contracting Parties.”

Article VIII. Article 9 of the Convention shall become Article 8 and shall read as follows:

“Article 8. 1. The weighting referred to in Article 7 shall be determined according to the following table:

<i>“Annual contribution of a Contracting Party as a percentage of the total annual contributions of all the Contracting Parties</i>		<i>Number of votes</i>
Less than 1 %		1
From 1 to less than 2 %		2
From 2 to less than 3 %		3
From 3 to less than 4 1/2 %		4
From 4 1/2 to less than 6 %		5
From 6 to less than 7 1/2 %		6
From 7 1/2 to less than 9 %		7
From 9 to less than 11 %		8
From 11 to less than 13 %		9
From 13 to less than 15 %		10
From 15 to less than 18 %		11
From 18 to less than 21 %		12
From 21 to less than 24 %		13
From 24 to less than 27 %		14
From 27 to less than 30 %		15
30 %		16

“2. The numbers of votes shall be initially established with effect from the date of entry into force of the Protocol opened for signature at Brussels in 1981 by reference to the above table and in accordance with the rule in Article 19 of the Statute of the Agency for determining the annual contributions of the Contracting Parties to the Organisation’s budget.

“3. In the event of the accession of a State, the numbers of votes of the Contracting Parties shall be re-established in accordance with the same procedure.

“4. The numbers of votes shall be re-established each year in accordance with the foregoing provisions.”

Article IX. Articles 10 and 11 of the Convention shall become Articles 9 and 10.

Article X. Article 12 of the Convention shall become Article 11 and shall read as follows:

“Article 11. 1. The Commission shall maintain with the appropriate States and international organisations the necessary relations for the realisation of the aims of the Organisation.

“2. The Commission shall in particular, without prejudice to the provisions of Articles 6.3 and 13, be alone empowered to conclude on behalf of the Organisation those agreements with international organisations, the Contracting Parties or other States which are necessary for the performance of the Organisation’s tasks provided for in Article 2.

“3. At the proposal of the Agency, the Commission may delegate to the Agency the decision to open negotiations and to conclude agreements necessary for the performance of the tasks referred to in Article 2.”

Article XI. A new Article 12 shall be inserted in the Convention and shall read as follows:

“Article 12. The agreements between the Organisation and one or more Contracting Parties, or one or more non-member States, or an international organisation, relating to the tasks referred to in Article 2 shall stipulate the respective tasks, rights and obligations of the Parties to the agreements together with the financial arrangements, and shall

establish the measures to be taken. Such agreements may be negotiated by the Agency in accordance with the provisions of Articles 6.3 and 11.3.”

Article XII. Articles 13 and 14 of the Convention shall be revoked. Article 31 of the Convention shall become Article 13. Article 15 of the Convention shall become Article 14. Article 16 of the Convention shall be revoked.

Article XIII. Article 17 of the Convention shall become Article 15 and shall read as follows:

“*Article 15.* In the event of the Organisation performing the tasks provided for in Article 2.2 (b), the Agency shall apply the regulations in force in the territories of the Contracting Parties and in the airspace in respect of which the provision of air traffic services is entrusted to them under international agreements to which they are Parties.”

Article XIV. Article 18 of the Convention shall become Article 16 and shall read as follows:

“*Article 16.* In the event of the Organisation performing the tasks provided for in Article 2.2 (b), the Agency shall, within the limits of the powers conferred on the air traffic services, give all necessary instructions to aircraft commanders. The aircraft commanders shall be bound to comply with those instructions, except in the cases of *force majeure* provided for in the regulations referred to in the preceding article.”

Article XV. Article 19 of the Convention shall become Article 17 and shall read as follows:

“*Article 17.* In the event of the Organisation performing the tasks provided for in Article 2.2 (b), infringements of the air navigation regulations committed in the airspace in which the provision of air traffic services is entrusted to the Agency shall be recorded in reports by officers specifically authorised by the Agency for that purpose, without prejudice to the right under national law of officers of the Contracting Parties to report infringements of the same nature. The reports referred to above shall have the same effect in national courts as those drawn up by national officers qualified to report infringements of the same nature.”

Article XVI. A new Article 18 shall be inserted in the Convention and shall read as follows:

“*Article 18.* 1. The circulation of publications and other information material sent by or to the Organisation in connection with its official activities shall not be restricted in any way.

“2. For its official communications and the transfer of all its documents, the Organisation shall enjoy treatment not less favourable than that accorded by each Contracting Party to comparable international organisations.”

Article XVII. Article 20 of the Convention shall be revoked. Articles 21, 22 and 23 of the Convention shall become Articles 19, 20 and 21. In the old Article 22.4 the reference to Article 36 of the Statute of the Agency shall be replaced by a reference to Article 25 of the Statute.

Article XVIII. Article 24 of the Convention shall become Article 22 and shall read as follows:

"Article 22. 1. The Agency may call upon the services of qualified persons who are nationals of the Contracting Parties.

"2. The staff of the Organisation, and members of their families forming part of their households, shall enjoy the exemption from measures restricting immigration and governing aliens' registration generally accorded to staff members of comparable international organisations.

"3. (a) The Contracting Parties, in time of international crisis, shall accord to the staff of the Organisation, and the members of their families forming part of their households, the same repatriation facilities as the staff of other international organisations.

"(b) The provisions of (a) above shall not affect the staff's obligations to the Organisation.

"4. No exception may be made to the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article except for reasons of public policy, public safety or public health.

"5. The staff of the Organisation:

"(a) Shall be granted exemption from customs duties and charges, other than those in respect of services rendered, in the case of the importation of their personal effects, movable property and other household effects which are not new, which they bring from abroad on first taking up residence in the territory in question, and in the case of the re-exportation of those same effects and movable property, when they relinquish their duties;

"(b) May, on taking up their duties in the territory of any one of the Contracting Parties, import their personal motor car temporarily with exemption from duty, and subsequently, but not later than on termination of their period of service, re-export that vehicle with exemption from duty, subject, however, in either event, to any conditions deemed to be necessary in each individual case by the Government of the Contracting Party concerned;

"(c) Shall enjoy inviolability for all their official papers and documents.

"6. The Contracting Parties shall not be obliged to grant to their own nationals the facilities provided for in paragraph 5 (a) and (b) above.

"7. In addition to the privileges, exemptions and facilities granted to the staff of the Organisation, the Director General of the Agency shall enjoy immunity from jurisdiction in respect of acts, including words spoken and written, done by him in the exercise of his functions; this immunity shall not apply in the case of a motor traffic offence or in the case of damage caused by a motor vehicle belonging to or driven by him.

"8. The Governments concerned shall take all the necessary measures to ensure the unrestricted transfer of net salaries."

Article XIX. A new Article 23 shall be inserted in the Convention and shall read as follows:

"Article 23. Representatives of the Contracting Parties shall, while exercising their functions and in the course of their journeys to and from the place of meeting, enjoy inviolability for all their official papers and documents."

Article XX. A new Article 24 shall be inserted in the Convention and shall read as follows:

"Article 24. By reason of its own social security scheme, the Organisation, the Director General and staff of the Organisation shall be exempt from all compulsory contributions to national social security bodies, without prejudice to arrangements between the Organisation and Contracting Parties existing at the entry into force of the Protocol opened for signature at Brussels in 1981."

Article XXI. Article 26 of the Convention shall read as follows:

“*Article 26.* 1. (a) The installations of the Organisation shall be inviolable. The property and assets of the Organisation shall be exempt from any measure of requisition, expropriation or confiscation.

“(b) The archives of the Organisation and all official papers and documents belonging to it shall be inviolable, wherever located.

“2. The property and assets of the Organisation may not be seized, nor may execution be levied upon them, except by a judicial decision. The installations of the Organisation shall not, however, be seized nor shall execution be levied upon them.

“3. Nevertheless, in order to enable judicial inquiries to be carried out and to ensure the execution of judicial decisions in their respective territories, the competent authorities of the State in which the Organisation has its headquarters and of other States in which installations and archives of the Organisation are located shall, after having informed the Director General of the Agency, have access to such installations and archives.”

Article XXII. Article 28 of the Convention shall be revoked.

Article XXIII. Article 29 of the Convention shall become Article 28 and shall read as follows:

“*Article 28.* In the event of the Organisation performing the tasks provided for in Article 2.2 (b), international agreements and national regulations relating to the admission to, flight over and security of, the territory of the Contracting Parties shall be binding on the Agency, which shall take all necessary measures to ensure the application of such agreements and regulations.”

Article XXIV. Article 30 of the Convention shall become Article 29 and shall read as follows:

“*Article 29.* In the event of the Organisation performing the tasks provided for in Article 2.2 (b), the Agency shall be bound to give those Contracting Parties which so request all necessary information relating to the aircraft of which it has cognisance in the exercise of its functions, in order that the Contracting Parties may be able to verify that international agreements and national regulations are being applied.”

Article XXV. Article 32 of the Convention shall become Article 30.

Article XXVI. Article 33 of the Convention shall become Article 31.

Article XXVII. Article 34 of the Convention shall become Article 32; paragraph 3 thereof shall be replaced by the following:

“3. The provisions of Articles 1, 11, 19 and 20 of the Statute annexed hereto shall not, however, be subject to modification by the Commission.”

Article XXVIII. Article 35 of the Convention shall become Article 33 and shall read as follows:

“*Article 33.* In the event of a state of emergency or war, the provisions of the present Convention shall not affect the freedom of action of the Contracting Parties involved.”

Article XXIX. Article 36 of the Convention shall become Article 34.

Article XXX. Article 38 of the Convention shall be revoked.

Article XXXI. Article 39 of the Convention shall become Article 35; paragraphs 1 and 2 thereof shall be replaced by the following:

“1. The validity of the present Convention, as amended by the Protocol opened for signature at Brussels in 1981, shall be extended for a period of twenty years from the date of entry into force of the said Protocol.

“2. That period shall be automatically prolonged for periods of five years, unless a Contracting Party has, by written notice given to the Government of the Kingdom of Belgium at least two years before the expiry of the current period, expressed its intention to terminate the Convention. The Government of the Kingdom of Belgium shall notify the Governments of the other States parties to the Convention of such notice.”

Article XXXII. Article 40 of the Convention shall be revoked.

Article XXXIII. Article 41 of the Convention shall become Article 36; paragraphs 1 and 4 thereof shall be replaced by the following:

“1. The accession to the present Convention, as amended by the Protocol opened for signature at Brussels in 1981, of any State not signatory to the said Protocol shall be subject:

“(a) To the agreement of the Commission carried by a unanimous vote, and

“(b) To the State depositing at the same time an instrument of accession to the Multilateral Agreement relating to Route Charges opened for signature at Brussels in 1981.

“... ”

“4. Accession shall take effect from the first day of the second month following the deposit of the instrument of accession.”

Article XXXIV. Article 42 of the Convention shall be revoked.

Article XXXV. Annex 1 to the Convention, incorporating the Statute of the Agency, shall be replaced by Annex 1 to the present Protocol.

Article XXXVI. Annex II to the Convention shall be replaced by Annex 2 to the present Protocol, entitled “Flight Information Regions (Article 3 of the Convention)”.

Article XXXVII. The Protocol of Signature of the Convention shall be revoked.

Article XXXVIII. The following amendments shall be made to the Additional Protocol to the Convention signed at Brussels on 6 July 1970, as amended by the Protocol signed at Brussels on 21 November 1978:

1. The references to Articles 21 and 22 of the Convention and to paragraph 1 of Article 22 of the Convention in Article 1.1 of the 1970 Protocol are replaced by references to Articles 19 and 20 of the Convention as amended by the Protocol opened for signature at Brussels in 1981, and to paragraph 1 of Article 20 of the Convention as amended by the said Protocol.

2. For the purposes of applying Article 2 of the 1978 Protocol, the reference to Article 14 of the Statute of the Agency in Article 3.1 of the 1970 Protocol is replaced by a reference to Article 12 of the Statute of the Agency set out in Annex 1 to the Convention as amended by the Protocol opened for signature at Brussels in 1981.

3. The reference to Article 33 of the Convention in Article 5 of the 1970 Protocol is replaced by a reference to Article 31 of the Convention as amended by the Protocol opened for signature at Brussels in 1981.

4. The reference to Article 41 of the Convention in Article 8.1 and 2 of the 1970 Protocol is replaced by a reference to Article 36 of the Convention as amended by the Protocol opened for signature at Brussels in 1981.

Article XXXIX. The transitional provisions covering transfer from the arrangements existing under the Convention to the arrangements under the Convention as amended by the present Protocol are set out in Annex 3 to the present Protocol.

Article XL. 1. The present Protocol shall be open to signature by all States parties to the Convention until 28 February 1981.

It shall also be open to signature, prior to the date of its entry into force, by any other State invited to the diplomatic conference at which it is adopted, and any other State granted the right of signature by unanimous agreement of the Permanent Commission.

2. The present Protocol shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Government of the Kingdom of Belgium.

3. The present Protocol shall enter into force on 1 March 1983, provided that all the States parties to the Convention have ratified it by that date. If not, it shall enter into force on either 1 July or 1 January following the deposit of the last instrument of ratification, according to whether it was deposited during the first or the second six months of the year.

4. In the case of any State signatory to the present Protocol which is not party to the Convention and whose instrument of ratification is deposited after the date of entry into force of the present Protocol, the Protocol shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the instrument of ratification is deposited.

5. Any State signatory to the present Protocol which is not party to the Convention shall, on ratification of the Protocol, also become a party to the Convention as amended by the Protocol.

6. The Government of the Kingdom of Belgium shall notify the Governments of the other States parties to the Convention and the Government of any State signatory to the present Protocol of any signature, the deposit of any instrument of ratification and the dates of entry into force of the present Protocol in accordance with paragraphs 3 and 4 above.

Article XLI. Ratification of the present Protocol shall be deemed to constitute ratification of the Multilateral Agreement relating to Route Charges opened for signature in 1981.

Article XLII. The Convention and the present Protocol shall constitute a single instrument, which shall be designated the "EUROCONTROL International Convention relating to Co-operation for the Safety of Air Navigation as amended at Brussels in 1981".

Article XLIII. The Government of the Kingdom of Belgium shall cause the present Protocol to be registered with the Secretary-General of the United Nations, in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations, and with the Council of the International Civil Aviation Organization, in accordance with Article 83 of the Convention on International Civil Aviation signed in Chicago on 7 December 1944.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

N° 7557. CONVENTION INTERNATIONALE DE COOPÉRATION POUR LA SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE «EUROCONTROL». SIGNÉE À BRUXELLES LE 13 DÉCEMBRE 1960¹

PROTOCOLE² AMENDANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE (AVEC ANNEXES). CONCLU À BRUXELLES LE 12 FÉVRIER 1981

Textes authentiques : allemand, anglais, français, néerlandais et portugais.

Enregistré par la Belgique le 14 juillet 1986.

La République fédérale d'Allemagne,
Le Royaume de Belgique,
La République française,
Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,
L'Irlande,
Le Grand-Duché de Luxembourg,
Le Royaume des Pays-Bas,
La République portugaise,

Considérant que l'évolution de la circulation aérienne exige une révision de la Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne «EUROCONTROL» du 13 décembre 1960³ visant à instaurer un système de contrôle aérien européen organisé en commun par les Etats membres en ce qui concerne la circulation aérienne générale dans l'espace aérien supérieur,

Considérant qu'il est souhaitable de poursuivre et de renforcer la coopération entre les Etats dans le cadre d'EUROCONTROL, notamment par l'élaboration d'objectifs communs à long terme et de plans à moyen terme, en consultation avec les usagers des services de navigation aérienne, en vue d'assurer l'efficacité maximale au moindre coût de la fourniture des services de navigation aérienne,

Désireux d'élargir et de renforcer la coopération avec d'autres Etats qui sont intéressés à la réalisation des tâches confiées à EUROCONTROL en vue d'améliorer son efficacité, notamment en ce qui concerne la gestion des courants de trafic,

Désireux d'encourager les Etats intéressés à devenir membres d'EUROCONTROL,
Sont convenus des dispositions qui suivent :

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 523, p. 117, et annexe A du volume 834.

² Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1986, soit le premier jour du semestre suivant la date du dépôt auprès du Gouvernement belge du dernier instrument de ratification des Etats parties à la Convention susmentionnée, conformément au paragraphe 3 de l'article XL du Protocole.

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Allemagne, République fédérale d'	2 mars 1984
Belgique	19 novembre 1984
France	21 septembre 1983
Irlande	23 juillet 1985
Luxembourg	29 mars 1983
Pays-Bas	5 décembre 1985
Portugal	16 septembre 1983
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	16 janvier 1984

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 523, p. 117.

Article I. La Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne «EUROCONTROL» du 13 décembre 1960, telle que modifiée par le Protocole additionnel signé à Bruxelles le 6 juillet 1970¹ modifié lui-même par le Protocole signé à Bruxelles le 21 novembre 1978², ci-après dénommée «la Convention», est amendée selon les dispositions des articles suivants.

Article II. L'Article 1 de la Convention est remplacé par les dispositions suivantes :

«*Article 1.* 1. Les Parties contractantes conviennent de renforcer leur coopération dans le domaine de la navigation aérienne et de développer leurs activités communes en ce domaine, en tenant dûment compte des nécessités de la défense, tout en assurant à tous les usagers de l'espace aérien le maximum de liberté compatible avec le niveau de sécurité requis. Elles conviennent en conséquence :

- (a) De fixer des objectifs communs à long terme en matière de navigation aérienne et, dans ce cadre, d'établir un plan commun à moyen terme portant sur les services et installations de la circulation aérienne;
- (b) D'élaborer des plans communs relatifs au perfectionnement des personnels, aux procédures et aux programmes de recherche et de développement concernant les installations et services visant à assurer la sécurité, l'efficacité et l'écoulement rapide de la circulation aérienne;
- (c) De se concerter sur toute autre mesure nécessaire pour assurer l'écoulement sûr et ordonné du trafic aérien;
- (d) De constituer un fonds commun d'expérience relatif aux aspects opérationnel, technique et financier de la navigation aérienne;
- (e) De coordonner leurs activités en ce qui concerne la gestion des courants de trafic aérien en mettant sur pied un système international de gestion des courants de trafic en vue d'assurer l'utilisation la plus efficace de l'espace aérien.

2. Elles instituent à cet effet une «Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne (EUROCONTROL)», ci-après dénommée «l'Organisation», qui agira en coopération avec les autorités nationales civiles et militaires. Celle-ci comporte deux organes :

- Une «Commission permanente pour la sécurité de la navigation aérienne», ci-après dénommée «la Commission», qui constitue l'organe responsable de la politique générale de l'Organisation;
- Une «Agence pour la sécurité de la navigation aérienne», ci-après dénommée «l'Agence», dont les Statuts figurent à l'annexe I à la présente Convention. L'Agence constitue l'organe chargé de l'exécution des tâches qui sont fixées par la présente Convention ou qui, en application de celles-ci, lui sont confiées par la Commission.

3. Le siège de l'Organisation est fixé à Bruxelles.»

Article III. L'article 2 de la Convention est abrogé. L'article 6 de la Convention devient l'article 2 ainsi rédigé :

«*Article 2.* 1. L'Organisation est chargée des tâches suivantes :

- (a) Analyser les besoins futurs du trafic aérien ainsi que les nouvelles techniques requises pour répondre à ces besoins;
- (b) Elaborer et adopter des objectifs communs à long terme en matière de navigation aérienne;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 834, p. 368.

² *Ibid.*, vol. 1437, no A-7557.

- (c) Coordonner les plans nationaux à moyen terme pour aboutir à l'établissement d'un plan commun à moyen terme portant sur les services et installations de la circulation aérienne dans le cadre des objectifs à long terme mentionnés au (b) ci-dessus;
- (d) Promouvoir des politiques communes en matière de systèmes de navigation aérienne au sol et de bord, ainsi que de formation du personnel des services de la navigation aérienne;
- (e) Etudier et promouvoir les mesures propres à accroître la rentabilité et l'efficacité dans le domaine de la navigation aérienne;
- (f) Promouvoir et exécuter des études, des essais et des expérimentations touchant la navigation aérienne; rassembler et diffuser le résultat des études, des essais et des expérimentations effectués par les Parties contractantes dans le domaine de la navigation aérienne;
- (g) Coordonner les programmes de recherche et de développement des Parties contractantes relatifs aux nouvelles techniques dans le domaine de la navigation aérienne;
- (h) Examiner les questions relevant du domaine de la navigation aérienne mises à l'étude par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale ou par d'autres organisations internationales traitant de l'aviation civile;
- (i) Etudier les amendements aux plans régionaux de navigation aérienne à présenter à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale;
- (j) Exécuter toute autre tâche qui pourrait lui être confiée en application du (c) du paragraphe 1 de l'article 1;
- (k) Assister les Parties contractantes et les Etats tiers intéressés dans la création et la mise en œuvre d'un système international de gestion des courants de trafic aérien;
- (l) Etablir et percevoir les redevances imposées aux usagers des services de la navigation aérienne conformément à l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route¹ et pour le compte des Parties contractantes et des Etats tiers parties à cet Accord.

Des accords particuliers peuvent être conclus entre l'Organisation et des Etats non membres intéressés à participer à l'exécution de ces tâches.

2. L'Organisation peut être chargée, à la demande d'une ou de plusieurs Parties contractantes, des tâches suivantes :

- (a) Assister lesdites Parties, dans l'exécution de tâches spécifiques de navigation aérienne, telles que la conception et la réalisation d'installations et services de circulation aérienne;
- (b) Fournir et exploiter, en totalité ou en partie, les installations et les services de circulation aérienne, pour le compte desdites Parties;
- (c) Assister lesdites Parties en ce qui concerne le calcul et la perception des redevances imposées par celles-ci aux usagers des services de la navigation aérienne et qui ne relèvent pas de l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route.

L'exécution de telles tâches est réglée dans chaque cas par des accords particuliers conclus entre l'Organisation et les Parties intéressées.

3. L'Organisation peut en outre, à la demande d'un ou de plusieurs Etats non membres, être chargée des tâches suivantes :

- (a) Assister lesdits Etats en ce qui concerne la gestion des courants de trafic aérien, la planification et la fourniture des services et équipements de navigation aérienne;
- (b) Assister lesdits Etats en ce qui concerne le calcul et la perception des redevances imposées par ces Etats aux usagers des services de la navigation aérienne et qui ne relèvent pas de l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route.

¹ Voir p. 115 du présent volume.

L'exécution de telles tâches est réglée dans chaque cas par des accords particuliers conclus entre l'Organisation et les Etats intéressés.»

Article IV. Les articles 3 et 37 de la Convention sont regroupés dans un nouvel article 3 ainsi rédigé :

«*Article 3.* 1. La présente Convention s'applique aux services de la navigation aérienne de route et aux services connexes d'approche et d'aérodrome afférents à la circulation aérienne dans les Régions d'Information de Vol énumérées à l'Annexe 2.

2. Toute modification qu'une Partie contractante souhaite apporter à la liste de ses Régions d'Information de Vol figurant à l'Annexe 2 est subordonnée à l'accord unanime de la Commission lorsqu'elle aurait pour effet de modifier les limites de l'espace aérien couvert par la Convention; toute modification qui n'a pas un tel effet sera notifiée à l'Organisation par la Partie contractante intéressée.

3. Au sens de la présente Convention, l'expression «circulation aérienne» vise celle des aéronefs civils, ainsi que des aéronefs militaires, de douane et de police qui se conforment aux procédures de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.»

Article V. L'article 5 de la Convention est remplacé par les dispositions suivantes :

«*Article 5.* 1. La Commission est composée de représentants des Parties contractantes. Chaque Partie contractante peut se faire représenter par plusieurs délégués afin de permettre notamment la représentation des intérêts de l'aviation civile et de la défense nationale, mais ne dispose que d'un seul droit de vote.

2. Pour l'application du (f) du paragraphe 1 de l'article 2, la Commission est élargie aux représentants des Etats non membres de l'Organisation qui sont parties à l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route. La Commission ainsi élargie prend ses décisions dans les conditions fixées par cet Accord.

3. Si des dispositions à cet effet sont prévues dans d'autres accords conclus par l'Organisation avec des Etats tiers conformément au paragraphe 1 de l'article 2, notamment pour la gestion des courants de trafic, la Commission sera élargie et prendra ses décisions dans les conditions prévues par ces accords.»

Article VI. L'article 7 de la Convention devient l'article 6 ainsi rédigé :

«*Article 6.* 1. Pour l'accomplissement des tâches dévolues à l'Organisation par le paragraphe 1 de l'article 2, la Commission prend les mesures suivantes :

(a) A l'égard des Parties contractantes :

— Elle prend une décision :

— Dans les cas mentionnés aux (b) et (c) du paragraphe 1 de l'article 2;

— Dans les cas mentionnés aux (a) et (d) à (k) du paragraphe 1 de l'article 2, lorsqu'elle estime nécessaire que les Parties contractantes s'engagent dans une action commune; elle peut aussi, dans ces cas, formuler une recommandation aux Parties contractantes;

(b) A l'égard de l'Agence :

— Elle approuve le programme de travail annuel et les programmes d'investissement et de travail portant sur plusieurs années que lui présente l'Agence pour l'accomplissement des tâches mentionnées au paragraphe 1 de l'article 2, ainsi que le budget et le rapport d'activité; elle adresse à l'Agence des directives, lorsqu'elle l'estime nécessaire, pour l'accomplissement des tâches qui lui sont confiées;

- Elle prend toutes mesures nécessaires dans l'exercice du pouvoir de tutelle dont elle dispose en vertu de la présente Convention et des Statuts de l'Agence;
- Elle donne décharge à l'Agence de sa gestion relative au budget.

2. La Commission, en outre :

- (a) Approuve le statut administratif du personnel et le règlement financier ainsi que les mesures à prendre en application du paragraphe 2 de l'article 7 et du paragraphe 3 de l'article 19 des Statuts de l'Agence;
- (b) Nomme, pour une durée de cinq ans, les membres de la mission de contrôle en application du paragraphe 1 de l'article 22 des Statuts de l'Agence.

3. La Commission autorise l'ouverture par l'Agence de négociations sur les accords particuliers visés à l'article 2 et approuve les accords négociés.

4. Les recours devant le tribunal arbitral prévu à l'article 31 sont introduits au nom de l'Organisation par la Commission.»

Article VII. L'article 8 de la Convention devient l'article 7 ainsi rédigé :

«*Article 7.* 1. Les décisions sont prises par la Commission statuant à l'unanimité des Parties contractantes et sont obligatoires pour ces dernières. Toutefois, si une Partie contractante notifie à la Commission que des raisons impérieuses d'intérêt national l'empêchent de donner suite à une décision prise à l'unanimité dans les domaines mentionnés aux (b) et (c) du paragraphe 1 de l'article 2, elle peut déroger à ladite décision sous réserve de lui exposer les motifs de cette dérogation. Dans un délai de six mois à compter de cette notification, la Commission soit révisé sa décision antérieure, soit décide si certaines conditions ou limites doivent s'appliquer à la dérogation. Dans l'un et l'autre cas, la décision à prendre par la Commission exige l'unanimité des Parties contractantes.

2. La Commission statue sur les mesures prévues au (a) du paragraphe 2 de l'article 6, au paragraphe 3 de l'article 6 et au paragraphe 3 de l'article 11 à l'unanimité des suffrages exprimés.

3. Sauf dispositions contraires, les directives et les mesures prises dans les cas prévus au (b) du paragraphe 1 et au paragraphe 4 de l'article 6 sont adoptées par la Commission à la majorité des suffrages exprimés étant entendu que :

- Ces suffrages sont affectés de la pondération prévue à l'article 8 ci-après;
- Ces suffrages doivent représenter la majorité des Parties contractantes votant.

4. Les mesures prévues au (b) du paragraphe 2 de l'article 6 sont prises par la Commission dans les conditions prévues au paragraphe 3 ci-dessus, sous réserve que la majorité calculée conformément à ce paragraphe atteigne 70 % des suffrages pondérés exprimés.

5. Les recommandations sont formulées par la Commission à la majorité des Parties contractantes.»

Article VIII. L'article 9 de la Convention devient l'article 8 ainsi rédigé :

«Article 8. 1. La pondération prévue à l'article 7 est déterminée selon le tableau suivant :

<i>Pourcentage de la contribution annuelle d'une Partie contractante par rapport aux contributions annuelles de l'ensemble des Parties contractantes</i>	<i>Nombre de voix</i>
Inférieur à 1 %	1
De 1 à moins de 2 %	2
De 2 à moins de 3 %	3
De 3 à moins de 4 1/2 %	4
De 4 1/2 à moins de 6 %	5
De 6 à moins de 7 1/2 %	6
De 7 1/2 à moins de 9 %	7
De 9 à moins de 11 %	8
De 11 à moins de 13 %	9
De 13 à moins de 15 %	10
De 15 à moins de 18 %	11
De 18 à moins de 21 %	12
De 21 à moins de 24 %	13
De 24 à moins de 27 %	14
De 27 à moins de 30 %	15
30 %	16

2. La fixation initiale du nombre des voix est faite, à compter de l'entrée en vigueur du Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981, par référence au tableau ci-dessus et conformément à la règle de détermination des contributions annuelles des Parties contractantes au budget de l'Organisation qui figure à l'article 19 des Statuts de l'Agence.

3. En cas d'adhésion d'un Etat, il est procédé de la même manière à une nouvelle fixation du nombre de voix des Parties contractantes.

4. Il est procédé chaque année à une nouvelle fixation du nombre des voix, dans les conditions prévues ci-dessus.»

Article IX. Les articles 10 et 11 de la Convention deviennent les articles 9 et 10.

Article X. L'article 12 de la Convention devient l'article 11 ainsi rédigé :

«Article 11. 1. La Commission assure avec les Etats et les organisations internationales intéressées les relations utiles à la réalisation de l'objet de l'Organisation.

2. La Commission est notamment, sans préjudice des dispositions du paragraphe 3 de l'article 6 et de l'article 13, seule compétente pour conclure au nom de l'Organisation, avec les organisations internationales, les Parties contractantes ou les Etats tiers, les accords nécessaires à l'exécution des tâches de l'Organisation prévues à l'article 2.

3. La Commission peut, sur proposition de l'Agence déléguer à cette dernière la décision d'ouvrir des négociations et de conclure les accords nécessaires à l'exécution des tâches prévues à l'article 2.»

Article XI. Il est inséré dans la Convention un nouvel article 12 ainsi rédigé :

«Article 12. Les accords entre l'Organisation et une ou plusieurs Parties contractantes ou un ou plusieurs Etats non membres ou une organisation internationale, relatifs aux tâches prévues à l'article 2, doivent fixer les tâches, droits et obligations respectifs des Parties aux accords ainsi que les conditions de financement et déterminer les mesures à prendre. Ils peuvent être négociés par l'Agence dans les conditions prévues au paragraphe 3 de l'article 6 et au paragraphe 3 de l'article 11.»

Article XII. Les articles 13 et 14 de la Convention sont abrogés. L'article 31 de la Convention devient l'article 13; l'article 15 de la Convention devient l'article 14. L'article 16 de la Convention est abrogé.

Article XIII. L'article 17 de la Convention devient l'article 15 ainsi rédigé :

«*Article 15.* Dans le cas où l'Organisation exercerait les tâches prévues au (b) du paragraphe 2 de l'article 2, l'Agence applique les règlements en vigueur sur les territoires des Parties contractantes et dans les espaces aériens pour lesquels la fourniture des services de la circulation aérienne leur est confiée en vertu des accords internationaux auxquels elles sont parties.»

Article XIV. L'article 18 de la Convention devient l'article 16 ainsi rédigé :

«*Article 16.* Dans le cas où l'Organisation exercerait les tâches prévues au (b) du paragraphe 2 de l'article 2 et dans la limite des droits conférés aux services de la circulation aérienne, l'Agence donne aux commandants d'aéronefs toutes instructions nécessaires. Ils sont tenus de s'y conformer, hormis les cas de force majeure envisagés dans les règlements mentionnés à l'article précédent.»

Article XV. L'article 19 de la Convention devient l'article 17 ainsi rédigé :

«*Article 17.* Dans le cas où l'Organisation exercerait les tâches prévues au (b) du paragraphe 2 de l'article 2, les infractions à la réglementation de la navigation aérienne commises dans l'espace où la fourniture des services de la circulation aérienne est confiée à l'Agence sont constatées dans les procès-verbaux par des agents spécialement commissionnés par elle à cet effet, sans préjudice du droit reconnu par les législations nationales aux agents des Parties contractantes de constater les infractions de même nature. Les procès-verbaux visés ci-dessus ont devant les tribunaux nationaux la même valeur que ceux dressés par les agents nationaux qualifiés pour constater les infractions de même nature.»

Article XVI. Il est inséré dans la Convention un nouvel article 18 ainsi rédigé :

«*Article 18.* 1. La circulation des publications et des autres supports d'information expédiés par l'Organisation ou destinés à celle-ci, et correspondant à ses activités officielles n'est soumise à aucune restriction.

2. Four ses communications officielles et le transfert de tous ses documents, l'Organisation bénéficie d'un traitement aussi favorable que celui accordé par chaque Partie contractante aux organisations internationales similaires.»

Article XVII. L'article 20 de la Convention est abrogé et les articles 21, 22 et 23 deviennent les articles 19, 20 et 21. Dans le paragraphe 4 de l'ancien article 22, la référence à l'article 36 des Statuts de l'Agence est remplacée par une référence à l'article 25 des Statuts.

Article XVIII. L'article 24 de la Convention devient l'article 22 ainsi rédigé :

«*Article 22.* 1. L'Agence peut faire appel au concours de personnes qualifiées ressortissantes des Parties contractantes.

2. Les membres du personnel de l'Organisation ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer bénéficient des exceptions aux dispositions limitant l'immigration et réglant l'enregistrement des étrangers généralement reconnues aux membres du personnel des organisations internationales similaires.

3. (a) Les Parties contractantes accordent, en période de crise internationale, aux membres du personnel de l'Organisation et aux membres de leur famille vivant à leur foyer les mêmes facilités de rapatriement que celles reconnues au personnel des autres organisations internationales;

(b) Les obligations du personnel de l'Organisation vis-à-vis de celle-ci ne sont pas affectées par la disposition du (a) ci-dessus.

4. Il ne peut être fait exception aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article que pour des motifs tirés de l'ordre, de la sécurité ou de la santé publics.

5. Les membres du personnel de l'Organisation :

- (a) Bénéficient de la franchise des droits et taxes de douane autres que les redevances ou impositions représentatives de services rendus, pour l'importation des effets personnels, meubles ou autres objets de ménages usagés qu'ils apportent de l'étranger lors de leur premier établissement et pour la réexportation de ces mêmes effets, meubles et objets, lors de la cessation de leurs fonctions;
- (b) Peuvent à l'occasion de leur prise de fonction sur le territoire de l'une des Parties contractantes, importer temporairement en franchise leur voiture automobile personnelle et ensuite, au plus tard à la fin de leur temps de service, réexporter ce véhicule en franchise, sous réserve, dans l'une et l'autre hypothèse, des conditions jugées nécessaires dans tous les cas particuliers par le Gouvernement de la Partie contractante intéressée;
- (c) Jouissent de l'inviolabilité pour tous leurs papiers et documents officiels.

6. Il n'est pas fait obligation aux Parties contractantes d'accorder à leurs propres ressortissants les facilités prévues aux (a) et (b) du paragraphe 5 ci-dessus.

7. Le Directeur Général de l'Agence, outre les privilèges, exemptions et facilités prévus pour le personnel de l'Organisation, jouit de l'immunité de juridiction pour ses actes, y compris ses paroles et écrits, accomplis dans le cadre de son activité officielle; cette immunité n'est pas applicable en cas d'infraction à la réglementation de la circulation routière ou en cas de dommage causé par un véhicule lui appartenant ou conduit par lui.

8. Les Gouvernements intéressés prennent toutes mesures utiles pour assurer la liberté de transfert des salaires nets.»

Article XIX. Il est inséré dans la Convention un nouvel article 23 ainsi rédigé :

«*Article 23.* Les représentants des Parties contractantes, dans l'exercice de leurs fonctions ainsi qu'au cours de leurs voyages à destination ou en provenance du lieu de réunion, jouissent de l'inviolabilité pour tous leurs papiers et documents officiels.»

Article XX. Il est inséré dans la Convention un nouvel article 24 ainsi rédigé :

«*Article 24.* En raison de son régime propre de prévoyance sociale, l'Organisation, le Directeur Général et les membres du personnel de l'Organisation sont exemptés de toutes contributions obligatoires à des organismes nationaux de prévoyance sociale sans préjudice des arrangements existant entre l'Organisation et une Partie contractante lors de l'entrée en vigueur du Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981.»

Article XXI. L'article 26 de la Convention est remplacé par les dispositions suivantes :

«*Article 26.* 1. (a) Les installations de l'Organisation sont inviolables. Les biens et avoirs de l'Organisation sont exemptés de toute réquisition, expropriation et confiscation.

(b) Les archives de l'Organisation et tous les papiers et documents officiels lui appartenant sont inviolables en quelque endroit qu'ils se trouvent.

2. Les biens et avoirs de l'Organisation ne peuvent être saisis ni faire l'objet de mesures d'exécution forcée, si ce n'est par décision de justice. Toutefois, les installations de l'Organisation ne peuvent être saisies ni faire l'objet de mesures d'exécution forcée.

3. Toutefois, pour effectuer les enquêtes judiciaires et assurer l'exécution des décisions de justice dans leur territoire respectif, les autorités compétentes de l'Etat du Siège et

des autres pays où sont situées ces installations et archives ont accès, après en avoir avisé le Directeur général de l'Agence, aux installations et archives de l'Organisation.»

Article XXII. L'article 28 de la Convention est abrogé.

Article XXIII. L'article 29 de la Convention devient l'article 28 ainsi rédigé :

«*Article 28.* Dans le cas où l'Organisation exercerait les tâches prévues au (b) du paragraphe 2 de l'article 2, les accords internationaux et les réglementations nationales relatifs à l'accès, au survol et à la sécurité du territoire des Parties contractantes sont obligatoires pour l'Agence qui prend toutes mesures nécessaires à leur application.»

Article XXIV. L'article 30 de la Convention devient l'article 29 ainsi rédigé :

«*Article 29.* Dans le cas où l'Organisation exercerait les tâches prévues au (b) du paragraphe 2 de l'article 2, l'Agence est tenue de donner aux Parties contractantes qui en formulent la demande toutes les informations relatives aux aéronefs dont elle a connaissance dans l'exercice de ses fonctions, afin de permettre auxdites Parties contractantes de contrôler l'application des accords internationaux et des règlements nationaux.»

Article XXV. L'article 32 de la Convention devient l'article 30.

Article XXVI. L'article 33 de la Convention devient l'article 31.

Article XXVII. L'article 34 de la Convention devient l'article 32; son paragraphe 3 est remplacé par les dispositions suivantes :

«3. Toutefois, les dispositions prévues aux articles 1, 11, 19 et 20 des Statuts ci-annexés ne sont pas susceptibles de modification par la Commission.»

Article XXVIII. L'article 35 de la Convention devient l'article 33 ainsi rédigé :

«*Article 33.* En cas de crise ou de guerre, les dispositions de la présente Convention ne peuvent porter atteinte à la liberté d'action des Parties contractantes concernées.»

Article XXIX. L'article 36 de la Convention devient l'article 34.

Article XXX. L'article 38 de la Convention est abrogé.

Article XXXI. L'article 39 de la Convention devient l'article 35. Ses paragraphes 1 et 2 sont remplacés par les dispositions suivantes :

«1. La présente Convention, telle qu'amendée par le Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981, est prorogée d'une durée de vingt ans, à compter de l'entrée en vigueur du Protocole précité.

2. Cette durée sera automatiquement prolongée par périodes de cinq années, à moins qu'une Partie contractante n'ait manifesté par une notification écrite au Gouvernement du Royaume de Belgique, au moins deux ans avant l'expiration de la période en cours, son intention de mettre fin à la Convention. Le Gouvernement du Royaume de Belgique avisera les Gouvernements des autres Etats parties à la Convention de ladite notification.»

Article XXXII. L'article 40 de la Convention est abrogé.

Article XXXIII. L'article 41 de la Convention devient l'article 36. Ses paragraphes 1 et 4 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« 1. L'adhésion à la présente Convention, telle qu'amendée par le Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981, de tout Etat non signataire du Protocole précité, est subordonnée :

(a) A l'accord de la Commission statuant à l'unanimité;

(b) Au dépôt concomitant par cet Etat de son instrument d'adhésion à l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route ouvert à la signature à Bruxelles en 1981.

...

4. L'adhésion prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant le dépôt de l'instrument d'adhésion. »

Article XXXIV. L'article 42 de la Convention est abrogé.

Article XXXV. L'Annexe 1 à la Convention, relative aux Statuts de l'Agence, est remplacée par l'Annexe 1 au présent Protocole.

Article XXXVI. L'Annexe 11 à la Convention est remplacée par l'Annexe 2 au présent Protocole intitulée « Régions d'Information de Vol (article 3 de la Convention) ».

Article XXXVII. Le Protocole de signature de la Convention est abrogé.

Article XXXVIII. Le Protocole additionnel à la Convention, signé à Bruxelles le 6 juillet 1970, tel que modifié par le Protocole signé à Bruxelles le 21 novembre 1978 est amendé comme suit :

1. Les références aux articles 21 et 22 de la Convention et au paragraphe 1 de l'article 22 de la Convention figurant au paragraphe 1 de l'article 1 du Protocole de 1970 sont remplacées par les références aux articles 19 et 20 de la Convention telle qu'amendée par le Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981 et 20, paragraphe 1, de la Convention telle qu'amendée par le Protocole précité.

2. Aux fins d'application de l'article 2 du Protocole de 1978, la référence à l'article 14 des Statuts de l'Agence figurant au paragraphe 1 de l'article 3 du Protocole de 1970 est remplacée par une référence à l'article 12 des Statuts de l'Agence figurant à l'Annexe I de la Convention telle qu'amendée par le Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981.

3. La référence à l'article 33 de la Convention figurant à l'article 5 du Protocole de 1970 est remplacée par une référence à l'article 31 de la Convention telle qu'amendée par le Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981.

4. La référence à l'article 41 de la Convention figurant aux paragraphes 1 et 2 de l'article 8 du Protocole de 1970 est remplacée par une référence à l'article 36 de la Convention telle qu'amendée par le Protocole ouvert à la signature à Bruxelles en 1981.

Article XXXIX. Les dispositions transitoires relatives au passage du régime de la Convention au régime de la Convention amendée par le présent Protocole font l'objet de l'Annexe 3 au présent Protocole.

Article XL. I. Le présent Protocole est ouvert à la signature de tous les Etats parties à la Convention jusqu'au 28 février 1981.

Il est également ouvert, avant la date de son entrée en vigueur, à la signature de tout autre Etat invité à la Conférence diplomatique au cours de laquelle il a été adopté, et de tout autre Etat autorisé à le signer par la Commission permanente statuant à l'unanimité.

2. Le présent Protocole sera soumis à ratification. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement du Royaume de Belgique.

3. Le présent Protocole entrera en vigueur le 1^{er} mars 1983 pour autant que tous les Etats parties à la Convention l'aient ratifié avant cette date. Si cette condition n'est pas remplie, il entrera en vigueur soit le 1^{er} juillet soit le 1^{er} janvier qui suit la date du dépôt du dernier instrument de ratification, selon que ce dépôt a eu lieu au cours du premier ou du deuxième semestre de l'année.

4. Pour tout Etat signataire du présent Protocole qui n'est pas partie à la Convention et dont l'instrument de ratification est déposé après la date de l'entrée en vigueur du présent Protocole, celui-ci entrera en vigueur le 1^{er} jour du deuxième mois suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

5. Tout Etat signataire du présent Protocole qui n'est pas partie à la Convention, devient, par la ratification de ce Protocole, également partie à la Convention amendée par le Protocole.

6. Le Gouvernement du Royaume de Belgique notifiera aux Gouvernements des autres Etats parties à la Convention et de tout Etat signataire du présent Protocole, toute signature, le dépôt de tout instrument de ratification et toute date d'entrée en vigueur du présent Protocole conformément aux paragraphes 3 et 4 ci-dessus.

Article XLI. La ratification du présent Protocole vaut ratification de l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route ouvert à la signature en 1981.

Article XLII. La Convention et le présent Protocole constituent un seul et même instrument qui sera dénommé «Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne EUROCONTROL amendée à Bruxelles en 1981».

Article XLIII. Le Gouvernement du Royaume de Belgique fera enregistrer le présent Protocole auprès du Secrétaire Général des Nations Unies, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies et auprès du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale, conformément à l'article 83 de la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale signée à Chicago le 7 décembre 1944¹.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 7557. INTERNATIONAAL VERDRAG TOT SAMENWERKING IN HET BELANG VAN DE VEILIGHEID VAN DE LUCHTVAART «EUROCONTROL»

PROTOCOL TOT WIJZIGING VAN HET INTERNATIONAAL VERDRAG TOT SAMENWERKING IN HET BELANG VAN DE VEILIGHEID VAN DE LUCHTVAART «EUROCONTROL» VAN 13 DECEMBER 1960

De Bondsrepubliek Duitsland,
Het Koninkrijk België,
De Franse Republiek,
Het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland,
Ierland,
Het Groothertogdom Luxemburg,
Het Koninkrijk der Nederlanden,
De Portugese Republiek,

Overwegende dat de ontwikkeling van het luchtverkeer herziening vereist van het Internationaal Verdrag tot samenwerking in het belang van de veiligheid van de luchtvaart «EUROCONTROL» van 13 december 1960 met het oog op de instelling van een gezamenlijk door de Lid-Staten georganiseerd Europees luchtverkeersleidingssysteem wat betreft het algemene luchtverkeer in het hogere luchtruim,

Overwegende dat het wenselijk is, de samenwerking tussen de Staten in het kader van EUROCONTROL voort te zetten en te verstevigen, in het bijzonder door de uitwerking van gemeenschappelijke doeleinden op lange termijn en plannen op middellange termijn in overleg met de gebruikers van de diensten voor het luchtverkeer, ten einde bij een minimaal kostenpeil een maximale doeltreffendheid van de diensten voor het luchtverkeer te verzekeren,

Geleid door de wens, de samenwerking met andere Staten die belang hebben bij de vervulling van de aan EUROCONTROL opgedragen taken uit te breiden en te verstevigen ten einde haar doeltreffendheid inzonderheid ten aanzien van de regeling van de verkeersstromen te vergroten,

Geleid door de wens, de belanghebbende Staten aan te moedigen lid van EUROCONTROL te worden,

Zijn overeengekomen als volgt:

Artikel I. Het Internationaal Verdrag tot samenwerking in het belang van de veiligheid van de luchtvaart «EUROCONTROL» van 13 december 1960, zoals gewijzigd door het op 6 juli 1970 te Brussel ondertekende Additioneel Protocol, op zijn beurt gewijzigd door het op 21 november 1978 te Brussel ondertekende Protocol, hierna genoemd «het Verdrag», wordt hierbij gewijzigd als voorzien in de volgende Artikelen:

Artikel II. Artikel 1 van het Verdrag wordt vervangen door de volgende bepaling:

«*Artikel 1.* 1. De Verdragsluitende Partijen komen overeen, hun samenwerking op het gebied van de luchtvaart te versterken en hun gemeenschappelijke werkzaamheden op dit gebied te ontwikkelen, waarbij ten volle rekening wordt gehouden met de vereisten van de landverdediging en tevens aan alle gebruikers van het luchtruim de grootst mogelijke vrijheid wordt gelaten die verenigbaar is met de vereiste graad van veiligheid. Zij komen derhalve overeen:

- (a) gemeenschappelijke doeleinden op lange termijn inzake de luchtvaart vast te stellen en in dit kader met betrekking tot de diensten en installaties voor het luchtverkeer een gemeenschappelijk plan op middellange termijn op te stellen;
- (b) gemeenschappelijke plannen uit te werken voor voortgezette opleiding van personeel, procedures en spoorwerk- en ontwikkelingsprogramma's inzake de installaties en diensten voor de veiligheid, de doeltreffendheid en een snel verloop van het luchtverkeer;
- (c) overleg te plegen over elke overige maatregel die noodzakelijk is ter verzekering van het veilig en ordelijk verloop van het luchtverkeer;
- (d) een gemeenschappelijke kennisbank inzake de operationele, technische en financiële aspecten van de luchtvaart in te stellen;
- (e) hun activiteiten met betrekking tot de regeling van de luchtverkeersstromen te coördineren door het oprichten van een internationaal systeem voor de regeling van de verkeersstromen, ten einde een zo doeltreffend mogelijk gebruik van het luchtruim te verzekeren.

2. Zij stichten hiertoe een «Europese Organisatie voor de veiligheid van de luchtvaart (EUROCONTROL)», hierna genoemd «de Organisatie», die in samenwerking met de nationale burgerlijke en militaire autoriteiten zal handelen. Deze omvat twee organen:

- een «Permanente Commissie voor de veiligheid van de luchtvaart», hierna genoemd «de Commissie», die het voor het algemene beleid van de Organisatie verantwoordelijke orgaan vormt;
- een «Agentschap voor de veiligheid van de luchtvaart», hierna genoemd «het Agentschap», waarvan de Statuten Bijlage I bij dit Verdrag vormen. Het Agentschap vormt het orgaan belast met de uitvoering van de taken die in dit Verdrag zijn vastgesteld of het ter uitvoering hiervan door de Commissie worden opgedragen.

3. De zetel van de Organisatie is te Brussel gevestigd.»

Artikel III. Artikel 2 van het Verdrag wordt geschrapt. Artikel 6 van het Verdrag wordt artikel 2, luidende:

«*Artikel 2.* 1. De Organisatie heeft de volgende taken:

- (a) de toekomstige behoeften van het luchtverkeer, alsmede de nieuwe technieken om in deze behoeften te voorzien, te analyseren;
- (b) gemeenschappelijke doeleinden op lange termijn op het gebied van de luchtvaart uit te werken en vast te stellen;
- (c) in het kader van de in bovenstaand lid (b) genoemde doeleinden op lange termijn de nationale plannen op middellange termijn te coördineren om te komen tot de opstelling van een gemeenschappelijk plan op middellange termijn dat betrekking heeft op de diensten en installaties voor het luchtverkeer;
- (d) het bevorderen van een gemeenschappelijk beleid op het gebied van de grond- en boordsystemen voor de luchtvaart, alsmede ter zake van de opleiding van personeel voor de diensten van de luchtvaart;
- (e) de maatregelen ter verhoging van de rentabiliteit en doeltreffendheid op het terrein van de luchtvaart te bestuderen en te bevorderen;
- (f) studies, beproevingen en proefnemingen op het gebied van de luchtvaart te bevorderen en ten uitvoer te leggen; het resultaat van de door de Verdragsluitende Partijen op het gebied van de luchtvaart uitgevoerde studies, beproevingen en proefnemingen te vergaren en bekend te maken;
- (g) de spoorwerk- en ontwikkelingsprogramma's van de Verdragsluitende Partijen inzake nieuwe technieken op het gebied van de luchtvaart te coördineren;

- (h) de vraagstukken op het gebied van de luchtvaart te bestuderen die in behandeling zijn bij de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie of andere internationale organisaties voor de burgerluchtvaart;
- (i) de aan de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie voor te leggen wijzigingen in de regionale luchtvaartplannen te bestuderen;
- (j) elke andere gemeenschappelijke taak te vervullen waarmee zij eventueel ter uitvoering van artikel 1, lid 1 (c), wordt belast;
- (k) de Verdragsluitende Partijen en de belanghebbende derde Staten behulpzaam te zijn bij de oprichting en tenuitvoerlegging van een internationaal systeem voor de regeling van de luchtverkeersstromen;
- (l) overeenkomstig de Multilaterale Overeenkomst betreffende de «en route»-heffingen namens de Verdragsluitende Partijen en de bij deze Overeenkomst Partij zijnde derde Staten de aan de gebruikers van de diensten voor de luchtvaart opgelegde heffingen vast te stellen en te innen.

Bijzondere overeenkomsten kunnen worden gesloten tussen de Organisatie en Staten die geen Partij zijn en belang hebben bij deelname aan de uitvoering van deze taken.

2. De Organisatie kan op verzoek van een of meer Verdragsluitende Partijen met de volgende taken worden belast:

- (a) deze Partijen behulpzaam zijn bij de uitvoering van specifieke luchtvaarttaken, zoals het ontwerpen en opzetten van installaties en diensten voor het luchtverkeer;
- (b) namens deze Partijen de installaties en diensten voor het luchtverkeer ten volle of ten dele ter beschikking stellen en exploiteren;
- (c) deze Partijen behulpzaam zijn bij de berekening en de inning van de door hen aan de gebruikers van de diensten voor de luchtvaart opgelegde heffingen die niet onder de Multilaterale Overeenkomst betreffende «en route»-heffingen vallen.

De tenuitvoerlegging van deze taken wordt per geval geregeld in een bijzondere overeenkomst tussen de Organisatie en de belanghebbende Partij of Partijen.

3. Op verzoek van een of meer Staten, geen Lid-Staten zijnde, kan de Organisatie bovendien met de volgende taken belast worden:

- (a) deze Staten behulpzaam zijn bij het regelen van de luchtverkeersstromen, alsmede het ontwerpen en verschaffen van de diensten en installaties voor de luchtvaart;
- (b) deze Staten behulpzaam zijn bij de berekening en de inning van de door hen aan de gebruikers van de diensten voor de luchtvaart opgelegde heffingen die niet onder de Multilaterale Overeenkomst betreffende «en route»-heffingen vallen.

De tenuitvoerlegging van deze taken wordt per geval geregeld in bijzondere overeenkomsten tussen de Organisatie en de belanghebbende Staten.»

Artikel IV. De artikelen 3 en 37 van het Verdrag worden samengevat in een nieuw artikel 3, luidende:

«*Artikel 3.* 1. Dit Verdrag is van toepassing op de diensten voor de «en route»-luchtvaart en de daarmee verband houdende naderingsdiensten en plaatselijke diensten ten behoeve van het luchtverkeer in de vluchtinlichtingengebieden vermeld in Bijlage 2.

2. Elke wijziging die een Verdragsluitende Partij wenst aan te brengen in de haar betreffende opgave van vluchtinlichtingengebieden in Bijlage 2 is onderworpen aan de eenparige goedkeuring van de Commissie wanneer deze wijziging leidt tot wijziging van de totale omvang van het door het Verdrag bestreken luchtruim. Elke wijziging die niet tot een dergelijk gevolg leidt zal door de betrokken Verdragsluitende Partij aan de Organisatie worden medegedeeld.

3. In dit Verdrag slaat de uitdrukking «luchtverkeer» op het luchtverkeer van de burgerluchtvaartuigen, alsmede de militaire luchtvaartuigen en douane- en politieluchtvaartuigen die zich houden aan de procedures van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.»

Artikel V. Artikel 5 van het Verdrag wordt vervangen door de volgende bepaling:

«*Artikel 5.* 1. De Commissie bestaat uit vertegenwoordigers van de Verdragsluitende Partijen. Elke Verdragsluitende Partij kan zich laten vertegenwoordigen door verscheidene afgevaardigden zodat met name de belangen der burgerluchtvaart zowel als die der nationale defensie vertegenwoordigd kunnen worden, maar beschikt slechts over één stem.

2. Voor de toepassing van artikel 2, lid 1 (*f*), wordt de Commissie uitgebreid met vertegenwoordigers van de Staten, geen lid van de Organisatie zijnde, die Partij zijn bij de Multilaterale Overeenkomst betreffende «en route»-heffingen. De aldus uitgebreide Commissie neemt haar besluiten op de in bovenbedoelde Overeenkomst bepaalde voorwaarden.

3. Indien bepalingen daaromtrent zijn voorzien in andere overeenkomsten, tussen de Organisatie en derde Staten gesloten overeenkomstig artikel 2, lid 1, met name voor de regeling van de verkeersstromen, wordt de Commissie uitgebreid en neemt zij haar besluiten op de in deze overeenkomsten bepaalde voorwaarden.»

Artikel VI. Artikel 7 van het Verdrag wordt artikel 6, luidende:

«*Artikel 6.* 1. De Commissie neemt ter vervulling van de ingevolge artikel 2, lid 1, aan de Organisatie opgedragen taken de volgende maatregelen:

(a) ten aanzien van de Verdragsluitende Partijen:

- geeft zij een beschikking:
 - in de gevallen genoemd in artikel 2, lid 1 (*b*) en (*c*);
 - in de in artikel 2, lid 1 (*a*), (*d*) tot en met (*k*) genoemde gevallen, wanneer zij het noodzakelijk acht dat de Verdragsluitende Partijen gemeenschappelijk optreden; zij kan in deze gevallen eveneens een aanbeveling aan de Verdragsluitende Partijen doen;

(b) ten aanzien van het Agentschap:

- hecht zij haar goedkeuring aan het jaarlijkse werkprogramma en de zich over verschillende jaren uitstrekkende investerings- en werkprogramma's die het Agentschap haar voor de vervulling van de in artikel 2, lid 1, bedoelde taken voorlegt, alsmede aan de begroting en het verslag over de werkzaamheden; zij geeft het Agentschap richtlijnen wanneer zij zulks nodig acht ter vervulling van de aan het Agentschap opgedragen taken;
- neemt zij alle nodige maatregelen in uitoefening van haar bevoegdheid tot toezicht krachtens dit Verdrag en de Statuten van het Agentschap;
- verleent zij kwijting aan het Agentschap voor zijn beheer inzake de begroting.

2. De Commissie zal voorts:

- (a) haar goedkeuring hechten aan het Statuut van het personeel en aan het Financieel reglement, alsmede aan de ingevolge artikel 7, lid 2, van dit Verdrag, en artikel 19, lid 3, van de Statuten van het Agentschap te nemen maatregelen;
- (b) voor een termijn van vijf jaar, de leden van de Commissie van toezicht benoemen ingevolge artikel 22, lid 1, van de Statuten van het Agentschap.

3. Wat betreft de in artikel 2 bedoelde bijzondere overeenkomsten, machtigt de Commissie het Agentschap tot het opnemen van onderhandelingen ter zake en keurt zij de door het Agentschap tot stand gebrachte overeenkomsten goed.

4. De Commissie kan namens de Organisatie een geschil aanhangig maken bij het in artikel 31 voorziene scheidsgerecht.»

Artikel VII. Artikel 8 van het Verdrag wordt artikel 7, luidende:

«*Artikel 7.* 1. De beschikkingen worden door de Commissie met algemene stemmen van de Verdragsluitende Partijen gegeven en zijn voor deze bindend. Indien een Verdragsluitende Partij de Commissie evenwel mededeelt dat zij door dwingende redenen van nationaal belang verhinderd is gevolg te geven aan een met algemene stemmen gegeven beschikking op de in artikel 2, lid 1 (b) en (c), genoemde gebieden, kan zij van bedoelde beschikking afwijken mits zij de beweegredenen voor deze afwijking aan de Commissie uiteenzet. Binnen zes maanden na deze mededeling herziet de Commissie haar voorheen genomen beschikking, of besluit zij of aan de afwijking bepaalde voorwaarden of grenzen gesteld moeten worden. In beide gevallen vereist de door de Commissie te nemen beslissing eenparigheid van stemmen van de Verdragsluitende Partijen.

2. De Commissie beslist over de in artikel 6, lid 2 (a), 6, lid 3, en 11, lid 3, bedoelde maatregelen met eenparigheid van de uitgebrachte stemmen.

3. Behoudens andersluidende bepalingen vereisen de richtlijnen en maatregelen in de in artikel 6, lid 1 (b), en 6, lid 4, bedoelde gevallen een meerderheid van stemmen in de Commissie met dien verstande dat:

- deze stemmen worden gewogen met inachtneming van onderstaand artikel 8;
- deze stemmen de meerderheid van de stemuitbrengende Verdragsluitende Partijen moeten vertegenwoordigen.

4. De in artikel 6, lid 2 (b), bedoelde maatregelen worden door de Commissie overeenkomstig bovenstaand lid 3 genomen, met dien verstande dat de volgens dit lid berekende meerderheid 70 % van de uitgebrachte gewogen stemmen moet bedragen.

5. Aanbevelingen van de Commissie vereisen de meerderheid van stemmen van de Verdragsluitende Partijen.»

Artikel VIII. Artikel 9 van het Verdrag wordt artikel 8, luidende:

«*Artikel 8.* 1. De in artikel 7 bedoelde stemweging geschiedt overeenkomstig de onderstaande tabel:

Percentage van de jaarlijkse bijdrage van een Verdragsluitende Partij ten opzichte van de jaarlijkse bijdragen van alle Verdragsluitende Partijen gezamenlijk		Aantal stemmen
Minder dan 1 %		1
Van 1 tot 2 %		2
Van 2 tot 3 %		3
Van 3 tot 4 1/2 %		4
Van 4 1/2 tot 6 %		5
Van 6 tot 7 1/2 %		6
Van 7 1/2 tot 9 %		7
Van 9 tot 11 %		8
Van 11 tot 13 %		9
Van 13 tot 15 %		10
Van 15 tot 18 %		11
Van 18 tot 21 %		12
Van 21 tot 24 %		13
Van 24 tot 27 %		14
Van 27 tot 30 %		15
30 %		16

2. Het aantal stemmen wordt de eerste keer bepaald bij de inwerkingtreding van het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol, onder verwijzing naar bovengstaande tabel en volgens de in artikel 19 van de Statuten van het Agentschap opgenomen regel ter vaststelling van de jaarlijkse bijdragen van de Verdragsluitende Partijen aan de begroting van de Organisatie.

3. In geval van toetreding van een Staat wordt op dezelfde wijze tewerkgegaan bij het opnieuw bepalen van het aantal stemmen van de Verdragsluitende Partijen.

4. Het aantal stemmen wordt, overeenkomstig bovenstaande bepalingen, jaarlijks opnieuw vastgesteld.»

Artikel IX. De artikelen 10 en 11 worden 9 en 10.

Artikel X. Artikel 12 van het Verdrag wordt artikel 11, luidende:

«*Artikel 11.* 1. De Commissie onderhoudt met de belanghebbende Staten en internationale organisaties de betrekkingen die nodig zijn voor de verwezenlijking van de doelen van de Organisatie.

2. Niettegenstaande het bepaalde in artikel 6, lid 3, en artikel 13 is de Commissie in het bijzonder bij uitsluiting bevoegd om in naam van de Organisatie met internationale organisaties, Verdragsluitende Partijen of derde Staten de overeenkomsten te sluiten die nodig zijn voor de tenuitvoerlegging van de taken van de Organisatie zoals die in artikel 2 zijn omschreven.

3. De Commissie kan het Agentschap op zijn voorstel de beslissing delegeren tot het openen van onderhandelingen en het sluiten van de overeenkomsten die nodig zijn voor de tenuitvoerlegging van de in artikel 2 bedoelde taken.»

Artikel XI. Er wordt een nieuw artikel 12 in het Verdrag opgenomen, luidende:

«*Artikel 12.* De overeenkomsten inzake de in artikel 2 bedoelde taken tussen de Organisatie en een of meer Verdragsluitende Partijen, een of meer niet-Lid-Staten, of een internationale organisatie, moeten de respectieve taken, rechten en verplichtingen van de Partijen bij de overeenkomsten, alsmede de voorwaarden van de financiering en de te nemen maatregelen vastleggen. Zij kunnen tot stand worden gebracht door het Agentschap onder de voorwaarden van artikel 6, lid 3, en artikel 11, lid 3».

Artikel XII. De artikelen 13 en 14 van het Verdrag worden geschrapt; artikel 31 van het Verdrag wordt artikel 13, en artikel 15 van het Verdrag wordt artikel 14. Artikel 16 van het Verdrag wordt geschrapt.

Artikel XIII. Artikel 17 van het Verdrag wordt artikel 15, luidende:

«*Artikel 15.* Ingeval de Organisatie de in artikel 2, lid 2 (b), voorziene taken uitoefent, past het Agentschap de regelingen toe die van kracht zijn op de grondgebieden van de Verdragsluitende Partijen en in de delen van het luchtruim waarvoor de luchtverkeersleiding aan hen is toevertrouwd krachtens de internationale overeenkomsten bij welke zij partij zijn.»

Artikel XIV. Artikel 18 van het Verdrag wordt artikel 16, luidende:

«*Artikel 16.* Ingeval de Organisatie de in artikel 2, lid 2 (b), voorziene taken uitoefent, en binnen de grenzen van de aan de luchtverkeersleidingsdiensten toegekende rechten, geeft het Agentschap alle nodige aanwijzingen aan de gezagvoerders van de luchtvaartuigen. Deze zijn verplicht zich daaraan te houden, behalve in de gevallen van overmacht bedoeld in de in het voorgaande artikel genoemde regelingen.»

Artikel XV. Artikel 19 van het Verdrag wordt artikel 17, luidende:

«*Artikel 17.* Ingeval de Organisatie de in artikel 2, lid 2 (b), voorziene taken uitoefent, worden de overtredingen van de luchtvaartwetgeving die zijn begaan in het luchtruim waarin het verschaffen van luchtverkeersleidingsdiensten is toevertrouwd aan het Agentschap, door speciaal hiervoor door het Agentschap aangestelde personen in processen-verbaal geconstateerd, onverminderd het door de nationale wetgevingen aan de opsporingsambtenaren van de Verdragsluitende Partijen toegekende recht om overtredingen van dezelfde aard te constateren. De bovengenoemde processen-verbaal hebben voor de nationale rechter dezelfde waarde als die, welke zijn opgemaakt door de nationale opsporingsambtenaren die bevoegd zijn om overtredingen van dezelfde aard te constateren.»

Artikel XVI. Er wordt een nieuw artikel 18 in het Verdrag opgenomen, luidende:

«*Artikel 18.* 1. De verspreiding van geschriften en ander voorlichtingsmateriaal dat door of aan de Organisatie wordt verzonden en verband houdt met haar officiële werkzaamheden, wordt op geen enkele wijze beperkt.

2. Met betrekking tot haar officiële berichtgeving en het overbrengen van al haar documenten geniet de Organisatie een behandeling die even gunstig is als die welke elke Verdragsluitende Partij vergelijkbare internationale organisaties doet genieten.»

Artikel XVII. Artikel 20 van het Verdrag wordt geschrapt, en de artikelen 21, 22 en 23 van het Verdrag worden 19, 20 en 21. In het oude artikel 22, lid 4, wordt de verwijzing naar artikel 36 van de Statuten van het Agentschap vervangen door een verwijzing naar artikel 25 van voornoemde Statuten.

Artikel XVIII. Artikel 24 van het Verdrag wordt 22, luidende:

«*Artikel 22.* 1. Het Agentschap kan een beroep doen op de medewerking van gekwalificeerde onderdanen van de Verdragsluitende Partijen.

2. De personeelsleden van de Organisatie genieten tezamen met hun inwonende gezinsleden dezelfde vrijstelling van maatregelen die de immigratie beperken en de inschrijving van vreemdelingen regelen, die in het algemeen wordt toegekend aan personeelsleden van vergelijkbare internationale organisaties.

3. (a) De Verdragsluitende Partijen staan, in tijden van internationale crisis, de personeelsleden van de Organisatie, evenals hun inwonende gezinsleden, dezelfde faciliteiten ten aanzien van repatriëring toe als aan de personeelsleden van andere internationale organisaties.

(b) Het bepaalde in (a) doet geen afbreuk aan de verplichtingen van het personeel tegenover de Organisatie.

4. Van de bepalingen van de leden 1 en 2 van dit artikel kan slechts worden afgeweken om redenen van openbare orde, veiligheid of volksgezondheid.

5. De personeelsleden van de Organisatie:

- (a) zijn vrijgesteld van douanerechten en heffingen, waaronder niet begrepen bijdragen of heffingen op verleende diensten, op de invoer van hun persoonlijke bezittingen, meubelen en andere gebruikte huishoudelijke gebruiksvoorwerpen, die zij bij hun eerste vestiging uit het buitenland meebrengen, alsmede ten aanzien van de wederuitvoer van deze zelfde bezittingen, meubelen en voorwerpen bij het beëindigen van hun functie;
- (b) mogen bij hun indiensttreding op het grondgebied van een der Verdragsluitende Partijen hun persoonlijk motorrijtuig tijdelijk vrij van rechten invoeren en vervolgens, uiterlijk aan het einde van hun diensttijd, vrij van rechten weer uitvoeren, met dien verstande dat de Regering van de betrokken Verdragsluitende Partij zowel ten aanzien

van de invoer als de uitvoer de voorwaarden kan stellen die zij in elk afzonderlijk geval noodzakelijk acht;

(c) genieten onschendbaarheid van al hun officiële stukken en documenten.

6. De Verdragsluitende Partijen zijn niet verplicht om aan hun eigen onderdanen de in bovenstaand lid 5 (a) en (b) vermelde faciliteiten te verlenen.

7. De Directeur-generaal van het Agentschap geniet, naast de voor de personeelsleden van de Organisatie voorziene voorrechten, vrijstellingen en faciliteiten, immuniteit van jurisdictie met betrekking tot handelingen, waaronder begrepen gesproken en geschreven woorden, door hem in de uitoefening van zijn functie verricht; deze immuniteit geldt evenwel niet in geval van een verkeersovertreding, noch in geval van schade veroorzaakt door een hem toebehorend of door hem bestuurd voertuig.

8. De betrokken Regeringen nemen alle maatregelen die nodig zijn om te verzekeren dat de nettosalarissen vrij kunnen worden overgemaakt.»

Artikel XIX. Er wordt een nieuw Artikel 23 in het Verdrag opgenomen, luidende:

«*Artikel 23.* De vertegenwoordigers van de Verdragsluitende Partijen genieten in het kader van de uitoefening van hun functies alsmede op hun reizen naar de plaats van samenkomst en terug onschendbaarheid van al hun officiële stukken en documenten.»

Artikel XX. Er wordt een nieuw Artikel 24 in het Verdrag opgenomen, luidende:

«*Artikel 24.* De Organisatie, de Directeur-generaal en de personeelsleden van de Organisatie zijn wegens het eigen stelsel van sociale verzekering vrijgesteld van alle verplichte bijdragen aan nationale sociale verzekeringsorganen, onverminderd de bij de inwerkingtreding van het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol tussen de Organisatie en een Verdragsluitende Partij bestaande regelingen.»

Artikel XXI. Artikel 26 van het Verdrag wordt vervangen door de volgende bepaling:

«*Artikel 26.* 1. (a) De inrichtingen van de Organisatie zijn onschendbaar. De eigendommen en bezittingen van de Organisatie zijn vrijgesteld van elke vordering, onteigening en inbeslagname.

(b) De archieven van de Organisatie en alle haar toebehorende officiële stukken en documenten zijn onschendbaar, ongeacht waar zij zich bevinden.

2. De eigendommen en bezittingen van de Organisatie kunnen niet in beslag worden genomen, noch aan maatregelen van gedwongen tenuitvoerlegging worden onderworpen, behalve bij rechterlijke uitspraak. In geen geval kunnen de inrichtingen van de Organisatie in beslag worden genomen, noch aan maatregelen van gedwongen tenuitvoerlegging worden onderworpen.

3. Evenwel, ten einde gerechtelijke onderzoeken uit te voeren en de tenuitvoerlegging van de rechterlijke uitspraken op hun respectieve grondgebieden te verzekeren, hebben de bevoegde autoriteiten van de Staat waar zich de zetel bevindt en van de andere landen waar inrichtingen en archieven zijn gevestigd, na kennisgeving aan de Directeur-generaal van het Agentschap, toegang tot de inrichtingen en archieven van de Organisatie.»

Artikel XXII. Artikel 28 van het Verdrag wordt geschrapt.

Artikel XXIII. Artikel 29 van het Verdrag wordt artikel 28, luidende:

«*Artikel 28.* Ingeval de Organisatie de in artikel 2, lid 2 (b), voorziene taken uitoefent, zijn de internationale overeenkomsten en de nationale voorschriften, die betrekking

hebben op de toegang tot, alsmede het overvliegen en de veiligheid van het grondgebied van de Verdragsluitende Partijen, bindend voor het Agentschap dat alle maatregelen neemt die voor de toepassing van die overeenkomsten en regelingen noodzakelijk zijn.»

Artikel XXIV. Artikel 30 van het Verdrag wordt artikel 29, luidende:

«*Artikel 29.* Ingeval de Organisatie de in artikel 2, lid 2 (*b*), voorziene taken uitoefent, is het Agentschap verplicht om aan de Verdragsluitende Partijen die daartoe de wens te kennen geven, alle op luchtvaartuigen betrekking hebbende inlichtingen te verstrekken waarvan het uit hoofde van de uitoefening van zijn taak op de hoogte is, ten einde de Verdragsluitende Partijen in staat te stellen toezicht uit te oefenen op de toepassing van de internationale overeenkomsten en nationale voorschriften.»

Artikel XXV. Artikel 32 van het Verdrag wordt artikel 30.

Artikel XXVI. Artikel 33 van het Verdrag wordt artikel 31.

Artikel XXVII. Artikel 34 van het Verdrag wordt artikel 32; het derde lid wordt vervangen door de volgende bepaling:

«3. De bepalingen van de artikelen 1, 11, 19 en 20 van de bijgevoegde Statuten kunnen echter niet door de Commissie worden gewijzigd.»

Artikel XXVIII. Artikel 35 van het Verdrag wordt artikel 33, luidende:

«*Artikel 33.* In geval van crisis of oorlog kunnen de bepalingen van dit Verdrag geen afbreuk doen aan de vrijheid van handelen van de betrokken Verdragsluitende Partijen.»

Artikel XXIX. Artikel 36 van het Verdrag wordt artikel 34.

Artikel XXX. Artikel 38 van het Verdrag wordt geschrapt.

Artikel XXXI. Artikel 39 van het Verdrag wordt artikel 35. Het eerste en tweede lid worden vervangen door de volgende bepalingen:

«1. Dit Verdrag, zoals gewijzigd door het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol, wordt verlengd voor een tijdvak van twintig jaar, te rekenen vanaf de inwerkingtreding van voornoemd Protocol.

2. Dit tijdvak wordt stilzwijgend verlengd met perioden van vijf jaar, tenzij een Verdragsluitende Partij door middel van een schriftelijke kennisgeving aan de Regering van het Koninkrijk België minstens twee jaar voor het einde van de lopende periode heeft medegedeeld dat zij het voornemen heeft het Verdrag te beëindigen. De Regering van het Koninkrijk België doet van bedoelde kennisgeving mededeling aan de Regeringen van de overige bij het Verdrag Partij zijnde Staten.»

Artikel XXXII. Artikel 40 van het Verdrag wordt geschrapt.

Artikel XXXIII. Artikel 41 van het Verdrag wordt artikel 36. Lid 1 en 4 worden vervangen door de volgende bepalingen:

«1. Toetreding tot dit Verdrag, zoals gewijzigd door het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol, door elke Staat die voornoemd Protocol niet ondertekend heeft, is onderworpen aan:

(a) de goedkeuring van de Commissie, die hiervoor met algemene stemmen uitspraak doet, en

- (b) de gelijktijdige nederlegging door de Staat van een toetredingsakte tot de in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Multilaterale Overeenkomst betreffende «en route-» -heffingen.

...

4. De toetreding wordt van kracht op de eerste dag van de tweede maand volgende op de nederlegging van de akte van toetreding.»

Artikel XXXIV. Artikel 42 van het Verdrag wordt geschrapt.

Artikel XXXV. Bijlage I bij het Verdrag, houdende de Statuten van het Agentschap, wordt vervangen door Bijlage 1 bij dit Protocol.

Artikel XXXVI. Bijlage II bij het Verdrag wordt vervangen door Bijlage 2 bij dit Protocol, getiteld «Vluchtinlichtingengebieden (artikel 3 van het Verdrag)».

Artikel XXXVII. Het Protocol van Ondertekening bij het Verdrag wordt afgeschaft.

Artikel XXXVIII. Het op 6 juli 1970 te Brussel ondertekende Additioneel Protocol bij het Verdrag, zoals gewijzigd door het op 21 november 1978 te Brussel ondertekende Protocol, wordt als volgt gewijzigd:

1. De verwijzingen naar de artikelen 21 en 22 van het Verdrag en artikel 22, lid 1, van het Verdrag, welke voorkomen in het eerste lid van artikel 1 van het Protocol van 1970 worden vervangen door verwijzingen naar de artikelen 19 en 20 van het Verdrag, zoals gewijzigd door het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol, en artikel 20, lid 1, van het Verdrag, zoals gewijzigd bij voornoemd Protocol.

2. Ten behoeve van de toepassing van artikel 2 van het Protocol van 1978 wordt de verwijzing naar artikel 14 van de Statuten van het Agentschap, welke in het eerste lid van artikel 3 van het Protocol van 1970 voorkomt, vervangen door een verwijzing naar artikel 12 van de Statuten van het Agentschap, vervat in Bijlage 1 bij het Verdrag, zoals gewijzigd bij het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol.

3. De verwijzing naar artikel 33 van het Verdrag, welke voorkomt in artikel 5 van het Protocol van 1970, wordt vervangen door een verwijzing naar artikel 31 van het Verdrag, zoals gewijzigd bij het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol.

4. De verwijzing naar artikel 41 van het Verdrag, welke voorkomt in artikel 5 van het Protocol van 1970, wordt vervangen door een verwijzing naar artikel 36 van het Verdrag, zoals gewijzigd bij het in 1981 te Brussel ter ondertekening opengestelde Protocol.

Artikel XXXIX. De overgangsbepalingen betreffende de verandering van het regime van het Verdrag in het regime van het door dit Protocol gewijzigde Verdrag zijn vervat in Bijlage 3 bij dit Protocol.

Artikel XL. 1. Dit Protocol staat tot 28 februari 1981 open voor ondertekening door alle Staten die Partij zijn bij het Verdrag.

Het staat voorts open voor ondertekening, vóór de datum van zijn inwerkingtreding, door elke andere Staat die tot de Diplomatieke conferentie, waarbij het aanvaard is, is uitgenodigd, en door elke andere Staat die door de Permanente Commissie eenparig tot ondertekening is toegelaten.

2. Dit Protocol dient te worden bekrachtigd. De akten van bekrachtiging worden nedergelegd bij de Regering van het Koninkrijk België.

3. Het Protocol treedt in werking op 1 maart 1983, mits het op genoemde datum bekrachtigd is door alle bij het Verdrag Partij zijnde Staten, of bij gebreke hiervan op de eerste dag van de maand juli of januari volgend op de nederlegging van de akte van bekrachtiging van

de bij het Verdrag Partij zijnde Staat die het laatst hiertoe is overgegaan, naargelang deze nederlegging tijdens het eerste of het tweede semester van het jaar plaatsvindt.

4. Voor elke Staat die dit Protocol heeft ondertekend, die geen Partij bij het Verdrag is en waarvan de akte van bekrachtiging na de datum van inwerkingtreding van dit Protocol is nedergelegd, zal het Protocol in werking treden op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van nederlegging van zijn akte van bekrachtiging.

5. Elke Staat die dit Protocol heeft ondertekend en die geen Partij bij het Verdrag is, wordt door bekrachtiging van dit Protocol eveneens Partij bij het Verdrag zoals gewijzigd door dit Protocol.

6. De Regering van het Koninkrijk België stelt de Regeringen van de overige bij het Verdrag Partij zijnde Staten, en van de Staten die dit Protocol hebben ondertekend, in kennis van elke ondertekening, van elke nederlegging van een akte van bekrachtiging en van de datum van inwerkingtreding van dit Protocol, overeenkomstig bovenstaande leden 3 en 4.

Artikel XLI. Bekrachtiging van dit Protocol geldt tevens als bekrachtiging van de in 1981 ter ondertekening opengestelde Multilaterale Overeenkomst betreffende «en route»-heffingen.

Artikel XLII. Het Verdrag en dit Protocol vormen een enkelvoudig instrument, dat zal worden genoemd «Internationaal Verdrag tot samenwerking in het belang van de veiligheid van de luchtvaart (EUROCONTROL), in 1981 te Brussel gewijzigd.»

Artikel XLIII. De Regering van het Koninkrijk België doet dit Protocol bij de Secretaris-generaal van de Verenigde Naties registreren overeenkomstig artikel 102 van het Handvest der Verenigde Naties en bij de Raad van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie overeenkomstig artikel 83 van het op 7 december 1944 te Chicago ondertekende Verdrag inzake de internationale burgerlijke luchtvaart.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

[No. 7557]

PROTOCOLO DE EMENDA À CONVENÇÃO INTERNACIONAL DE COOPERAÇÃO PARA A SEGURANÇA DA NAVEGAÇÃO AÉREA «EUROCONTROL» DE 13 DE DEZEMBRO DE 1960

A República Federal da Alemanha,
O Reino da Bélgica,
A República Francesa,
O Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte,
A Irlanda,
O Grão-Ducado do Luxemburgo,
O Reino dos Países Baixos,
A República Portuguesa,

Considerando que a evolução do tráfego aéreo exige uma revisão da Convenção internacional de cooperação para a segurança da navegação aérea «EUROCONTROL» de 13 de Dezembro de 1960 com o objectivo de criar um sistema de controle aéreo europeu organizado em comum pelos Estados membros no concernente ao tráfego aéreo geral no espaço aéreo superior,

Considerando que é desejável prosseguir e reforçar a cooperação entre os Estados no âmbito do EUROCONTROL, nomeadamente pelo estabelecimento de objectivos comuns a longo prazo e de planos a médio prazo, consultando para isso os utilizadores dos serviços de navegação aérea, e tendo em vista assegurar o máximo de eficiência na prestação dos serviços de navegação aérea ao menor custo,

Desejosos de ampliar e reforçar a cooperação com outros Estados que estão interessados na realização das tarefas confiadas ao EUROCONTROL com o objectivo de melhorar a sua eficiência, nomeadamente no que se refere à gestão dos fluxos de tráfego,

Desejosos de encorajar os Estados interessados em tornar-se membros do EUROCONTROL,

Acordaram nas seguintes disposições:

Artigo I. A Convenção internacional de cooperação para a segurança da navegação aérea «EUROCONTROL», de 13 de Dezembro de 1960, com as modificações nela introduzidas pelo Protocolo adicional assinado em Bruxelas em 6 de Julho de 1970 e o próprio modificado pelo Protocolo adicional assinado em Bruxelas a 21 de Novembro de 1978, adiante designada por «Convenção», é emendada de acordo com as disposições dos artigos seguintes:

Artigo II. O artigo 1º da Convenção é substituído pelos seguintes disposições:

«*Artigo 1º.* 1. As Partes Contratantes acordam em reforçar a sua cooperação no domínio da navegação aérea e em desenvolver as suas actividades comuns neste domínio, tomando em devida conta as necessidades da defesa, garantindo simultaneamente aos utilizadores do espaço aéreo a máxima liberdade compatível com o nível de segurança exigido. Acordam consequentemente:

- (a) Em fixar objectivos comuns a longo prazo em matéria de navegação aérea e, neste âmbito, em elaborar um plano comum a médio prazo relativo aos serviços e instalações de tráfego aéreo;
- (b) Em elaborar planos comuns relativos ao aperfeiçoamento do pessoal, aos procedimentos e programas de pesquisa e desenvolvimento relativos às instalações e serviços destinados a garantir a segurança, eficiência e o rápido escoamento do tráfego aéreo;

- (c) Em se concertar sobre qualquer outra medida necessária para assegurar o escoamento seguro e ordenado do tráfego aéreo;
- (d) Em constituir um fundo comum de experiência relativa aos aspectos operacional, técnico e financeiro da navegação aérea;
- (e) Em coordenar as suas actividades relativamente à gestão dos fluxos de tráfego aéreo, montando um sistema internacional de gestão dos fluxos de tráfego tendo em vista garantir a mais eficaz utilização do espaço aéreo.

2. Para este efeito, criam uma «Organização europeia para a segurança da navegação aérea (EUROCONTROL)», adiante designada por «Organização», que actuará em cooperação com as autoridades nacionais civis e militares. A Organização dispõe de dois órgãos:

- Uma «Comissão permanente para a segurança da navegação aérea», adiante designada por «Comissão», que constitui o órgão responsável pela política geral da Organização;
- Uma «Agência para a segurança da navegação aérea», adiante designada por «Agência», cujos estatutos se encontram no Anexo 1 à presente Convenção. A Agência constitui o órgão encarregado da execução das tarefas prescritas na presente Convenção ou que, em consequência da sua aplicação, lhe sejam confiadas pela Comissão.

3. A Organização tem a sua sede em Bruxelas.»

Artigo III. O artigo 2º da Convenção é revogado. O artigo 6º da Convenção passa a artigo 2º com a seguinte redacção:

«Artigo 2º. 1. A Organização fica encarregada das seguintes tarefas:

- (a) Analisar as necessidades futuras do tráfego aéreo, bem como as novas técnicas exigidas para a satisfação dessas necessidades;
- (b) Elaborar e adoptar os objectivos comuns a longo prazo no domínio da navegação aérea;
- (c) Coordenar os planos nacionais a médio prazo com vista ao estabelecimento de um plano comum a médio prazo relativo aos serviços e instalações do tráfego aéreo no quadro dos objectivos a longo prazo mencionados na alínea (b) acima;
- (d) Promover políticas comuns no campo dos sistemas de navegação aérea em terra e a bordo, bem como no campo da formação do pessoal dos serviços de navegação aérea;
- (e) Estudar e promover as medidas adequadas ao aumento da rentabilidade e eficiência no domínio da navegação aérea;
- (f) Promover e executar estudos, ensaios e experiências no campo da navegação aérea; proceder à recolha e difusão dos resultados dos estudos, ensaios e experiências levados a cabo pelas Partes Contratantes no domínio da navegação aérea;
- (g) Coordenar os programmes de pesquisa e desenvolvimento das Partes Contratantes relativos às novas técnicas no domínio da navegação aérea;
- (h) Examinar as questões do domínio da navegação aérea apresentadas para estudo pela Organização da Aviação Civil Internacional ou por outras organizações internacionais ligadas à Aviação Civil;
- (i) Estudar as emendas aos planos regionais da navegação aérea a apresentar à Organização da Aviação Civil Internacional;
- (j) Executar qualquer outra tarefa que lhe possa ser confiada nos termos do disposto na alínea (c) do parágrafo 1 do artigo 1º;
- (k) Prestar assistência às Partes Contratantes e outros Estados interessados, na criação e implementação dum sistema internacional de gestão dos fluxos de tráfego aéreo;

- (f) Estabelecer e perceber as taxas impostas aos utilizadores dos serviços da navegação aérea nos termos do Acordo Multilateral relativo a taxas de rota por conta das Partes Contratantes e doutros Estados que sejam partes nesse Acordo.

A Organização pode concluir acordos particulares com Estados não membros interessados em participar na execução destas tarefas.

2. A Organização pode ser encarregada, a pedido de uma ou de várias Partes Contratantes, das seguintes tarefas:

- (a) Prestar assistência às citadas Partes Contratantes na execução de tarefas específicas da navegação aérea, tais como a concepção e implantação de instalações e serviços de tráfego aéreo;
- (b) Fornecer e explorar, na totalidade ou em parte, as instalações e os serviços de tráfego aéreo, por conta dessas Partes Contratantes;
- (c) Prestar assistência às citadas Partes Contratantes no que se refere ao cálculo e percepção das taxas impostas por estas aos utilizadores dos serviços de navegação aérea não abrangidas pelo Acordo Multilateral relativo a taxas de rota.

A execução destas tarefas será regulada em cada caso por acordos especiais celebrados entre a Organização e as Partes Contratantes interessadas.

3. A Organização pode, ainda, a pedido de um ou mais Estados não membros, ser encarregada das seguintes tarefas:

- (a) Prestar assistência a esses Estados no que se refere à gestão dos fluxos de tráfego aéreo, à planificação e ao fornecimento dos serviços e equipamentos de navegação aérea;
- (b) Prestar assistência a esses Estados no que se refere ao cálculo e percepção das taxas impostas por esses Estados aos utilizadores dos serviços de navegação aérea não abrangidos pelo Acordo Multilateral relativo a taxas de rota.

A execução destas tarefas será regulada em cada caso, por acordos especiais celebrados entre a Organização e os Estados interessados.»

Artigo IV. Os artigos 3º e 37º da Convenção são reagrupados num novo artigo 3º com a seguinte redacção:

«*Artigo 3º.* 1. A presente Convenção aplica-se aos serviços de navegação aérea de rota e aos serviços conexos de aproximação e de aeródromo ligados ao tráfego aéreo nas Regiões de Informação de Voo enumerados no Anexo 2.

2. Qualquer alteração que uma Parte Contratante pretenda introduzir na lista das suas Regiões de Informação de Voo que figura no Anexo 2 fica subordinada ao acordo unânime da Comissão, sempre que tenha por efeito a modificação dos limites do espaço aéreo abrangido pela Convenção; qualquer alteração que não tenha um tal efeito será comunicada à Organização pela Parte Contratante interessada.

3. Tal como é utilizada na presente Convenção, a expressão «tráfego aéreo» abrange o tráfego das aeronaves civis, bem como das aeronaves militares, da Alfândega e da Polícia que seguem os procedimentos da Organização da Aviação Civil Internacional.»

Artigo V. Os artigos 5º da Convenção é substituído pelas seguintes disposições:

«*Artigo 5º.* 1. A Comissão é composta por representantes das Partes Contratantes. Cada uma das Partes Contratantes pode fazer-se representar por vários delegados a fim de permitir nomeadamente a representação dos interesses da Aviação Civil e da Defesa Nacional, mas não terá direito a mais do que um único voto.

2. Para aplicação do disposto na alínea (f) do parágrafo 1 do artigo 2º, a Comissão alarga-se aos representantes de Estados não membros da Organização que sejam partes do Acordo Multilateral relativo a taxas de rota. A Comissão assim alargada toma as suas decisões nas condições estabelecidas nesse Acordo.

3. Se noutros Acordos, nomeadamente para a gestão dos fluxos do tráfego aéreo, firmados pela Organização com Estados não membros nos termos do parágrafo 1 do artigo 2º, estiverem previstas disposições nesse sentido, a Comissão será alargada, e tomará as suas decisões nas condições previstas nesses Acordos.»

Artigo VI. O artigo 7º da Convenção passa a artigo 6º com a seguinte redacção:

«*Artigo 6º.* 1. Para desempenho das tarefas atribuídas à Organização nos termos do parágrafo 1 do artigo 2º, a Comissão tomará as seguintes medidas:

(a) Em relação às Partes Contratantes:

— Toma uma decisão:

— Nos casos citados nas alíneas (b) e (c) do parágrafo 1 do artigo 2º;

— Nos casos citados nas alíneas (a) e (d) a (k), do parágrafo 1 do artigo 2º, quando considerar necessário que as Partes Contratantes se comprometam numa acção comum; pode também, nestes casos, formular uma recomendação às Partes Contratantes.

(b) Em relação à Agência:

— Aprova o programa anual de trabalhos e os programas plurianuais de investimento e de trabalho que lhe são apresentados pela Agência para execução das tarefas mencionadas no parágrafo 1 do artigo 2º, bem como o orçamento e o relatório de actividades; fornece directivas à Agência, quando o considerar necessário ao desempenho das tarefas que lhe estão confiadas;

— Toma todas as medidas necessárias no exercício do poder de tutela de que dispõe nos termos da presente Convenção e dos Estatutos da Agência;

— Aprova a gestão da Agência relativamente a cada Orçamento.

2. A Comissão, além disso:

(a) Aprova o estatuto administrativo do pessoal e o regulamento financeiro, bem como as medidas a tomar em aplicação do parágrafo 2 do artigo 7º e do parágrafo 3 do artigo 19º dos Estatutos da Agência;

(b) Nomeia, pelo período de cinco anos, os membros da missão de controle, nos termos do parágrafo 1 do artigo 22º dos Estatutos da Agência.

3. A Comissão autoriza a Agência a abrir negociações sobre os acordos particulares previstos no artigo 2º e aprova os acordos negociados.

4. Os recursos ao Tribunal arbitral previstos no artigo 31º são apresentados pela Comissão, em nome da Organização.»

Artigo VII. O artigo 8º da Convenção passa a artigo 7º com a seguinte redacção:

«*Artigo 7º.* 1. As decisões da Comissão são tomadas por unanimidade dos votos das Partes Contratantes, revestindo para estas carácter de obrigatoriedade. No entanto, se uma Parte Contratante notificar a Comissão que razões imperativas de interesse nacional a impedem de dar execução a uma decisão tomada por unanimidade nos domínios mencionados nas alíneas (b) e (c) do parágrafo 1 do artigo 2º, poderá desvincular-se dessa decisão, desde que lhe apresente os motivos desta desvinculação. No prazo de seis meses a contar dessa notificação, a Comissão revê a sua decisão anterior ou decide se essa desvinculação deve ser sujeita a certas condições ou limites. Num ou noutro caso, a decisão a tomar pela Comissão exige a unanimidade das Partes Contratantes.

2. A Comissão decide sobre as medidas previstas na alínea (a) do parágrafo 2 do artigo 6º e no parágrafo 3 do artigo 11º, por unanimidade de votos expressos.

3. Salvo disposições em contrário, as directivas e as medidas a tomar nos casos previstos na alínea (b) do parágrafo 1 e no parágrafo 4 do artigo 6º são adoptadas pela Comissão por maioria de votos expressos, ficando entendido que:

- Esses votos são objecto de ponderação prevista no artigo 8º seguinte;
- Esses votos devem representar a maioria das Partes Contratantes que votarem.

4. As medidas previstas na alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 6º, são tomadas pela Comissão nas condições previstas no parágrafo 3 anterior, desde que a maioria calculada nos termos desse parágrafo atinja 70 % dos votos ponderados expressos.

5. As recomendações são formuladas pela Comissão por maioria das Partes Contratantes.»

Artigo VIII. O artigo 9º da Convenção passa a artigo 8º com a seguinte redacção:

«*Artigo 8º.* 1. A ponderação prevista no artigo 7º é determinada de acordo com a seguinte tabela:

<i>Percentagem da contribuição anual de uma Parte Contratante em relação às contribuições anuais da totalidade das Partes Contratantes</i>		<i>Número de votos</i>
Inferior a 1 %		1
De 1 a menos de 2 %		2
De 2 a menos de 3 %		3
De 3 a menos de 4 1/2 %		4
De 4 1/2 a menos de 6 %		5
De 6 a menos de 7 1/2 %		6
De 7 1/2 a menos de 9 %		7
De 9 a menos de 11 %		8
De 11 a menos de 13 %		9
De 13 a menos de 15 %		10
De 15 a menos de 18 %		11
De 18 a menos de 21 %		12
De 21 a menos de 24 %		13
De 24 a menos de 27 %		14
De 27 a menos de 30 %		15
30 %		16

2. A partir da entrada em vigor do Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas, em 1981, a fixação inicial do número de votos é feita recorrendo à tabela acima e de acordo com a regra para a determinação das contribuições anuais das Partes Contratantes para o orçamento da Organização que consta do artigo 19º dos Estatutos da Agência.

3. No caso da adesão de um Estado, proceder-se-à da mesma forma a uma nova fixação do número de votos das Partes Contratantes.

4. Proceder-se-à anualmente e nas condições atrás previstas, a uma nova fixação do número de votos.»

Artigo IX. Os artigos 10º e 11º da Convenção passam a artigos 9º e 10º.

Artigo X. O artigo 12º da Convenção passa a artigo 11º com a seguinte redacção:

«*Artigo 11º.* 1. A Comissão manterá com os Estados e as organizações internacionais interessadas as relações que sejam úteis à realização do objecto da Organização.

2. A Comissão é nomeadamente, sem prejuízo das disposições do parágrafo 3 do artigo 6º e do artigo 13º, o único órgão com competência para celebrar em nome da

Organização, com as Organizações internacionais, as Partes Contratantes ou outros Estados, os acordos necessários para execução das tarefas da Organização previstas no artigo 2º.

3. A Comissão pode, mediante proposta da Agência delegar nesta última a decisão de abrir negociações e celebrar acordos necessários à execução das tarefas previstas no artigo 2º.»

Artigo XI. E inserido na Convenção um novo artigo 12º com a seguinte redacção:

«*Artigo 12º.* Os acordos entre a Organização e uma ou mais Partes Contratantes ou um ou mais Estados não membros, ou uma organização internacional, relativos às tarefas previstas no artigo 2º, deverão estabelecer as tarefas, direitos e obrigações respectivos das Partes nos acordos, bem como as condições financeiras e determinar as medidas a tomar. Estes acordos podem ser negociados pela Agência, nas condições previstas no parágrafo 3 do artigo 6º e no parágrafo 3 do artigo 11º.»

Artigo XII. Os artigos 13º e 14º da Convenção são revogados. O Artigo 31º da Convenção passa a artigo 13º; o artigo 15º da Convenção passa a artigo 14º. O artigo 16º da Convenção é revogado.

Artigo XIII. O artigo 17º da Convenção passa a artigo 15º com a seguinte redacção:

«*Artigo 15º.* No caso de a Organização desempenhar as tarefas previstas na alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 2º a Agência aplicará os regulamentos em vigor nos territórios das Partes Contratantes e nos espaços aéreos para os quais lhe esteja confiada, a prestação dos serviços de tráfego aéreo, nos termos dos acordos internacionais de que sejam parte.»

Artigo XIV. O artigo 18º da Convenção passa a artigo 16º com a seguinte redacção:

«*Artigo 16º.* No caso de a Organização desempenhar as tarefas previstas na alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 2º, e dentro dos limites dos direitos conferidos aos serviços de tráfego aéreo, a Agência dá aos comandantes das aeronaves todas as instruções necessárias. Estes deverão dar-lhes cumprimento, salvo nos casos de força maior previstos nos regulamentos citados no artigo anterior.»

Artigo XV. O artigo 19º da Convenção passa a artigo 17º com a seguinte redacção:

«*Artigo 17º.* No caso de a Organização desempenhar as tarefas previstas na alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 2º, as infracções aos regulamentos da navegação aérea cometidas no espaço onde a prestação dos serviços de tráfego aéreo esteja confiada à Agência serão reportadas em relatórios de agentes por ela devidamente nomeados para este efeito, sem prejuízo do direito reconhecido pelas legislações nacionais aos agentes das Partes Contratantes de verificar as infracções da mesma natureza. Os relatórios acima referidos têm junto dos tribunais nacionais o mesmo valor que os efectuados pelos agentes nacionais qualificados para registar as infracções da mesma natureza.»

Artigo XVI. E inserido na Convenção um novo artigo 18º com a seguinte redacção:

«*Artigo 18º.* 1. A circulação das publicações e doutros suportes de informação expedidos pela Organização ou a ela destinados, e que se relacionem com as suas actividades oficiais não está sujeita a quaisquer restrições.

2. Para as suas comunicações oficiais e transferência de toda a sua documentação, a Organização beneficia de tratamento tão favorável como o concedido por cada Parte Contratante às outras organizações internacionais similares.»

Artigo XVII. O artigo 20º da Convenção é revogado e os artigos 21º, 22º e 23º passam a artigos 19º, 20º e 21º. No parágrafo 4 do antigo artigo 22º, a referência ao artigo 36º dos Estatutos da Agência é substituída por uma referência ao artigo 25º dos Estatutos.

Artigo XVIII. O artigo 24º da Convenção passa a artigo 22º com a seguinte redacção:

«*Artigo 22º.* 1. A agência pode recorrer à colaboração de pessoas qualificadas nacionais das Partes Contratantes.

2. O pessoal da Organização bem como os membros dos seus agregados familiares que com ele coabitam beneficiam das excepções às disposições que limitam a imigração e regulam o registo de estrangeiros geralmente atribuídas aos membros do pessoal das organizações internacionais similares.

3. (a) Em período de crise internacional, as Partes Contratantes concedem ao pessoal da Organização e aos membros dos seus agregados familiares que com ele coabitam, as mesmas facilidades de repatriação atribuídas ao pessoal de outras organizações internacionais.

(b) As obrigações do pessoal da Organização para com ela não serão afectadas pelo disposto na alínea (a) acima.

4. Só poderá ser aberta excepção ao disposto nos parágrafos 1 e 2 deste artigo por motivos decorrentes de ordem, segurança ou saúde públicas.

5. O pessoal da Organização:

(a) Beneficia da isenção de direitos e taxas aduaneiros, que não sejam taxas ou impostos provenientes de serviços prestados, para a importação dos seus objectos de uso pessoal, móveis e outros utensílios de uso doméstico já utilizados, que traga do estrangeiro por ocasião da sua primeira instalação, e para a reexportação desses mesmos objectos, móveis e utensílios, aquando da cessação das suas funções;

(b) Pode por ocasião da sua entrada em funções no território de uma das Partes Contratantes, importar temporariamente com isenção de direitos a sua viatura automóvel própria, e reexportá-la nas mesmas condições, o mais tardar quando cessar o seu tempo de serviço, sob reserva, numa e noutra hipótese, das condições julgadas necessárias, em todos os casos particulares, pelo Governo da Parte Contratante envolvida;

(c) Goza de inviolabilidade de todos os seus papeis e documentos oficiais.

6. Não é imposta às Partes Contratantes a obrigação de conceder aos seus nacionais as facilidades previstas nas alíneas (a) e (b) do parágrafo anterior.

7. O Director Geral da Agência, além dos privilégios, isenções e facilidades previstas para o pessoal da Organização, goza de imunidade de jurisdição para os seus actos inclusivé das suas palavras e escritos, praticados no quadro da sua actividade oficial; esta imunidade não tem aplicação no caso de infracção à regulamentação da circulação rodoviária ou em caso de dano causado por um veículo de sua propriedade ou conduzido por ele.

8. Os Governos interessados tomam todas as disposições úteis para assegurar a liberdade de transferência dos salários líquidos.»

Artigo XIX. E inserido na Convenção um novo artigo 23º com a seguinte redacção:

«*Artigo 23º.* Os representantes das Partes Contratantes, no exercício das suas funções bem como durante as suas viagens para, ou, do local de reunião, gozam de inviolabilidade para todos os seus papeis e documentos oficiais.»

Artigo XX. E inserido na Convenção um novo artigo 24º com a seguinte redacção:

«*Artigo 24º.* Como resultado do seu regime próprio de previdência social, a Organização, o Director Geral e os membros do pessoal da Organização estão isentos de quaisquer contribuições obrigatórias devidas a organismos nacionais de previdência social, sem prejuízo dos acordos existentes entre a Organização e uma Parte Contratante aquando da entrada em vigor do Protocolo aberto para assinatura em Bruxelas, em 1981.»

Artigo XXI. O artigo 26º da Convenção passa a ter a seguinte redacção:

«*Artigo 26º.* 1. (a) As instalações da Organização são invioláveis. Os bens e haveres da Organização estão isentos de qualquer requisição, expropriação e confisco.

(b) Os arquivos da Organização e todos os papeis e documentos oficiais que lhe pertencem são invioláveis, onde quer que se encontrem.

2. Os bens e haveres da Organização não podem ser penhorados nem ser objecto de medidas de execução forçada excepto por decisão judicial. De qualquer modo, as instalações da Organização não podem ser penhoradas nem ser objecto de medidas de execução forçada.

3. De qualquer modo, para efectuar inquéritos judiciais e assegurar a execução das decisões judiciais no respectivo território, as autoridades competentes do Estado da Sede e doutros países onde estão situados estas instalações e arquivos, têm acesso, após disso ter avisado o Director Geral da Agência, às instalações e arquivos da Organização.»

Artigo XXII. O artigo 28º da Convenção é revogado.

Artigo XXIII. O artigo 29º da Convenção passa a artigo 28º, com a seguinte redacção:

«*Artigo 28º.* No caso de a Organização desempenhar as tarefas previstas na alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 2º, os acordos internacionais e as regulamentações nacionais relativos ao acesso, sobrevôo e segurança do território das Partes Contratantes revestem carácter obrigatório para a Agência que deverá tomar todas as medidas necessárias à sua aplicação.»

Artigo XXIV. O artigo 30º da Convenção passa a artigo 29º com a seguinte redacção:

«*Artigo 29º.* No caso de a Organização desempenhar as tarefas previstas na alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 2º, a Agência deve fornecer às Partes Contratantes que apresentem o respectivo pedido, todas as informações relativas às aeronaves de que tem conhecimento no exercício das suas funções, a fim de permitir àquelas Partes Contratantes o controle da aplicação dos acordos internacionais e dos regulamentos nacionais.»

Artigo XXV. O artigo 32º da Convenção passa a artigo 30º.

Artigo XXVI. O artigo 33º da Convenção passa a artigo 31º.

Artigo XXVII. O artigo 34º da Convenção passa a artigo 32º; o respectivo parágrafo 3 passa a ter a seguinte redacção:

«3. De qualquer modo, as disposições previstas nos artigos 1º, 11º, 19º e 20º dos Estatutos anexos não são susceptíveis de ser modificadas pela Comissão.»

Artigo XXVIII. O artigo 35º da Convenção passa a artigo 33º com a seguinte redacção:

«*Artigo 33º.* Em caso de crise ou guerra, as disposições da presente Convenção não podem implicar limitações à liberdade de acção das Partes Contratantes envolvidas.»

Artigo XXIX. O artigo 36º da Convenção passa a artigo 34º.

Artigo XXX. O artigo 38º da Convenção é revogado.

Artigo XXXI. O artigo 39º da Convenção passa a artigo 35º. Os seus parágrafos 1 e 2 são substituídos pelas seguintes disposições:

«1. A presente Convenção, emendada pelo Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas, em 1981, é prorrogada por um período de 20 anos a partir da data de entrada em vigor do citado Protocolo.

2. Este período será automaticamente prorrogado por períodos de cinco anos, excepto se uma das Partes Contratantes tiver manifestado através de notificação escrita ao Governo do Reino da Bélgica, com a antecedência de pelo menos dois anos antes do fim do período em curso, a sua intenção de pôr termo à Convenção. O Governo do Reino da Bélgica dará conhecimento aos Governos dos outros Estados partes da Convenção da referida notificação.»

Artigo XXXII. O artigo 40º da Convenção é revogado.

Artigo XXXIII. O artigo 41º da Convenção passa a artigo 36º. Os seus parágrafos 1 e 4 são substituídos pelas disposições seguintes:

«1. A adesão à presente Convenção emendada pelo Protocolo aberto para assinatura em Bruxelas, em 1981, de qualquer Estado não signatário do citado Protocolo, é condicionada:

- (a) Ao acordo da Comissão obtido por unanimidade;
- (b) Ao depósito simultâneo por este Estado do instrumento de adesão ao Acordo Multilateral relativo a taxas de rota aberto para assinatura em Bruxelas, em 1981.

...

4. A adesão produzirá efeito no primeiro dia do segundo mês a seguir ao depósito do instrumento de adesão.»

Artigo XXXIV. O artigo 42º da Convenção é revogado.

Artigo XXXV. O Anexo 1 à Convenção, relativo aos Estatutos da Agência, é substituído pelo Anexo 1 ao presente Protocolo.

Artigo XXXVI. O Anexo II à Convenção é substituído pelo Anexo 2 intitulado «Regiões de Informação de Voo (artigo 3º da Convenção)».

Artigo XXXVII. O Protocolo de assinatura da Convenção é revogado.

Artigo XXXVIII. O Protocolo adicional à Convenção, assinado em Bruxelas a 6 de Julho de 1970, modificado pelo Protocolo assinado em Bruxelas em 21 de Novembro de 1978 é emendado como se segue:

1. As referências aos artigos 21º e 22º da Convenção e ao parágrafo 1 do artigo 22º da Convenção que figuram no parágrafo 1 do artigo 1º do Protocolo de 1970 são substituídas pelas referências aos artigos 19º e 20º da Convenção emendada pelo Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas, em 1981, e 20º, parágrafo 1 da Convenção emendada pelo Protocolo atrás citado.

2. Para aplicação do artigo 2º do Protocolo de 1978, a referência ao artigo 14º dos Estatutos da Agência que figura no parágrafo 1 do artigo 3º do Protocolo de 1970 é substituída pela referência ao artigo 12º dos Estatutos da Agência que figura no Anexo 1 da Convenção emendada pelo Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas, em 1981.

3. A referência ao artigo 33º da Convenção que figura no artigo 5º do Protocolo de 1970 é substituída pela referência ao artigo 31º da Convenção emendada pelo Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas, em 1981.

4. A referência ao artigo 41º da Convenção que figura nos parágrafos 1 e 2 do artigo 8º do Protocolo de 1970 é substituída pela referência ao artigo 36º da Convenção emendada pelo Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas em 1981.

Artigo XXXIX. As disposições transitórias relativas à passagem do regime da Convenção ao regime da Convenção emendada pelo presente Protocolo estão contidas no Anexo 3 ao presente Protocolo.

Artigo XL. 1. O presente Protocolo está aberto à assinatura de todos os Estados partes da Convenção até 28 de Fevereiro de 1981.

Está igualmente aberto antes da data da sua entrada em vigor, à assinatura de qualquer Estado convidado para a Conferência Diplomática no decorrer da qual foi adoptado, e de qualquer outro Estado autorizado a assiná-lo por decisão da Comissão permanente tomada por unanimidade.

2. O presente Protocolo será submetido a ratificação. Os instrumentos de ratificação serão depositados junto do Governo do Reino da Bélgica.

3. O presente Protocolo entrará em vigor em 1 de Março de 1983, desde que todos os Estados membros da Convenção o tenham ratificado antes desta data. Se se não verificar esta condição, entrará em vigor a 1 de Julho, ou a 1 de Janeiro a seguir à data do depósito do último instrumento de ratificação, consoante este depósito tenha sido efectuado no 1º ou 2º semestre do ano.

4. Para qualquer Estado signatário do presente Protocolo que não seja parte da Convenção e cujo instrumento de ratificação tenha sido depositado após a data da entrada em vigor do presente Protocolo, este entrará em vigor no 1º dia do segundo mês a seguir à data do depósito do respectivo instrumento de ratificação.

5. Qualquer Estado signatário do presente Protocolo que não seja parte da Convenção, torna-se pela ratificação deste Protocolo igualmente parte da Convenção emendada pelo Protocolo.

6. O Governo do Reino da Bélgica notificará aos Governos dos outros Estados partes da Convenção e a qualquer Estado signatário do presente Protocolo, todas as assinaturas, depósitos de instrumentos de ratificação e todas as datas de entrada em vigor do presente Protocolo, nos termos dos parágrafos 3 e 4 acima.

Artigo XLI. A ratificação do presente Protocolo vale ratificação do Acordo Multilateral relativo às taxas de rota aberto à assinatura em 1981.

Artigo XLII. A Convenção e o presente Protocolo constituem um único e mesmo instrumento que será designado por «Convenção internacional de cooperação para a segurança da navegação aérea EUROCONTROL, emendada em Bruxelas em 1981».

Artigo XLIII. O Governo do Reino da Bélgica registará o Protocolo aberto à assinatura em Bruxelas em 1981, junto do Secretário Geral das Nações Unidas, de acordo com os termos do Artigo 102º da Carta das Nações Unidas e junto do Conselho da Organização da Aviação Civil Internacional de acordo com os termos do artigo 83º da Convenção relativa à Aviação Civil Internacional assinada em Chicago em 7 de Dezembro de 1944.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Bevollmächtigten nach Vorlage ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten dieses Protokoll unterschrieben.

GESCHEHEN zu Brüssel am 12. Februar 1981 in deutscher, englischer, französischer, niederländischer und portugiesischer Sprache, in einer Urschrift, die im Archiv der Regierung des Königreichs Belgien hinterlegt wird; diese übermittelt den Regierungen der anderen Unterzeichnerstaaten eine beglaubigte Abschrift. Bei Abweichungen zwischen den Texten ist der Wortlaut in französischer Sprache massgebend.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, after presentation of their full powers, found to be in good and due form, have signed the present Protocol.

DONE at Brussels, this 12th day of February 1981, in the German, English, French, Dutch and Portuguese languages, in a single original, which shall be deposited in the archives of the Government of the Kingdom of Belgium, which shall transmit certified copies to the Governments of the other signatory States. In the case of any inconsistency, the text in the French language shall prevail.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, après présentation de leurs pleins pouvoirs qui ont été reconnus en bonne et due forme, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bruxelles, le 12 février 1981, en langues allemande, anglaise, française, néerlandaise et portugaise, en un seul exemplaire qui restera déposé aux archives du Gouvernement du Royaume de Belgique qui en communiquera copie certifiée conforme aux Gouvernements des autres Etats signataires. Le texte en langue française fera foi en cas de divergence entre les textes.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende Gevolmachtigden, na overlegging van hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 12 februari 1981, in de Duitse, Engelse, Franse, Nederlandse en Portugese taal, in een enkel exemplaar dat blijft berusten in het archief van de Regering van het Koninkrijk België, die een gewaarmerkt afschrift hiervan doet toekomen aan de Regeringen van de overige ondertekenende Staten. In geval van afwijking tussen de teksten is de Franse tekst doorslaggevend.

EM TESTEMUNHO DO QUE os plenipotenciários abaixo assinados, após terem apresentado os seus plenos poderes que foram reconhecidos em boa e devida forma, assinaram o presente Protocolo.

FEITO em Bruxelas em 12 de fevereiro de 1981, nas línguas alemã, inglesa, francesa, holandesa e portuguesa, em exemplar único que ficará depositado nos Arquivos do Governo do Reino da Bélgica que dele enviará cópia autêntica aos Governos dos outros Estados signatários. O texto em língua francesa fará fé em caso de divergência entre os textos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:
Pour la République fédérale d'Allemagne :
Voor de Bondsrepubliek Duitsland:
Pela República Federal da Alemanha:

H. BLOMEYER-BARTENSTEIN

Für das Königreich Belgien:
For the Kingdom of Belgium:
Pour le Royaume de Belgique :
Voor het Koninkrijk België:
Pelo Reino da Bélgica:

CHARLES-FERDINAND NOTHOMB
R. URBAIN

Für die Französische Republik:
For the French Republic:
Pour la République française :
Voor de Franse Republiek:
Pela República Francesa:

FRANCE DE HARTINGH
ROGER MACHENAUD

Für das Vereinigte Königreich Grossbritannien und Nordirland:
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland:
Pelo Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte:

PETER WAKEFIELD K.B.E., C.M.G.
DAVID GARRO TREFGARNE

Für Irland:
For Ireland:
Pour l'Irlande :
Voor Ierland:
Pela Irlanda:

ALBERT REYNOLDS T.D.
MARY TINNEY

Für das Grossherzogtum Luxemburg:
For the Grand Duchy of Luxembourg:
Pour le Grand-Duché de Luxembourg :
Voor het Groothertogdom Luxemburg:
Pelo Grão-Ducado do Luxemburgo:

JOSY BARTHEL
PIERRE WURTH

Für das Königreich der Niederlande:
For the Kingdom of the Netherlands:
Pour le Royaume des Pays-Bas :
Voor het Koninkrijk der Nederlanden:
Pelo Reino dos Países Baixos:

J. H. O. INSINGER
N. SMITH-KROES

Für die Portugiesische Republik:
For the Portuguese Republic:
Pour la République portugaise :
Voor de Portugese Republiek:
Pela República Portuguesa:

JOSÉ CARLOS PINTO SOROMENHO VIANA BAPTISTA
JOÃO EDUARDO NUNES DE OLIVEIRA PEQUITO

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANLAGE I

SATZUNG DER AGENTUR

Artikel 1. Für die durch Artikel 1 des Übereinkommens gegründete Agentur ist diese Satzung massgebend.

Artikel 2. 1. Die Agentur ist das Organ, das die im Übereinkommen festgelegten oder ihm von der Kommission zugewiesenen Aufgaben durchführt.

2. Wenn die Agentur Flugsicherungsdienste durchführt, obliegt es ihr,

- (a) Zusammenstösse zwischen Luftfahrzeugen zu verhüten;
- (b) den geordneten und zügigen Ablauf des Flugverkehrs sicherzustellen;
- (c) Rat und Auskunft für die sichere und zweckmässige Durchführung von Flügen zu erteilen;
- (d) die zuständigen Stellen zu benachrichtigen, wenn Luftfahrzeuge Such- und Rettungsdienste benötigen, und diesen Stellen die erforderliche Unterstützung zu gewähren.

3. Die Agentur erstellt die zur Wahrnehmung ihrer Aufgaben erforderlichen Einrichtungen und gewährleistet ihren ordnungsgemässen Betrieb.

4. Zu diesem Zweck arbeitet die Agentur eng mit den Militärbehörden zusammen, um den Anforderungen des Luftverkehrs sowie den besonderen Anforderungen der Militärluftfahrt in möglichst wirkungsvoller und wirtschaftlicher Weise zu genügen.

5. Zur Durchführung ihres Auftrags kann die Agentur nach Massgabe des Artikels 7 Absatz 2 unter anderem die von ihr benötigten Gebäude und Anlagen, insbesondere Forschungs- und Versuchsstätten für den Luftverkehr, Zentralen für die Regelung des Flugverkehrsflusses sowie Fortbildungs- und Fachschulen für das Personal der Flugsicherungsdienste erstellen und betreiben. Um jeden Doppelaufwand zu vermeiden, nimmt sie jedoch nach Möglichkeit die innerstaatlichen technischen Dienste sowie die bestehenden innerstaatlichen Anlagen in Anspruch.

Artikel 3. Vorbehaltlich der Befugnisse der Kommission wird die Agentur von einem Geschäftsführenden Ausschuss, im folgenden als „Ausschuss“ bezeichnet, und von einem Generaldirektor geleitet.

Artikel 4. 1. Der Ausschuss besteht aus den Vertretern der Vertragsparteien. Jede Vertragspartei kann mehrere Vertreter benennen, insbesondere um die Wahrnehmung der Interessen der Zivilluftfahrt und der Landesverteidigung zu ermöglichen. Nur jeweils ein Vertreter ist stimmberechtigt. Dieser soll ein hoher Beamter sein, der in seinem Land auf dem Gebiet der Flugsicherung verantwortlich tätig ist. Jeder Vertreter hat einen Stellvertreter, der ihn im Fall der Verhinderung rechtswirksam vertritt.

2. Im Fall des Artikels 2 Absatz 1 Buchstabe / des Übereinkommens wird der Ausschuss um Vertreter der Staaten erweitert, die nicht Mitglieder der Organisation, aber Vertragsparteien der Mehrseitigen Vereinbarung über Flugsicherungs-Streckengebühren sind; der so erweiterte Ausschuss beschliesst nach den in der Vereinbarung festgelegten Regeln.

3. Wenn andere Vereinbarungen zwischen der Organisation und Drittstaaten gemäss Artikel 2 Absatz 1 des Übereinkommens, insbesondere über die Verkehrsflussregelung, entsprechende Bestimmungen enthalten, wird der Ausschuss ebenfalls erweitert und beschliesst nach den in der betreffenden Vereinbarung vorgesehenen Regeln.

Artikel 5. 1. Der Ausschuss ist beschlussfähig, wenn mindestens alle stimmberechtigten Vertreter der Vertragsparteien bis auf einen anwesend sind.

2. Ist der Ausschuss nicht beschlussfähig, so wird die Beratung auf eine spätere Sitzung verschoben, die neu einzuberufen ist und frühestens nach zehn Tagen stattfinden darf. Für die zweite Beratung ist der Ausschuss beschlussfähig, wenn mindestens die Hälfte der stimmberechtigten Vertreter anwesend ist.

Artikel 6. 1. Der Ausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung, in der auch Vorschriften für die Wahl eines Präsidenten und eines Vizepräsidenten und die Bestellung eines Sekretärs festgelegt werden.

2. Die Geschäftsordnung hat Bestimmungen über die Unvereinbarkeit von Ämtern zu enthalten. Sie hat ferner vorzusehen, dass die Einberufung zu den Sitzungen unter Beifügung der Tagesordnung brieflich oder in dringenden Fällen telegrafisch erfolgt.

3. Die Geschäftsordnung bedarf der Genehmigung durch die Kommission.

Artikel 7. 1. Der Ausschuss beschliesst auf Vorschlag des Generaldirektors über die Organisation der Agentur.

2. Der Ausschuss unterbreitet jedoch die nach Artikel 2 Absatz 5 zu treffenden Massnahmen der Kommission zur Genehmigung.

Artikel 8. Der Ausschuss legt der Kommission alljährlich einen Bericht über die Tätigkeit und die finanzielle Lage der Organisation vor.

Artikel 9. 1. Auf Ersuchen der Kommission legt der Ausschuss mehrjährige Investitions- und Arbeitsprogramme fest. Sie bedürfen der Genehmigung durch die Kommission.

2. Insbesondere trifft der Ausschuss folgende Massnahmen und unterbreitet sie der Kommission, die darüber nach den Bestimmungen des Übereinkommens beschliesst:

- (a) er stellt das Programm zur Erfüllung der in Artikel 2 Absatz 1 Buchstaben *a*, *e*, *f* und *j* des Übereinkommens aufgeführten Aufgaben auf;
- (b) er schlägt die in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe *b* des Übereinkommens genannten gemeinsamen langfristigen Ziele vor;
- (c) er prüft die in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe *g* des Übereinkommens genannten Forschungs- und Entwicklungsprogramme;
- (d) er arbeitet die nach Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe *c* des Übereinkommens aufzustellenden mittelfristigen Pläne und das im selben Artikel in Absatz 1 Buchstabe *d* vorgesehene gemeinsame Vorgehen in bezug auf Boden- und Bordsysteme und auf die Personalausbildung aus;
- (e) er nimmt die in Artikel 2 des Übereinkommens vorgesehenen Vereinbarungen an;
- (f) er veranlasst die in Artikel 2 Absatz 1 Buchstaben *h* und *i* des Übereinkommens vorgesehenen Untersuchungen.

3. Der Ausschuss beschliesst im Rahmen der ihm von der Kommission gemäss Artikel 11 Absatz 3 des Übereinkommens übertragenen Befugnisse über die Aufnahme von Verhandlungen mit dem Ziel, Vereinbarungen abzuschliessen, die für die Durchführung der in Artikel 2 des Übereinkommens genannten Aufgaben erforderlich sind; er genehmigt nach Möglichkeit die getroffenen Vereinbarungen.

Artikel 10. Der Ausschuss

- arbeitet Vorschriften für Ausschreibungen und die Vergabe von Aufträgen über Lieferungen und Dienstleistungen an die Organisation und die dafür anzuwendenden Bedingungen aus,
- legt die allgemeinen Vertragsbedingungen für Dienstleistungen der Organisation fest und unterbreitet sie der Kommission zur Genehmigung.

Artikel 11. Der Ausschuss arbeitet die Haushaltsordnung aus und legt sie der Kommission zur Genehmigung vor. In der Haushaltsordnung werden insbesondere die für die Einnahmen und Ausgaben anzuwendenden Verfahren der Haushalts- und Wirtschaftsführung, die Regeln für die Zahlung der Beiträge der Staaten und die Bedingungen für die Aufnahme von Krediten durch die Organisation festgelegt.

Artikel 12. 1. Der Ausschuss arbeitet das Personalstatut aus und legt es der Kommission zur Genehmigung vor. Dieses hat insbesondere Bestimmungen über die Staatsangehörigkeit des Personals, die Gehaltsstufen, die Versorgungsleistungen, die Unvereinbarkeit von Ämtern das Amtsgeheimnis und die Dienstbereitschaft vorzusehen; es hat die Tätigkeiten festzulegen, die ohne besondere Genehmigung des Generaldirektors nicht gleichzeitig mit einer anderen ausgeübt werden dürfen.

2. Für Streitigkeiten zwischen der Organisation und dem Personal der Agentur ist ausschliesslich das Verwaltungsgericht der Internationalen Arbeitsorganisation zuständig, unter Ausschluss aller anderen nationalen und internationalen Gerichte.

Artikel 13. 1. Die Agentur kann Personal nur dann unmittelbar einstellen, wenn die Vertragsparteien nicht in der Lage sind, geeignetes Personal zur Verfügung zu stellen. Die Agentur kann jedoch mit Drittstaaten, die nicht der Organisation angehören, besondere Absprachen treffen, um die Beschäftigung geeigneten Personals aus diesen Staaten im Rahmen der Durchführung der in Artikel 5 Absätze 2 und 3 des Übereinkommens genannten Vereinbarungen zu ermöglichen.

2. Ein Angehöriger des aus einer innerstaatlichen Verwaltung stammenden Personals ist während der Gesamtdauer seiner Tätigkeit bei der Agentur deren Personalstatut unterworfen. Unberührt bleiben die Laufbahnvergünstigungen, welche die innerstaatlichen Vorschriften vorsehen.

3. Das aus einer innerstaatlichen Verwaltung stammende Personal kann dieser jederzeit wieder zur Verfügung gestellt werden, ohne dass es sich dabei um eine Dienststrafmassnahme handelt.

Artikel 14. 1. Der Ausschuss fasst seine Beschlüsse mit gewogener Mehrheit.

2. Die gewogene Mehrheit umfasst mehr als die Hälfte der abgegebenen Stimmen, wobei – die Stimmen der in Artikel 8 des Übereinkommens beschriebenen Wägung unterliegen; – diese Stimmen die Mehrheit der an der Abstimmung teilnehmenden Vertragsparteien darstellen.

3. Bei Stimmengleichheit entscheidet der Präsident, ob während der gleichen Sitzung sofort nochmals abgestimmt werden oder ob der Vorschlag auf die Tagesordnung einer weiteren Sitzung gesetzt werden soll, deren Termin er festlegt. Ergibt sich bei der weiteren Sitzung ebenfalls Stimmengleichheit, so gibt die Stimme des Präsidenten den Ausschlag.

Artikel 15. 1. Der Generaldirektor wird durch den Ausschuss für die Dauer von fünf Jahren nach Massgabe des Artikels 14 Absatz 2 ernannt, wobei die nach der vorgenannten Bestimmung zu errechnende Mehrheit 70 % der abgegebenen gewogenen Gesamtstimmen erreichen muss. Er kann auf dieselbe Weise wiederernannt werden.

2. Er vertritt die Organisation gerichtlich und aussergerichtlich.

3. Er übt ferner in Übereinstimmung mit dem vom Ausschuss und von der Kommission festgelegten allgemeinen Vorgehen folgende Befugnisse aus:

- (a) er sorgt für den zweckmässigen Einsatz der Agentur;
- (b) er ernennt und entlässt die Bediensteten nach den im Personalstatut vorgesehenen Regeln;

- (c) er nimmt nach den in der Haushaltsordnung festgelegten Bedingungen und in dem von der Kommission hierfür bestimmten Umfang Kredite auf, deren Laufzeit ein Jahr nicht übersteigt;
- (d) er schliesst gemäss den in Artikel 10 genannten Vorschriften und innerhalb des von der Kommission hierfür bestimmten Umfangs Verträge über Lieferungen und Dienstleistungen ab.

4. Der Generaldirektor kann diese Aufgaben ohne vorherige Einschaltung des Ausschusses ausüben; er muss aber den Ausschuss über die aufgrund der vorgenannten Befugnisse getroffenen Massnahmen in jedem Fall unterrichten.

5. Der Ausschuss legt die Bedingungen fest, unter denen der Generaldirektor im Falle seiner Verhinderung vertreten wird.

Artikel 16. 1. Alle Einnahmen und Ausgaben der Agentur werden für jedes Haushaltsjahr veranschlagt.

2. Der Haushaltsplan ist in Einnahmen und Ausgaben auszugleichen. Die Einnahmen und Ausgaben der Agentur für Forschungs- und Versuchsstätten, Schulen und für jede aufgrund des Artikels 2 Absatz 5 geschaffene Einrichtung werden in einen besonderen Voranschlag aufgenommen.

3. Die Regeln für die Veranschlagung, Bewirtschaftung und Kontrolle der Einnahmen und Ausgaben der Agentur werden in einer Haushaltsordnung nach Artikel 11 festgelegt, soweit in dieser Satzung nichts Näheres bestimmt wird.

Artikel 17. 1. Das Haushaltsjahr beginnt am 1. Januar und endet am 31. Dezember.

2. Der Ausschuss legt den Voranschlag für jedes Haushaltsjahr spätestens am 31. Oktober eines jeden Jahres der Kommission zur Genehmigung vor.

Artikel 18. Der Ausschuss legt der Kommission Vorschläge über die Systematik des Haushaltsplans und die zu verwendende Rechnungseinheit zur Genehmigung vor.

Artikel 19. 1. Unbeschadet der Bestimmungen des Absatzes 2 werden die jährlichen Beiträge der einzelnen Vertragsparteien zum Haushalt für jedes Haushaltsjahr nach folgendem Verteilungsschlüssel bestimmt:

- (a) ein erster Teil von 30 % des Beitrags wird im Verhältnis zur Höhe des Bruttosozialprodukts der einzelnen Vertragsparteien berechnet, wie es nachstehend in Absatz 3 definiert ist;
- (b) ein zweiter Teil von 70 % des Beitrags wird im Verhältnis zur Erhebungsgrundlage für Flugsicherungs-Streckengebühren der einzelnen Vertragsparteien berechnet, wie sie nachstehend in Absatz 4 definiert ist.

2. Keine Vertragspartei ist verpflichtet, für ein gegebenes Haushaltsjahr einen Beitrag von mehr als 30 % des Gesamtbetrags der Beiträge der Vertragsparteien zu leisten. Wenn die Anwendung der Regelung in Absatz 1 dazu führen würde, dass der Beitrag einer Vertragspartei diese 30 % übersteige, so wird der überschüssende Teil auf die übrigen Vertragsparteien entsprechend der Regelung in Absatz 1 verteilt.

3. Das hierbei berücksichtigte Bruttosozialprodukt ergibt sich aus den Statistiken der Organisation für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung, oder, wenn diese nicht vorliegen, aus denjenigen einer anderen Stelle, die gleichwertige Garantien bietet und durch Beschluss der Kommission bezeichnet wurde, indem das arithmetische Mittel der letzten drei Jahre errechnet wird, für welche diese Statistiken vorliegen. Es handelt sich um das Bruttosozialprodukt nach Faktorkosten und laufenden Preisen in Europäischen Rechnungseinheiten.

4. Die hierbei berücksichtigte Erhebungsgrundlage für die Flugsicherungs-Streckengebühren ist diejenige, die für das vorletzte Jahr vor dem betreffenden Haushaltsjahr massgebend war.

Artikel 20. 1. Die Organisation kann die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlichen Mittel auf den internationalen Geld- und Kapitalmärkten aufnehmen.

2. Die Organisation kann auf dem Geld- und Kapitalmarkt einer Vertragspartei Anleihen entweder nach den dort für Inlandsanleihen geltenden Rechtsvorschriften oder, in Ermangelung solcher Vorschriften, aufgrund einer entsprechenden Vereinbarung mit der betreffenden Vertragspartei aufnehmen.

3. Die Haushaltsordnung bestimmt das Verfahren, nach dem die Organisation Kredite aufnimmt und zurückzahlt.

4. Im Haushaltsplan wird der Höchstbetrag festgesetzt, bis zu dessen Höhe die Organisation während des betreffenden Jahres Kredite aufnehmen kann.

5. Auf den in diesem Artikel genannten Gebieten handelt die Organisation im Einvernehmen mit den zuständigen Behörden oder der Notenbank der Vertragsparteien.

Artikel 21. Der Haushaltsplan kann erforderlichenfalls im Lauf des Haushaltsjahres nach dem gleichen Verfahren überprüft werden, das für seine Aufstellung und Verabschiedung vorgesehen ist.

Artikel 22. 1. Die Haushalts- und Wirtschaftsführung wird alljährlich durch einen Kontrollausschuss geprüft; dieser besteht aus zwei Fachbeamten, die den Verwaltungen der Vertragsparteien angehören. Sie dürfen nicht die gleiche Staatsangehörigkeit besitzen. Der Ausschuss schlägt sie der Kommission zur Bestellung gemäss Artikel 6 Absatz 2 Buchstabe b des Übereinkommens vor. Die Organisation trägt die Kosten für den Kontrollausschuss.

2. Durch die Prüfung, die anhand der Rechnungsunterlagen und erforderlichenfalls an Ort und Stelle durchgeführt wird, stellt der Kontrollausschuss die Ordnungsmässigkeit der Einnahmen und Ausgaben fest und überzeugt sich von der Wirtschaftlichkeit der Haushaltsführung. Nach Abschluss eines jeden Haushaltsjahres erstattet der Kontrollausschuss der Kommission einen Bericht.

Artikel 23. 1. Die Dienste der Agentur können auf Veranlassung der Kommission, die von sich aus oder aufgrund eines Ersuchens des Ausschusses oder des Generaldirektors tätig wird, verwaltungsmässig und technisch überprüft werden.

2. Diese Überprüfungen werden von Bediensteten durchgeführt, die den Verwaltungen der Vertragsparteien angehören. Jeder Prüfungsausschuss setzt sich aus mindestens zwei Personen verschiedener Staatsangehörigkeit zusammen. Jedem Prüfungsausschuss hat nach Möglichkeit eine Person anzugehören, die an einer vorhergehenden Prüfung teilgenommen hat.

Artikel 24. Der Ausschuss bestimmt die Arbeitssprachen der Agentur.

Artikel 25. Die Agentur veröffentlicht die für ihren Betrieb notwendigen Bekanntmachungen.

Artikel 26. Der Ausschuss legt der Kommission unter Berücksichtigung der Bestimmungen von Artikel 32 Absatz 3 des Übereinkommens alle ihm notwendig erscheinenden Änderungen dieser Satzung zur Genehmigung vor.

ANLAGE 2

FLUGINFORMATIONSGEBIETE
(Artikel 3 des Übereinkommens)

<i>Vertragsparteien</i>	<i>Fluginformationsgebiete</i>
Bundesrepublik Deutschland	Oberes Fluginformationsgebiet Hannover Oberes Fluginformationsgebiet Rhein Fluginformationsgebiet Bremen Fluginformationsgebiet Düsseldorf Fluginformationsgebiet Frankfurt Fluginformationsgebiet München
Königreich Belgien	} Oberes Fluginformationsgebiet Brüssel Fluginformationsgebiet Brüssel
Grossherzogtum Luxemburg	
Französische Republik	Oberes Fluginformationsgebiet France Fluginformationsgebiet Paris Fluginformationsgebiet Brest Fluginformationsgebiet Bordeaux Fluginformationsgebiet Marseille
Vereinigtes Königreich Grossbritannien und Nordirland	Oberes Fluginformationsgebiet Scottish Fluginformationsgebiet Scottish Oberes Fluginformationsgebiet London Fluginformationsgebiet London
Irland	Oberes Fluginformationsgebiet Shannon Fluginformationsgebiet Shannon
Königreich der Niederlande	Fluginformationsgebiet Amsterdam
Portugiesische Republik	Oberes Fluginformationsgebiet Lisboa Fluginformationsgebiet Lisboa Fluginformationsgebiet Santa Maria

ANLAGE 3

ÜBERGANGSBESTIMMUNGEN ZUR ÜBERLEITUNG VON DER REGELUNG NACH DEM INTERNATIONALEN ÜBEREINKOMMEN ÜBER ZUSAMMENARBEIT ZUR SICHERUNG DER LUFTFAHRT «EURO-CONTROL» VOM 13. DEZEMBER 1960 AUF DIE REGELUNG NACH DEM ÜBEREINKOMMEN IN DER FASSUNG DIESES PROTOKOLLS

Artikel 1. BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

In dieser Anlage bezeichnet der Ausdruck:

„sieben Staaten“ die Bundesrepublik Deutschland, das Königreich Belgien, die Französische Republik, das Vereinigte Königreich Grossbritannien und Nordirland, Irland, das Grossherzogtum Luxemburg, das Königreich der Niederlande.

„vier Staaten“ die Bundesrepublik Deutschland, das Königreich Belgien, das Grossherzogtum Luxemburg, das Königreich der Niederlande.

„Übergangszeit“ die Zeit vom Tag des Inkrafttretens dieses Protokolls bis zu dem Zeitpunkt, zu dem die Kommission mit der Einstimmigkeit der sieben Staaten auf Vorschlag der vier Staaten eine Lösung für die Zukunft der Zentrale Maastricht angenommen und ihre Anwendung beschlossen hat.

Artikel 2. KONTROLLZENTRALE MAASTRICHT

1. Die folgenden Bestimmungen dieses Artikels werden während der Übergangszeit angewendet.

2. (a) Die Kontrollzentrale Maastricht bleibt, einschliesslich des Personals, in der Verantwortung der Organisation, die das Eigentum an der Zentrale behält.

(b) Die Zentrale führt die Flugsicherungsdienste in dem Luftraum durch, der ihr gemäss dem Übereinkommen vom 13. Dezember 1960 übertragen wurde. Bei der Wahrnehmung dieser Aufgaben wendet die Organisation die Bestimmungen der Absätze 10 bis 15 an.

(c) Die Betriebskosten für diese Dienste werden von den vier Staaten nach einem zwischen ihnen zu vereinbarenden Verteilungsschlüssel getragen.

3. Die sieben Staaten tragen im Verhältnis ihres Bruttosozialprodukts gemäss Artikel 19 Absatz 3 der Anlage 1 zu den Kosten der vor Inkrafttreten dieses Protokolls genehmigten Investitionen bei.

4. (a) Der Beitrag der sieben Staaten beschränkt sich auf der Grundlage von Absatz 3 auf die Finanzierung derjenigen neuen Investitionen für die Zentrale Maastricht, die zur Aufrechterhaltung der Leistungsfähigkeit der bis zum Datum des Inkrafttretens dieses Protokolls genehmigten Einrichtungen und Dienste beziehungsweise zur Gewährleistung der Sicherheit erforderlich sind.

(b) Abweichend von Artikel 7 des Übereinkommens werden die Entscheidungen über diese Investitionen vom Ausschuss und von der Kommission mit der Mehrheit der Stimmen der sieben Staaten getroffen, mit der Massgabe, dass

- diese Stimmen der in der nachstehenden Tabelle beschriebenen Wägung unterliegen;
- diese Stimmenmehrheit mindestens fünf von sieben Staaten umfassen muss.

(c) Die vorgenannte Tabelle ist wie folgt:

WÄGUNGTABELLE. BRUTTOSOZIALPRODUKT NACH FAKTORKOSTEN UND LAUFENDEN PREISEN IN MILLIARDEN FRANZÖSISCHER FRANCS

	Stimmen- zahl
Unter 10	1
Von 10 bis 20 ausschliesslich	2
Von 20 bis 30 ausschliesslich	3
Von 30 bis $46\frac{2}{3}$ ausschliesslich	4
Von $46\frac{2}{3}$ bis $63\frac{1}{3}$ ausschliesslich	5
Von $63\frac{1}{3}$ bis 80 ausschliesslich	6
Von 80 bis 110 ausschliesslich	7
Von 110 bis 140 ausschliesslich	8
Von 140 bis 200 ausschliesslich	9
Von 200 bis 260 ausschliesslich	10
Von 260 bis 320 ausschliesslich	11
Von 320 bis 380 ausschliesslich	12

usw., wobei jede Erhöhung um einen ganzen oder angefangenen Abschnitt von 60 Milliarden Französischer Francs eine zusätzliche Stimme ergibt.

5. Ein Betrag, der den auf die jährliche Amortisierung und die Zinsen auf Kapitalaufwendungen in der Zentrale Maastricht bezogenen Flugsicherungs-Streckengebühreneinnahmen entspricht, wird von den vier Staaten nach einem zwischen ihnen zu vereinbarenden Verteilungsschlüssel gezahlt und auf folgender Grundlage auf die sieben Staaten verteilt: für die vor dem 31. Dezember 1980 finanzierten Investitionen nach dem Durchschnittswert ihrer Beiträge zum Investitionshaushalt der Jahre 1974 bis 1980; für die nach diesem Zeitraum finanzierten Investitionen im Verhältnis ihrer tatsächlichen Investitionsbeiträge.

6. (a) Mit dem Inkrafttreten dieses Protokolls werden die Radaranlagen und die Sende- und Empfangsanlagen, die Bestandteil der Zentrale Maastricht sind und dort für die jetzigen Funktionen der Flugsicherungsdienste verwendet werden, Eigentum der Staaten, auf deren Territorium sie errichtet sind.

(b) Diese Staaten kaufen die Einrichtungen zu dem dann geltenden Abschreibungswert. Der Verkaufserlös wird auf folgender Grundlage auf die sieben Staaten verteilt: für die vor dem 31. Dezember 1980 finanzierten Investitionen nach dem Durchschnittswert ihrer Beiträge zum Investitionshaushalt der Jahre 1974 bis 1980; für die nach diesem Zeitpunkt finanzierten Investitionen im Verhältnis ihrer tatsächlichen Investitionsbeiträge.

7. Den Militärbehörden der Bundesrepublik Deutschland werden weiterhin die Anlagen, Einrichtungen und technischen Dienste zur Verfügung gestellt, die ihnen auch bisher gemäß der am 3. November 1977 geschlossenen Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und EUROCONTROL über die Eingliederung der deutschen Luftwaffe in die EUROCONTROL-Bezirkskontrollzentrale für den oberen Luftraum Maastricht zur Verfügung gestellt wurden.

8. Die in den Jahreshaushalt der Organisation eingesetzten Mittel für Ausgaben, die zur Deckung von Investitionskosten der Zentrale Maastricht bestimmt sind und von den sieben Staaten getragen werden, erscheinen in einem Sonderanhang zum Haushaltsplan.

9. Die in den Jahreshaushalt der Organisation eingesetzten Mittel für Ausgaben, die zur Deckung der Betriebs- und Wartungskosten der Zentrale Maastricht bestimmt sind und von den vier Staaten getragen werden, erscheinen in einem Sonderanhang zum Haushaltsplan.

10. Die Vertragsparteien treffen im Rahmen ihrer Zuständigkeit die erforderlichen Massnahmen, insbesondere hinsichtlich der Zuteilung von Funkfrequenzen, damit die Organisation alle ihrem Zweck entsprechenden Arbeiten durchführen kann.

11. (a) Zur Durchführung ihrer Aufgaben wendet die Agentur bei der Kontrolle des Luftverkehrs die Bestimmungen an, die im Hoheitsgebiet der Vertragsparteien und in dem Luftraum gelten, für den ihnen die Flugsicherungsdienste durch internationale Übereinkünfte, denen sie angehören, übertragen wurden.

(b) Ergeben sich bei der Anwendung des Absatzes a Schwierigkeiten, so wendet sich die Agentur an die Kommission, die den Vertragsparteien geeignete Massnahmen empfiehlt.

12. Zur Durchführung ihres Auftrags erteilt die Agentur im Rahmen der den Flugsicherungsdiensten übertragenen Befugnisse den Luftfahrzeugführern alle erforderlichen Weisungen. Abgesehen von den Fällen höherer Gewalt, die in den in Absatz II erwähnten Bestimmungen geregelt sind, haben die Luftfahrzeugführer diese Weisungen zu beachten.

13. Zuwiderhandlungen gegen die Luftverkehrsregeln in dem Luftraum, in dem die Durchführung der Flugsicherungsdienste der Agentur übertragen sind, werden durch Aufnahme in ein Protokoll festgestellt; hierdurch wird das Recht auf Feststellung von Zuwiderhandlungen gleicher Art, das den Bediensteten der Vertragsparteien nach innerstaatlichem Recht zusteht, nicht berührt. Die obengenannten Protokolle haben vor den innerstaatlichen Gerichten den gleichen Wert wie Protokolle der innerstaatlichen Bediensteten, die zur Feststellung von Zuwiderhandlungen gleicher Art befugt sind.

14. Die internationalen Vereinbarungen und die innerstaatlichen Vorschriften über Ein- und Überflug und über die Sicherheit des Hoheitsgebiets der Vertragsparteien sind für die Agentur verbindlich; sie trifft alle für ihre Anwendung notwendigen Massnahmen.

15. Die Agentur ist verpflichtet, den Vertragsparteien auf Verlangen alle Auskünfte über Luftfahrzeuge zu erteilen, die ihr in Ausübung ihrer Tätigkeit bekannt werden, damit die Vertragsparteien die Anwendung der innerstaatlichen Vorschriften und der internationalen Übereinkünfte überwachen können.

Artikel 3. KONTROLLZENTRAL KARLSRUHE

Mit dem Inkrafttreten dieses Protokolls wird die Kontrollzentrale Karlsruhe Eigentum der Bundesrepublik Deutschland. Die Bundesrepublik kauft diese Zentrale zu dem dann geltenden Abschreibungswert. Der Verkaufserlös wird auf die sieben Staaten auf folgender Grundlage verteilt: für die vor dem 31. Dezember 1980 finanzierten Investitionen nach dem Durchschnittswert ihrer Beiträge zum Investitionshaushalt der Jahre 1974 bis 1980, und für die nach diesem Zeitpunkt finanzierten Investitionen im Verhältnis ihrer tatsächlichen Investitionsbeiträge.

Artikel 4. EINRICHTUNGEN IN IRLAND

Mit dem Inkrafttreten dieses Protokolls wird die Kontrollzentrale Shannon einschliesslich der Sekundärradaranlage und Fernmeldestation Mount Gabriel sowie der Sekundärradaranlage Woodcock Hill Eigentum Irlands. In den darauffolgenden vier Jahren werden die Gebühreneinnahmen, die den für die Amortisierung dieser Einrichtungen berücksichtigten Kosten entsprechen, auf folgender Grundlage auf die sieben Staaten verteilt: für die vor dem 31. Dezember 1980 finanzierten Investitionen nach dem Durchschnittswert ihrer Beiträge zum Investitionshaushalt der Jahre 1974 bis 1980; für die nach diesem Zeitpunkt finanzierten Investitionen im Verhältnis ihrer tatsächlichen Investitionsbeiträge.

Artikel 5. RESTZAHLUNGEN

1. Mit dem Inkrafttreten dieses Protokolls erlöschen alle nach den derzeitigen Bestimmungen bestehenden Ansprüche auf Erstattungen für die Amortisierung genehmigter indirekter Investitionen.

2. Zahlungen aufgrund von Entscheidungen, die von der Organisation vor dem Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Protokolls getroffen wurden, werden nach diesem Zeitpunkt weiterhin nach den durch diese Entscheidungen festgelegten Regeln geleistet und in einen Sonderanhang zum Haushaltsplan eingesetzt.

Artikel 6. ÜBERGANGSBESTIMMUNGEN FÜR DEN HAUSHALTSPLAN

1. Innerhalb von drei Monaten nach dem Inkrafttreten dieses Protokolls wird ein Haushaltsplan aufgestellt, der durch die Kommission genehmigt werden muss.

2. Dieser Haushaltsplan tritt rückwirkend zum Tag des Inkrafttretens dieses Protokolls in Kraft und endet am 31. Dezember des betreffenden Jahres.

3. Während der Zeit der Aufstellung des in Absatz 1 genannten Haushaltsplans kann die Kommission von den Vertragsparteien angemessene Vorschüsse zu den Betriebsmitteln verlangen.

4. Die gezahlten Vorschüsse zu den Betriebsmitteln werden bei den Beitragszahlungen gemäss Artikel 19 der Anlage 1 dieses Protokolls berücksichtigt.

ANNEX 1

STATUTE OF THE AGENCY

Article 1. The Agency established by Article 1 of the Convention shall be governed by the present Statute.

Article 2. 1. The Agency shall be the organ responsible for the performance of the tasks entrusted to it by the Convention or by the Commission.

2. When the Agency provides air navigation services, its objective shall be:

- (a) To prevent collisions between aircraft;
- (b) To ensure the orderly and rapid flow of air traffic;
- (c) To provide advice and information conducive to the safe and efficient conduct of flights;
- (d) To notify appropriate organisations regarding aircraft in need of search and rescue aid, and assist such organisations as required.

3. The Agency shall install the necessary facilities for the performance of its tasks and shall ensure their satisfactory operation.

4. To that end, the Agency shall work in close collaboration with the military authorities in order to meet as efficiently and economically as possible the requirements of air traffic and the special requirements of military aviation.

5. For the accomplishment of its task on the conditions laid down in Article 7.2 below, the Agency may, among other things, construct and operate the buildings and installations it requires, in particular air traffic research and experimental centres, air traffic flow management centres, and schools for the advanced and specialised training of personnel of air navigation services. However, it shall call upon national technical services and make use of existing national installations whenever this is possible, in order to avoid any duplication.

Article 3. Subject to the powers conferred upon the Commission, the Agency shall be administered by a Committee of Management, hereinafter called "the Committee", and by a Director General.

Article 4. 1. The Committee shall be composed of representatives of each of the Contracting Parties, which may appoint several representatives in order to allow in particular the representation of the interests of both civil aviation and national defence. Only one of the representatives shall have the power to vote and he shall be a highly placed official exercising in his country responsibilities in matters of air navigation. Each representative shall have an alternate who shall validly represent him if he is unable to be present.

2. For the purposes of Article 2.1 (f) of the Convention, the Committee shall be enlarged to include representatives of non-member States which are parties to the Multilateral Agreement relating to Route Charges. The Committee thus enlarged shall take decisions in accordance with the provisions of the said Agreement.

3. Where provision to that effect is made in the other agreements concluded by the Organisation with non-member States in accordance with Article 2.1 of the Convention, in particular for air traffic flow management, the Committee shall be enlarged and shall take decisions in accordance with the provisions of those agreements.

Article 5. 1. For meetings of the Committee a quorum shall consist of the representatives, entitled to vote, of all but one of the Contracting Parties.

2. If the quorum is not attained, the deliberations shall be deferred until a meeting to be convened for a later date not earlier than ten days after the preceding meeting; at that meeting a quorum shall consist of at least half the number of representatives entitled to vote.

Article 6. 1. The Committee shall establish its rules of procedure, including rules governing the election of a President and Vice-President and the appointment of a Secretary.

2. Those rules shall include provisions relating to disqualifications. Furthermore, they shall prescribe that notices convening meetings shall be sent by letter or, in case of urgency, by telegram, and shall include the agenda.

3. The rules shall be subject to the approval of the Commission.

Article 7. 1. The Committee shall make decisions on the organisation of the Agency in respect of which proposals shall be submitted to it by the Director General.

2. It shall, however, submit for the approval of the Commission measures to be taken in pursuance of Article 2.5 above.

Article 8. Every year the Committee shall report to the Commission on the activities and financial position of the Organisation.

Article 9. 1. At the request of the Commission, the Committee shall prepare investment and work programmes extending over several years. The programmes shall be subject to the approval of the Commission.

2. In particular, the Committee shall, for submission for approval by the Commission in accordance with the provisions of the Convention:

- (a) Draw up a programme of tasks provided for in Article 2.1 (a), (e), (f) and (j) of the Convention;
- (b) Formulate the long-term common objectives provided for in Article 2.1 (b) of the Convention;
- (c) Study the research and development programmes provided for in Article 2.1 (g) of the Convention;
- (d) Draw up the medium-term common plans provided for in Article 2.1 (c) of the Convention and formulate the common policies in respect of ground and airborne systems and personnel training provided for in paragraph 1 (d) of the said article;
- (e) Adopt the agreements provided for in Article 2 of the Convention;
- (f) Arrange for the studies provided for in Article 2.1 (h) and (i) of the Convention.

3. Within the limits of any delegation by the Commission pursuant to Article 11.3 of the Convention, the Committee shall take the decision to open negotiations with a view to conclusion of the agreements referred to in Article 2 of the Convention and shall approve, where appropriate, the agreements negotiated.

Article 10. The Committee shall draw up, and submit for the Commission's approval:

- Regulations relating to tenders, the letting of contracts for the supply of goods and services to the Organisation and the conditions governing such contracts;
- The general conditions of contract for the supply of services by the Organisation.

Article 11. The Committee shall draw up and submit for the Commission's approval the Financial Regulations, which shall determine, in particular, the accounting procedures to be followed in respect of income and expenditure, the conditions governing payment of national contributions and the terms on which loans may be raised by the Organisation.

Article 12. 1. The Committee shall draw up and submit for the Commission's approval the Agency's Staff Regulations:

- They shall include, in particular, provisions relating to the nationality of personnel, salary scales, pensions, disqualifications for office, professional secrecy and continuity of the service;

— They shall specify those posts which may not be held in plurality with any other post without the special authorisation of the Director General.

2. The Administrative Tribunal of the International Labour Organisation shall have sole jurisdiction in disputes between the Organisation and the personnel of the Agency, to the exclusion of the jurisdiction of all other courts and tribunals, national or international.

Article 13. 1. The Agency shall be empowered to recruit personnel directly only if the Contracting Parties are unable to make qualified personnel available to it. However, the Agency may agree with States which are not members of the Organisation to permit the employment of qualified personnel from such States in connection with the implementation of the agreements referred to in Article 5.2 and 3 of the Convention.

2. Personnel provided by a national administration shall be subject, throughout the period of their employment by the Agency, to the Agency's Staff Regulations, without prejudice to the retention of those career benefits which are guaranteed by national regulations.

3. Staff provided by a national administration may always be returned to that administration without the return being regarded as a disciplinary measure.

Article 14. 1. Decisions shall be taken by the Committee by a weighted majority vote.

2. A weighted majority shall mean more than half the votes cast, it being understood that:

— Those votes are weighted in accordance with Article 8 of the Convention;

— Those votes represent a majority of the Contracting Parties voting.

3. Should an equal number of votes be cast for and against the proposal, the President shall decide either to take a second vote during the same meeting, or to include the proposal in the agenda of a further meeting for which he shall fix the date. Should an equal number of votes again be cast during the further meeting, the President shall have a casting vote.

Article 15. 1. The Director General shall be appointed for a term of office of five years by the Committee by a vote taken in accordance with Article 14.2, provided that the majority calculated in accordance with the aforesaid paragraph 2 is not less than 70% of the weighted votes cast. His term of office may be renewed in the same manner.

2. The Director General shall represent the Organisation in legal proceedings and for all civil purposes.

3. Furthermore, in conformity with the general policy established by the Committee and the Commission, the Director General:

(a) Shall be responsible for the efficient functioning of the Agency;

(b) May appoint the staff and may terminate their services in accordance with the Staff Regulations;

(c) May borrow money for a term not exceeding one year in accordance with the Financial Regulations and within the limits determined for that purpose by the Commission;

(d) May enter into contracts both for the supply of goods and services to the Organisation and the sale of goods and services by the Organisation in accordance with the Regulations referred to in Article 10 and within the limits determined for those purposes by the Commission.

4. The Director General may discharge the aforesaid functions without prior reference to the Committee, but in all cases he shall keep the Committee informed of the measures taken in the exercise of the aforesaid powers.

5. The Committee shall determine the conditions under which a substitute for the Director General may be appointed should he be unable to perform his duties.

Article 16. 1. Estimates of all receipts and expenditure of the Agency shall be prepared for each financial year.

2. The budget shall be balanced as between receipts and expenditure. Agency receipts and expenditure in respect of research and experimental centres, schools and any other institutions set up under Article 2.5 above shall be recorded in detail in a special statement.

3. Financial Regulations adopted pursuant to Article 11 above shall make provision for estimating, putting into effect and auditing the Agency's receipts and expenditures, subject to the provisions of the present Statute.

Article 17. 1. The financial year shall begin on 1 January and end on 31 December.

2. The estimates for each financial year shall be submitted by the Committee for the approval of the Commission not later than 31 October in each year.

Article 18. The Committee shall submit for approval by the Commission proposals concerning the format of the budget and the unit of account to be used.

Article 19. 1. Without prejudice to the provisions of paragraph 2 below, the annual contribution of each Contracting Party to the budget shall be determined, for each financial year, in accordance with the following formula:

(a) An initial 30 % of the contribution shall be calculated in proportion to the value of the Gross National Product of the Contracting Party, as defined in paragraph 3 below;

(b) A further 70% of the contribution shall be calculated in proportion to the value of the route facility cost-base of the Contracting Party, as defined in paragraph 4 below.

2. No Contracting Party shall be required to pay, in any given financial year, a contribution in excess of 30 % of the total amount of contributions from the Contracting Parties. Should the contribution of any one Contracting Party calculated in accordance with paragraph 1 above exceed 30 %, the excess shall be distributed among the other Contracting Parties according to the rules laid down in the aforesaid paragraph.

3. The Gross National Product to be used for the calculations shall be obtained from the statistics compiled by the Organisation for Economic Cooperation and Development — or failing that by any other body affording equivalent guarantees and designated under a decision of the Commission — by calculating the arithmetical mean for the last three years for which those statistics are available. The value of the Gross National Product shall be that which is calculated on the basis of factor cost and current prices expressed in European Units of Account.

4. The route facility cost-base to be used for the calculations shall be the cost-base established in respect of the last year but one preceding the financial year concerned.

Article 20. 1. The Organisation may borrow on the international financial markets in order to obtain the necessary resources for the accomplishment of its tasks.

2. The Organisation may issue loans on the financial markets of a Contracting Party in accordance with national law relating to internal loans, or, in the absence of such law, with the agreement of the Contracting Party.

3. The Financial Regulations shall determine the procedures by which the Organisation raises and repays loans.

4. Each budget shall specify the maximum amount which the Organisation may borrow during the year covered by that budget.

5. In matters falling within the scope of the present article, the Organisation shall act in agreement with the competent authorities of the Contracting Parties or with their banks of issue.

Article 21. The budget may be revised during the financial year, if circumstances so require, in accordance with the requirements prescribed for its preparation and approval.

Article 22. 1. The accounts of all budgetary receipts and expenditure shall be examined annually by a control board consisting of two expert officials belonging to the administrations of the Contracting Parties. These officials, who shall have different nationalities, shall be appointed by the Commission on the proposal of the Committee in accordance with Article 6.2 (b) of the Convention. The expenditures relating to the control board shall be borne by the Organisation.

2. The audit, which shall be made from the vouchers and if necessary *in situ*, shall be designed to establish the regularity of the receipts and expenditures and to verify that the financial administration is satisfactory. The control board shall present a report to the Commission after the end of each financial year.

Article 23. 1. Administrative or technical inspections of the services of the Agency may be carried out, if so required by the Commission, acting either on its own initiative or at the request of the Committee or Director General.

2. Such inspections shall be made by officers of the administrations of the Contracting Parties. Each inspection committee shall consist of at least two persons of different nationalities and shall include as far as possible a person who has taken part in a previous inspection.

Article 24. The Committee shall determine the working languages of the Agency.

Article 25. The Agency shall issue the publications necessary for its operation.

Article 26. The Committee shall submit for the approval of the Commission any modifications of the Statute which are considered to be necessary by the Committee, subject to the provisions of Article 32.3 of the Convention.

ANNEX 2

FLIGHT INFORMATION REGIONS (Article 3 of the Convention)

<i>Contracting Parties</i>	<i>Flight Information Regions</i>
The Federal Republic of Germany	Hannover Upper Flight Information Region Rhein Upper Flight Information Region Bremen Flight Information Region Düsseldorf Flight Information Region Frankfurt Flight Information Region München Flight Information Region
The Kingdom of Belgium	} Bruxelles Upper Flight Information Region Bruxelles Flight Information Region
The Grand Duchy of Luxembourg	
The French Republic	France Upper Flight Information Region Paris Flight Information Region Brest Flight Information Region Bordeaux Flight Information Region Marseille Flight Information Region

<i>Contracting Parties</i>	<i>Flight Information Regions</i>
The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	Scottish Upper Flight Information Region Scottish Flight Information Region London Upper Flight Information Region London Flight Information Region
Ireland	Shannon Upper Flight Information Region Shannon Flight Information Region
The Kingdom of the Netherlands	Amsterdam Flight Information Region
The Portuguese Republic	Lisboa Upper Flight Information Region Lisboa Flight Information Region Santa Maria Flight Information Region

ANNEX 3

TRANSITIONAL PROVISIONS COVERING TRANSFER FROM THE ARRANGEMENTS EXISTING UNDER THE EUROCONTROL INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO CO-OPERATION FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION OF 13 DECEMBER 1960 TO THE ARRANGEMENTS UNDER THE CONVENTION AS AMENDED BY THE PRESENT PROTOCOL

Article 1. DEFINITION

For the purposes of the present Annex:

"Seven States" means the Federal Republic of Germany, the Kingdom of Belgium, the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Ireland, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands.

"Four States" means the Federal Republic of Germany, the Kingdom of Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands.

"Transitional period" means the period from the date of entry into force of the present Protocol until such time as the Commission, by a unanimous vote of the seven States on a proposal from the four States, has agreed on future arrangements for the Maastricht Centre and has decided to implement them.

Article 2. MAASTRICHT CONTROL CENTRE

1. The following provisions of this article shall apply during the transitional period.
2. (a) Maastricht Control Centre, including its staff, shall continue to be the responsibility of the Organisation, whose property it shall remain.
(b) The said Centre shall continue to provide air traffic control services in the airspace entrusted to it in pursuance of the Convention of 13 December 1960. In the exercise of its functions the Organisation shall apply the provisions of paragraphs 10 to 15 of this article.
(c) The operating costs in respect of such functions shall be financed by the four States in accordance with a cost-sharing formula to be agreed between them.
3. The seven States shall contribute to the cost of investments in respect of the Maastricht Centre approved prior to the entry into force of the present Protocol in proportion to their respective Gross National Products as defined in Article 19.3 of Annex I.
4. (a) The contributions of the seven States, on the basis referred to in paragraph 3, shall be used to finance only such new investments at Maastricht as are necessary to maintain the scale of the facilities and services approved up to the date of entry into force of the present Protocol or to preserve the level of safety.

(b) By derogation from Article 7 of the Convention, decisions on such investments shall be taken by the Committee and the Commission by a majority vote of the seven States, it being understood that:

- The votes are weighted in accordance with the table below,
- The votes represent at least five out of the seven States.

(c) The table referred to in sub-paragraph (b) above is as follows:

WEIGHT TABLE. GROSS NATIONAL PRODUCT ACCORDING TO FACTOR COST AND CURRENT PRICES
IN THOUSANDS OF MILLIONS OF FRENCH FRANCS

	<i>Number of votes</i>
Less than 10	1
From 10 inclusive to 20 exclusive	2
From 20 inclusive to 30 exclusive	3
From 30 inclusive to 46 ² / ₃ exclusive	4
From 46 ² / ₃ inclusive to 63 ¹ / ₃ exclusive	5
From 63 ¹ / ₃ inclusive to 80 exclusive	6
From 80 inclusive to 110 exclusive	7
From 110 inclusive to 140 exclusive	8
From 140 inclusive to 200 exclusive	9
From 200 inclusive to 260 exclusive	10
From 260 inclusive to 320 exclusive	11
From 320 inclusive to 380 exclusive	12

and thereafter one additional vote for each additional increase or fraction thereof of sixty thousand million French francs.

5. A sum equivalent to the receipts from route charges in respect of the amounts for annual amortisation and interest on the capital expenditure at the Maastricht Centre shall be payable by the four States in accordance with a cost-sharing formula to be agreed between them. This sum shall be redistributed to the seven States in proportion to their average contributions to the Investment Budgets from 1974 to 1980 in the case of investments financed before 31 December 1980, and to their actual contributions in the case of investments financed after that date.

6. (a) From the date of entry into force of the present Protocol, the radar installations and transmitting and receiving stations which form an integral part of the Maastricht Centre system and are used to provide air traffic services shall become the property of the States in which they are located.

(b) The said States shall purchase the above-mentioned facilities at the then current written-down value. The proceeds of the sale shall be distributed among the seven States in proportion to their average contributions to the Investment Budgets from 1979 to 1980 in the case of investments financed before 31 December 1980, and to their actual national contributions in the case of investments financed after that date.

7. The installations, equipment and technical services made available to the military authorities of the Federal Republic of Germany, in accordance with the Agreement concluded on 3 November 1977 between the Government of the Federal Republic of Germany and EUROCONTROL relating to the collocation of the German Air Force at the EUROCONTROL Maastricht UAC, shall continue to be made available.

8. Expenditure in respect of investment costs of the Maastricht Centre which is entered in the Organisation's budget and is met by the seven States shall be set out in a special budgetary annex.

9. Expenditure in respect of the operating and maintenance costs of the Maastricht Centre which is entered in the Organisation's budget and is met by the four States shall be set out in a special budgetary annex.

10. The Contracting Parties shall, to the extent that they are competent to do so, and in particular in respect of the allocation of radio frequencies, take the necessary measures to ensure that the Organisation can accomplish all those operations which fulfil its purpose.

11. (a) For the accomplishment of its task, the Agency shall apply for the purpose of air traffic control the regulations in force in the territories of the Contracting Parties and in the airspace in respect of which the air traffic services have been entrusted to them under international agreements to which they are parties.

(b) In case of difficulty in applying the provisions of (a) above, the Agency shall bring the matter before the Commission which shall make recommendations to the Contracting Parties regarding the necessary measures to be taken.

12. For the accomplishment of its task and within the limits of the powers conferred on the air traffic services, the Agency shall give all necessary instructions to aircraft commanders. The aircraft commanders shall be bound to comply with those instructions, except in the cases of *force majeure* provided for in the regulations referred to in paragraph 11 above.

13. Infringements of the air navigation regulations committed in the airspace in which the air traffic services have been entrusted to the Agency shall be recorded in reports by officers specifically authorised by the Agency for that purpose, without prejudice to the right under national law of officers of the Contracting Parties to report infringements of the same nature. The reports referred to above shall have the same effect in national courts as those drawn up by national officers qualified to report infringements of the same nature.

14. International agreements and national regulations relating to the admission to, flight over and security of the territory of the Contracting Parties shall be binding on the Agency which shall take all the necessary measures to ensure the application of such agreements and regulations.

15. In order that the Contracting Parties may be able to verify that national regulations and international agreements are being applied, the Agency shall be bound to give those Contracting Parties which so request all the necessary information relating to the aircraft of which it has cognisance in the exercise of its functions.

Article 3. KARLSRUHE CONTROL CENTRE

On the date of entry into force of the present Protocol, Karlsruhe Control Centre shall become the property of the Federal Republic of Germany, which shall purchase the Centre at the then current written-down value. The proceeds of the sale shall be distributed among the seven States in proportion to their average contributions to the Investment Budgets from 1974 to 1980 in the case of investments financed before 31 December 1980, and to their actual contributions in the case of investments financed after that date.

Article 4. FACILITIES LOCATED IN IRELAND

From the date of entry into force of the present Protocol, the Shannon Control Centre, the Mount Gabriel secondary radar installation and radio-telephony stations and the Woodcock Hill secondary radar installation shall become the property of Ireland. In the four years thereafter, route charge receipts corresponding to the cost allowed for amortisation of these facilities shall be distributed among the seven States in proportion to their average contributions to the Investment Budgets from 1974 to 1980 in the case of investments financed before 31 December 1980, and to their actual national contributions in the case of investments financed after that date.

Article 5. RESIDUAL PAYMENTS

1. Any entitlement to reimbursement under existing provisions in respect of amortisation of approved indirect investments shall cease on the date of entry into force of the present Protocol.

2. The payments due pursuant to decisions taken by the Organisation prior to the entry into force of the present Protocol shall still be effected thereafter in accordance with the rules laid down by such decisions and shall be set out in special budgetary annexes.

Article 6. TRANSITIONAL BUDGETARY PROVISIONS

1. Within three months following the entry into force of the present Protocol, a budget shall be drawn up and approved by the Commission.

2. This budget shall have retroactive effect from the date of entry into force of the present Protocol and shall terminate on 31 December of the then current year.

3. During the period of preparation of the budget referred to in paragraph 1 above, the Commission may invite the Contracting Parties to make appropriate advances to the working capital fund.

4. Advances in respect of working capital shall be offset against the contributions determined pursuant to Article 19 of Annex 1 to the present Protocol.

ANNEXE 1

STATUTS DE L'AGENCE

Article 1. L'Agence instituée par l'Article 1 de la Convention est régie par les présents Statuts.

Article 2. 1. L'Agence constitue l'organe chargé de l'exécution des tâches qui lui sont confiées par la Convention ou par la Commission.

2. Lorsqu'elle assure des services de navigation aérienne, l'Agence a pour objectifs :

- (a) D'éviter les abordages entre aéronefs;
- (b) D'assurer l'écoulement ordonné et rapide de la circulation aérienne;
- (c) De fournir les avis et les renseignements utiles à l'exécution sûre et efficace des vols;
- (d) D'alerter les organes appropriés lorsque les aéronefs ont besoin de l'aide des services de recherche et de sauvetage, et de prêter à ces organes le concours nécessaire.

3. L'Agence met en place les moyens nécessaires à l'exécution de ses missions et en assure le bon fonctionnement.

4. A cette fin, l'Agence travaille en étroite collaboration avec les autorités militaires, afin de satisfaire le plus efficacement et le plus économiquement possible les besoins de la circulation aérienne et les besoins particuliers de l'aviation militaire.

5. Pour l'exercice de sa mission, sous réserve des conditions prévues au paragraphe 2 de l'article 7 ci-après, elle peut notamment construire et exploiter les bâtiments et installations qui lui sont nécessaires, en particulier des centres de recherche et d'expérimentation de la circulation aérienne, de gestion des courants de trafic aérien et des écoles servant au perfectionnement et à la spécialisation du personnel des services de la navigation aérienne. Elle fait néanmoins appel aux services techniques nationaux et utilise les installations nationales existantes chaque fois que cela est possible, afin d'éviter tout double emploi.

Article 3. Sous réserve des pouvoirs reconnus à la Commission, l'Agence est administrée par un Comité de gestion, ci-après dénommé «le Comité» et par un Directeur général.

Article 4. 1. Le Comité est composé de représentants de chacune des Parties contractantes, qui peut nommer plusieurs représentants afin de permettre notamment la représentation des intérêts de l'aviation civile et de la défense nationale, mais dont l'un seulement a voix délibérative. Ce dernier est un haut fonctionnaire exerçant dans son pays des responsabilités dans le domaine de la navigation aérienne. Chaque représentant est pourvu d'un suppléant, qui le représente valablement en cas d'empêchement.

2. Pour l'application du (1) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, le Comité est élargi aux représentants des Etats non membres de l'Organisation qui sont parties à l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route. Le Comité élargi prend ses décisions dans les conditions fixées par cet Accord.

3. Si des dispositions à cet effet sont prévues dans d'autres accords conclus par l'Organisation avec des Etats tiers conformément au paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, notamment pour la gestion des courants de trafic, le Comité sera élargi et prendra ses décisions dans les conditions prévues par ces accords.

Article 5. 1. Le Comité délibère valablement lorsque au moins tous les représentants des parties contractantes ayant voix délibérative sauf un sont présents.

2. Si ce quorum n'est pas atteint, la délibération est remise à une séance ultérieure, qui fait l'objet d'une nouvelle convocation et ne peut se tenir au plus tôt que dix jours après la précédente; pour la deuxième délibération, le quorum exigé est de la moitié au moins de représentants ayant voix délibérative.

Article 6. 1. Le Comité élabore son règlement intérieur, qui fixe notamment les règles régissant l'élection d'un Président et d'un Vice-Président, ainsi que la désignation d'un Secrétaire.

2. Le règlement comporte des dispositions relatives aux incompatibilités. Il prévoit en outre que les convocations aux séances seront envoyées par lettre ou, en cas d'urgence, par télégramme, et comprendront l'ordre du jour.

3. Le règlement est soumis à l'approbation de la Commission.

Article 7. 1. Le Comité statue sur l'organisation de l'Agence, qui doit être proposée par le Directeur général.

2. Il soumet toutefois à l'approbation de la Commission les mesures à prendre en application du paragraphe 5 de l'article 2 ci-dessus.

Article 8. Le Comité rend compte chaque année à la Commission des activités et de la situation financière de l'Organisation.

Article 9. 1. Le Comité élabore des programmes d'investissement et de travail portant sur plusieurs années, à la demande de la Commission. Ils sont soumis à l'approbation de celle-ci.

2. En particulier, en vue de les soumettre à l'approbation de la Commission qui statue conformément à la Convention, le Comité :

- (a) Prépare le programme des tâches prévu aux (a), (e), (f) et (j) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention;
- (b) Elabore les objectifs communs à long terme prévus au (b) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention;
- (c) Etudie les programmes de recherche et de développement prévus au (g) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention;
- (d) Elabore les plans communs à moyen terme prévus au (c) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, ainsi que les politiques communes en matière de système au sol et de bord et de formation des personnels prévues au (d) du paragraphe 1 dudit article;
- (e) Adopte les accords prévus à l'article 2 de la Convention;
- (f) Procède aux études prévues aux (h) et (i) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention.

3. Le Comité prend, dans la limite de la délégation éventuellement faite par la Commission en application du paragraphe 3 de l'article 11 de la Convention, la décision d'ouvrir des négociations en vue de la conclusion des accords prévus à l'article 2 de la Convention et approuve, le cas échéant, les accords négociés.

Article 10. Le Comité élabore et soumet à l'approbation de la Commission :

- Un règlement pour les appels d'offres et la passation des marchés relatifs à la fourniture des biens et services à l'Organisation, ainsi que les conditions régissant ces marchés;
- Le cahier des prescriptions générales applicables aux marchés relatifs à la fourniture de services par l'Organisation.

Article 11. Le Comité élabore et soumet à l'approbation de la Commission le règlement financier qui fixe notamment les procédures comptables à suivre en matière de recettes et de dépenses, les conditions régissant le versement des contributions nationales ainsi que les conditions de recours à l'emprunt par l'Organisation.

Article 12. 1. Le Comité élabore et soumet à l'approbation de la Commission le statut administratif du personnel de l'Agence :

- Celui-ci comporte notamment des dispositions relatives à la nationalité du personnel, aux barèmes de traitement, aux pensions, aux incompatibilités, au secret professionnel, à la continuité du service;
- Il précise les emplois qui ne peuvent être cumulés avec aucun autre sans autorisation spéciale du Directeur général.

2. Le Tribunal administratif de l'Organisation internationale du Travail est seul compétent pour connaître des litiges opposant l'Organisation et le personnel de l'Agence, à l'exclusion de toute autre juridiction, nationale ou internationale.

Article 13. 1. L'Agence n'est habilitée à recruter directement le personnel que si les Parties contractantes ne sont pas en mesure de mettre à sa disposition du personnel qualifié. Toutefois, l'Agence peut convenir avec des Etats non membres de l'Organisation d'employer du personnel qualifié de ces Etats dans le cadre de l'application des accords prévus aux paragraphes 2 et 3 de l'article 5 de la Convention.

2. Durant tout le temps de son emploi par l'Agence, le personnel fourni par les administrations nationales est soumis au statut régissant le personnel de l'Agence, sans préjudice du maintien des avantages de carrière qui sont garantis par les réglementations nationales.

3. Le personnel fourni par une administration nationale peut toujours être remis à la disposition de celle-ci sans que cette mesure ait un caractère disciplinaire.

Article 14. 1. Le Comité prend ses décisions à la majorité pondérée.

2. La majorité pondérée s'entend de plus de la moitié des suffrages exprimés, étant entendu que :

- Ces suffrages sont affectés de la pondération prévue à l'article 8 de la Convention;
- Ces suffrages représentent la majorité des Parties contractantes votant.

3. En cas de partage égal des voix, le Président décide, soit de procéder à un deuxième scrutin au cours de la même séance, soit d'inscrire la proposition à l'ordre du jour d'une nouvelle séance dont il fixe la date. Si le partage des voix se renouvelle lors de la nouvelle séance, la voix du Président est prépondérante.

Article 15. 1. Le Directeur général est nommé pour une durée de cinq ans par le Comité statuant dans les conditions prévues au paragraphe 2 de l'article 14, sous réserve que la majorité calculée conformément à ce paragraphe dudit article atteigne 70 % des suffrages pondérés exprimés. Son mandat est renouvelable dans les mêmes conditions.

2. Il représente l'Organisation en justice et dans tous les actes de la vie civile.

3. En outre, conformément à la politique générale fixée par le Comité et la Commission, le Directeur général :

- (a) Veille à l'efficacité de l'Agence;
- (b) Nomme les membres du personnel et met fin à leurs services dans les conditions prévues au statut administratif du personnel;
- (c) Contracte les emprunts dont la durée n'excède pas un an, aux conditions prescrites par le règlement financier et dans les limites fixées à cet effet par la Commission;
- (d) Passe les contrats de fourniture et de vente de biens et de services aux conditions prescrites par le règlement prévu à l'article 10 et dans les limites fixées à cet effet par la Commission.

4. Le Directeur général s'acquitte de ces fonctions sans en référer préalablement au Comité, mais tient en tout état de cause ce dernier informé de toutes les mesures prises en vertu des pouvoirs précités.

5. Le Comité détermine les conditions dans lesquelles le Directeur général est remplacé en cas d'empêchement.

Article 16. 1. Toutes les recettes et les dépenses de l'Agence doivent faire l'objet de prévisions pour chaque exercice budgétaire.

2. Le budget doit être équilibré en recettes et en dépenses. Les recettes et les dépenses de l'Agence relatives aux centres de recherches et d'expérimentations, écoles et tous autres organismes créés en application du paragraphe 5 de l'article 2 ci-dessus sont détaillées dans un état spécial.

3. Le règlement financier prévu à l'article 11 ci-dessus détermine les conditions de prévision, d'exécution et de contrôle des recettes et dépenses sous réserve des dispositions des présents Statuts.

Article 17. 1. L'exercice budgétaire s'étend du 1^{er} janvier au 31 décembre.

2. Les prévisions pour chaque exercice budgétaire sont soumises par le Comité à l'approbation de la Commission au plus tard le 31 octobre de chaque année.

Article 18. Le Comité soumet à l'approbation de la Commission des propositions sur le mode de présentation du budget et l'unité de compte à utiliser.

Article 19. 1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 ci-dessous, les contributions annuelles de chacune des Parties contractantes au budget sont, pour chaque exercice, déterminées selon la formule de répartition ci-après :

(a) Une première fraction, à concurrence de 30 % de la contribution, est calculée proportionnellement à l'importance du produit national brut de la Partie contractante tel qu'il est défini au paragraphe 3 ci-dessous;

(b) Une deuxième fraction, à concurrence de 70 % de la contribution, est calculée proportionnellement à l'importance de l'assiette des redevances de route de la Partie contractante telle qu'elle est définie au paragraphe 4 ci-dessous.

2. Aucune Partie contractante n'est tenue de verser, pour un exercice budgétaire donné, une contribution dépassant 30 % du montant global des contributions des Parties contractantes. Si la contribution de l'une des Parties contractantes calculée conformément au paragraphe 1 ci-dessus dépassait 30 %, l'excédent serait réparti entre les autres Parties contractantes selon les règles fixées audit paragraphe.

3. Le produit national brut qui est pris en compte est celui qui résulte des statistiques établies par l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques — ou à défaut par tout organisme offrant des garanties équivalentes et désigné en vertu d'une décision de la Commission — en calculant la moyenne arithmétique des trois dernières années pour lesquelles ces statistiques sont disponibles. Il s'agit du produit national brut au coût des facteurs et aux prix courants exprimé en unités de compte européennes.

4. L'assiette des redevances de route qui est prise en compte est celle établie pour la pénultième année précédant l'exercice budgétaire en question.

Article 20. 1. L'Organisation peut emprunter sur les marchés financiers internationaux les ressources nécessaires à l'accomplissement de ses tâches.

2. L'Organisation peut émettre des emprunts sur les marchés financiers d'une Partie contractante dans le cadre de la réglementation nationale applicable à l'émission d'emprunts intérieurs ou, à défaut d'une telle réglementation, avec l'accord de la Partie contractante.

3. Le règlement financier fixe les procédures selon lesquelles l'Organisation contracte et rembourse les emprunts.

4. Chaque budget fixe le montant maximum que l'Organisation peut emprunter au cours de l'année couverte par le budget.

5. Dans les domaines visés par le présent article, l'Organisation agit en accord avec les autorités compétentes des Parties contractantes ou avec leur banque d'émission.

Article 21. Le budget peut être révisé en cours d'exercice, si les circonstances l'exigent, suivant les règles prévues pour son établissement et son approbation.

Article 22. 1. Les comptes de l'ensemble des recettes et dépenses du budget sont examinés chaque année par une mission de contrôle composée de deux fonctionnaires spécialisés appartenant aux administrations des Parties contractantes. Ces fonctionnaires, qui doivent être de nationalité différente, sont nommés par la Commission sur proposition du Comité conformément au (b) du paragraphe 2 de l'article 6 de la Convention. Les dépenses relatives à la mission de contrôle sont à la charge de l'Organisation.

2. La vérification, qui a lieu sur pièces et au besoin sur place, a pour objet de constater la régularité des recettes et dépenses et de s'assurer de la bonne gestion financière. La mission de contrôle adresse à la Commission un rapport après la clôture de chaque exercice.

Article 23. 1. Les services de l'Agence peuvent, à la demande de la Commission agissant de sa propre initiative ou sur la demande du Comité ou du Directeur général, faire l'objet d'inspections administratives et techniques.

2. Ces inspections sont effectuées par des agents appartenant aux administrations des Parties contractantes. Chaque mission d'inspection est composée d'au moins deux personnes de nationalité différente. Toute mission d'inspection doit comprendre, autant que possible, une personne ayant participé à une inspection précédente.

Article 24. Le Comité détermine les langues de travail de l'Agence.

Article 25. L'Agence procède aux publications nécessaires à son fonctionnement.

Article 26. Le Comité soumet à l'approbation de la Commission toutes modifications aux Statuts qui lui paraissent nécessaires, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 de l'article 32 de la Convention.

ANNEXE 2

RÉGIONS D'INFORMATION DE VOL (Article 3 de la Convention)

<i>Parties contractantes</i>	<i>Régions d'Information de Vol</i>
République fédérale d'Allemagne ..	Région supérieure d'information de vol Hannover Région supérieure d'information de vol Rhein Région d'information de vol Bremen Région d'information de vol Düsseldorf Région d'information de vol Frankfurt Région d'information de vol München
Royaume de Belgique	} Région supérieure d'information de vol Bruxelles
Grand-Duché de Luxembourg	
République française	Région supérieure d'information de vol France Région d'information de vol Paris Région d'information de vol Brest Région d'information de vol Bordeaux Région d'information de vol Marseille
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Région supérieure d'information de vol Scottish Région d'information de vol Scottish Région supérieure d'information de vol London Région d'information de vol London

<i>Parties contractantes</i>	<i>Régions d'Information de Vol</i>
Irlande	Région supérieure d'information de vol Shannon Région d'information de vol Shannon
Royaume des Pays-Bas	Région d'information de vol Amsterdam
République portugaise	Région supérieure d'information de vol Lisboa Région d'information de vol Lisboa Région d'information de vol Santa Maria

ANNEXE 3

DISPOSITIONS TRANSITOIRES RELATIVES AU PASSAGE DU RÉGIME DE LA CONVENTION INTERNATIONALE DE COOPÉRATION POUR LA SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE «EURO-CONTROL» DU 13 DÉCEMBRE 1960 AU RÉGIME DE LA CONVENTION AMENDÉE PAR LE PRÉSENT PROTOCOLE

Article 1. DÉFINITIONS

Dans la présente Annexe :

L'expression «sept Etats» désigne la République fédérale d'Allemagne, le Royaume de Belgique, la République française, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, l'Irlande, le Grand-Duché de Luxembourg et le Royaume des Pays-Bas.

L'expression «quatre Etats» désigne la République fédérale d'Allemagne, le Royaume de Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg et le Royaume des Pays-Bas.

L'expression «période transitoire» désigne la période qui s'étend de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole jusqu'au moment où la Commission aura, à l'unanimité des sept Etats et sur proposition des quatre Etats, convenu d'une solution sur l'avenir du Centre de Maastricht et décidé de sa mise en œuvre.

Article 2. CENTRE DE CONTRÔLE DE MAASTRICHT

1. Les dispositions suivantes du présent article sont applicables pendant la période transitoire.

2. (a) Le Centre de contrôle de Maastricht, y compris son personnel, demeure sous la responsabilité de l'Organisation qui en conserve la propriété.

(b) Le Centre continue d'assurer les services de la circulation aérienne dans l'espace aérien qui lui a été confié en application de la Convention du 13 décembre 1960. Dans l'exercice de ces fonctions, l'Organisation applique les dispositions des paragraphes 10 à 15 du présent article.

(c) Les dépenses d'exploitation afférentes à ces fonctions sont supportées par les quatre Etats selon une clé de répartition à convenir entre eux.

3. Les sept Etats contribuent aux coûts des investissements du Centre de Maastricht, approuvés avant l'entrée en vigueur du présent Protocole, proportionnellement à l'importance respective de leurs produits nationaux bruts définis au paragraphe 3 de l'article 19 de l'Annexe 1.

4. (a) La contribution des sept Etats sur la base visée au paragraphe 3 est limitée au financement des nouveaux investissements de Maastricht qui sont nécessaires pour maintenir le niveau des installations et services approuvés jusqu'à la date d'entrée en vigueur du présent Protocole ou pour préserver le niveau de sécurité.

(b) Par dérogation à l'article 7 de la Convention, les décisions relatives à ces investissements sont prises par le Comité et la Commission à la majorité des suffrages des sept Etats, étant entendu :

- Que ces suffrages sont affectés de la pondération prévue au tableau figurant à l'alinéa ci-dessous,
- Et que ces suffrages doivent représenter au moins cinq Etats sur sept.

(c) Le tableau de pondération mentionné au (b) ci-dessus est le suivant :

TABLEAU DE PONDÉRATION. PRODUIT NATIONAL BRUT ÉVALUÉ AU COÛT DES FACTEURS
ET AUX PRIX COURANTS EN MILLIARDS DE FRANCS FRANÇAIS

	Nombre de voix
Inférieur à 10	1
De 10 inclus à 20 exclu	2
De 20 inclus à 30 exclu	3
De 30 inclus à 46 ² / ₃ exclu	4
De 46 ² / ₃ inclus à 63 ¹ / ₃ exclu	5
De 63 ¹ / ₃ inclus à 80 exclu	6
De 80 inclus à 110 exclu	7
De 110 inclus à 140 exclu	8
De 140 inclus à 200 exclu	9
De 200 inclus à 260 exclu	10
De 260 inclus à 320 exclu	11
De 320 inclus à 380 exclu	12

et ainsi de suite, à raison d'une voix de plus par tranche ou partie de tranche supplémentaire de 60 milliards de francs français.

5. Une somme équivalant aux recettes provenant des redevances de route relatives aux montants d'amortissements annuels, y compris les charges d'intérêt au titre des dépenses en capital effectuées au Centre de Maastricht, est à la charge des quatre Etats selon une clé de répartition à convenir entre eux. Cette somme est reversée aux sept Etats proportionnellement à la moyenne de leurs contributions aux budgets d'investissement des années 1974 à 1980 pour les investissements financés avant le 31 décembre 1980 et à leurs contributions réelles pour les investissements financés après cette date.

6. (a) A partir de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole, les installations radar ainsi que les stations émettrices et réceptrices, qui sont partie intégrante du système du Centre de Maastricht et qui sont utilisées pour assurer les services de la circulation aérienne, deviennent propriété des Etats où elles sont implantées.

(b) Ces Etats les achètent à leur valeur non amortie à cette date. Le produit de la vente est réparti entre les sept Etats proportionnellement à la moyenne de leurs contributions aux budgets d'investissement des années 1974 à 1980 pour les investissements financés avant le 31 décembre 1980 et à leurs contributions réelles pour les investissements financés après cette date.

7. Continuent d'être mis à la disposition des autorités militaires de la République fédérale d'Allemagne les installations, équipements et services techniques dont elles bénéficient en vertu de l'Accord relatif à la co-implantation des unités de l'armée de l'air allemande au Centre de Maastricht, conclu le 3 novembre 1977 entre le Gouvernement de la République fédérale et EUROCONTROL.

8. Les dépenses inscrites au budget de l'Organisation qui sont relatives aux coûts d'investissement du Centre de Maastricht et sont à la charge des sept Etats figurent dans une annexe budgétaire spéciale.

9. Les dépenses inscrites au budget annuel de l'Organisation qui sont relatives aux coûts de fonctionnement et de maintenance du Centre de Maastricht et sont à la charge des quatre Etats figurent dans une annexe budgétaire spéciale.

10. Les Parties contractantes prennent dans le cadre de leur compétence, et notamment en ce qui concerne l'attribution des fréquences radioélectriques, les mesures nécessaires pour que l'Organisation puisse effectuer toutes opérations répondant à son objet.

11. (a) Pour l'exercice de sa mission, l'Agence applique au contrôle de la circulation aérienne les règlements en vigueur sur les territoires des Parties contractantes et dans les espaces

aériens pour lesquels les services de la circulation aérienne leur sont confiés en vertu des accords internationaux auxquels elles sont parties.

(b) En cas de difficulté dans l'application des dispositions figurant au (a) ci-dessus, l'Agence saisit la Commission qui recommande aux Parties contractantes toutes mesures utiles.

12. Pour l'exercice de sa mission et dans la limite des droits conférés aux services de la circulation aérienne, l'Agence donne aux commandants d'aéronefs toutes instructions nécessaires. Ils sont tenus de s'y conformer, hormis les cas de force majeure envisagés dans les règlements mentionnés au paragraphe 11 ci-dessus.

13. Les infractions à la réglementation de la navigation aérienne commises dans l'espace où les services de la circulation aérienne ont été confiés à l'Agence sont constatées dans des procès-verbaux par des agents commissionnés par elle à cet effet, sans préjudice du droit reconnu par les législations nationales aux agents des Parties contractantes de constater les infractions de même nature. Les procès-verbaux visés ci-dessus ont devant les tribunaux nationaux la même valeur que ceux dressés par les agents nationaux qualifiés pour constater les infractions de même nature.

14. Les accords internationaux et les réglementations nationales relatives à l'accès, au survol et à la sécurité du territoire des Parties contractantes sont obligatoires pour l'Agence, qui prend toutes mesures nécessaires à leur application.

15. Pour permettre aux Parties contractantes de contrôler l'application des règlements nationaux et accords internationaux, l'Agence est tenue de donner aux Parties contractantes qui en formulent la demande toutes les informations relatives aux aéronefs dont elle a connaissance dans l'exercice de ses fonctions.

Article 3. CENTRE DE CONTRÔLE DE KARLSRUHE

A la date d'entrée en vigueur du présent protocole, la République fédérale d'Allemagne devient propriétaire du Centre de contrôle de Karlsruhe, qu'elle achète à sa valeur non amortie à cette date. Le produit de la vente est réparti entre les sept Etats proportionnellement à la moyenne de leurs contributions aux budgets d'investissement des années 1974 à 1980 pour les investissements financés avant le 31 décembre 1980 et à leurs contributions réelles pour les investissements financés après cette date.

Article 4. INSTALLATIONS IMPLANTÉES EN IRLANDE

A partir de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole, l'Irlande devient propriétaire du Centre de contrôle de Shannon, de l'installation de radar secondaire et des stations radio-téléphoniques du Mont Gabriel, ainsi que de l'installation de radar secondaire de Woodcock Hill. Pendant les quatre années suivantes les recettes perçues au titre des redevances de route, correspondant au coût pris en considération pour l'amortissement de ces installations, sont réparties entre les sept Etats, proportionnellement à la moyenne de leurs contributions aux budgets d'investissements des années 1974 à 1980 pour les investissements financés avant le 31 décembre 1980 et à leurs contributions nationales réelles pour les investissements financés après cette date.

Article 5. PAIEMENTS RÉSIDUELS

1. Tout droit à remboursement en vertu des dispositions actuelles au titre de l'amortissement des investissements indirects approuvés s'éteint à la date d'entrée en vigueur du présent Protocole.

2. Les paiements dus en vertu de décisions de l'Organisation antérieures à l'entrée en vigueur du présent Protocole continuent à être effectués après cette entrée en vigueur selon les règles fixées par ces décisions et figurent dans des annexes budgétaires spéciales.

Article 6. DISPOSITIONS BUDGÉTAIRES TRANSITOIRES

1. Dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Protocole, il sera établi un budget approuvé par la Commission.
 2. Ce budget prend effet rétroactivement à la date d'entrée en vigueur du présent Protocole et se termine le 31 décembre de l'année en cours.
 3. Pendant la période d'établissement du budget, mentionné au premier paragraphe du présent article, la Commission peut inviter les Parties contractantes à faire des avances appropriées au fonds de roulement.
 4. Les avances faites au titre du fonds de roulement sont prises en compte au titre des contributions déterminées conformément à l'article 19 de l'Annexe 1 du présent Protocole.
-

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE 1

STATUTEN VAN HET AGENTSCHAP

Artikel 1. Het Agentschap, opgericht bij artikel I van het Verdrag, wordt beheerst door deze Statuten.

Artikel 2. 1. Het Agentschap vormt het orgaan dat belast is met de uitvoering van de taken die het door het Verdrag of door de Commissie worden opgedragen.

2. Wanneer het Agentschap zorg draagt voor luchtverkeersdiensten heeft het ten doel:

- (a) botsingen tussen luchtvaartuigen te voorkomen;
- (b) een ordelijk en snel verloop van het luchtverkeer te verzekeren;
- (c) adviezen en inlichtingen te verschaffen die dienstig zijn voor de veilige en doeltreffende uitvoering van de vluchten;
- (d) de daarvoor in aanmerking komende instanties te waarschuwen indien luchtvaartuigen de hulp van de opsporings- en reddingsdiensten nodig hebben, en aan deze instanties de nodige medewerking te verlenen.

3. Het Agentschap richt de installaties op die nodig zijn voor de uitvoering van zijn taken en draagt er zorg voor dat deze installaties goed functioneren.

4. Te dien einde werkt het Agentschap nauw samen met de militaire autoriteiten om zo doeltreffend en economisch mogelijk in de behoeften van het luchtverkeer en in de bijzondere behoeften van de militaire luchtvaart te voorzien.

5. Voor de uitoefening van zijn taak onder de voorwaarden van onderstaand artikel 7, lid 2, kan het Agentschap onder andere de gebouwen en installaties die het nodig heeft, met name centra voor onderzoek en proefnemingen ten dienste van het luchtverkeer, centra voor de regeling van de luchtverkeersstromen, alsmede scholen voor de voortgezette opleiding en specialisering van het personeel van de luchtverkeersdiensten oprichten en exploiteren. Ten einde dubblures te vermijden doet het echter een beroep op de nationale technische diensten en gebruikt het de bestaande nationale installaties telkens wanneer dat mogelijk is.

Artikel 3. Onder voorbehoud van de bevoegdheden die aan de Commissie zijn toegekend, wordt het Agentschap beheerd door een Bestuurscomité, hierna genoemd het «Comité», en door een Directeur-generaal.

Artikel 4. 1. Het Comité bestaat uit vertegenwoordigers van de Verdragsluitende Partijen; iedere Verdragsluitende Partij kan meerdere vertegenwoordigers aanwijzen, zodat met name de belangen der burgerluchtvaart zowel als die der nationale defensie vertegenwoordigd kunnen worden; slechts een van de vertegenwoordigers is stemgerechtigd. Deze stemgerechtigde is een hoge ambtenaar die in zijn land een verantwoordelijke functie op het gebied van de luchtvaart bekleedt. Elke vertegenwoordiger heeft een plaatsvervanger, die hem in geval van verhindering rechtens vertegenwoordigt.

2. Voor de toepassing van artikel 2, lid 1 (f), van het Verdrag wordt het Comité uitgebreid met vertegenwoordigers van de Staten, geen lid van de Organisatie zijnde, die Partij zijn bij de Multilaterale Overeenkomst betreffende «en route»-heffingen. Het aldus uitgebreide Comité neemt zijn besluiten op de in bovenbedoelde Overeenkomst bepaalde voorwaarden.

3. Indien bepalingen daaromtrent zijn voorzien in andere overeenkomsten, tussen de Organisatie en niet-Lid-Staten gesloten ter uitvoering overeenkomstig artikel 2, lid 1, van het Verdrag, met name voor de regeling van de verkeersstromen, wordt het Comité uitgebreid en neemt het zijn besluiten op de in deze overeenkomsten bepaalde voorwaarden.

Artikel 5. 1. De beraadslagingen van het Comité zijn rechtsgeldig indien ten minste op één na alle stemgerechtigde vertegenwoordigers der Verdragsluitende Partijen aanwezig zijn.

2. Indien dit quorum niet wordt bereikt, wordt de beslissing uitgesteld tot een latere vergadering, die opnieuw moet worden geconvoceerd en die niet eerder mag worden gehouden dan tien dagen na de voorgaande vergadering. Het quorum tijdens de tweede vergadering bedraagt ten minste de helft van het aantal stemgerechtigde vertegenwoordigers.

Artikel 6. 1. Het Comité stelt zijn huishoudelijk reglement op, waarin inzonderheid de benoeming van een Voorzitter en Vice-voorzitter, alsook de aanwijzing van een Secretaris worden geregeld.

2. Dit reglement moet bepalingen bevatten die betrekking hebben op onverenigbare functies. Het moet bovendien voorschrijven dat de convocaties voor de vergaderingen schriftelijk of, in geval van spoed, telegrafisch worden verzonden, en dat zij de agenda bevatten.

3. Het reglement wordt ter goedkeuring aan de Commissie voorgelegd.

Artikel 7. 1. Het Comité stelt de organisatie van het Agentschap vast, die door de Directeur-generaal moet worden voorgesteld.

2. De op grond van bovenstaand artikel 2, lid 5, te nemen maatregelen moeten evenwel door het Comité aan de goedkeuring van de Commissie worden onderworpen.

Artikel 8. Het Comité brengt ieder jaar aan de Commissie verslag uit over de werkzaamheden en de financiële toestand van de Organisatie.

Artikel 9. 1. Het Comité stelt op verzoek van de Commissie de zich over verscheidene jaren uitstrekkende investeringsen werkprogramma's vast. Deze worden de Commissie ter goedkeuring voorgelegd.

2. Het Comité zal in het bijzonder, met het oog op voorlegging aan de Commissie, ter goedkeuring overeenkomstig het Verdrag:

- (a) het programma voor de in artikel 2, lid 1 (a), (e), (f) en (j), van het Verdrag voorkomende taken voorbereiden;
- (b) de in artikel 2, lid 1 (b), van het Verdrag uiteengezette gemeenschappelijke doeleinden op lange termijn uitwerken;
- (c) de in artikel 2, lid 1 (g), van het Verdrag bedoelde speurwerk en ontwikkelingsprogramma's bestuderen;
- (d) de in artikel 2, lid 1 (c), van het Verdrag voorziene gemeenschappelijke plannen op middellange termijn, alsmede het in lid 1 (d) van genoemd artikel bedoelde gemeenschappelijke beleid voor grond- en boordsystemen respectievelijk de opleiding van personeel uitwerken;
- (e) de in artikel 2, lid 2 en 3, van het Verdrag bedoelde overeenkomsten vaststellen;
- (f) zorg dragen voor de in artikel 2, lid 1 (h) en (i), van het Verdrag beoogde studies.

3. Het Comité neemt binnen de grens van de eventueel met toepassing van artikel 11, lid 3, van het Verdrag door de Commissie verrichte delegatie, een besluit tot het openen van onderhandelingen met het oog op het sluiten van de overeenkomsten die bedoeld zijn in artikel 2 van het Verdrag en keurt in voorkomend geval de tot stand gebrachte overeenkomsten goed.

Artikel 10. Het Comité zal, met het oog op voorlegging ter goedkeuring aan de Commissie:

- een reglement opstellen voor het houden van inschrijvingen, alsmede het gunnen en opstellen van contracten inzake de levering van goederen en het verlenen van diensten aan de Organisatie, alsmede de voorwaarden waaronder deze contracten worden gesloten;
- een reglement opstellen voor de algemene contractvoorwaarden inzake door de Organisatie te verlenen diensten.

Artikel 11. Het Comité stelt het Financieel Reglement op, dat aan de goedkeuring van de Commissie wordt onderworpen en onder meer bepaalt welke boekhoudregels gevolgd moeten worden ten aanzien van de inkomsten en uitgaven, op welke wijze de nationale bijdragen gestort moeten worden en onder welke voorwaarden de Organisatie leningen kan opnemen.

Artikel 12. 1. Het Comité stelt het Administratief Statuut van het personeel van het Agentschap op en onderwerpt dit aan de goedkeuring van de Commissie:

- dit Statuut dient met name de bepalingen te bevatten die betrekking hebben op de nationaliteit van het personeel, salarisschalen, pensioenen, onverenigbare functies, beroepsgeheim en het ononderbroken functioneren van de dienst;
- het dient die werkzaamheden vast te stellen die niet gelijktijdig met andere werkzaamheden kunnen worden uitgeoefend zonder speciale toestemming van de Directeur-generaal.

2. Slechts de Administratieve Rechtbank van de Internationale Arbeidsorganisatie is bevoegd tot kennisneming van geschillen tussen de Organisatie en het personeel van het Agentschap, met uitsluiting van alle andere nationale of internationale gerechten.

Artikel 13. 1. Het Agentschap is slechts bevoegd rechtstreeks personeel aan te trekken, indien de Verdragsluitende Partijen geen geschikt personeel te zijner beschikking kunnen stellen. Met Staten die geen lid zijn van de Organisatie, kan het Agentschap evenwel overeenkomen geschikt personeel van deze Staten te werk te stellen bij de tenuitvoerlegging van de in artikel 5, lid 2 en 3, van het Verdrag bedoelde overeenkomsten.

2. Het door een nationale overheid ter beschikking gestelde personeel werkt tijdens de gehele duur van zijn dienstverband bij het Agentschap op basis van het Personeelsstatuut van het Agentschap, onverminderd het behoud van de beroepsvoordelen die door de nationale regelingen worden gegarandeerd.

3. Het van een nationale overheid afkomstige personeel kan te allen tijde weer ter beschikking van de overheid worden gesteld zonder dat deze maatregel een disciplinair karakter heeft.

Artikel 14. 1. Het Comité neemt zijn besluiten bij gewogen meerderheid.

2. Onder gewogen meerderheid wordt verstaan meer dan de helft van de uitgebrachte stemmen, met dien verstande dat:

- de stemmen worden gewogen met inachtneming van artikel 8 van het Verdrag;
- deze stemmen de meerderheid van de stemuitbrengende Verdragsluitende Partijen vertegenwoordigen.

3. Bij staking der stemmen besluit de Voorzitter, hetzij tijdens dezelfde vergadering tot een tweede stemming over te gaan, hetzij het voorstel op de agenda te plaatsen van een volgende vergadering, waarvan hij de datum vaststelt. Indien op de volgende vergadering de stemmen opnieuw staken, is de stem van de Voorzitter doorslaggevend.

Artikel 15. 1. De Directeur-generaal wordt voor de tijd van vijf jaar benoemd door het Comité, dat hierover uitspraak doet overeenkomstig het bepaalde in artikel 14, lid 2, met dien verstande dat de overeenkomstig bedoeld lid berekende meerderheid 70 %, van de uitgebrachte gewogen stemmen dient te vertegenwoordigen. Hij is op dezelfde wijze herbenoembaar.

2. Hij vertegenwoordigt de Organisatie in en buiten rechte.

3. Bovendien zal de Directeur-generaal, overeenkomstig het algemene, door het Comité en de Commissie vastgestelde beleid:

- (a) zorg dragen voor de doeltreffende werking van het Agentschap;
- (b) de personeelsleden benoemen en hen uit hun dienstverband ontslaan overeenkomstig het bepaalde in het Personeelsstatuut;
- (c) overeenkomstig de bepalingen van het Financieel Reglement en binnen de daartoe door de Commissie gestelde grenzen leningen aangaan waarvan de looptijd niet langer dan een jaar bedraagt;
- (d) contracten sluiten, zowel voor levering van goederen en diensten aan de Organisatie als verkoop van goederen en diensten door de Organisatie, overeenkomstig de bepalingen van het in artikel 10 genoemde reglement en binnen de daartoe door de Commissie gestelde grenzen.

4. De Directeur-generaal oefent bovengenoemde functies uit zonder vooroverleg met het Comité, doch houdt het Comité voor elk geval op de hoogte van de in de uitoefening van bovengenoemde bevoegdheden genomen maatregelen.

5. Het Comité stelt de voorwaarden vast waarop de Directeur-generaal bij diens verhindering wordt vervangen.

Artikel 16. 1. Alle ontvangsten en uitgaven van het Agentschap moeten voor elk begrotingsjaar worden geraamd.

2. De ontvangsten en uitgaven van de begroting moeten in evenwicht zijn. De ontvangsten en uitgaven van het Agentschap met betrekking tot centra voor onderzoek en proefnemingen, scholen en alle andere organen opgericht krachtens artikel 2, lid 5, worden op een afzonderlijke staat gespecificeerd.

3. Ter uitvoering van bovenstaand artikel 11 stelt een Financieel Reglement bepalingen vast met betrekking tot de raming van, de uitvoering van en de controle op de ontvangsten en uitgaven van het Agentschap, onder voorbehoud van de bepalingen van deze Statuten.

Artikel 17. 1. Het begrotingsjaar loopt van 1 januari tot 31 december.

2. De ramingen voor elk begrotingsjaar worden uiterlijk op 31 oktober van elk jaar door het Comité ter goedkeuring aan de Commissie voorgelegd.

Artikel 18. Het Comité legt voorstellen inzake de indeling van de begroting en de te gebruiken rekeneenheid ter goedkeuring aan de Commissie voor.

Artikel 19. 1. Onverminderd het gestelde in onderstaand lid 2 worden de jaarlijkse bijdragen van de Verdragsluitende Partijen aan de begroting voor elk begrotingsjaar bepaald volgens onderstaande verdeelsleutel:

- (a) een eerste bestanddeel, ten belope van 30 % van de bijdrage, wordt berekend in verhouding tot de hoogte van het Bruto Nationaal Produkt van de Verdragsluitende Partijen zoals dit is omschreven in onderstaand lid 3;
- (b) een tweede bestanddeel, ten belope van 70 % van de bijdrage, wordt berekend in verhouding tot de hoogte van de grondslag van de «en route»-heffingen der Verdragsluitende Partijen zoals deze is omschreven in onderstaand lid 4.

2. Geen enkele Verdragsluitende Partij is verplicht voor een bepaald begrotingsjaar een hogere bijdrage te betalen dan 30 % van het totaal van de bijdragen van de Verdragsluitende Partijen. Indien de overeenkomstig de bepalingen in het eerste lid berekende bijdrage van een Verdragsluitende Partij meer bedraagt dan 30 % wordt het overschot volgens de in het eerste lid vastgestelde regels over de andere Verdragsluitende Partijen omgeslagen.

3. Het hier bedoelde Bruto Nationaal Produkt is het nationaal produkt zoals dat blijkt uit de statistieken, opgesteld door de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling — of, bij gebreke daarvan, door een andere instantie die gelijkwaardige garanties biedt en aangewezen is krachtens een beslissing van de Commissie — door het rekenkundig gemid-

delde te berekenen over de laatste drie jaren waarvoor zulke statistieken ter beschikking staan. Bedoeld wordt het Bruto Nationaal Produkt berekend naar factorkosten en lopende prijzen uitgedrukt in Europese Rekeneenheden.

4. De hier bedoelde grondslag voor de «en route»-heffingen is die welke is vastgesteld voor het voorlaatste jaar vóór het desbetreffende begrotingsjaar.

Artikel 20. 1. De Organisatie kan op de internationale kapitaalmarkten de gelden opnemen die ter vervulling van haar taak noodzakelijk zijn.

2. De Organisatie kan op de kapitaalmarkten van een Verdragsluitende Partij leningen uitgeven in het kader van de voor binnenlandse leningen geldende nationale wettelijke regelingen, of bij gebreke van dergelijke regelingen, in overeenstemming met de Verdragsluitende Partij.

3. Het Financieel Reglement stelt de procedure vast volgens welke de Organisatie leningen aangaat en aflost.

4. Elke begroting bepaalt het maximumbedrag dat de Organisatie kan lenen in de loop van het jaar waarop de begroting betrekking heeft.

5. Ten aanzien van aangelegenheden die vallen binnen de werkingssfeer van dit artikel handelt de Organisatie in overleg met de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen of met de circulatiebanken van die Verdragsluitende Partijen.

Artikel 21. De begroting kan, indien de omstandigheden zulks vereisen, in de loop van het begrotingsjaar worden herzien op de wijze die voor haar vaststelling en goedkeuring is voorgeschreven.

Artikel 22. 1. De rekeningen van alle ontvangsten en uitgaven van de begroting worden telkenjare gecontroleerd door een Commissie van toezicht van twee deskundige ambtenaren behorende tot de overheidsdiensten van de Verdragsluitende Partijen. Deze ambtenaren, die van verschillende nationaliteit moeten zijn, worden overeenkomstig artikel 6, lid 2 (b), van het Verdrag door de Commissie op voordracht van het Comité aangesteld. De uitgaven met betrekking tot de Commissie van toezicht komen ten laste van de Organisatie.

2. De controle die aan de hand van bescheiden en, zo nodig, ter plaatse geschiedt, heeft ten doel de juistheid van de ontvangsten en uitgaven na te gaan, en vast te stellen of een goed financieel beheer is gevoerd. De Commissie van toezicht legt na afsluiting van elk begrotingsjaar een verslag aan de Commissie voor.

Artikel 23. 1. De organen van het Agentschap kunnen op verzoek van de Commissie, hierin handelend op eigen initiatief of op verzoek van het Comité of van de Directeur-generaal, onderworpen worden aan administratieve en technische inspecties.

2. Deze inspecties worden uitgevoerd door ambtenaren behorende tot de overheidsdiensten van de Verdragsluitende Partijen. Elke inspectie-commissie bestaat uit ten minste twee leden van verschillende nationaliteit. Tot elke inspectie moet voor zover mogelijk een lid behoren die aan een voorgaande inspectie heeft deelgenomen.

Artikel 24. Het Comité stelt de voertalen van het Agentschap vast.

Artikel 25. Het Agentschap verzorgt de voor zijn werkzaamheden noodzakelijke publikaties.

Artikel 26. Het Comité legt met inachtneming van het bepaalde in artikel 32, lid 3, van het Verdrag alle wijzigingen in de Statuten die het nodig acht ter goedkeuring aan de Commissie voor.

BIJLAGE 2

VLUCHTINLICHTINGENGEBIEDEN
(Artikel 3 van het Verdrag)

<i>Verdragsluitende Partijen</i>	<i>Vluchtinlichtingengebieden</i>
De Bondsrepubliek Duitsland	Hoger vluchtinlichtingengebied Hannover Hoger vluchtinlichtingengebied Rhein Vluchtinlichtingengebied Bremen Vluchtinlichtingengebied Düsseldorf Vluchtinlichtingengebied Frankfurt Vluchtinlichtingengebied München
Het Koninkrijk België	} Hoger vluchtinlichtingengebied Brussel } Vluchtinlichtingengebied Brussel
Het Groothertogdom Luxemburg	
De Franse Republiek	Hoger vluchtinlichtingengebied France Vluchtinlichtingengebied Paris Vluchtinlichtingengebied Brest Vluchtinlichtingengebied Bordeaux Vluchtinlichtingengebied Marseille
Het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland	Hoger vluchtinlichtingengebied Scottish Vluchtinlichtingengebied Scottish Hoger vluchtinlichtingengebied London Vluchtinlichtingengebied London
Ierland	Hoger vluchtinlichtingengebied Shannon Vluchtinlichtingengebied Shannon
Het Koninkrijk der Nederlanden	Vluchtinlichtingengebied Amsterdam
De Portugese Republiek	Hoger vluchtinlichtingengebied Lisboa Vluchtinlichtingengebied Lisboa Vluchtinlichtingengebied Santa Maria

BIJLAGE 3

OVERGANGSBEPALINGEN BETREFFENDE DE VERANDERING VAN HET REGIME VAN HET INTERNATIONAAL VERDRAG TOT SAMENWERKING IN HET BELANG VAN DE VEILIGHEID VAN DE LUCHTVAART «EUROCONTROL» VAN 13 DECEMBER 1960 IN HET REGIME VAN HET DOOR DIT PROTOCOL GEWIJZIGDE VERDRAG

Artikel 1. BEGRIPSBEPALINGEN

In deze Bijlage betekent:

«Zeven Staten» de Bondsrepubliek Duitsland, het Koninkrijk België, de Franse Republiek, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland, Ierland, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden.

«Vier Staten» de Bondsrepubliek Duitsland, het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden.

«Overgangstijdvak» het tijdvak dat zich uitstrekt van de datum van inwerkingtreding van dit Protocol tot het tijdstip waarop de Commissie met algemene stemmen van de zeven Staten en op voorstel van de vier Staten een regeling inzake de toekomst van het Centrum Maastricht overeenkomt en tot toepassing ervan besluit.

Artikel 2. VERKEERSLEIDINGSCENTRUM MAASTRICHT

I. De volgende bepalingen van dit artikel zijn van toepassing gedurende het overgangstijdvak.

2. (a) Het Verkeersleidingscentrum Maastricht, met zijn personeel blijft onder de verantwoordelijkheid van de Organisatie. Het Centrum blijft haar eigendom.

(b) Het Centrum blijft de luchtverkeersleiding uitoefenen in het luchtruim dat het is overgedragen ingevolge het Verdrag van 13 december 1960. Bij de vervulling van haar taak past de Organisatie het in lid 10 t/m 15 van dit artikel bepaalde toe.

(c) de vier Staten dragen de bedrijfskosten voor deze taak overeenkomstig een onderling overeen te komen verdeelsleutel.

3. De zeven Staten dragen bij in de kosten van de voor de inwerkingtreding van dit Protocol goedgekeurde investeringen in het Centrum Maastricht in evenredigheid met de respectieve omvang van hun Bruto Nationaal Produkt, als omschreven in artikel 19, lid 3, van Bijlage 1.

4. (a) De bijdrage van de zeven Staten op de in lid 3 bedoelde grondslag beperkt zich tot de financiering van de nieuwe investeringen in Maastricht die noodzakelijk zijn voor het op peil houden van de tot de datum van inwerkingtreding van dit Protocol goedgekeurde installaties en diensten, of van de veiligheid.

(b) In afwijking van het in artikel 7 van het Verdrag bepaalde worden de besluiten inzake deze investeringen door het Comité en de Commissie genomen met een meerderheid van stemmen van de zeven Staten, met dien verstande:

— dat deze stemmen worden gewogen met inachtneming van de in de onderstaande alinea voorkomende tabel;

— en dat deze stemmen ten minste vijf van de zeven Staten moeten vertegenwoordigen.

(c) De in lid (b) bedoelde tabel volgt hieronder:

TABEL VAN STEMWEGING. BRUTO NATIONAAL PRODUKT BEREKEND TEGEN FACTORKOSTEN
EN LOPENDE PRIJZEN IN MILJARDEN FRANSE FRANCS

	<i>Aantal stemmen</i>
Minder dan 10	1
Van 10 tot 20	2
Van 20 tot 30	3
Van 30 tot $46\frac{2}{3}$	4
Van $46\frac{2}{3}$ tot $63\frac{1}{3}$	5
Van $63\frac{1}{3}$ tot 80	6
Van 80 tot 110	7
Van 110 tot 140	8
Van 140 tot 200	9
Van 200 tot 260	10
Van 260 tot 320	11
Van 320 tot 380	12

en vervolgens telkens één stem meer per aanvullende eenheid of gedeelte van een aanvullende eenheid van 60 miljard Franse francs.

5. Een bedrag overeenkomend met het deel van de ontvangsten uit de «en route»-heffingen dat betrekking heeft op de bedragen van de jaarlijkse afschrijvingen inclusief de rentelasten wegens de investeringsuitgaven voor het Centrum Maastricht zal ten laste komen van de vier Staten op basis van een onderling overeen te komen verdeelsleutel. Dit bedrag wordt onder de zeven Staten verdeeld in evenredigheid met hun gemiddelde bijdragen aan de investeringsbegrotingen van 1974 t/m 1980 wat de voor 31 december 1980 gefinancierde investeringen betreft en met hun werkelijke bijdragen wat de na genoemde datum gefinancierde investeringen betreft.

6. (a) Met ingang van de datum van inwerkingtreding van dit Protocol worden de radar-installaties, benevens de zend- en ontvangstations die een bestanddeel van het systeem van het Centrum Maastricht vormen en gebruikt worden voor de verzorging van de luchtverkeersleiding eigendom van de Staten waar zij zijn geïnstalleerd.

(b) Zij worden door deze Staten overgenomen tegen de op bedoelde datum geldende restwaarde. De verkoopopbrengst wordt verdeeld over de zeven Staten in evenredigheid met hun gemiddelde bijdragen aan de investeringsbegrotingen van 1974 t/m 1980 wat de voor 31 december 1980 gefinancierde investeringen betreft en met hun werkelijke bijdragen wat de na genoemde datum gefinancierde investeringen betreft.

7. De installaties, uitrustingen en technische diensten die ingevolge de op 3 november 1977 tussen de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland en EUROCONTROL gesloten Overeenkomst inzake de onderbrenging van diensten van de Duitse luchtmacht in het Centrum Maastricht ter beschikking van de militaire autoriteiten van de Bondsrepubliek Duitsland zijn gesteld, blijven te hunner beschikking staan.

8. De uitgaven die in het kader van de begroting van de Organisatie betrekking hebben op de investeringskosten van het Centrum Maastricht en ten laste komen van de zeven Staten worden in een afzonderlijke begrotingsstaat opgenomen.

9. De uitgaven die in het kader van de begroting van de Organisatie betrekking hebben op de bedrijfs- en onderhoudskosten van het Centrum Maastricht en ten laste komen van de vier Staten worden in een afzonderlijke begrotingsstaat opgenomen.

10. De Verdragsluitende Partijen nemen, binnen het kader van hun bevoegdheid, en in het bijzonder wat betreft de toewijzing van radiofrequenties, de maatregelen die nodig zijn om de Organisatie in staat te stellen al die handelingen te verrichten die voor het bereiken van haar doelstelling van belang zijn.

11. (a) Ter uitoefening van zijn taak past het Agentschap bij de luchtverkeersleiding de regelingen toe, die van kracht zijn op de grondgebieden van de Verdragsluitende Partijen en in de delen van het luchtruim waarvoor de luchtverkeersleiding aan hen is toevertrouwd krachtens de internationale overeenkomsten bij welke zij Partij zijn.

(b) Indien zich bij de toepassing van de bepalingen van het vorige lid moeilijkheden voordoen, legt het Agentschap de zaak voor aan de Commissie, die aan de Verdragsluitende Partijen alle maatregelen aanbeveelt die dienstig zijn.

12. Ter uitoefening van zijn taak en binnen de grenzen van de aan de luchtverkeersleidingsdiensten toegekende rechten, geeft het Agentschap alle nodige aanwijzingen aan de gezagvoerders van de luchtvaartuigen. Deze zijn verplicht zich daaraan te houden, behalve in de gevallen van overmacht bedoeld in de in voorgaand lid 11 genoemde regelingen.

13. Overtredingen van de luchtvaartwetgeving die zijn begaan in het luchtruim waarin het verschaffen van luchtverkeersleidingsdiensten is toevertrouwd aan het Agentschap, worden door speciaal hiervoor door het Agentschap aangestelde personen in processen-verbaal geconstateerd, onverminderd het door de nationale wetgevingen aan de opsporingsambtenaren van de Verdragsluitende Partijen toegekende recht om overtredingen van dezelfde aard te constateren. De bovengenoemde processen-verbaal hebben voor de nationale rechter dezelfde waarde als die, welke zijn opgemaakt door de nationale opsporingsambtenaren die bevoegd zijn om overtredingen van dezelfde aard te constateren.

14. De internationale overeenkomsten en de nationale voorschriften die betrekking hebben op de toegang tot, het overvliegen en de veiligheid van het grondgebied van de Verdragsluitende Partijen, zijn bindend voor het Agentschap, dat alle maatregelen neemt die voor toepassing van die overeenkomsten en regelingen noodzakelijk zijn.

15. Ten einde de Verdragsluitende Partijen in staat te stellen toezicht uit te oefenen op de toepassing van de internationale overeenkomsten en nationale regelingen is het Agentschap verplicht om aan de Verdragsluitende Partijen die daartoe de wens te kennen geven, alle op luchtvaartuigen betrekking hebbende inlichtingen te verstrekken waarvan het uit hoofde van de uitoefening van zijn taak op de hoogte is.

Artikel 3. VERKEERSLEIDINGSCENTRUM KARLSRUHE

De Bondsrepubliek Duitsland wordt met ingang van de datum van inwerkingtreding van dit Protocol eigenaresse van het Verkeersleidingscentrum Karlsruhe, dat zij overneemt tegen de op bedoelde datum geldende restwaarde. De verkoopopbrengst wordt verdeeld over de zeven Staten in evenredigheid met hun gemiddelde bijdragen aan de investeringsbegrotingen van 1974 t/m 1980 wat betreft de voor 31 december 1980 gefinancierde investeringen en met hun werkelijke bijdragen wat betreft de na genoemde datum gefinancierde investeringen.

Artikel 4. IN IERLAND GEÏNSTALLEERDE INRICHTINGEN

Met ingang van de datum van inwerkingtreding van dit Protocol wordt het Verkeersleidingscentrum Shannon met inbegrip van de secundaire radar-, zend- en ontvanginstallaties op Mount Gabriel en de secundaire radar op Woodcock Hill eigendom van Ierland. In de daaropvolgende vier jaren worden die ontvangsten uit de «en route»-heffingen welke overeenkomen met de in aanmerking genomen kosten van afschrijving van deze installaties onder de zeven Staten verdeeld op basis van hun gemiddelde bijdrage aan de investeringsbegrotingen van 1974 t/m 1980 wat de voor 31 december 1980 gefinancierde investeringen betreft en met hun werkelijke bijdragen wat betreft de na genoemde datum gefinancierde investeringen.

Artikel 5. RESTERENDE BETALINGEN

1. Elk recht op terugbetaling krachtens de huidige bepalingen uit hoofde van goedgekeurde indirecte investeringen vervalt op de datum van inwerkingtreding van dit Protocol.
2. De betalingen die ingevolge voor de inwerkingtreding van dit Protocol genomen besluiten van de Organisatie verschuldigd zijn, blijven na deze inwerkingtreding plaatsvinden volgens de bij de bedoelde besluiten gestelde regels en worden in afzonderlijke begrotingsstaten opgenomen.

Artikel 6. OVERGANGSBEPALINGEN INZAKE DE BEGROTING

1. Binnen drie maanden na de inwerkingtreding van dit Protocol wordt een begroting opgesteld, goedgekeurd door de Commissie.
 2. Deze begroting werkt terug tot de datum van inwerkingtreding van dit Protocol en loopt tot en met 31 december van het desbetreffende jaar.
 3. Gedurende de periode waarin de onder lid 1 van dit artikel genoemde begroting wordt opgesteld, kan de Commissie de Verdragsluitende Partijen verzoeken passende voorschotten voor de bedrijfsmiddelen te verstrekken.
 4. De voor de bedrijfsmiddelen verstrekte voorschotten worden in mindering gebracht op de overeenkomstig artikel 19 van Bijlage 1 bij dit Protocol vastgestelde bijdragen.
-

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ANEXO I

ESTATUTOS DA AGÊNCIA

Artigo 1º. A Agência criada pelo Artigo 1º da Convenção rege-se pelos presentes Estatutos.

Artigo 2º. 1. A Agência constitui o órgão encarregado da execução das tarefas que lhe são confiadas pela Convenção ou pela Comissão.

2. A Agência, enquanto assegura os serviços de tráfego aéreo, tem por objectivo:

- (a) Evitar as colisões entre as aeronaves;
- (b) Assegurar o escoamento ordenado e rápido do tráfego aéreo;
- (c) Emitir os avisos e informações úteis para a execução segura e eficiente dos voos;
- (d) Alertar os órgãos apropriados sempre que as aeronaves careçam da ajuda dos serviços de busca e salvamento e prestar a esses órgãos o necessário auxílio.

3. A Agência instalará os meios necessários à execução das suas missões e assegurará o seu bom funcionamento.

4. Para este fim, a Agência trabalha em estreita colaboração com as autoridades militares de forma a satisfazer o mais eficaz e economicamente possível as exigências do tráfego aéreo e os requisitos especiais da aviação militar.

5. Para o desempenho das suas atribuições, sob reserva das condições previstas no parágrafo 2 do artigo 7º destes Estatutos, a Agência pode nomeadamente construir e explorar os edifícios e instalações que lhe sejam necessários, em particular, centros de pesquisa e experimentação da navegação aérea, gestão dos fluxos de tráfego aéreo e escolas para aperfeiçoamento e especialização do pessoal dos serviços de tráfego aéreo. Contudo, a Agência recorrerá aos serviços técnicos nacionais e utilizará as instalações nacionais existentes sempre que isso seja possível, a fim de evitar qualquer duplicação.

Artigo 3º. Sem prejuízo dos poderes reconhecidos à Comissão, a Agência é administrada por um Comité de Gestão, adiante designado por «Comité» e por um Director Geral.

Artigo 4º. 1. O Comité é constituído por representantes de cada uma das Partes Contratantes, que pode nomear vários representantes, a fim de permitir nomeadamente a representação dos interesses da aviação civil e da Defesa Nacional, dos quais somente um tem voto deliberativo. Este último é um funcionário superior a quem no seu país estejam atribuídas responsabilidades no domínio da navegação aérea. Cada representante terá um suplente que o representa válidamente em caso de impedimento.

2. Para efeito de aplicação do disposto na alínea (1) do parágrafo 1 do artigo 2º da Convenção, o Comité alarga-se aos representantes dos Estados não membros da Organização que são Partes do Acordo Multilateral relativo às taxas de rota. O Comité alargado decide nas condições fixadas por esse Acordo.

3. Se noutros Acordos, nomeadamente para a gestão dos fluxos do tráfego aéreo, firmados pela Organização com Estados não membros nos termos do parágrafo 1 do artigo 2º da Convenção, estiverem previstas disposições neste sentido, o Comité será alargado e tomará as suas decisões nas condições previstas nesses Acordos.

Artigo 5º. 1. O Comité delibera validamente sempre que, pelo menos, se encontrem presentes todos os representantes das Partes Contratantes com direito a voto deliberativo menos um.

2. Se não se atingir este quorum, a deliberação será remetida para sessão ulterior, que será objecto duma nova convocação e não poderá realizar-se antes de, pelo menos, dez dias após a precedente; o quorum exigido para a segunda deliberação será de, pelo menos, metade dos representantes com direito a voto deliberativo.

Artigo 6º. 1. O Comité elabora o seu regulamento interno, que fixa, nomeadamente, as regras que regulam a eleição de um Presidente e de um Vice-Presidente bem como a designação de um Secretário.

2. O regulamento comportará disposições relativas às incompatibilidades. Além disso, deverá prever que as convocatórias das sessões sejam enviados por carta ou em caso de urgência, por telegrama, e incluam a ordem dos trabalhos.

3. O regulamento é submetido à aprovação da Comissão.

Artigo 7º. 1. O Comité estatuirá sobre a organização da Agência que deve ser proposta pelo Director Geral.

2. De qualquer modo o Comité submeterá à aprovação da Comissão as medidas a tomar para os fins previstos no parágrafo 5 do artigo 2º destes Estatutos.

Artigo 8º. O Comité anualmente presta contas à Comissão das actividades e da situação financeira da Organização.

Artigo 9º. 1. O Comité elaborará programas plurianuais de investimento e de trabalho a pedido da Comissão. Estes programas são submetidos à aprovação da Comissão.

2. Em particular, tendo em vista submetê-los à aprovação da Comissão nos termos da Convenção, o Comité deverá:

- (a) Preparar o programa das actividades previstas nas alíneas (a), (e), (f) e (j) do parágrafo 1 do artigo 2º da Convenção;
- (b) Traçar os objectivos comuns a longo prazo previstos na alínea (b) do parágrafo 1 do artigo 2º da Convenção;
- (c) Estudar os programas de pesquisa e desenvolvimento previstos na alínea (g) do parágrafo 1 do artigo 2º da Convenção;
- (d) Elaborar os planos comuns a médio prazo previstos na alínea (c) do parágrafo 1 do artigo 2º da Convenção, bem como as políticas comuns em matéria de sistema em terra e a bordo e de formação de pessoal previstas na alínea (d) do parágrafo 1 do citado artigo;
- (e) Adoptar os acordos previstos no artigo 2º da Convenção;
- (f) Proceder aos estudos previstos nas alíneas (h) e (i) do parágrafo 1 do artigo 2º da Convenção.

3. O Comité, dentro dos limites da delegação eventualmente feita pela Comissão nos termos do parágrafo 3 do artigo 11º da Convenção, tomará a decisão de encetar negociações com vista à conclusão dos acordos previstos no artigo 2º da Convenção e aprova, se for o caso, os acordos negociados.

Artigo 10º. O Comité elabora e submete à aprovação da Comissão:

- Um regulamento para os concursos e adjudicação dos contratos relativos ao fornecimento de bens e serviços à Organização, assim como as condições que regulam estes contratos;
- As condições gerais dos cadernos de encargos aplicáveis aos contratos de fornecimento de serviços pela Organização.

Artigo 11º. O Comité elabora e submete à aprovação da Comissão, o regulamento financeiro que fixa nomeadamente os procedimentos contabilísticos a seguir em matéria de receitas e despesas, as condições que regulam o modo de pagamento das contribuições nacionais, assim como as condições para recorrer a empréstimos pela Organização.

Artigo 12º. 1. O Comité elabora e submete à aprovação da Comissão o estatuto administrativo do pessoal da Agência:

- Este deve abranger, nomeadamente, as disposições relativas à nacionalidade do pessoal, aos níveis salariais, às pensões, às incompatibilidades, ao segredo profissional, à continuidade do serviço;
- Precisa os postos de trabalho que não podem ser ocupados em regime de acumulação com qualquer outro sem autorização especial do Director Geral.

2. O Tribunal Administrativo da Organização Internacional do Trabalho é o único competente para conhecer dos litígios que oponham a Organização ao pessoal da Agência, com exclusão de qualquer outra jurisdição, nacional ou internacional.

Artigo 13º. 1. A Agência só poderá recrutar directamente o seu pessoal se as Partes Contratantes não estiverem em condições de pôr à sua disposição pessoal qualificado. De qualquer modo a Agência pode acordar com os Estados não membros da Organização empregar pessoal qualificado desses Estados no âmbito da aplicação dos acordos previstos nos parágrafos 2 e 3 do artigo 5º da Convenção.

2. Durante todo o período em que permaneça ao serviço da Agência, o pessoal cedido pelas administrações nacionais ficará sujeito ao estatuto que rege o pessoal da Agência, mantendo todavia o gozo dos privilégios de carreira assegurados pelos regulamentos nacionais.

3. O pessoal cedido por uma administração nacional poderá sempre voltar a ser colocado à disposição desta, sem que isso represente uma medida de carácter disciplinar.

Artigo 14º. 1. O Comité toma as suas decisões por maioria ponderada.

2. A maioria ponderada compreende mais de metade dos votos expressos, ficando entendido que:

- Estes votos são afectados pela ponderação prevista no artigo 8º da Convenção;
- Estes votos representam a maioria das Partes Contratantes que votam.

3. Em caso de empate, o Presidente poderá optar entre proceder a um segundo escrutínio no decurso da mesma sessão ou, inscrever a proposta na ordem de trabalhos de uma nova sessão para a qual fixa a data. Se o empate se renovar na nova sessão o Presidente tem voto de qualidade.

Artigo 15º. 1. O Director Geral é nomeado por um período de cinco anos pelo Comité, decidindo nos termos previstos no parágrafo 2 do artigo 14º desde que a maioria calculada nos termos deste parágrafo do citado artigo atinja 70 % dos votos ponderados expressos. O seu mandato é renovável nas mesmas condições.

2. O Director Geral representa a Organização em juízo e em todos os actos civis.

3. Além disso, de acordo com a política geral fixada pelo Comité e pela Comissão, o Director Geral:

- (a) Vela pela eficiência da Agência;
- (b) Nomeia os membros do pessoal e dispensa os seus serviços, nas condições previstas no estatuto administrativo do pessoal;
- (c) Contrata os empréstimos cujo prazo não exceda um ano, nas condições prescritas pelo regulamento financeiro e nos limites fixados para este efeito pela Comissão;
- (d) Celebra os contratos de fornecimento e venda de bens e serviços nas condições prescritas pelo regulamento previsto no artigo 10º e nos limites fixados para este efeito pela Comissão.

4. O Director Geral desempenha estas funções sem comunicação prévia ao Comité, mas de qualquer modo manterá este último informado de todas as medidas tomadas no uso dos poderes acima citados.

5. O Comité determina as condições nas quais o Director Geral é substituído em caso de impedimento.

Artigo 16º. 1. Todas as receitas e despesas da Agência deverão ser previstas para cada exercício orçamental.

2. O orçamento deve ser equilibrado em receitas e despesas. As receitas e despesas da Agência relativas aos centros de pesquisa e experimentais, escolas e todos os outros organismos criados nos termos do parágrafo 5 do artigo 2º dos presentes Estatutos serão pormenorizadas numa conta especial.

3. O regulamento financeiro previsto no artigo 11º destes Estatutos define as condições de previsão, execução e controle das receitas e despesas sob reserva das disposições dos presentes Estatutos.

Artigo 17º. 1. O exercício orçamental abrange o período de 1 de Janeiro a 31 de Dezembro.

2. As previsões referentes a cada exercício orçamental serão submetidas pelo Comité à aprovação da Comissão, o mais tardar, até 31 de Outubro de cada ano.

Artigo 18º. O Comité submete à aprovação da Comissão as propostas sobre o modo de apresentação do orçamento e a unidade de conta a utilizar.

Artigo 19º. 1. Sem prejuízo do disposto no parágrafo 2 deste artigo, as contribuições anuais de cada uma das Partes Contratantes para o orçamento são, para cada exercício, determinadas de acordo com a fórmula de repartição seguinte:

- (a) Uma primeira fracção, equivalente a 30 % da contribuição, é calculada proporcionalmente ao montante do Produto Nacional Bruto da Parte Contratante tal como se define no parágrafo 3 deste artigo;
- (b) Uma segunda fracção, equivalente a 70 % da contribuição, é calculada proporcionalmente ao montante da base de custos considerada para cálculo das taxas de rota da Parte Contratante tal como se define no parágrafo 4 deste artigo.

2. Nenhuma Parte Contratante é obrigada a efectuar, para um exercício orçamental, uma contribuição superior a 30 % do montante global das contribuições das Partes Contratantes. Se a contribuição de uma das Partes Contratantes, calculada nos termos do parágrafo 1 deste artigo, ultrapassar 30 %, o excedente será repartido entre as outras Partes Contratantes, de acordo com as regras fixadas no citado parágrafo.

3. O Produto Nacional Bruto que é tido em consideração é o que resulta das estatísticas estabelecidas pela Organização de Cooperação e Desenvolvimento Económico — ou na sua falta por qualquer organismo que ofereça as garantias equivalentes e designado por uma decisão da Comissão — calculando-se a média aritmética dos três últimos anos para os quais existam estatísticas disponíveis. Trata-se do Produto Nacional Bruto a custo de factores e a preços correntes expresso em unidades de conta europeias.

4. A base de custos considerada para cálculo das taxas de rota que é tida em consideração é aquela que foi estabelecida para o penúltimo ano anterior ao exercício orçamental em questão.

Artigo 20º. 1. A Organização pode obter, através de empréstimos nos mercados financeiros internacionais, os recursos necessários ao cumprimento das suas tarefas.

2. A Organização pode emitir títulos de empréstimo nos mercados financeiros duma Parte Contratante nos termos da regulamentação nacional aplicável à emissão de empréstimos internos, ou na falta de tal regulamentação com o acordo da Parte Contratante.

3. O regulamento financeiro fixa os procedimentos a seguir pela Organização para a contracção e reembolso de empréstimos.

4. Todos os orçamentos anuais estabelecerão o montante máximo dos empréstimos que a Organização poderá contrair durante o ano abrangido por esse orçamento.

5. Nas situações visadas no presente artigo, a Organização agirá de acordo com as autoridades competentes das Partes Contratantes ou com o seu banco emissor.

Artigo 21º. O orçamento pode ser revisto no decurso do seu exercício, se as circunstâncias assim o exigirem, nos termos das regras previstas para a sua elaboração e aprovação.

Artigo 22º. 1. As contas do conjunto das receitas e despesas do orçamento são examinadas cada ano por uma missão de controle constituída por dois funcionários especialistas provenientes das administrações das Partes Contratantes. Estes funcionários, que devem ser de diferente nacionalidade, são nomeados pela Comissão, mediante proposta do Comité, nos termos da alínea (b) do parágrafo 2 do artigo 6º da Convenção. As despesas decorrentes desta missão de controle ficam a cargo da Organização.

2. A verificação, que será feita sobre os documentos e se necessário localmente, tem por objecto constatar a regularidade das receitas e despesas e assegurar-se de uma boa gestão financeira. Depois do fecho de cada exercício, a missão de controle apresentará um relatório à Comissão.

Artigo 23º. 1. Os serviços da Agência podem, a pedido da Comissão, formulado por sua própria iniciativa ou a pedido do Comité ou do Director Geral, ser objecto de inspecções administrativas e técnicas.

2. Estas inspecções serão efectuadas por agentes pertencentes às administrações das Partes Contratantes. Todas as missões de inspecção serão compostas por, pelo menos, duas pessoas de nacionalidade diferente. Todas as missões de inspecção devem compreender, na medida do possível, uma pessoa que tenha já participado numa inspecção anterior.

Artigo 24º. O Comité determina as línguas de trabalho da Agência.

Artigo 25º. A Agência fará as publicações necessárias ao seu funcionamento.

Artigo 26º. O Comité submete à aprovação da Comissão todas as modificações aos Estatutos que lhe pareçam necessárias, sob reserva das disposições do parágrafo 3 do artigo 32º da Convenção.

ANEXO 2

REGIÕES DE INFORMAÇÃO DE VÔO (Artigo 3º da Convenção)

<i>Partes Contratantes</i>	<i>Regiões de Informação de Vôo</i>
República Federal da Alemanha ..	Região Superior de Informação de Vôo Hannover Região Superior de Informação de Vôo Rhein Região de Informação de Vôo Bremen Região de Informação de Vôo Düsseldorf Região de Informação de Vôo Frankfurt Região de Informação de Vôo München
Reino da Bélgica	} Região Superior de Informação de Vôo Bruxelles
Grão-Ducado do Luxemburgo }	
	Região de Informação de Vôo Bruxelles

<i>Partes Contratantes</i>	<i>Regiões de Informação de Voo</i>
República Francesa	Região Superior de Informação de Voo France Região de Informação de Voo Paris Região de Informação de Voo Brest Região de Informação de Voo Bordeaux Região de Informação de Voo Marseille
Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte	Região Superior de Informação de Voo Scottish Região de Informação de Voo Scottish Região Superior de Informação de Voo London Região de Informação de Voo London
Irlanda	Região Superior de Informação de Voo Shannon Região de Informação de Voo Shannon
Reino dos Países Baixos	Região de Informação de Voo Amsterdam
República Portuguesa	Região Superior de Informação de Voo Lisboa Região de Informação de Voo Lisboa Região de Informação de Voo Santa Maria

ANEXO 3

DISPOSIÇÕES TRANSITÓRIAS RELATIVAS À PASSAGEM DO REGIME DA CONVENÇÃO INTERNACIONAL DE COOPERAÇÃO PARA A SEGURANÇA DA NAVEGAÇÃO AÉREA «EUROCONTROL» DE 13 DE DEZEMBRO DE 1960 PARA O REGIME DA CONVENÇÃO EMENDADA PELO PRESENTE PROTOCOLO

Artigo 1º. DEFINIÇÕES

No presente Anexo:

A expressão «sete Estados» designa a República Federal da Alemanha, o Reino da Bélgica, a República Francesa, o Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte, a Irlanda, o Grão-Ducado do Luxemburgo e o Reino dos Países Baixos.

A expressão «quatro Estados» designa a República Federal da Alemanha, o Reino da Bélgica, o Grão-Ducado do Luxemburgo e o Reino dos Países Baixos.

A expressão «período transitório» designa o período que medeia entre a entrada em vigor do presente Protocolo até ao momento em que a Comissão terá, por unanimidade dos sete Estados e mediante proposta dos quatro Estados, acordado numa solução acerca do futuro do Centro de Maastricht e decidido da sua entrada em vigor.

Artigo 2º. CENTRO DE CONTROLE DE MAASTRICHT

1. As seguintes disposições do presente artigo são aplicáveis durante o período transitório.

2. (a) O Centro de Controle de Maastricht, incluído o seu pessoal, permanece sob a responsabilidade da Organização que conserva a respectiva propriedade.

(b) O Centro continua a assegurar os serviços de tráfego aéreo no espaço aéreo que lhe foi confiado nos termos da Convenção de 13 de Dezembro de 1960. No exercício destas funções a Organização aplica as disposições dos parágrafos 10 a 15 do presente artigo.

(c) As despesas de exploração decorrentes destas funções são suportadas pelos quatro Estados segundo uma regra de repartição a acordar entre eles.

3. Os sete Estados contribuem para as despesas de investimento do Centro de Maastricht, aprovadas antes da entrada em vigor do presente Protocolo, na proporção dos respectivos Produtos Nacionais Brutos definidos no parágrafo 3 do artigo 1º do Anexo 1.

4. (a) A contribuição dos sete Estados na base prevista no parágrafo 3 é limitada ao financiamento dos novos investimentos de Maastricht que forem necessários para manter o

nível das instalações e serviços aprovados até à data da entrada em vigor do presente Protocolo ou para preservar o nível de segurança.

(b) Por derrogação ao artigo 7º da Convenção, as decisões relativas a estes investimentos são tomadas pelo Comité e pela Comissão por maioria dos votos dos sete Estados, ficando entendido:

- Que estes votos são afectados pela ponderação constante da tabela que figura na alínea seguinte;
- E que estes votos devem representar pelo menos cinco Estados em sete.

(c) A tabela de ponderação mencionada na alínea (b) é o seguinte:

TABELA DE PONDERAÇÃO. PRODUTO NACIONAL BRUTO AVALIADO A CUSTO DE FACTORES
E A PREÇOS CORRENTES EM BILHÕES DE FRANCOS FRANCESES

	Número de votos
Inferior a 10	1
De 10 inclusive a 20 exclusive	2
De 20 inclusive a 30 exclusive	3
De 30 inclusive a 46 ² / ₃ exclusive	4
De 46 ² / ₃ inclusive a 63 ¹ / ₃ exclusive	5
De 63 ¹ / ₃ inclusive a 80 exclusive	6
De 80 inclusive a 110 exclusive	7
De 110 inclusive a 140 exclusive	8
De 140 inclusive a 200 exclusive	9
De 200 inclusive a 260 exclusive	10
De 260 inclusive a 320 exclusive	11
De 320 inclusive a 380 exclusive	12

e assim sucessivamente na razão de mais um voto por fracção ou parte de fracção suplementar de 60 biliões de francos franceses.

5. Uma quantia equivalente às receitas provenientes das taxas de rota nos montantes de amortizações anuais, incluídas as taxas de juro a título de despesas em capital efectuadas no Centro de Maastricht, fica à responsabilidade dos quatro Estados segundo uma regra de repartição a acordar entre eles. Esta quantia reverterá para os sete Estados na proporção da média das suas contribuições nos orçamentos de investimento dos anos 1974 a 1980, para os investimentos financiados antes de 31 de Dezembro de 1980 e às suas contribuições reais para os investimentos financiados após esta data.

6. (a) A partir da data da entrada em vigor do presente Protocolo, as instalações radar assim como as estações emissoras e receptoras, que fazem parte integrante do sistema do Centro de Maastricht e que são utilizadas para assegurar os serviços de tráfego aéreo, tornam-se propriedade dos Estados onde se encontram implantadas.

(b) Estes Estados compram-nas pelo seu valor não amortizado nesta data. O produto da venda é repartido entre os sete Estados na proporção da média das suas contribuições para os orçamentos de investimento dos anos de 1974 a 1980, para os investimentos financiados antes de 31 de Dezembro de 1980, e às suas contribuições reais, para os investimentos financiados após esta data.

7. Continuam a ser postos à disposição das autoridades militares da República Federal da Alemanha, as instalações, equipamentos e serviços técnicos de que elas beneficiam em virtude do Acordo relativo à co-implantação das unidades do Exército do Ar Alemão no Centro de Maastricht, assinado em 3 de Novembro de 1977, entre o Governo da República Federal da Alemanha e o EUROCONTROL.

8. As despesas inscritas no orçamento da Organização que são relativas aos custos do investimento do Centro de Maastricht e ficam a cargo dos sete Estados, figuram num anexo orçamental especial.

9. As despesas inscritas no orçamento anual da Organização que são relativas aos custos de funcionamento e manutenção do Centro de Maastricht e ficam a cargo dos quatro Estados figuram num anexo orçamental especial.

10. As Partes Contratantes tomam, no âmbito da sua competência e nomeadamente no que se refere à atribuição das frequências radioeléctricas, as medidas necessárias para que a Organização possa efectuar todas as operações relativas ao seu objecto.

11. (a) Para o desempenho da sua missão, a Agência aplica ao controle de tráfego aéreo os regulamentos em vigor nos territórios das Partes Contratantes e nos espaços aéreos para os quais lhe foram confiados os serviços de tráfego aéreo em virtude de acordos internacionais em que sejam partes.

(b) Em caso de dificuldade na aplicação das disposições referidas na alínea anterior, a Agência informará a Comissão que recomendará às Partes Contratantes todas as medidas adequadas.

12. Para o desempenho da sua missão e no limite dos direitos conferidos aos serviços de tráfego aéreo, a Agência dá aos comandantes das aeronaves todas as instruções necessárias. Estes deverão dar-lhes cumprimento, salvo nos casos de força maior previstos nos regulamentos mencionados no parágrafo anterior.

13. As infracções à regulamentação da navegação aérea cometidas no espaço em que os serviços de tráfego aéreo tenham sido confiados à Agência são reportados em relatórios de agentes por ela nomeados para este efeito, sem prejuízo do direito reconhecido pelas legislações nacionais aos agentes das Partes Contratantes de verificar as infracções da mesma natureza. Os relatórios acima referidos têm junto dos tribunais nacionais o mesmo valor que os efectuados pelos agentes nacionais qualificados para registar as infracções da mesma natureza.

14. Os acordos internacionais e as regulamentações nacionais relativas ao acesso, sobrevoos e segurança do território das Partes Contratantes são obrigatórias para a Agência, que tomará todas as medidas necessárias à sua aplicação.

15. Para permitir às Partes Contratantes controlar a aplicação dos regulamentos nacionais e acordos internacionais a Agência deve fornecer às Partes Contratantes que apresentem o respectivo pedido, todas as informações relativas às aeronaves de que tenha conhecimento no exercício das suas funções.

Artigo 3º. CENTRO DE CONTROLE DE KARLSRUHE

Na data da entrada em vigor do presente Protocolo, a República Federal da Alemanha torna-se proprietária do Centro de Controle de Karlsruhe, que o compra pelo seu valor não amortizado nesta data. O produto da venda repartir-se-á entre os sete Estados na proporção da média das suas contribuições para os orçamentos de investimento dos anos de 1974 a 1980 para os investimentos financiados antes de 31 de Dezembro de 1980 e às suas contribuições reais para os investimentos financiados após esta data.

Artigo 4º. INSTALAÇÕES IMPLANTADAS NA IRLANDA

A partir da data da entrada em vigor do presente Protocolo, a Irlanda torna-se proprietária do Centro de Controle de Shannon, da instalação de radar secundário e das estações radiotelefónicas de Mont Gabriel, assim como da instalação de radar secundário de Woodcock Hill. Durante os quatro anos seguintes as receitas percebidas a título de taxas de rota, correspondendo ao custo tomado em consideração para a amortização destas instalações são repartidas entre os sete Estados, na proporção da média das suas contribuições para os orçamentos de investimentos dos anos de 1974 a 1980 para os investimentos financiados antes de 31 de Dezembro de 1980 e às suas contribuições nacionais reais para os investimentos financiados após esta data.

Artigo 5º. PAGAMENTOS RESIDUAIS

1. Qualquer direito a reembolso em virtude das disposições actuais a título de amortização dos investimentos indirectos aprovados extingue-se na data da entrada em vigor do presente Protocolo.

2. Os pagamentos devidos em virtude de decisões da Organização anteriores à entrada em vigor do presente Protocolo, continuam a ser efectuados após esta entrada em vigor de acordo com as regras fixadas por estas decisões e figuram nos anexos orçamentais especiais.

Artigo 6º. DISPOSIÇÕES ORÇAMENTAIS TRANSITÓRIAS

1. Nos três meses seguintes à entrada em vigor do presente Protocolo, será estabelecido um orçamento aprovado pela Comissão.

2. Este orçamento terá efeito retroactivo à data da entrada em vigor do presente Protocolo e terá seu terminus a 31 de Dezembro do ano em curso.

3. Durante o período de estabelecimento do orçamento, mencionado no primeiro parágrafo do presente artigo, a Comissão pode convidar as Partes Contratantes a fazer adiantamentos adequados ao fundo de maneo.

4. Os adiantamentos feitos a título de fundo de maneo são tomados em consideração a título de contribuições determinadas de acordo com o artigo 19º do Anexo I ao presente Protocolo.

No. 8791. PROTOCOL RELATING TO
THE STATUS OF REFUGEES. DONE
AT NEW YORK ON 31 JANUARY 1967¹

N° 8791. PROTOCOLE RELATIF AU
STATUT DES RÉFUGIÉS. FAIT À NEW
YORK LE 31 JANVIER 1967¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 July 1986

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 17 July 1986.)

Registered ex officio on 17 July 1986.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 juillet 1986

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 17 juillet 1986.)

Enregistré d'office le 17 juillet 1986.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 606, p. 267; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 15, as well as annex A in volumes 958, 995, 1015, 1018, 1023, 1051, 1065, 1073, 1079, 1098, 1102, 1108, 1119, 1122, 1155, 1160, 1161, 1165, 1172, 1182, 1202, 1225, 1236, 1241, 1247, 1248, 1249, 1256, 1259, 1261, 1289, 1312, 1331, 1332, 1369, 1379, 1380, 1381, 1386, 1413, 1418 and 1421.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 606, p. 267; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 958, 995, 1015, 1018, 1023, 1051, 1065, 1073, 1079, 1098, 1102, 1108, 1119, 1122, 1155, 1160, 1161, 1165, 1172, 1182, 1202, 1225, 1236, 1241, 1247, 1248, 1249, 1256, 1259, 1261, 1289, 1312, 1331, 1332, 1369, 1379, 1380, 1381, 1386, 1413, 1418 et 1421.

No. 8940. EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS BY ROAD (ADR). DONE AT GENEVA ON 30 SEPTEMBER 1957¹

N° 8940. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DES MARCHANDISES DANGEREUSES PAR ROUTE (ADR). FAIT À GENÈVE LE 30 SEPTEMBRE 1957¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 July 1986

CZECHOSLOVAKIA

(With effect from 17 August 1986.)

With the following reservation and declaration:

Reservation

"The Czechoslovak Socialist Republic declares that within the meaning of Article 12, para. 1, of the Agreement it does not feel bound by the provision of Article 11, paras. 2 and 3, of the Agreement."

Declaration

"The provision of Article 10 of the Agreement contravenes the Declaration on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples that was adopted at the XVth Session of the General Assembly of the United Nations in 1960² and the Czechoslovak Socialist Republic therefore regards the said provision as superseded."

Registered ex officio on 17 July 1986.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 juillet 1986

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Avec effet au 17 août 1986.)

Avec la réserve et la déclaration suivantes :

Réserve

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

La République socialiste tchécoslovaque déclare, en référence au paragraphe 1 de l'article 12 de l'Accord, qu'elle ne se considère pas liée par les paragraphes 2 et 3 de l'article 11 de l'Accord.

Déclaration

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

Les dispositions de l'article 10 de l'Accord vont à l'encontre de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1960²; la République socialiste tchécoslovaque considère donc ces dispositions comme annulées.

Enregistré d'office le 17 juillet 1986.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 619, p. 77; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9, and 11 to 15, as well as annex A in volumes 951, 966, 973, 982, 987, 995, 1003, 1023, 1035, 1074, 1107, 1129, 1141, 1161, 1162, 1237, 1259, 1279, 1283, 1297, 1344, 1394 and 1395.

² See Resolution 1514 (XV) of 14 December 1960 in United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fifteenth Session, Supplement No. 16 (A/4684)*, p. 66.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 619, p. 77; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 et 11 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 951, 966, 973, 982, 987, 995, 1003, 1023, 1035, 1074, 1107, 1129, 1141, 1161, 1162, 1237, 1259, 1279, 1283, 1297, 1344, 1394 et 1395.

² Voir Résolution 1514 (XV) du 14 décembre 1960 dans Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quinzième session, Supplément no 16 (A/4684)*, p. 70.

No. 11871. MULTILATERAL AGREEMENT RELATING TO THE COLLECTION OF ROUTE CHARGES. DONE AT BRUSSELS ON 8 SEPTEMBER 1970¹

N° 11871. ACCORD MULTILATÉRAL RELATIF À LA PERCEPTION DES REDEVANCES DE ROUTE. CONCLU À BRUXELLES LE 8 SEPTEMBRE 1970¹

TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 1 January 1986, the date of entry into force of the Multilateral Agreement relating to route charges concluded at Brussels on 12 February 1981, in accordance with article 26 of the latter Agreement.²

Certified statement was registered by Belgium on 14 July 1986.

ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 1^{er} janvier 1986, date de l'entrée en vigueur de l'Accord multilatéral relatif aux redevances de route conclu à Bruxelles le 12 février 1981, conformément à l'article 26 de ce dernier Accord².

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Belgique le 14 juillet 1986.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 830, p. 25.

² See p. 115 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 830, p. 25.

² Voir p. 115 du présent volume.

No. 20378. CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF DISCRIMINATION AGAINST WOMEN. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 18 DECEMBER 1979¹

N° 20378. CONVENTION SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 18 DÉCEMBRE 1979¹

OBJECTION to reservations made by Egypt upon ratification²

OBJECTION aux réserves formulées par l'Égypte lors de la ratification²

Received on:

Reçue le :

16 July 1986

16 juillet 1986

MEXICO

MEXIQUE

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

“Al respecto, el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos ha estudiado el contenido de las reservas de Egipto a los Artículos 9 y 16 de dicha Convención, llegando a la conclusión que no son compatibles con el objeto y propósito de la misma, por lo que declara que de llegarse a aplicar estas reservas tendrían el inevitable resultado de discriminar en perjuicio de las mujeres en razón de su sexo, lo que es contrario a todo el articulado de la Convención.”

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

The Government of the United Mexican States has studied the content of Egypt's reservations to articles 9 and 16 of the aforementioned Convention and has reached the conclusion that they are not compatible with the aim and purpose of the Convention. It therefore declares that if these reservations were applied they would inevitably result in discrimination against women on the basis of sex, which is contrary to all the articles of the Convention.

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, ayant examiné le contenu des réserves formulées par l'Égypte à propos des articles 9 et 16 de ladite Convention, est arrivé à la conclusion que ces réserves ne sont pas compatibles avec l'objet et le but de cette même Convention; donner effet à ces réserves reviendrait donc inévitablement à instaurer une discrimination à l'égard des femmes en raison de leur sexe, ce qui va à l'encontre de tout ce que prévoit la Convention.

Registered ex officio on 16 July 1986.

Enregistré d'office le 16 juillet 1986.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1249, p. 13, and annex A in volumes 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1388, 1389, 1390, 1394, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1408, 1413, 1416, 1417, 1422, 1423 and 1426.

² *Ibid.*, vol. 1249, p. 13.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1249, p. 13, et annexe A des volumes 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1388, 1389, 1390, 1394, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1408, 1413, 1416, 1417, 1422, 1423 et 1426.

² *Ibid.*, vol. 1249, p. 13.

No. 21820. AGREEMENT REGARDING CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE AMONG NATIONAL CUSTOMS DIRECTORATES. CONCLUDED AT MEXICO CITY ON 11 SEPTEMBER 1981¹

N° 21820. ACCORD DE COOPÉRATION ET ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE LES DIRECTIONS NATIONALES DES DOUANES. CONCLU À MEXICO LE 11 SEPTEMBRE 1981¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Permanent Secretary of the Agreement on:

12 June 1986

EL SALVADOR

(Accepting annexes I, V and XIII. With effect from 12 September 1986.)

Certified statement was registered by the Permanent Secretariat of the Agreement regarding Cooperation and Mutual Assistance among National Customs Directorates on 14 July 1986.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire permanent de l'Accord le :

12 juin 1986

EL SALVADOR

(Avec acceptation des annexes I, V et XIII. Avec effet au 12 septembre 1986.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétariat permanent de l'Accord de coopération et d'assistance mutuelle entre les directions nationales des douanes le 14 juillet 1986.

No. 24237. INTERNATIONAL WHEAT AGREEMENT, 1986²

N° 24237. ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLÉ DE 1986²

(a) WHEAT TRADE CONVENTION, 1986. CONCLUDED AT LONDON ON 14 MARCH 1986²

a) CONVENTION SUR LE COMMERCE DU BLÉ DE 1986. CONCLUE À LONDRES LE 14 MARS 1986²

PROVISIONAL APPLICATION

Notification received on:

11 July 1986

EL SALVADOR

(With provisional effect from 11 July 1986.)

Registered ex officio on 11 July 1986.

APPLICATION PROVISOIRE

Notification reçue le :

11 juillet 1986

EL SALVADOR

(Avec effet à titre provisoire au 11 juillet 1986.)

Enregistré d'office le 11 juillet 1986.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1308, p. 167, and annex A in volumes 1356 and 1394.

² *Ibid.*, vol. 1429, No. 1-24237.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1308, p. 167, et annexe A des volumes 1356 et 1394.

² *Ibid.*, vol. 1429, n° 1-24237.